



Le Dilemme d'un Archidémon

Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 11

Prologue

« ... pai... Sen... Allez, s'il te plaît, réveille-toi, Senpai ! »

« ... Hein ? »

Zagan s'était soudainement réveillé en entendant une voix familière qui l'appelait par un nom peu familier. Une fille aux cheveux blancs se tenait devant lui. Elle avait des oreilles pointues et des yeux azur. Sa peau était si blanche que c'était comme si elle n'avait jamais été touchée par le soleil. Ses lèvres modestes étaient d'un rose pâle et ses cheveux étaient attachés par un ruban rouge vif. Ses mains délicates étaient jointes derrière elle et elle se penchait vers lui.

C'était bien la fille que Zagan connaissait, mais ses vêtements étaient complètement différents de ceux qu'elle portait habituellement. Elle n'avait pas son précieux collier autour de son cou fin. À la place, elle portait une veste et une cravate, qui ressemblaient beaucoup à des vêtements de noble. La veste était serrée, correspondant à la largeur de ses épaules, de sorte qu'elle ne donnait pas l'impression d'être un vêtement d'homme. Et une sorte d'insigne doré était brodé sur la poche de poitrine gauche de la veste.

Sa chemise d'un blanc immaculé combinée à ses cuisses, qui étaient exposées en raison de sa jupe courte, était éblouissante. Le choc qu'il avait reçu en les voyant était particulièrement redoutable, considérant que son uniforme habituel de femme de chambre était bien plus modeste.

Huh? Qu'est-ce qui se passe? Elle est si mignonne. Attends, non, je veux

dire, qu'est-ce qui se passe ?

Voir sa bien-aimée dans des vêtements inconnus était plutôt rafraîchissant. En plus, elle était si mignonne que ça faisait mal, mais il n'arrivait pas à suivre la situation. Et, alors qu'il était assis là, perplexe, la fille gonfla ses joues et le regarda fixement.

« Bon sang, c'est toi qui as dit que tu m'aiderais à étudier, alors pourquoi dors-tu ? »

« Étudier ? »

Un simple bureau se trouvait entre Zagan et la jeune fille. Un livre d'apparence fragile était ouvert sur le bureau, à côté d'un autre livre composé de pages blanches couvertes de lignes parallèles soigneusement tracées. Il y avait également une sorte de bâton en bois qui ressemblait à un stylo, ainsi qu'une pierre inexplicable à l'aspect mou.

Il semblait que la jeune fille était en train d'écrire des citations et des explications dans le livre blanc tout en lisant dans l'autre. Peut-être était-ce là l'étude dont elle avait parlé. Elle était actuellement debout, peut-être parce que Zagan s'était endormi.

Zagan jeta un coup d'œil autour de lui. Il n'y avait personne d'autre. La pièce avait l'air un peu vieillotte et était faite de bois. Des rangées de bureaux identiques, comme celui où il était assis, bordaient la pièce. Ils étaient tous alignés pour faire face à la même direction, mais sa chaise avait été tournée dans l'autre sens pour faire face à la fille en face de lui.

Après avoir confirmé tous les faits, Zagan réalisa qu'il portait également des vêtements peu familiers. Il ne portait pas de cravate, mais le design de sa veste et de son pantalon correspondait à celui de la fille. Ils donnaient une impression similaire aux vêtements de cérémonie de l'Église, ou même aux uniformes militaires que portaient les chevaliers. Dans tous les cas, ils semblaient être l'uniforme d'une sorte

d'organisation. Zagan ne parvint pas à cacher sa perplexité face à la situation, mais il baissa tout de même la tête pour la dissimuler autant que possible.

« Euh, désolé. Est-ce que je me suis endormi ? »

« C'est vrai, Senpai. Tu as dit que tu allais m'aider dans mes études, alors je cherchais — je veux dire, j'espérais pouvoir compter sur toi... »

La fille affichait un air sombre et déprimé, ce qui avait fait paniquer Zagan.

« Tu as tout faux ! Je me réjouis aussi de chaque moment que je peux passer avec toi, Néphy... En fait, il est impensable que je ne traite pas mon temps avec toi comme un précieux trésor ! »

Zagan avait fini par se lever d'un bond et avait divagué, ce qui avait fait cligner les yeux de la jeune fille, étourdie. Elle s'était alors tenu la tête timidement et elle avait commencé à tripoter sa cravate.

« S-Senpai... C'est la première fois que tu me dis quelque chose comme ça... »

« Huh? Oh, hum, désolé... »

« Ne le sois pas ! »

Il avait senti qu'il ne pouvait pas supporter plus d'embarras et avait couvert son visage.

Première fois ? C'est bizarre. Si l'on met de côté notre première rencontre, je suis sûr que j'ai bien exprimé mes sentiments à Néphy ces derniers temps.

Mais alors même que ces pensées confuses traversaient son esprit, Zagan ramassa le stylo inconnu sur le bureau.

« De toute façon, nous devons étudier, non ? »

« O-Oui... » La jeune fille répondit par un hochement de tête avant de devenir rouge jusqu'au bout des oreilles et de le regarder d'une manière troublée. « Mais Senpai, c'est, hum, mon crayon... »

« Q-Q-Q-Q-Q-Quoi !? D-D-D-D-Désolé ! »

Il était entré dans un monde étrange. Un monde avec une fille adorable habillée de vêtements étranges. Et pourtant, sa cognition était incapable de les considérer comme étranges. Quoi qu'il en soit, les choses étaient tout de même complètement différentes de la normale, et il ne pouvait s'empêcher de se sentir déconcerté. Et, alors qu'il était assis là, hébété, une voix familière parvint aux oreilles de Zagan.

« ... gan... Maître Zagan... »



« Maître Zagan, le petit déjeuner a été préparé. »

« Gwah !? »

« Fueh !? »

Zagan se leva d'un bond en émettant un bruit étrange. Il vit une Néphy surprise, debout devant lui, les yeux ouverts comme des soucoupes. Elle portait sa tenue de soubrette habituelle et avait autour du cou un collier rustre orné d'un ruban. C'était la Néphy que Zagan connaissait. Il se sentit soudain soulagé, ce qui rendit Néphy plutôt curieuse.

« Quelque chose ne va pas, Maître Zagan ? »

« Non, j'ai juste fait un rêve étrange... »

C'était vraiment étrange.

« Un mauvais rêve ? » demanda Néphy d'un air inquiet.

« Hmm, non, je suppose qu'on peut dire que c'était un bon... ? »

Il s'agissait en fait d'un rêve bouleversant où il avait découvert une nouvelle forme de bonheur. Mais même s'il essayait de s'en souvenir, les détails lui échappaient comme de l'eau dans les mains.

« C'est quand même étrange, » dit Néphy avec un sourire réservé. « Il est rare que tu dormes aussi profondément comme ça. »

Son corps se sentait, en effet, un peu plus léger que d'habitude.

« Hm ? Maintenant que tu le dis, j'ai l'impression que la dernière fois que j'ai dormi assez profondément pour faire un rêve, c'était quand tu m'as permis d'utiliser tes genoux comme oreiller. »

« Hwah !? Hum... À l'époque... Je voulais te rendre la pareille d'une manière ou d'une autre... donc... »

« Oh oui, j'ai l'impression que je ne t'ai jamais vraiment remercié pour ça. Tes genoux m'ont vraiment bercé dans un profond sommeil. Tu as mes remerciements, Néphy, » dit Zagan en hochant profondément la tête, maintenant capable de comprendre que son offre était la meilleure récompense qu'il aurait pu demander. D'un autre côté, Néphy se couvrait le visage comme si elle ne pouvait plus écouter.

Mais en mettant tout ça de côté, quel genre de rêve était-ce exactement ?

C'était comme si... J'avais quelque chose d'important à faire... ?

Zagan croisa les bras et se creusa les méninges à ce sujet. Et pendant qu'il le faisait, Néphy avait finalement retrouvé son calme, avait baissé les mains de son visage et l'avait regardé d'un air perplexe.

Ah ! J'ai l'impression de me souvenir maintenant !

Zagan s'était raclé la gorge, puis il avait parlé d'une voix extrêmement sérieuse en disant. « Umm, écoute-moi, Néphy. »

« Oui, Maître Zagan ? »

« Tu es plus belle que jamais aujourd'hui. J'ai vraiment l'impression d'être retombé amoureux de toi. »

« Fueh !? »

Zagan avait essayé d'exprimer ses sentiments honnêtes en mots, ce qui avait conduit Néphy à se coucher sur le sol, en se couvrant le visage une fois de plus.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas... ? Hum, je suis heureuse que tu dises ça, mais mon cœur n'était pas prêt pour une telle attaque-surprise... » Néphy murmura ces mots si faiblement qu'on aurait dit que sa voix allait s'éteindre à tout moment. Elle jeta un coup d'œil à Zagan à travers l'espace entre ses doigts. Et réalisant que sa déclaration était, en fait, sortie de nulle part, Zagan commença à montrer des remords.

« Désolé, j'ai senti que je devais te dire mes sentiments honnêtes pour une raison quelconque. J'ai simplement exprimé la première chose qui m'est venue à l'esprit en te regardant... Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Tout le visage de Néphy, de son front jusqu'à la pointe de sa mâchoire, était devenu rouge vif. C'était comme si elle disait que ses compliments excessifs étaient une forme d'abus.

« Si c'est comme ça que ça va se passer, alors je peux aussi... Hein ? »

La fille que Zagan aimait se leva en résolution comme pour dire quelque

chose... puis s'effondra alors que ses genoux faiblissaient. Néphy semblait en état de choc, puis se couvrit le visage une fois de plus avec angoisse. C'était comme si elle avait cru esquiver une attaque quelques instants auparavant, mais qu'elle avait été frappée d'un coup fatal. Les lèvres tremblantes qu'il voyait sous ses paumes avaient l'air terriblement relâchées, donc elle ne souffrait pas vraiment. Cependant, il semblait qu'elle avait perdu toute force dans ses jambes.

« Tu vas bien, Néphy ? »

« ... Mes excuses. Il semble que je sois incapable de te regarder dans les yeux, Maître Zagan. »

La façon dont elle avait parlé d'une voix si calme alors qu'elle tremblait sur place avait fait naître en Zagan un extraordinaire désir de la protéger. Et sous l'impulsion du moment, il l'avait prise dans ses bras.

« Hawawawawa... M-Maître Zagan ? »

« Petit-déjeuner, c'est ça ? Ne te force pas. Je t'y emmène. »

Après y avoir réfléchi, Néphy avait fait de son mieux pour être proactive ces derniers temps. Il y avait la question des yeux de Kuroka, ses études en mystique céleste, et, bien sûr, sa relation avec Zagan.

Il était tellement inutile qu'il devait dépendre de Néphy quand il s'agissait de faire des choses que la plupart des amoureux faisaient. S'il ne pouvait pas la soutenir quand elle en avait besoin, quel genre d'Archidémon était-il ?

Néphy se résigna et s'appuya contre la poitrine de Zagan.

« Bon sang... Je ne suis pas de taille face à toi aujourd'hui, Maître Zagan. »

« Alors tu peux tout simplement compter sur moi. C'est ce que je désire

vraiment, » avait-il répondu avec un sourire naturel.

Néphy l'avait regardé par les interstices de ses doigts et avait dit. « Alors, permets-moi une chose. »

« Oh ? Je t'écoute. »

Zagan hocha la tête avec le sourire d'un père affectueux prêt à tout accepter, mais son mince vernis de contenance fut brisé par un seul coup.

« Je t'aime tellement, Maître Zagan. »

« Hnnngh ! »

Un impact énorme traversa sa poitrine, faisant tomber Zagan à genoux... avec Néphy soigneusement tenue dans ses bras, bien sûr. C'était un matin comme les autres, vraiment...

« Argh ! Un tel pouvoir d'amour pur juste avant le petit déjeuner ! Merci pour le repas ! »

... Et l'ennuyeuse mamie qui convulsait de l'autre côté de la porte était aussi un spectacle tout à fait ordinaire.

Pourtant, cette situation marquait le début d'un incident assez important.

Chapitre 1 : Parfois, les individus de l'intérieur et de l'extérieur sont désespérément incapables de se regarder dans les yeux

Partie 1

« Avez-vous besoin de moi ? »

<https://noveledeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 11 9 /

Il se trouvait sur une plaine herbeuse avec d'innombrables épées plantées dans le sol. C'était le lieu d'une formidable bataille qui avait eu lieu il y a un peu plus d'un an. Deux groupes qui auraient dû être des ennemis mortels, les sorciers et les chevaliers angéliques, avaient combattu côte à côte et avaient même été rejoints par le Dragon Sage, mourant tous d'une mort noble.

Deux silhouettes se tenaient parmi la myriade de pierres tombales. Tous deux portaient des capuchons sur les yeux, rendant leur visage, leur physique et même leur sexe complètement indistincts. La personne qui avait parlé en premier avait le dos tourné vis-à-vis de l'autre individu.

« Je n'irais pas jusqu'à dire que j'ai besoin de quelque chose. J'ai simplement pensé vous donner un avertissement en tant que compagnon Archidémon, » répondit la seconde silhouette d'une voix insistante et saccharine avant de poursuivre sur un ton imposant. « Vous ne devez pas continuer au-delà de ce point. Ce sont les mots de Marchosias, Chat des Vallées Furcas. »

Le personnage nommé Furcas avait frissonné à la mention de ce nom.

« C'est une déclaration plutôt inhabituelle de la part de l'Archidémon Naberius, entre tous. Ou préférez-vous Artisan Mystique, ou peut-être Seigneur des Yeux Magiques Naberius ? »

La voix tonitruante de Furcas avait légèrement repoussé la capuche de Naberius, révélant un masque d'argent. Il était fait de Mithril. Une fissure unique longeait un côté du masque, laissant apparaître une lumière qui ressemblait aux ténèbres de l'enfer combinées à un rubis.

C'était probablement une forme d'œil magique. L'œil maléfique de Balor, l'œil du roi d'argent, le regard hypnotique. Il existait de nombreux pouvoirs, qu'ils soient issus de la sorcellerie ou d'implants artificiels, qui étaient classés comme des yeux magiques. Cependant, l'œil de Naberius était particulièrement spécial parmi tous ces pouvoirs.

Les sorciers d'exception recevaient un surnom, mais on ne leur en donnait jamais un deuxième. C'était parce que ce surnom était un symbole du domaine qu'ils portaient à l'extrême. Cet Archidémon avait la particularité d'avoir deux surnoms.

L'œil rubis de Naberius se rétrécit sous le masque. Ce simple geste n'aurait rien donné s'il avait été fait par n'importe qui d'autre, mais lorsqu'il était exécuté par le Seigneur des Yeux Magiques, il avait suffisamment de pression pour lancer une malédiction de pétrification sur toute personne ayant un mana assez faible. En fait, les brins d'herbe aux pieds de Naberius se transformèrent impuissants en tas de sel et s'effritèrent.

Pourtant, Furcas n'avait pas tenu compte de ce regard et avait simplement demandé : « Naberius, combien de siècles se sont écoulés depuis que vous êtes devenu un Archidémon ? »

« ... Qui sait ? J'ai oublié. Je ne m'ennuie pas au point de compter ce genre de choses. »

Furcas ne montra aucun signe d'attention à la réponse, et continua simplement à parler avec chagrin, disant. « Cela fait 500 ans pour moi. Cinq siècles que je suis devenu un Archidémon. Il n'y a pas une seule parcelle de terre dans ce monde que je n'ai pas foulée. La Terre Sainte du Nord, l'Atlantia de la Cité de l'Océan, l'Iris dans les cieux, même la terre sous la garde du grand Dragon Sage, Faskomilio. Il n'y a plus rien d'inconnu qui me reste à poursuivre. »

Naberius répondit par un soupir, puis il déclara. « Pourquoi le cerveau humain imagine-t-il et rêve-t-il ? Pourquoi le souffle d'un dragon apporte-t-il la destruction à toute la création ? Pourquoi le mana et l'aura s'opposent-ils alors qu'ils reposent sur les mêmes bases ? » Une main en armure s'étira du manteau de Naberius, ses doigts comptant un par un. « Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Il y a d'innombrables faits inconnus qui doivent encore être expliqués là-bas. N'est-ce pas bien trop arrogant,

même pour un Archidémon, de prétendre ne pas les voir et d'agir comme si vous saviez tout ? »

Même avec une durée de vie prolongée par la sorcellerie, de nombreux mystères inconnus ne pouvaient pas être explorés dans les livres. Il était impardonnable même pour un Archidémon de nier cela. Ainsi, la voix de Naberius était remplie de colère.

« Je ne suis pas intéressé par tout cela, » répondit Furcas d'une voix creuse. Mais ce n'était pas par mépris, mais par chagrin. Furcas s'était finalement retourné pour faire face à Naberius et il poursuivit : « Je ne suis pas du tout intéressé. Dites-moi, cela vous convient-il vraiment ? Oui, il est possible de trouver d'innombrables inconnus dans les limites de la sorcellerie. Et honnêtement, j'envie même ceux qui sont satisfaits par de telles poursuites. Cependant, cela ne m'intéresse pas. »

Furcas leva les yeux au ciel en se lamentant, semblant en fait se sentir déprimé par cette pensée.

« J'ai affiné ma sorcellerie à la recherche de terres invisibles. Et pourtant, ce monde est bien trop petit. Au-delà de l'horizon, au-delà du ciel sans fin, même cette mer d'étoiles scintillantes n'est rien d'autre qu'une image encadrée de nourriture gastronomique dans un monde fermé. Je suis fatigué de tout cela. »

L'artisan mystique Naberius et le chat des vallées Furcas voyaient le monde bien trop différemment. Ils n'avaient jamais eu la chance de s'entendre.

« Je n'arrive vraiment pas à m'entendre avec vous, Furcas, » dit Naberius avec un soupir.

« Nous sommes d'accord pour une fois. Vous êtes le seul avec qui je suis incapable d'avoir une conversation correcte. »

Ainsi, tout en sachant que c'était inutile, Naberius leva les yeux au ciel avec Furcas et il déclara. « ... Ce n'est pas différent du suicide, non ? »

« Je m'en fiche. J'ai attendu un an depuis la mort de Marchosias. C'est un temps suffisant pour remplir mes obligations. »

« Cependant, le chef actuel est Andrealphus. »

« Il a aussi disparu. Marchosias est une chose, mais je n'ai aucune raison de pleurer sa perte. »

Était-ce la raison pour laquelle Furcas avait choisi d'agir maintenant, plus que jamais ? Naberius poussa un soupir pour la énième fois. Un mois s'était écoulé depuis que l'Archidémon en chef Andrealphus était parti purger l'Archidémon Shere Khan. Et depuis ce temps, il avait disparu.

Shere Khan l'a-t-il tué ? Ou peut-être est-ce Bifrons qui est à blâmer ?

Naberius pensait qu'Andrealphus était le plus puissant des Archidémons actuels. Et les autres Archidémons étaient probablement d'accord. Il était indéniablement vrai qu'il avait surpassé Marchosias, qui s'était affaibli au cours de ses dernières années à cause de l'âge.

Pourtant, je suppose que cet homme n'était pas très populaire...

Les sorciers n'avaient pas simplement appris la sorcellerie parce qu'ils souhaitent devenir plus forts. Le désir de force ne prenait vraiment racine qu'au cours des premières années, lorsque les connaissances d'une personne pouvaient être facilement pillées par d'autres, rendant impossible toute recherche jusqu'à ce qu'un minimum de force soit acquis. Malheureusement, la force seule n'était pas suffisante pour inspirer le respect aux autres sorciers.

C'est pourquoi Andrealphus, qui s'était consacré à l'acquisition de la sorcellerie pour se rendre plus fort que n'importe qui, ne recueillait

aucune sympathie de la part des sorciers. Néanmoins, il avait été choisi comme Archidémon en chef en raison du pouvoir qu'il possédait pour agir en tant qu'exécuteur. Et pourtant, il avait été terrassé en l'espace d'un an.

C'est toujours un Archidémon, donc je doute qu'être tué suffise à l'immobiliser...

Ce qui signifiait qu'il était soit affaibli au point de ne pas pouvoir se montrer, soit emprisonné. S'il était vraiment mort, alors il n'avait aucune valeur. Même Naberius avait ressenti un irrépressible sentiment de déception à cette idée.

« Oublie Andrealphus. Cette fille ne se taira pas si vous passez la barrière, vous savez ? » fit remarquer Naberius, ce qui fit tressaillir Furcas.

« Alshiera... Le célèbre gardien de la barrière, hein ? »

C'était un monstre qui avait fait dire à Marchosias. « Alshiera est la seule personne avec laquelle il ne faut jamais créer de problèmes. » En tant que gardienne de la barrière, elle exerçait apparemment un pouvoir qui rivalisait avec celui du sage dragon Orobas, sans parler d'un minable Archidémon.

Malgré cela, elle peut être assez mignonne...

Quoi qu'il en soit, il est vrai que Naberius ne voulait pas faire d'elle une ennemie.

« Pas de problème, » répondit Furcas en secouant la tête. « Elle est affaiblie au point de devoir prendre en main les chasseurs de séraphins, non ? Elle est venue vous voir pour les réparer, n'est-ce pas ? »

C'est pourquoi je déteste parler aux Archidémons. Même un ermite comme Furcas est assez rusé.

« ... Quel homme indécent, écoutant aux portes le secret d'une jeune fille, » dit Naberius, une main repoussant le masque d'argent.

Malheureusement, il n'y avait plus aucun moyen de convaincre Furcas de faire marche arrière. Ils étaient dans une impasse. Et au moment même où cette pensée traversait l'esprit de Naberius, Furcas devenait étrangement hésitant.

« Maintenant que j'y pense, je n'ai jamais fait une telle rencontre malgré une errance constante dans ce monde. »

« ... Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Naberius ne comprenait pas, mais Furcas s'était débarrassé de cette hésitation et il avait flotté dans les airs.

« Adieu, Archidémon Naberius. Vos plaisanteries frivoles étaient grinçantes à l'oreille, mais c'était une bonne perte de temps. »

« Au revoir, Archidémon Furcas. Je ne comprendrai jamais votre hobby, mais je vous souhaite bonne chance. »

Sur ce, Furcas disparut dans le ciel, se glissant dans la crevasse où cet être, celui que Bifrons appelait le Seigneur-Démon, s'était manifesté il y a un an et quelques mois.

« ... Eh bien, je dirais que j'ai payé ma dette, n'est-ce pas, Marchosias ? »

En fin de compte, Naberius n'avait pas réussi à arrêter Furcas, mais il s'était quand même débrouillé aussi bien qu'on pouvait l'espérer.

Quand même, perdre une épée sacrée... et maintenant un emblème d'Archidémon... C'est plutôt mauvais, n'est-ce pas ?

Le sceau était resté intact grâce aux vies du sage dragon Orobas, de Marchosias et d'innombrables chevaliers angéliques. Cependant, en un

peu plus d'un an, il avait commencé à s'effiloche une fois de plus. Le responsable était-il Shere Khan ? Ou Bifrons ? Ou peut-être les deux ?

Ce n'était actuellement rien de plus que la plus petite des fissures, mais la « porte » était déjà ouverte. « Ça » l'avait reconnu comme tel. La destruction du sceau ne pouvait plus être arrêtée. Avec la perte continue des sceaux d'Archidémon et des épées sacrées, il n'y avait sûrement plus aucun moyen d'arrêter « ça ». Le monde avait déjà entamé une spirale vers sa perte inévitable.

Mais cela n'avait rien à voir avec Furcas. Il était déjà désespérément fatigué du monde, et Naberius n'avait aucun moyen de l'arrêter. Et il n'y avait pas que Furcas, d'ailleurs. En raison de la disparition d'Andrealphus, les autres Archidémons qui s'étaient tenus tranquilles allaient certainement commencer à agir selon leurs propres caprices. Naberius poussa un nouveau soupir et leva les yeux au ciel.

« Marchosias. Pensez-vous que ce monde a changé en une seule année ? »

L'Archidémon masqué eut au moins la curiosité d'aller confirmer si tel était le cas, même au sein d'un monde en voie d'extinction, et disparut ainsi dans le néant.

Une fois les personnages partis, quelque chose ressemblant à un cri de désespoir résonna dans la fissure du ciel, se projetant dans les airs sans atteindre une seule oreille.

Partie 2

« Haaah, je n'arrive pas à régler mes problèmes... »

Après le petit-déjeuner, Zagan poussa un soupir dans sa salle du trône. Il avait bien dormi, et sa tête était claire. C'est pourquoi il essaya de mettre de l'ordre dans sa situation actuelle, mais ne put retenir son soupir devant la difficulté de la situation.

« Hm ? C'est étrange de vous voir soupirer, Sire Zagan, » dit Kimaris.

Zagan avait demandé au lion de l'accompagner au cours du mois dernier pour l'aider dans l'utilisation expérimentale de la sorcellerie et pour l'entraînement. C'était également le plan pour aujourd'hui, c'est pourquoi il était venu chercher Zagan dans sa salle du trône.

« Oh, est-ce déjà l'heure ? »

« Il y a ça aussi, mais je n'ai pas encore vu Mlle Gremory aujourd'hui. Je me demandais si elle avait encore dérangé... »

Zagan grimaça en signe de compréhension.

« Gremory a encore fait une crise ce matin, alors je l'ai forcée à s'occuper de quelque chose pour moi. Elle devrait revenir demain. »

« Est-ce que c'est une tâche qui est située très loin ? Dans ce cas, je pense qu'il aurait été plus rapide pour moi d'y aller. »

Aucun sorcier n'était capable d'égaler la vitesse de Kimaris, la Lame Noire. Le seul qui s'en approchait était Foll, qui possédait une différence fondamentale de potentiel en tant qu'espèce. Et pourtant, Zagan secoua la tête.

« C'est une affaire qui lui convient. Cela concerne Kuroka et Shax, bien sûr. »

« Ah, je vois... »

Kimaris plissa les yeux comme s'il avait tout compris, et Zagan lui fit un haussement d'épaules agacé.

« Pour ce qui est de ta première question, nous avons commencé à mettre en place des choses pour faire face à Shere Khan pendant Alshiere Imera. Après trois mois de querelles incessantes, je ne peux m'empêcher de

soupirer. »

Zagan voulait simplement le frapper au visage et en finir avec lui, mais le conflit s'était prolongé inutilement à cause de l'implication de Bifrons.

Il faut vraiment que je tue maintenant Bifrons. Cette peste a déjà eu une chance avec moi, alors il n'y en aura pas une deuxième.

Laisser l'Archidémon en vie ne pourrait apporter que du mal.

« Et... je suppose, Azazel, » ajouta Kimaris d'un ton lourd.

Zagan lui répondit d'un signe de tête avec une expression grave. Tout avait commencé lorsqu'il avait trouvé ce nom dans une note provenant du village elfique caché. Il avait commencé à poursuivre le nom d'Azazel, avait rencontré la vampire Alshiera, avait suivi des pistes concernant son vieil ami Marc, et lorsqu'il avait enfin découvert la véritable identité de cet homme, Azazel était apparu devant lui. Le jour où la construction du grand bain avait été achevée, Zagan et Barbatos avaient rencontré l'ombre qui avait volé le corps de cette fille pitoyable. Alshiera avait évité d'y répondre directement, mais c'était bien Azazel.

Après tout, elle a dit que c'était son ennemi.

Alshiera prétendait qu'elle comptait s'en occuper elle-même, mais Zagan n'était pas du genre à laisser de tels problèmes aux autres.

Il semble qu'Andrealphus ait également échoué...

Il n'avait en fait rien attendu d'Andrealphus, mais il semblerait que toutes les questions importantes devaient vraiment être réglées de ses propres mains. Quoi qu'il en soit, même si Andrealphus avait remis son épée sacrée à son successeur, il avait son Emblème de l'Archidémon. Même sans la Confession du Séraphin, il était toujours le plus fort des Archidémons.

Ce qui veut dire que Bifrons l'a fait...

Durant son âge d'or, Shere Khan avait rivalisé avec Andrealphus en force. Cependant, Zagan considérait la possibilité qu'il batte Andrealphus comme une blague. La seule raison pour laquelle Zagan avait gagné leur dernier combat était qu'Andrealphus n'essayait pas de le tuer. Si ce terrifiant Archidémon allait droit au but, personne n'avait la moindre chance contre lui. S'il avait été vaincu, c'est qu'il n'avait même pas eu l'occasion de se défendre.

Bifrons avait la capacité de transformer son corps en quelque chose de semblable à des débris. Zagan ne connaissait pas la vraie nature de ce pouvoir, mais il pensait qu'il était plus probable que ça fasse partie de sa nature inhérente en tant qu'espèce plutôt que d'être provoqué par la sorcellerie ou autre. Et même Andrealphus n'avait aucune chance si de tels débris empiétaient sur son corps.

Naturellement, Bifrons avait tenté la même chose sur Zagan à de nombreuses reprises lors de leurs hostilités ouvertes. Cependant, les yeux de Zagan pouvaient vaguement voir les débris. C'est pourquoi il s'était désespérément débattu avant qu'ils ne puissent le toucher.

Zagan s'adossa à son trône et regarda le plafond.

« Il semble que j'ai trop d'ennemis qui brouillent les pistes. »

« Ce serait bien si on pouvait simplement en finir en écrasant une tête..., » Kimaris approuva avec un sourire amer.

Je pensais que j'avais un tas de problèmes, mais peut-être que c'est assez simple après tout ? Zagan sombra dans la réflexion, puis remit de l'ordre et décida de dire ce qu'il pensait.

« On peut peut-être s'en sortir en écrasant une seule tête... pour l'instant. »

« Pour l'instant ? »

Zagan leva ses doigts un par un en passant en revue les détails.

« Actuellement, j'ai trois ennemis. Shere Khan, Bifrons, et Azazel. »

Alshiera lui avait dit de ne pas s'impliquer avec Azazel, mais il était trop tard. Maintenant qu'il était apparu devant Zagan et l'avait attaqué, il devait s'en occuper. Néphy et les autres n'avaient aucune chance de connaître la paix tant qu'il était en liberté. Zagan leva deux doigts de sa main droite et un de sa main gauche.

« Parmi eux, Shere Khan et Bifrons travaillent ensemble, mais Shere Khan est le meneur. Bifrons se serait sûrement attaqué à nous de manière bien plus méchante s'il était aux commandes. En d'autres termes, si Shere Khan meurt, Bifrons n'aura plus de raison de se battre. »

Le petit Archidémon continuerait bien sûr à les affronter, mais c'était une autre affaire qui nécessitait une bonne préparation de leur part. En d'autres termes, Bifrons resterait tranquille pendant un certain temps.

Kimaris hocha simplement la tête en réponse. Il ne semblait pas avoir d'objections.

Zagan montra ensuite sa main gauche et il déclara. « Le prochain est Azazel. J'ai mis en place des contre-mesures, mais honnêtement, je n'ai pas l'impression de pouvoir gagner. S'il revient, je pense que nous n'avons pas d'autre choix que d'emprunter l'aide d'Alshiera, même si je déteste le faire. »

« ... Donc, c'est un adversaire que même vous ne pouvez pas vaincre ? »

Jusqu'à présent, Zagan n'avait jamais mentionné son incapacité à vaincre un adversaire par lui-même. Le pelage noir de jais de Kimaris trembla à cette idée.

« Mais voilà le problème. Pourquoi est-il resté silencieux pendant un mois après être apparu devant moi ? Pour commencer, pourquoi s'est-il montré avec un tel timing ? »

« Un tel timing... ? » dit Kimaris, s'enfonçant dans ses pensées et essayant de digérer la signification derrière tout cela.

« À mon avis, Azazel est incapable de se déplacer librement dans ce monde. Ça ne te paraît-il pas juste ? »

Les yeux de Kimaris s'étaient agrandis et il répondit en disant.

« Certainement. Dans ce cas, cela pourrait expliquer pourquoi il n'est pas apparu depuis. Mais dites-moi, avez-vous une raison de le croire ? »

« D'abord, il fallait utiliser le corps de cette fille pitoyable. La dernière fois que j'ai vu cette gamine, Aristella n'avait rien de ce monstre Azazel en elle. Elle était possédée d'une certaine manière la nuit où Azazel s'est manifesté. »

Zagan ne connaissait pas la méthode spécifique de possession, mais il pensait que c'était l'œuvre de Bifrons.

« En d'autres termes, il faut une sorte de médium pour se manifester ? »

« ... Exactement. »

Et ce « médium » avait été complètement et minutieusement détruit. L'intervention de Bifrons lui avait apparemment sauvé la vie d'un cheveu, mais le Chasseur de Séraphin était une arme similaire au Phosphore du Ciel. Les blessures qu'elle infligeait ne pouvaient pas être soignées. Il était impossible de s'en remettre sans fabriquer un corps entièrement nouveau, ou quelque chose de ce genre.

Elle n'était pas une ordure irrécupérable au point de mériter de subir une telle chose...

Le regret déchirait encore le cœur de Zagan. Il n'avait jamais imaginé que le fait de ne pas pouvoir sauver quelqu'un qu'il souhaitait aider lui laisserait un si mauvais arrière-goût. Et c'était précisément la raison pour laquelle il refusait de laisser Néphy, Foll, Nephteros, ou n'importe quel autre, connaître un tel sort.

Kimaris avait ensuite souligné un problème évident avec la théorie de Zagan en demandant. « Mais elle a une jumelle, non ? Dans ce cas, cela ne voudrait-il pas dire qu'il y a un autre médium dans la nature ? »

« ... Non, pas forcément un seul. »

Dexia et Aristella. Ces jumelles étaient les subordonnées de Shere Khan, mais elles avaient le même visage que la fille que Stella, la vieille amie de Zagan, avait amenée au château. Et c'était bien trop pratique pour être une simple coïncidence. Zagan avait déjà envoyé un avertissement à Stella, donc même un Archidémon ne pourrait pas se mêler à elle sans une préparation adéquate.

« Avant de répondre à tes doutes, permets-moi de te poser ma propre question, » dit Zagan, en tenant compte de ces éléments. « Quel est l'objectif réel de Shere Khan ? »

« C'est... »

Shax avait dit qu'il agissait comme s'il essayait de sauver des gens, tout en attaquant des espèces rares comme Kuroka. Son comportement inadapté était suffisant pour qu'on le soupçonne d'avoir un dédoublement de personnalité.

« À propos d'Aristella... Une partie de son corps a été laissée derrière. J'ai essayé de l'analyser, ce qui m'a amené à découvrir quelque chose d'assez particulier. »

Ses deux bras coupés avaient été laissés derrière elle. Après tout, Zagan

était vraiment un sorcier. Les disséquer calmement sans leur donner un enterrement correct était un sacrilège des plus infâmes. Heureusement, les informations qu'il en avait tirées étaient excellentes.

« Il semble qu'elle ne soit pas humaine. Mais elle n'est pas non plus un être incomplet comme un homoncule. En tout cas, elle est différente de tous les êtres que je connais, ce qui signifie qu'elle est probablement une forme de vie magique originale créée par Shere Khan. »

« Une forme de vie magique... ? » marmonna Kimaris, en se retournant avec étonnement sur le terme inattendu.

« Ne crois-tu pas que Shere Khan a l'intention d'achever cette forme de vie magique ? »

« Hmm, » murmura Kimaris en hochant la tête. « Voulez-vous dire que les chasses aux espèces rares ont été menées dans le but de collecter des matériaux à cette fin ? »

« Exactement. Et cela ne ferait-il pas de l'essaim d'ombres qui est apparu pendant Alshiere Imera les expériences ratées qui n'ont pas atteint le degré d'achèvement que ces jumelles ont fait ? »

« Alors, vous ne voulez pas dire... » Kimaris s'interrompt, se raidissant à la mention des ombres.

« Shere Khan essaie probablement de créer Azazel, » répondit Zagan en hochant la tête sans hésitation.

Partie 3

Zagan n'avait encore que des théories sur ce qu'était exactement Azazel. Cependant, il avait au moins une idée générale. Les jumelles avaient été en contact avec deux personnes avant de disparaître de la ville. Zagan avait été témoin de l'une d'entre elles de ses propres yeux, mais il y avait

eu une autre rencontre avant cela. Zagan avait été informé que cette personne avait été témoin d'étranges cauchemars pendant un certain temps. Il était imprudent de tirer une conclusion alors qu'il n'y avait pas de preuve positive, mais si cette fille pouvait être considérée comme la première à être possédée, les jumelles pourraient avoir atteint leur but après être entrées en contact avec elle.

En d'autres termes, Azazel et le Seigneur-Démon sont une seule et même personne.

Zagan s'était ensuite remémoré les événements d'Alshiere Imera, en disant. « Les ombres qui sont apparues pendant Alshiere Imera partageaient les formes d'espèces rares assassinées. Je ne sais pas comment ça marche, mais il est possible d'utiliser Azazel pour ressusciter les morts. »

« Alors, même après avoir tué les espèces rares, il prévoit de les ressusciter par la suite... ? »

« Je parie que c'est quelque chose comme ça. Même si c'est toujours intolérable pour ceux qui ont été tués. »

Il n'y avait aucun moyen de prouver que ceux qui étaient ressuscités étaient les mêmes que ceux qui avaient été tués.

Kimaris porta sa main à sa tête, comme s'il était frappé par un mal de tête, et demanda. « Est-il... ? Est-ce qu'il court vraiment après une illusion aussi absurde ? »

« Hein... ? De quoi parles-tu ? » demanda Zagan, les sourcils froncés.

Kimaris secoua la tête en signe d'agitation, puis s'étendit sur le sujet en question. « Oh, ce n'est rien. Plus important, cela signifie-t-il que Shere Khan utilise même Azazel comme pion ? Cela signifie que la jumelle restante sera... »

« Ne sois pas stupide. Même s'il a été détruit, Bifrons a emporté l'échantillon d'Azazel. Il sera sûrement heureux de le disséquer en ce moment même. Il n'utilisera pas si facilement une précieuse pièce de rechange. »

C'était très probablement la raison pour laquelle ces deux Archidémons avaient gardé le silence au cours du dernier mois. Shere Khan pouvait se servir de Dexia pour invoquer Azazel une fois de plus, c'est précisément pour cela qu'il la manipulait avec soin et précaution. Même si elle était incomplète, il devait protéger de toutes ses forces le premier fruit de son travail. C'est ainsi que sont les sorciers. Il ne risquait pas de jeter un objet aussi précieux sur Zagan et de le perdre.

Kimaris frissonna à cette terrible pensée. Il murmura alors quelque chose, comme s'il priait pour la santé mentale d'un de ses proches, et demanda. « Quelle est la probabilité que Shere Khan guérisse sa précieuse subordonnée... ? »

« C'est le genre de fou qui pense pouvoir ressusciter les gens après les avoir massacrés, tu te souviens ? Tout au plus, il pense probablement pouvoir la ressusciter après l'avoir utilisée pour achever Azazel. »

Au contraire, il les gardait probablement soigneusement enfermées pour les empêcher de mourir. Kimaris se couvrit le visage, ressentant de la pitié en réalisant leur destin tragique.

« ... On s'est un peu égaré, » lui dit Zagan. « En résumé, on dirait que tout n'a aucun rapport, mais Shere Khan, Bifrons et Azazel sont tous liés par une seule ligne. »

Si Azazel était vraiment le Seigneur-Démon, alors Bifrons avait été le premier à tenter de le ressusciter. Shere Khan avait ensuite essayé de faire la même chose en utilisant une méthode différente. C'est pour cela qu'ils avaient uni leurs forces et qu'Azazel avait commencé à agir.

« Shere Khan est celui qui dirige actuellement tout. Si nous nous occupons de lui, Bifrons se calmera et Azazel pourra être arrêté. »

Il y avait, bien sûr, aussi un besoin de régler les choses avec Bifrons. Et bien que débarrasser Azazel de son médium semblait intelligent, il n'y avait aucune garantie que cela le scellerait, puisqu'il avait déjà commencé à agir. Néanmoins, vaincre Shere Khan semblait être le moyen le plus rapide de résoudre l'incident lui-même.

J'ai déjà joué mon va-tout pour y parvenir. Il ne reste plus qu'à se préparer autant que possible avant que le moment n'arrive.

Pourtant, Kimaris murmura, résigné, en disant. « ... je vois. C'est logique. Je suppose que c'est la seule solution. »

« Hm... ? » marmonna Zagan, en fronçant les sourcils une fois de plus.

Cependant, Kimaris s'était contenté de sourire, comme il le faisait toujours, et répondit. « Oups, il semble que cette discussion ait duré bien trop longtemps. L'heure est venue. »

« Oh, c'est vrai. Je dépendrai encore de toi aujourd'hui. »

« Bien sûr. »

Ainsi, l'Archidémon et son bras droit avaient ainsi quitté la salle du trône.



« Fwaah... » Lilith laissa échapper un énorme bâillement dans la cuisine du château de Zagan. Ses cheveux cramoisis étaient attachés de chaque côté de sa tête et ses yeux dorés laissaient entrevoir un air fatigué. Elle avait de petites ailes de chauve-souris qui sortaient du bas de son dos et une queue pointue juste au-dessus de ses fesses, bien qu'elle ait le malheur d'avoir une poitrine plate. Elle était une succube, ainsi que la première princesse de la famille royale de Hypnoel. Elle portait des

vêtements révélateurs, comme n'importe quel succube, mais elle avait un tablier blanc ainsi qu'un foulard blanc enroulé autour de sa tête.

« N'as-tu pas assez dormi, Lilith ? Rester debout toute la nuit est totalement mauvais pour ta santé. »



« Mais je suis une succube. »

Les succubes étaient une race qui vivait dans les rêves. Elles étaient donc plus actives la nuit. Il était en fait plus étrange pour une succube d'être debout et de cuisiner pendant la journée, tout bien considéré. La sirène à côté de Lilith lui avait simplement adressé un sourire joyeux en réponse.

C'était Selphy. Elle avait des nageoires là où un humain normal aurait eu des oreilles et des cheveux bleus comme la couleur de la mer. Elle se tenait actuellement sur deux jambes, mais sa forme naturelle était celle d'une fille avec le bas du corps d'un poisson.

« Mais c'est super bizarre de te voir bâiller en plein travail, » dit Selphy en riant. « S'est-il passé quelque chose ? »

« Ce n'est rien de grave... »

En voyant la louche de Lilith cesser de bouger, Selphy s'était retournée pour lui faire face.

« Je t'écouterai si tu as un problème. »

« Je ne suis pas vraiment troublée par ça... C'est plus... je pense que c'est inquiétant ? »

Selphy lui fit un signe de tête compréhensif et elle déclara. « Ah, ça fait trois jours que Kuroka est partie et tout, hein ? »

Lilith, Selphy, et la cait sith Kuroka étaient toutes des amies d'enfance. Kuroka avait traversé des souffrances indescriptibles pendant la période où elles étaient séparées. Et jusqu'à récemment, bien que cela fasse deux mois qu'elle a été soignée, elle était complètement aveugle.

La restauration de la vue de Kuroka s'était déroulée sans problème, elle

avait donc repris le travail. Elle logeait au château de l'Archidémon pendant le traitement, mais elle était à l'origine une prêtresse de l'Église, une organisation qui s'opposait aux sorciers. Un sorcier nommé Shax l'accompagnait pour lui servir de garde, mais cet homme était désespérément incapable de lire l'humeur.

Tous deux se voyaient sous un jour bien meilleur qu'ils ne le laissaient croire aux autres, et pourtant leurs sentiments se dérobaient toujours à chaque instant. Maintenant qu'ils étaient loin de Kianoides, Lilith ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter pour leur avenir.

Je suppose qu'ils ont leurs propres soucis... Lilith sentit un mal de tête arriver et mit sa main sur son front.

« Ça va bien se passer ! » Selphy la rassura avec un sourire enjoué.
« Kuroka n'a pas toujours de chance, mais Monsieur Shax n'est-il pas un gentil vieil homme qui se mettrait en danger pour la protéger et tout ça ? Au point où ils en sont, ils doivent juste mettre de l'ordre dans leurs sentiments. »

« Je suis presque sûre que c'est un obstacle majeur... »

En fait, elle avait l'impression que le plus grand malheur de la vie de Kuroka était de tomber amoureuse de cet homme. Quels étaient les véritables sentiments de Shax à son égard ? Kuroka ne devait-elle pas traverser encore plus d'épreuves avec lui après avoir déjà tant souffert ? Cela faisait mal au cœur de Lilith de penser à cela.

« Mais je pense que ça va bien se passer, tu sais ? Je veux dire, Monsieur Shax est, comme qui dirait, un amoureux des chats sans égal. »

« Hein ? L'est-il vraiment ? »

« Ouais ! Quand des chats errants passent par le jardin de temps en temps, il part les nourrir avec un air super gentil. Et puis, quand Kuroka

« passe par là, il devient rouge vif et panique complètement. »

« Alors, attends ! Est-ce qu'il la regarde comme une fille ou comme un chat !? »

C'était probablement le problème exact qui préoccupait Kuroka.

« Oh, en parlant de chats, Mlle Néphy a dit qu'elle n'avait jamais vu un chat venir ici avec ça, hein ? »

« Oh, je suppose qu'il n'y a pas de chats dans une forêt isolée... Attends, ce n'est pas la question ! » Lilith haussa la voix et secoua la tête. La conversation semblait toujours s'écarter du sujet lorsqu'elle parlait avec Selphy.

« H-Hein ? Qu'est-ce qui te prend ? »

« Non, je veux dire... Ces derniers temps, Son Altesse a l'air étrangement fatiguée, n'est-ce pas ? »

« Vraiment ? Il a l'air d'avoir une énergie gênante quand Mlle Néphy est là. »

« Eh bien, c'est le cas quand ils sont ensemble... »

En se remémorant des scènes entre eux, Lilith s'était sentie stupide de s'inquiéter pour lui.

« Mais ce n'est pas ce que je veux dire, » continua Lilith. « Il oublie juste qu'il est fatigué. Sa fatigue ne disparaît pas vraiment, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, c'est un sorcier et tout ça, alors n'est-il pas en train de gérer ça d'une manière magique ? As-tu déjà entendu parler d'un sorcier qui s'effondre de fatigue ? »

Leur roi se tenait au sommet de tous les sorciers, reposant sur le siège

d'un Archidémon. S'effondrer de fatigue était une chose pour laquelle même un sorcier novice serait ridiculisé. Lilith l'avait bien compris, mais elle avait quand même déplacé son regard vers le sol.

« La couleur du mana qui l'entoure me semble fatiguée..., » murmura-t-elle.

Il ne le montrait pas du tout en apparence, mais le mana ne mentait pas. Selphy avait soudainement pris un air sérieux et s'était tournée pour faire complètement face à Lilith.

« Sérieusement ? »

« Hmm... »

Zagan était un Archidémon terrifiant, mais il était aussi un roi qui traitait impartialement une non-sorcière comme Lilith comme sa subordonnée. Quand elle avait demandé égoïstement un grand bain il y a un mois, il avait même fait le grand bain derrière son château. Bien, la plus grande raison pour laquelle il avait fait cela était de faire plaisir à Néphy et à sa mère Orias, mais au final, il est vrai qu'il avait fini par répondre à sa demande égoïste. C'est pourquoi Lilith voulait faire quelque chose pour lui rendre la pareille en tant que personne sous sa protection.

Partie 4

Juste à ce moment-là, la porte de la cuisine s'était ouverte.

« Désolée, je suis en retard. »

Une petite fille était entrée. Elle avait de beaux cheveux d'un vert vif, avec des cornes à l'aspect rugueux qui dépassaient de leurs interstices. Ses grands yeux étaient de couleur ambre. Elle ne semblait pas plus âgée qu'un petit enfant, mais en vérité, elle était à la fois un dragon et la fille de l'Archidémon.

C'est étrange. Cette fille n'est jamais en retard...

Néphy était souvent en retard parce qu'elle était très occupée, mais Foll était toujours à l'heure. Était-elle coincée à faire autre chose ?

« Oh, salut, ma petite dame ! Ne t'inquiète pas du tout ! » Selphy la salua d'un signe de la main joyeux.

« Ça fait un moment que je me pose la question, mais c'est toi la princesse ici, non ? Pourquoi tu aides à la cuisine ? » demande Lilith.

En fait, tous ceux qui résidaient dans la cuisine étaient essentiellement des membres de la famille royale. De plus, la fiancée de l'Archidémon, ou du moins Lilith pensait qu'elle était sa fiancée, travaillait aussi activement dans la cuisine. Pourquoi cela ?

« Je fais juste ce que je peux. C'est mieux pour un repas d'être un peu plus savoureux. »

Foll n'était pas une fille très expressive, mais sa façon d'aider à la cuisine était si adorable qu'elle avait fait naître en Lilith le désir de la protéger.

« Honnêtement, tu es d'une grande aide. Toi, le Seigneur Raphaël et Lady Néphy êtes les meilleurs pour assaisonner, » dit Lilith, préparant un tabouret pour que Foll puisse s'y tenir.

Le majordome Raphaël et la servante... la fiancée de l'Archidémon, Néphy, étaient très occupés. Alors dernièrement, Foll s'était occupée de tout ce qui concernait l'assaisonnement des aliments.

Lady Néphy a passé moins de temps dans la cuisine ces derniers temps...

Elle était déjà responsable de toutes les tâches ménagères de tout le château. De plus, elle devait s'occuper de ses propres études de sorcellerie et de mysticisme. Il était logique qu'elle soit occupée. Elle n'avait pratiquement pas de temps pour elle. C'était peut-être la raison

pour laquelle la fatigue de Zagan se faisait remarquer ces derniers temps.

Foll monta sur le tabouret, puis secoua modestement la tête et dit. « Tu t'es bien débrouillée, Lilith. Aie plus confiance en toi. »

« V-Vraiment ? Merci. »

Lilith avait peur de la dragonne, mais cela la rendait d'autant plus heureuse d'être félicitée par elle. L'expression de Foll semblait étrangement distraite, comme si elle était dans le brouillard. Cela avait-il un rapport avec son retard ?

Je me demande ce qui la perturbe ? Lilith n'était pas sûre de pouvoir être utile, n'étant pas sorcière et tout, mais elle voulait quand même aider. Cependant, juste quand elle était sur le point de parler...

« Lilith, de quoi parlais-tu à l'instant ? » demanda Foll.

« Huh ? Oh, humm... » Lilith était perdue, ne sachant pas comment répondre alors qu'elle s'était préparée à poser elle-même une question. Elle ne se souvenait même pas de ce dont elles parlaient.

« Oh, Lilith disait justement que Monsieur Zagan avait l'air fatigué ces derniers temps, » répondit Selphy.

« ... Lilith ? » Foll la fixa de ses yeux ambrés, ce qui avait fait se raidir le corps de Lilith.

« Umm, ça me semble juste comme ça. »

« ... »

Ce n'était pas vraiment une explication, alors Foll continua à la regarder d'un air dubitatif.

« Je veux dire, je suis une succube, donc je peux voir la vitalité humaine.

Ou, je suppose qu'on peut dire que c'est la santé du mana ou quelque chose comme ça, » ajouta Lilith, paniquée.

Les succubes manipulaient les rêves. Elles pouvaient montrer des cauchemars aux gens, mais le but original de leur pouvoir était de satisfaire les désirs des autres. En récompense, elles volaient la vitalité de leur cible.

En vérité, j'ai pas mal de clients dans ce château... Lilith travaillait activement comme succube depuis qu'elle était arrivée de Liucaon. Elle résolvait les désirs des subordonnés-sorciers de Zagan dans leurs rêves. C'était l'une des raisons pour lesquelles elle avait bâillé plus tôt. Et elle avait, bien sûr, la permission de Zagan pour le faire.

Quand on est exposé à Zagan et Néphy, ainsi qu'à Kuroka et Shax, chaque jour, n'importe qui voudrait avoir une partenaire à lui. C'était le travail de Lilith de montrer aux spectateurs leurs rêves idéaux la nuit. Mais le fait de contempler de loin ces relations d'une lenteur glaciale suscitait des sentiments étranges chez les gens, si bien que les résidents du château avaient tous des désirs inhabituels, comme se blottir contre quelqu'un sur la place de la ville toute la journée.

C'était des pensées si paisibles pour des sorciers odieux servant directement sous les ordres d'un Archidémon. Malgré tout, la qualité de la vitalité qu'elle recevait en paiement était assez élevée, puisqu'il s'agissait de sorciers de première classe. C'était suffisant pour que Lilith se sente étrangement coupable, car elle avait l'impression de tous les arnaquer.

« ... J'ai complètement oublié. Je pensais qu'il n'y avait que moi et Zagan, » dit Foll avec un air surpris.

« Veux-tu dire être capable de voir le mana ? »

Foll fit un petit signe de tête.

Y a-t-il un problème à pouvoir voir le mana ?

« Selphy et Kuroka peuvent-elles aussi le voir ? » demanda Foll avec curiosité.

« Moi ? Non. Pas du tout. Kuroka n'a jamais mentionné quelque chose comme ça, mais elle ne peut probablement pas ? En fait, elle ne pouvait même pas voir normalement, hein !? »

« C'est vrai..., » murmura Foll. Puis, elle se concentra sur Lilith avec une expression excessivement prudente. « Lilith, que peux-tu voir ? »

« Que puis-je voir ? Comme... si oui ou non... c'est sain, je suppose ? »

Comme elle se nourrissait de la vitalité humaine, il valait mieux cibler les humains en bonne santé. C'est pourquoi elle pouvait voir la qualité du mana. Y avait-il autre chose à faire ? Lilith pencha la tête avec curiosité tandis que Foll clignait des yeux à la suite de cette réponse peu convaincante.

« Est-ce tout ? Qu'en est-il du flux et des connexions ? »

« Connexions ? Je ne comprends pas vraiment ce que tu veux dire... »

Sur ce, la jeune dragonne poussa finalement un soupir de soulagement et elle répondit. « Désolée de demander quelque chose de bizarre. »

« Hum, ça ne me dérange pas vraiment... ? »

Lilith ne comprenait pas vraiment ce qui se passait. En voyant à quel point sa perplexité était claire, même Foll pouvait dire qu'elle n'était pas assez claire.

« Voir le flux de mana est une capacité scandaleuse à posséder pour un sorcier. Je voulais savoir si tu l'avais. »

« Oh, ça ? Désolée, c'est juste un sens normal que nous avons, nous les succubes. La famille royale s'enorgueillit de nos capacités, mais je suis sûre que c'est inutile pour la sorcellerie. »

« Zagan peut le voir, » répondit Foll d'un ton très sérieux. « C'est pourquoi il est devenu un Archidémon à une vitesse sans précédent. »

C'était apparemment une capacité étonnante. Lilith était assez émue d'apprendre ce fait.

« Alors... le Roi aux yeux d'argent pourrait-il aussi le voir ? » demanda Selphy avec curiosité.

Les yeux de Lilith s'étaient ouverts en grand.

« Cependant, il était aussi connu comme tel... Le Roi aux yeux d'argent. »

C'était arrivé il y a environ un mois. Le jour de l'ouverture du grand bain, Alshiera avait dévoilé le nom du père de Zagan. Lilith avait senti qu'elle avait enfin compris ce qui pesait sur l'esprit de Foll.

Je veux dire, nos trois familles royales sont les descendants directs du Roi aux yeux d'argent...

De plus, Alshiera avait mentionné que le Roi aux yeux d'argent était l'ancien détenteur du Ciel sans lune de Kuroka. Foll aurait pu espérer un indice ou un lien de la part de Lilith, l'amie d'enfance de Kuroka. Cela dit, Lilith n'avait rien de tel sous la main, et elle n'avait pu que hausser les épaules.

« Le Roi aux yeux d'argent avait peut-être de tels pouvoirs, mais il était notre grand ancêtre d'il y a plus de mille ans. Je suis presque sûre que nous n'avons pas hérité de... Hein ? Attendez un peu. »

Lilith remarqua une légère incohérence dans ce qu'elle disait.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Selphy avec curiosité.

« C'est juste que... Le Roi aux yeux d'argent était un héros d'il y a plus de mille ans, non ? Donc, s'il est le père de Son Altesse... Hein ? C'est bizarre, non ? »

Lilith avait déjà entendu dire que Zagan faisait exactement son âge, c'est-à-dire 18 ou 19 ans.

« Uhhh ? Le dernier Archidémon n'avait-il pas plus de mille ans ? Donc, le Roi aux yeux d'argent serait au moins plus vieux que ça, non ? Même en mettant cela de côté, les dragons vivent des dizaines de milliers d'années, » commenta Selphy.

« Mais le Roi aux yeux d'argent n'était pas un sorcier. »

« ... Peut-être que des personnes ont juste hérité du nom ? » ajouta Foll avec étonnement, ramenant Lilith à la raison.

« C-C'est vrai. C'est logique... Mais quand même, je n'ai jamais entendu parler de quelqu'un qui aurait hérité du titre de Roi aux yeux d'argent. »

Même s'il s'agissait simplement d'un secret de polichinelle, il était quelque peu impensable que la première princesse de l'une des trois grandes familles royales soit laissée dans l'ignorance.

Ce qui veut dire... Attends, qu'est-ce que ça veut dire ? Lilith était complètement désorientée, incapable de mettre de l'ordre dans ses idées, lorsque Foll lui lança un regard.

« Lilith, enlève-le du feu. Le ragoût brûle. »

« Ah ! »

Lilith retira le chaudron du feu dans un mouvement de panique. Après cela, elle dut se concentrer sur sa cuisine et fut incapable de poursuivre

leur conversation.

Peut-être que je devrais essayer de demander à Son Altesse dans ses rêves cette nuit ? Lilith n'avait aucun moyen de savoir à ce moment-là que son idée déclencherait un incident majeur.

Partie 5

« Bonne journée à vous. Est-ce l'heure de travailler ? »

Après être entrée dans le bureau, Nephteros avait été accueillie par la petite fille assise à l'intérieur. La fille avait des cheveux blonds attachés des deux côtés et des yeux dorés comme la lune. Sa robe était noire, comme un symbole de la nuit, et elle tenait dans ses bras une poupée en peluche effrayante. On pouvait voir deux crocs pointus sortir de ses lèvres. En voyant cette vampire, qui ne se souciait pas de la lumière du soleil, Nephteros poussa un soupir.

« Vous êtes encore venue ? Je ne pense pas que vous trouverez quelque chose d'intéressant en restant près de moi, Alshiera. »

Cela faisait environ un mois maintenant. Depuis qu'elle avait été invitée à la fête célébrant l'achèvement du grand bain au château de Zagan, cette fille suivait Nephteros partout. Elle se demandait ce qu'elle avait fait pour l'offenser ou l'attirer, mais Alshiera n'avait rien fait de particulier. Nephteros savait déjà que la fille agissait d'une manière qui rendait ses intentions complètement illisibles.

« En effet, ce n'est pas du tout intéressant, » répondit Alshiera en ricanant.

« Alors, que diriez-vous de retourner au château ? N'êtes-vous pas la cible de Shere Khan ? Laissez-moi vous dire que je ne suis pas assez forte pour vous protéger d'un Archidémon. »

Alshiera referma à moitié ses yeux, puis, comme si elle prenait plaisir à la situation, elle déclara. « Teehee, ce n'est pas intéressant, mais vous regarder est plutôt agréable. »

« ... Je ne comprends pas. »

« Vous n'avez pas besoin de le faire. »

La jeune fille agissait comme bon lui semblait dans le château de Zagan, et elle n'était pas différente devant Nephteros, qui ne pouvait pas dire si elle était amicale ou hostile, ou si elle pouvait baisser sa garde. Mais dans tous les cas, c'était épuisant. Comme toujours, elle était incapable de lire les intentions de la jeune fille.

« Votre santé est-elle stable ces derniers temps ? » demanda Alshiera.

« Ma santé ? Eh bien, je me sens beaucoup mieux depuis que vous avez commencé à venir ici. »

Nephteros avait eu un épisode où elle s'était effondrée juste avant la fin du grand bain.

Je ne me souviens pas vraiment de ce qui s'est passé à l'époque...

Selon Richard, elle avait apparemment montré des symptômes proches du somnambulisme. Sentant qu'elle dérangerait tout le monde autour d'elle comme ça, elle avait fait en sorte de ne jamais être seule. Mais c'était peut-être à cause de cela qu'elle était étrangement en bonne condition ces derniers temps.

Cela mis à part, Nephteros était quelque peu troublée par le fait qu'Alshiera ne se levait pas de sa chaise de bureau, et elle avait donc fait un signe de la main pour la faire partir.

« En tout cas, c'est le siège de Chastille. Vous pouvez vous déplacer ? Il est grand temps qu'elle prenne ses fonctions. »

Ils ne seraient pas en mesure de terminer leur travail si elles devaient avoir cette discussion pendant les heures de bureau. Et pourtant, Alshiera ne montrait aucun signe de vouloir se lever de sa chaise, comme si elle n'avait pas entendu Nephteros. Cela dit, leur petit échange durait depuis un mois déjà. De ce fait, Nephteros n'avait plus de réserve à son égard. Elle apporta une autre chaise avec des mouvements familiers.

« Tenez, utilisez celle-là. »

« ... Très bien. »

« Vous pouvez prendre les macarons qu'on nous a offerts, alors ne faites pas cette tête. »

« ... Me prenez-vous peut-être pour un des enfants du quartier ? »

Au début, Nephteros trouvait la fille sinistre et mystérieuse. Mais après l'avoir vue au château de Zagan, tous ces sentiments avaient été complètement dissipés.

Il semblerait qu'elle ait aussi sauvé Kuroka et plusieurs autres personnes... Nephteros pensait qu'elle n'était pas une mauvaise personne. Du moins, elle ne semblait pas porter d'hostilité. Et alors qu'elle lui adressait un sourire avec de telles pensées à l'esprit, un regard aigre se dessina sur le visage d'Alshiera qui se mordit les lèvres. Nephteros trouva cette partie d'elle plutôt mignonne.

Après avoir transporté la chaise, avec Alshiera toujours dedans, jusqu'à la table de réception du bureau, Nephteros vit la jeune fille manger les snacks mis de côté avec une expression posée.

« Je préférerais un bon vin plutôt que des macarons. »

« Vous donner du vin quand vous ressemblez à ça me semble immoral. »

Sur ce, Nephteros commença à organiser les documents.

« Si le vin n'est pas bon, alors votre sang fera aussi l'affaire, » répondit Alshiera avec un sourire ensorceleur.

Nephteros leva la tête à cette pensée dérangeante. Une seconde plus tard, Alshiera retroussa ses lèvres et révéla ses deux crocs.

Quelle est cette étrange impression de déjà vu... ?

Il n'y avait aucune hostilité dans ces mots, et pourtant elle avait l'air terriblement agressive. C'était plutôt déroutant... Mais après y avoir réfléchi, Nephteros avait tout de suite trouvé une réponse.

« Ça ne me dérange pas vraiment, » dit-elle en haussant les épaules.
« Mais je ne sais pas trop si mon sang aura un bon goût. »

Alshiera la regarda d'un air étonné et dit. « Oh là là ? Je pensais que vous seriez plus opposée à cette idée. »

« Je sais que vous êtes blessés. Ce genre de choses est important pour un vampire, non ? Ça ne me dérange pas vraiment si ça ne fait pas mal. Je vous dois bien ça. »

« ... Vous vous en souvenez ? »

La voix d'Alshiera prit un ton tranchant, comme si elle levait sa garde. Nephteros grimaça, puis écarta ses cheveux argentés de son visage.

« Je ne comprends pas vraiment ce que vous voulez dire, mais vous avez protégé Kuroka, n'est-ce pas ? Ce serait problématique pour moi si elle n'était pas là. »

Ce seul fait était une raison plus que suffisante pour que Nephteros se sente redevable.

« Hmm... Je vois, » répondit Alshiera en s'enfonçant dans ses pensées.

La réponse de Nephteros fut apparemment au-delà de ses attentes. Et voyant qu'elle s'enfonçait dans le silence, Nephteros pensa à demander quelque chose qu'elle avait toujours voulu entendre de la part de la jeune fille.

Mais je suppose qu'elle ne me donnera pas de réponse... Dans ce cas, elle s'était dit qu'il valait mieux s'approcher en poussant l'intérêt d'Alshiera de manière inoffensive. Après avoir trouvé les bonnes questions à poser, Nephteros lança sa ligne et attendit de voir si elle allait mordre à l'hameçon.

« Hé, puis-je vous demander quelque chose ? »

« À propos de ? »

« Vous connaissez Grand Frère depuis longtemps... Vous le connaissiez avant même de le rencontrer à Liucaon, n'est-ce pas ? »

Alshiera plissa les yeux. Nephteros ne pouvait pas dire si c'était par méfiance ou par admiration, mais elle avait au moins réussi à faire le premier pas pour attirer son attention.

« Maintenant, pourquoi croyez-vous cela ? » demanda Alshiera, la poussant à continuer.

« Je veux dire, n'avez-vous pas dit "on se retrouve" ou quelque chose comme ça ? »

« Hélas, quelle surprise ! De penser que le jour viendrait où je vous rencontrerais à nouveau. »

C'est ce qu'Alshiera avait dit lorsqu'ils l'avaient rencontrée pour la première fois à Atlastia. Nephteros n'avait pas compris la signification de ces mots à l'époque, mais maintenant qu'elle savait pour le père de Zagan, cela avait du sens. La raison pour laquelle elle appelait Zagan le

Roi aux yeux d'argent était qu'elle avait superposé l'image de son père sur lui... et parce qu'elle connaissait Zagan lui-même.

Peut-être... était-elle amoureuse de ce Roi aux yeux d'argent. Cependant, il s'agissait d'une théorie totalement infondée, aussi Nephteros n'en avait pas parlé à voix haute.

Alshiera détourna son regard pendant un instant, mais il semblait que son amour-propre ne lui permettait pas d'esquiver la question. Elle poussa un petit soupir et le reconnu, disant, « Eh bien, ce n'est pas quelque chose à garder caché après tout ce temps. En effet. J'ai connu le Roi aux yeux d'argent lorsqu'il était enfant. »

Nephteros en était déjà convaincue, mais l'entendre de la bouche même d'Alshiera le rendait irréel. Que savait-elle exactement sur Zagan ?

Dois-je aller droit au but ? Ou dois-je essayer d'ajouter un autre sujet ? Nephteros hésitait sur la façon de procéder. Obtenir les réponses qu'elle voulait d'Alshiera n'était pas une tâche simple. Si elle ne la secouait pas un peu plus, elle pensait que la jeune fille allait tout simplement passer sous silence. C'est pourquoi Nephteros avait préparé son prochain leurre tout en la secouant un peu plus.

« Oh ? Alors, puis-je vous demander encore une chose ? »

« ... Je n'ai pas l'intention de répondre, même si vous me le demandez, mais sachez que... »

Il semblait qu'elle ne voulait vraiment pas qu'on lui parle de Zagan. Dans une rare démonstration, l'agitation d'Alshiera était claire dans son comportement. Cela avait laissé Nephteros un peu heureuse, c'est pourquoi elle avait fini par dire quelque chose de plutôt négligent.

« N'est-ce pas vous qui avez demandé à ce Marc de chercher Zagan ? »

Marc était le nom de l'ami d'enfance de Zagan, qui était un peu comme un grand frère pour lui. Et pourtant, il avait un jour manié les chasseurs de séraphins, tout comme Alshiera. On disait aussi que sa véritable identité était le pape, le chef de toute l'Église. Il avait apparemment agi comme un enfant de la rue pour rester aux côtés de Zagan à la demande de quelqu'un. C'était le cas, mais...

L'air s'était figé dans un craquement. Une perle de sueur avait coulé sur la joue de Nephteros.

Est-ce que je suis allée trop loin... ?

Même si c'était il y a plus de 200 ans, Alshiera avait facilement vaincu l'Archidémon Andrealphus. Toucher le mauvais nerf aurait pu conduire Nephteros à être étranglée à mort avec facilité. La différence de puissance entre elles était tout simplement énorme. En tant que telle, une condition préalable majeure pour attirer son intérêt était de ne pas la mettre en colère.

Alshiera reprit ses esprits en voyant Nephteros si effrayée, puis elle laissa échapper un profond soupir. Au même moment, l'atmosphère gelée se dispersa.

« Je ne me rappelle pas avoir demandé une telle chose. Il en a simplement fait une promesse de lui-même, » avait pratiquement craché Alshiera.

« ... Désolée. C'était plutôt irréfléchi de ma part, » dit Nephteros en réfléchissant à la façon dont elle s'était laissée emporter par le moment.

« Ça ne me dérange pas vraiment. »

La façon dont Alshiera avait soufflé sur le côté avait donné un aperçu de la façon dont elle se sentait quelque peu coupable d'agir de façon immature. En voyant une telle réaction, Nephteros avait soudainement souri.

« Qu'est-ce qui se passe maintenant ? » demanda Alshiera.

« Rien. Je ne dis pas ça méchamment, mais je trouvais que vous ressembliez vraiment au Grand Frère. »

« ... Que regardez-vous exactement pour penser une telle chose ? »

Alshiera détournait ostensiblement le regard, mais ses doigts s'agitèrent sur sa jupe. Apparemment, elle ne détestait pas la comparaison.

Partie 6

Cette fille est heureuse à propos des choses des plus étranges...

La fille adoptive de Zagan, Foll, était similaire à cet égard.

Maintenant que j'y pense, elle s'entend bien avec Foll, n'est-ce pas ?

Y avait-il quelque chose qui les reliait, peut-être ? Mettant cette pensée de côté, Nephteros décida de préciser ses pensées et de la féliciter comme une forme d'excuse pour ce qu'elle avait dit plus tôt.

« C'est vrai, la tête que vous faisiez à l'instant en est un bon exemple. En général, votre affection est assez difficile à comprendre. Même si vous traitez les autres avec gentillesse, cela peut sembler quelque peu trompeur. Cette partie de vous est exactement comme lui. »

Après avoir dit cela, elle commença à douter que sa déclaration soit réellement un éloge, mais Alshiera ne semblait pas être offensée. Elle passait fièrement son doigt dans ses cheveux dorés tout en jetant des regards à Nephteros comme si elle en demandait plus. Cette réaction avait également fait penser à Nephteros à la fille adoptive de Zagan.

« Cependant, je crois que le Roi aux yeux d'argent est assez facile à comprendre. »

« Vous voulez dire récemment, non ? Il était très différent la première fois que je l'ai rencontré... »

Récemment, il avait appris à exprimer ses sentiments honnêtes pour Néphy et à parler aux autres sorciers sans provoquer de malentendus. Mais quand Néphy l'avait rencontré pour la première fois, ses capacités de conversation étaient exécrables. Dans un sens, son majordome Raphaël était plus facile à comprendre.

Et maintenant qu'elles avaient abordé ce sujet, même Alshiera avait pris une expression maussade.

« Je n'essaie pas d'être aussi difficile à comprendre... »

« Vraiment ? Vous étiez vous-même assez étrange lors de notre première rencontre, pour votre gouverne. J'ai eu l'impression que vous vous précipitiez pour attaquer. »

Lorsqu'un certain accident avait transformé Zagan en enfant, il s'était rendu dans la cité sous-marine pour chercher une solution. À ce moment-là, Alshiera s'était approchée du petit Zagan et avait fait mine de vouloir lui sucer le sang. À cause de cela, elle avait fini par se disputer avec une Foll adulte. C'était il y a seulement 4 mois, mais ça semblait être une éternité. C'était même un peu nostalgique.

Alshiera avait souri d'un air dubitatif alors qu'elle déclara. « Oh, mon dieu, peut-être que j'avais vraiment l'intention de l'attaquer à l'époque... »

La petite vampire avait jeté une autre sucrerie dans sa bouche. Il semblerait que sa méfiance de tout à l'heure se soit dissipée et qu'elle soit de nouveau de bonne humeur.

Et toujours un peu nostalgique, Nephteros répondit. « Hm ? En vérité, n'étiez-vous pas si heureuse que vous aviez soudainement envie de le

tenir dans vos bras ? »

Au début, Zagan avait souvent fait preuve d'une telle attitude à l'égard de Néphy.

« Hgk - Hak ! Ack ! »

« Allez-vous bien ? »

Alshiera avait eu une splendide quinte de toux alors que Nephteros se précipitait, agitée, vers elle et lui frottait le dos. Les morts-vivants n'avaient pas de cœur qui battait ou n'avait pas besoin de respirer, donc Alshiera avait dû être secouée par sa déclaration. Il y avait même des larmes au coin de ses yeux. Nephteros voulait seulement évoquer le bon vieux temps, mais il semblait qu'elle ait accidentellement touché le point sensible.



« D-Désolée. Je ne pensais pas que vous seriez si surprise... »

« Non, c'est bon... »

Alshiera releva la tête et brossa ses cheveux en arrière tandis qu'elle reprenait son sang-froid. Elle fixa ensuite Nephteros d'un air de reproche, le mettant sur ses gardes.

Je suppose que celui-là l'a mise en colère...

Ce n'était pas suffisant pour geler l'air comme avant, mais cela ne l'aurait pas choquée d'apprendre qu'elle avait ruiné l'humeur d'Alshiera. Et après s'être crispé... Nephteros s'était sentie plutôt déçue.

« Hm... ? »

Elle pensait qu'Alshiera allait lui lancer de dures insultes, mais rien n'était sorti de sa bouche. Ses yeux montraient un désir de se plaindre, mais sa bouche restait ouverte comme si elle était devenue muette. D'un certain point de vue, c'était comme si elle avait reçu un choc et que son cœur ne pouvait pas suivre.

« ... »

« Umm... ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

L'avait-elle encore offensée ? Il n'en avait pas l'air, mais quelque chose dans le comportement d'Alshiera semblait étrange. Nephteros pencha la tête quand Alshiera serra soudainement sa poupée en peluche et pencha la tête.

Après un petit moment, elle retrouva finalement sa voix et marmonna.

« Oui... C'est exactement comme vous le dites. »

« Que voulez-vous dire ? »

« ... Je voulais le serrer dans mes bras. Même si je savais que je n'avais pas le droit, je ne pouvais pas le supporter, » déclara Alshiera d'une voix étouffée, comme si elle se repentait.

« Vous n'aviez pas le droit... ? »

Zagan était certainement surpris à l'époque, mais ce n'était pas quelque chose qu'il s'obstinerait à rejeter.

Alshiera ne semblait pas prêter attention à la perplexité de Nephteros et poursuivait son soliloque en disant. « Je veux dire, le Roi aux yeux d'argent ressemblait exactement à l'enfant que j'ai connu... C'était si nostalgique, si incroyable... C'est peut-être risible pour un mort-vivant comme moi de dire cela, mais c'était un miracle... »

Quels sentiments se cachaient derrière ces mots ? La façon dont elle tenait sa poupée en peluche et courbait son dos rappelait à Nephteros un enfant perdu livré à lui-même. Ou peut-être était-il plus juste de dire qu'elle ressemblait à une fille portant le fardeau d'avoir détruit un pays ou quelque chose comme ça. Elle avait l'air si impuissante, comme si elle allait fondre en larmes à tout moment.

Je me demande ce qui s'est passé entre elle et le Roi aux yeux d'argent... ? Nephteros ne pouvait même pas commencer à l'imaginer, étant donné que cela ne faisait même pas un an qu'elle était née. Elle avait été créée comme une copie de Néphélia, un jouet pour l'Archidémon Bifrons. Si elle n'avait pas fini par trouver une amie en Chastille, elle se serait effondrée depuis longtemps.

Le comportement d'Alshiera lui rappelait comment elle avait agi lorsqu'il n'y avait pas de salut en vue. Non, Alshiera semblait encore plus fragile que cela, comme si elle marchait toute seule sur un chemin bien plus sombre. Cela faisait croire à Nephteros que l'attitude désinvolte

habituelle de la jeune fille était une coquille pour se maintenir désespérément au milieu de l'enfer dans lequel elle vivait.

Cette fille avait vécu dans l'isolement pendant un millier d'années, et avait aussi probablement passé son temps avant cela à souffrir énormément. Nephteros ne pensait rien de ce qu'elle disait, mais elle avait fini par créer une fissure dans la coquille protectrice de cette fille.

« ... »

Elle ne savait pas quoi dire. La seule chose dont elle était capable était de tenir la petite vampire en face d'elle dans ses bras. C'est pourquoi elle ne pouvait pas demander. Elle ne pouvait pas poser la vraie question à laquelle elle espérait obtenir une réponse. À propos de la fois où ils s'étaient rencontrés dans la ville sous-marine.

Hey, vous parliez de moi à l'époque ?

« Alors je vous dis adieu, mon cher Roi aux yeux d'argent, et — Azazel. »

C'était le nom de l'ennemi que cette fille avait consacré le reste de sa vie à combattre. C'était le secret que Zagan recherchait. Et, selon toute vraisemblance, c'était quelque chose de terriblement mauvais. Nephteros se demandait si elle n'était pas impliquée d'une manière ou d'une autre dans cette affaire... et si c'était la raison pour laquelle cette fille restait à ses côtés. Elle voulait presser Alshiera pour obtenir des réponses, mais après l'avoir vue comme ça, elle ne pouvait rien dire.

Le temps s'était écoulé dans un silence complet, et avant qu'ils ne s'en rendent compte, on frappa à la porte.

« Entrez, » dit Alshiera en levant la tête.

« Est-ce que ça dépend de vous ? »

La façon dont Alshiera s'était comportée comme si c'était sa propre

chambre avait laissé Nephteros étonnée. Il semblerait qu'elle avait réussi à se calmer.

Une jeune femme était entrée dans le bureau, accompagnée d'un jeune chevalier angélique. Elle avait des yeux vaillants et écarlates et des cheveux de la même couleur attachés par un ornement de cheveux en forme de papillon. Elle portait les vêtements d'un évêque et avait une épée suspendue à sa taille.

C'était Chastille, l'un des douze Archanges et le chef de cette église. L'autre chevalier angélique était un jeune homme nommé Richard. Il servait actuellement comme garde privé de l'évêque, il portait donc son Armure Sacrée.

Ils étaient les deux seuls à entrer, mais Nephteros reporta son attention sur les pieds de Chastille. Il ne s'était pas montré pendant qu'elle travaillait, mais ce sorcier lugubre se cachait sûrement dans les ombres qui s'étendaient sous elle.

En apercevant Nephteros, Richard sourit et dit. « C'est donc ici que vous étiez, Lady Nephteros... Oh, et Mlle Alshiera, aussi. »

« Pardonnez l'intrusion, » répondit Alshiera avec un sourire nonchalant.

Ah bon...

Voir Alshiera ne pas agir de manière désinvolte avait jeté Nephteros dans une boucle. Après s'être calmée, elle se leva pour se remettre au travail quand quelque chose tira sur sa robe. Alshiera s'était agrippée à sa manche tout en gardant son regard détourné.

Elle murmura ensuite d'une voix très calme. « S'il vous plaît, gardez ce que vous venez d'entendre secret. »

« ... Bien sûr. »

En les voyant ainsi, Richard esquissa un sourire et déclara : « Je vois que vous vous entendez bien maintenant. »

« Oui, bien sûr. En fait, nous sommes en termes assez amicaux pour qu'elle dise qu'elle est d'accord pour que je suce son sang. »

« Du sang... ? »

La phrase inquiétante avait fait baisser la main de Richard sur l'épée à sa taille. Voyant cela, Chastille l'avait arrêté comme si ce n'était pas grave.

« C'est juste l'humour de Mlle Alshiera. Elle ne veut pas dire du mal, alors n'y prêtez pas attention, Richard. »

C'était déjà les heures de bureau, donc Chastille était en mode travail. En tant que telle, elle traita le comportement trompeur d'Alshiera avec familiarité. Pendant ce temps, Richard hésitait encore, se demandant si c'était vraiment bien de baisser sa garde.

« ... C'est donc ça ? »

« Elle voulait probablement dire "nous sommes assez amicales pour ne pas nous mettre en colère pour de telles blagues". »

« ... Je suis surpris que vous ayez déduit cela de ce qui a été dit. »

« Je connais Zagan et le seigneur Raphaël depuis assez longtemps pour comprendre ça. Vous devriez vous-même vous y habituer. »

Partie 7

Richard était resté perplexe devant cette déclaration sans cœur, il avait donc simplement répondu. « Je crois que ce sera plutôt difficile pour moi. »

C'était parfaitement naturel, mais pour une raison inconnue, même

Alshiera semblait confuse.

« Quoi... ? Quelque chose ne va pas, Mlle Alshiera ? »

« ... Non. Je me demandais simplement si vous aussi, vous me trouviez comme ça. Je veux dire que je ressemble au Roi aux yeux d'argent, ou que je suis difficile à comprendre. »

« Oui. En fait, vous êtes assez semblables pour que je soupçonne que vous soyez la sœur de Zagan. »

Alshiera avait soudainement couvert son visage.

« Umm, qu'est-ce que c'est maintenant ? » demande Nephteros.

« ... S'il vous plaît, laissez-moi tranquille. Je me sens juste un peu responsable de tout ça. »

« Est-ce ainsi... ? » Nephteros marmonna avec confusion. Elle n'avait aucune idée de ce dont Alshiera se sentait responsable, mais elle lui retourna tout de même un vague signe de tête.

Est-ce que ça a un rapport avec le moment où ils se sont rencontrés avant ça dans le passé, je me le demande ?

Elle avait une personnalité tellement excentrique. Si elle avait rencontré Zagan lorsqu'il était enfant, il n'aurait pas été étrange qu'il ait été inconsciemment influencé par elle d'une certaine manière. Cependant, ce n'était pas un sujet à aborder sans réfléchir, comme Nephteros l'avait appris il y a quelques instants.

Nephteros relégua sa conjecture dans un coin de son esprit comme rien de plus qu'une fantaisie et continua son travail.

Peu de temps après, quand elle leva les yeux de son travail, Alshiera n'était plus là. Elle était vraiment une fille incompréhensible. Et même si

elle s'interrogeait sur ce point, Nephteros continua le travail qu'elle avait en main.

Les pensées du mystérieux vampire étant désormais reléguées dans un coin de son esprit, elle s'était plongée dans le travail, et midi était arrivé avant qu'elle ne le sache.

Soudain, un violent coup résonna à la porte du bureau.

« L-Lady Chastille ! C'est grave ! »

C'était une voix familière et irritante qui appartenait à l'un des trois idiots. À savoir, celui qui utilisait un bouclier.

« Que s'est-il passé ? » demanda Chastille en se levant, l'air grave.

La porte du bureau s'ouvrit.

« À propos de ça... »

Le grand homme au bouclier entra dans la pièce avec hésitation. Ses propos semblaient étrangement inarticulés alors qu'il dirigeait l'attention de Chastille derrière lui.

« Foll ? »

Cachée derrière le grand homme, simplement parce qu'ils étaient de taille bien trop différente, se trouvait la petite fille de Zagan. Comme elle était en ville, elle portait sa capuche, qui ressemblait à une tête de chat. Elle s'entendait avec Chastille comme chien et chat, mais c'était surtout à cause des préjugés unilatéraux de Foll.

« Tête de cheval... Non, Chastille. Il y a une chose que je veux te demander. »

« ... S'est-il passé quelque chose ? » demanda Chastille, se crispant en

entendant l'attitude soudainement respectueuse de Foll.

« Chastille, écoute — . »

Ce jour-là, Chastille... non, tout le bureau de l'Église de Kianoides avait été plongé dans un chaos sans précédent.



Une onde de choc sourde s'était propagée tandis qu'un nuage de poussière s'élevait dans les airs.

« Allez-vous bien, Sire Zagan !? »

Sous Kianoides, tout au fond d'une grande grotte du Palais de l'Archidémon. L'espace était similaire à la grotte sous le château de Zagan, mais celle-ci était plus grande et les murs et le plafond étaient scrupuleusement renforcés.

Un sorcier au visage de lion s'était précipité vers Zagan. Son corps était couvert de muscles qui semblaient aussi durs que l'acier. En termes de force physique, c'était un géant qui surpassait de loin Zagan. Il s'agissait de Kimaris, la Lame Noire, le fidèle serviteur et bras droit de Zagan.

Zagan se leva d'un tas de gravats, secoua la tête et dit. « Ne t'inquiète pas. C'est ma faute. J'aurais dû m'écarter du chemin à temps. »

Du sang coulait de sa tête, mais l'hémorragie elle-même s'était déjà arrêtée. La blessure allait se refermer dans quelques secondes. Le sang qui coulait était simplement les restes de ce qu'il avait déjà saigné et qui coulait sur ses cheveux.



Zagan était un spécialiste parmi les sorciers qui se concentrait sur le renforcement de son propre corps. Même si ses entrailles étaient arrachées, il pouvait se régénérer en moins d'une minute. Cela dit, il y avait de légers signes de fatigue dans ses yeux argentés.

« ... Sire Zagan. C'est vraiment imprudent. Je sais que cela ressemble à de l'orgueil, mais je pense qu'il sera difficile d'attraper ma silhouette en utilisant la vision cinétique d'un humain, même améliorée par la sorcellerie. »

« Je le sais. C'est pourquoi je compte sur toi. »

Normalement, la compétence d'un sorcier en sorcellerie déterminait sa force. Et à cause de cela, il n'y a absolument aucun besoin de force physique normale. Par exemple, disons qu'il y avait un chevalier angélique qui maniait une épée capable de couper n'importe quoi et qui se déplaçait aussi vite que la lumière. Il n'y avait absolument aucun besoin pour un sorcier de combattre un tel adversaire de front. Les choses pouvaient être réglées simplement en mélangeant un poison insipide, inodore et incolore qui pouvait tuer en une seule bouffée, puis en l'administrant en secret. On pourrait même régler le problème en laissant simplement tomber la cible dans un puits sans fond.

La véritable capacité d'un sorcier était de savoir élaborer de tels plans et de les mettre en œuvre. La fois où Barbatos avait kidnappé Néphy, au moment où Zagan était devenu un Archidémon, cela l'avait clairement démontré. Si Barbatos avait complètement ignoré Zagan et s'était contenté de s'enfuir, comment les choses se seraient-elles passées ? Qui aurait pu coincer un spécialiste de la téléportation comme lui ? Peut-être un Archidémon spécialisé dans le même domaine, comme le Chat des Vallées Fucas, mais il n'y en avait sûrement pas d'autres. Voilà ce que signifiait une différence de force entre sorciers.

Zagan avait gagné simplement parce que Barbatos s'était entêté à vouloir le battre dans un combat. Et il l'avait bien compris. En bref, tant qu'il montrait son visage, il savait que Barbatos serait entraîné dans le domaine d'expertise de Zagan.

C'est précisément pourquoi je respecte Kimaris...

Un tel pouvoir n'avait traditionnellement pas beaucoup de sens pour les sorciers. Kimaris n'avait pas été nommé candidat à la fonction d'Archidémon parce qu'il possédait un pouvoir surnaturel comme Zagan. Il possédait simplement une grande force brute. Même si les sorciers ne lui avaient normalement pas accordé un regard, il devait être reconnu. En d'autres termes, le sorcier connu sous le nom de Kimaris était un expert qui surpassait Zagan dans le domaine de la violence.

Comment ce type peut-il être un gentleman malgré sa spécialisation dans ce genre de sorcellerie ?

Kimaris était un homme d'un bien meilleur caractère que la plupart des chevaliers angéliques, sans parler des sorciers.

« Désolé, mais j'ai besoin que tu me tiennes compagnie un peu plus longtemps. Il semble que ce genre de technique ne puisse s'acquérir qu'en répétant sans cesse. »

Kimaris lui retourna un sourire troublé et répondit. « Comme vous le voulez. Mais d'abord, j'aimerais vous suggérer une pause. »

« ... Hmph. Si tu dis cela, je ne peux pas ignorer un tel conseil. »

Zagan ne pouvait nier que sa fatigue s'était accumulée. S'il retournait au château dans un tel état et causait à Néphy des soucis inutiles, il mettrait la charrue avant les bœufs. Il suivit donc docilement le conseil de Kimaris et s'assit sur les décombres.

« Je peux te demander quelque chose pendant que nous nous reposons ? » demanda Zagan.

« Oui. Demandez tout ce que vous voulez savoir. »

« Pourquoi as-tu acquis un tel pouvoir ? »

Les yeux de Kimaris s'étaient écarquillés. Tout comme Zagan, sa spécialité semblait anormale pour un sorcier. Personne ne choisirait une telle voie à moins d'avoir une très bonne raison. De plus, il fallait une bonne dose de détermination pour atteindre un tel stade sans mourir.

« ... Hmm. Considère cette question comme le résultat de ma curiosité. Ce n'est pas grave si tu ne souhaites pas répondre. »

À cela, Kimaris secoua la tête et répondit. « Non. J'aimerais cependant que Mlle Gremory n'en sache rien. Cela vous convient-il ? »

« Oui. Bien sûr. »

Cela dit, il était étrange que Kimaris garde des secrets pour Gremory.

« Très bien. Au début, je désirais le pouvoir afin de me venger, » dit Kimaris en s'asseyant sur l'un des plus gros morceaux de gravats.

« Je vois. C'est logique, » répondit Zagan en hochant la tête. C'était une raison vraiment facile à comprendre et à apprécier.

« J'avais un ami proche quand j'étais petit. À l'époque, j'étais vaniteux et violent de toutes sortes de manières. En revanche, mon ami était une personne très gentille. Chaque fois qu'il voyait quelqu'un de blessé, il le soignait. Quand il voyait quelqu'un en difficulté, il le sauvait. Ce genre de comportement lui semblait parfaitement naturel. »

Cela semblait quelque peu incroyable de la part des Kimaris que Zagan connaissait.

Ce qui veut dire qu'il a été influencé par son ami ?

Quoi qu'il en soit, il n'était pas difficile d'imaginer que cela était profondément lié à son désir de vengeance.

« Mais... » Kimaris avait fait une pause en grinçant des dents. « Mais un jour, mon village a été attaqué par un sorcier. Les léonins étaient une race qui pouvait se battre à armes égales avec les sorciers sans même avoir besoin de sorcellerie. Nous étions une race forte. C'était le cas de mon père, de mon frère, et même de l'ancien du village... Cependant, seuls mon ami et moi avons survécu. »

Les léonins étaient une espèce rare dont on disait déjà qu'elle était éteinte. Si l'on considère que cet événement date de l'enfance de Kimaris, cela avait dû se dérouler il y a environ 70 à 80 ans. Et pourtant, les yeux de Kimaris ne contenaient pas la moindre trace de ressentiment lorsqu'il parlait. Il avait plutôt l'air découragé.

« Mon moi vaniteux a appris à quel point j'étais impuissant. J'ai ressenti de l'amertume, de la honte, et j'ai pleuré pendant des heures. Mais je ne me suis pas complètement perdue dans le désespoir, juste dans la rage. Et je pense que c'était parce que mon ami était avec moi. Après tout... c'est lui qui a attaqué le village. »

Les yeux de Zagan s'étaient élargis de surprise et il demanda. « ... Pourquoi a-t-il fait ça ? »

Kimaris secoua la tête et répondit. « Je ne sais pas. Même ce matin-là, nous nous sommes battus comme d'habitude et nous avons donné un coup de main au village. Peut-être s'est-il rapproché de moi simplement pour enquêter sur les tenants et aboutissants du village. »

Ce n'était probablement pas quelque chose d'aussi simple à comprendre qu'une trahison. Contrairement à son passé macabre, la voix de Kimaris sonnait complètement creux.

« Peu après, j'ai perdu toute raison à cause de ma rage et j'ai erré dans le monde pendant des années, n'étant rien de plus qu'un monstre. C'est alors que Mlle Gremory m'a recueilli et m'a appris la sorcellerie. »

C'est là que Gremory est intervenue...

Honnêtement, elle était vraiment une mamie gênante bien que, selon sa mémoire, il y ait eu une période où elle avait mené une vie diligente.

Partie 8

« Même après avoir appris la sorcellerie, je n'ai pas oublié ma vengeance. Au contraire, j'ai appris la sorcellerie pour pouvoir vaincre mon ami et Mlle Gremory. Mais elle m'a entraîné sans pitié malgré mon désir... C'était irritant, mais je ne la détestais pas. »

En écoutant cette partie, Zagan se sentait mal à l'aise. Mais l'expression de Kimaris était rapidement redevenue sombre.

« Après une dizaine d'années, Mlle Gremory s'est effondrée. »

Hein ? Était-ce son habituelle surcharge de pouvoir amoureux ou quoi que ce soit d'autre ? Zagan avait à peine réussi à garder ces mots pour lui.

« ... Que s'est-il passé ? »

« Mlle Gremory est celle qui a arrêté mon déchaînement de violence. Mais en vérité, elle a été gravement blessée lors de la rencontre. À ce moment-là, la situation s'était aggravée au point que même son professeur n'a pas pu la guérir, et je ne connaissais que la sorcellerie utilisée pour le combat..., » Kimaris s'était arrêté et s'était couvert le visage. « ... Et c'est là qu'il s'est montré une fois de plus. Mon ami. »

Il parlait comme si la relation complexe entre eux n'était pas encore claire.

« Mon ami me l'a dit. Il m'a dit qu'il pouvait sauver Mlle Gremory. Mais en échange, il voulait que je me sépare du pouvoir que j'avais acquis pour m'aider à accomplir ma vengeance. Je devais choisir. La vengeance... ou Mlle Gremory. »

Zagan se demandait quel genre de pouvoir il avait, mais il était clair qu'il l'avait choisie. Gremory était après tout toujours aux côtés de Kimaris.

« J'ai pris ma décision à ce moment précis. Je devais remercier Mlle Gremory pour ma vie, alors j'ai décidé de devenir assez fort pour la protéger. C'est pour ça que je me bats. »

« ... Je vois. C'est donc pour ça que tu es si fort. »

C'est ainsi qu'il avait réussi à devenir un candidat Archidémon.

Zagan s'était ensuite moqué de lui en disant. « Et Gremory n'a aucune idée de tout ça ? »

« Je ne le lui ai pas dit, mais je pense qu'elle l'a déjà remarqué. »

Eh bien, cette mamie était toujours une ancienne candidate Archidémon. C'était une sorcière exceptionnelle qui rivalisait avec Barbatos. En fait, on ne savait même pas lequel des deux était le plus doué. Elle avait dû comprendre qu'il s'était passé quelque chose après qu'une blessure mortelle qu'elle avait subie ait soudainement guéri.

Je vois. C'est pourquoi Gremory agit ainsi seulement quand il s'agit de Kimaris... Zagan supposait qu'elle se sentait redevable envers lui parce qu'il avait dû renoncer à sa vengeance pour elle. Bien que, de son point de vue, ce n'était, rien de plus qu'une excuse. En tout cas, elle n'avait pas fait le tri dans ses sentiments depuis plus d'un demi-siècle, ce qui le laissait plutôt perplexe.

Attends... ? Attends. Un demi-siècle, ce n'est pas si long, n'est-ce pas... ?

pensa Zagan. Il était totalement incapable de s'imaginer dans une relation intime avec Néphy dans 50 ans. Au contraire, il pouvait facilement s'imaginer rougir et se tordre pour la moindre chose, même après 100 ans.

« Hum, je ne pense pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter, n'est-ce pas? » demanda Kimaris en penchant la tête.

« Oh, eh bien... comment dire ? Je réfléchissais simplement sur moi-même. Ne t'inquiète pas pour ça. »

« Oh... Vraiment. »

La façon dont Kimaris avait l'air convaincu de ce qu'il venait de dire avait rendu Zagan un peu déprimé. Et c'est à ce moment qu'il avait eu une soudaine prise de conscience.

Ça veut dire que son ami est toujours en vie ?

Et vu qu'il n'avait pas révélé son nom...

« Ça ne me dérange pas si tu refuses de répondre, mais laisse-moi te demander encore une chose, » déclara Zagan.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Cet ami que tu avais... S'appelait-il Shere Khan ? »

Kimaris se tut, ce qui était une réponse en soi. Ainsi, Zagan se leva en silence.

« Nous avons passé un peu trop de temps à bavarder. Nous allons être en retard pour le dîner si nous ne rentrons pas bientôt. »

« ... Oui, » répondit Kimaris d'une voix sombre.

Zagan avait donné une bonne claque à la poitrine du lion.

« J'ai pour principe de répondre du mieux que je peux aux espoirs de mes subordonnés. Si tu le désires, je te servirai la tête de Shere Khan sur un plateau. Et si tu le souhaites, je n'hésiterai pas non plus à lui laisser la vie sauve. »

Il avait apparemment cédé toute décision sur la vie de Shere Khan à Kimaris.

Kimaris cligna des yeux de surprise, puis il fit un petit sourire et il déclara. « Je suis vraiment heureux d'être à votre service, mon roi. »



« Bienvenue à la maison, Maître Zagan. »

Zagan avait été accueilli par Néphy à son retour dans son château.

Hm ? Foll n'est pas là aujourd'hui ?

D'habitude, la fille de Zagan se trouvait juste à côté de Néphy pour l'accueillir, mais il semblait qu'elle avait beaucoup à faire. Une bonne partie du temps s'était involontairement écoulée à cause de sa discussion avec Kimaris. Il ne lui restait qu'un temps insignifiant pour s'entraîner, il avait donc mis fin à ses activités plus tôt, mais il n'était toujours pas rentré à temps pour voir sa fille.

Ce n'était pas de chance qu'il ne puisse pas voir le visage de Foll, mais le beau sourire de Néphy était plus que suffisant pour dissiper immédiatement la fatigue de toute la journée. Il vivait pour cette vision.

Non ! Ce n'est pas bon ! Je dois aller plus loin !

Il venait de vivre un moment de bonheur, mais si cela durait 50 ans sans changer, il ne pourrait jamais s'excuser suffisamment auprès de Néphy

ou d'Orias. Et surtout, Zagan lui-même ne pourrait pas le supporter. Mais dans ce cas, que devait-il faire ?

Ma seule option est de l'inviter à un rendez-vous...

Cela faisait environ un mois depuis leur dernier rendez-vous. D'ailleurs, c'est Néphy qui l'avait invité la dernière fois. Et pourtant, parce qu'il avait pleinement pris conscience de ses lacunes dans la lutte contre Azazel, sa vie privée était morte pendant le mois qu'il avait passé à réfléchir à des contre-mesures et à s'entraîner.

Il avait, bien sûr, toujours du temps pour sa famille, comme Néphy et Orias. Mais les moments paisibles et tranquilles passés avec Néphy étaient le point de départ de Zagan. Cela n'avait pas changé même après qu'il ait gagné de nouveaux membres de famille avec Foll et les suivants. Au contraire, c'était précisément parce que sa famille s'était agrandie qu'il devait chérir le temps passé avec Néphy par-dessus tout. Il ne pouvait pas qualifier de famille une relation où son propre bonheur devait être mis en attente.

Azazel, Shere Khan et Bifrons n'étaient pas seulement des menaces pour sa vie. Zagan voulait vivre en paix avec Néphy, alors il combattait simplement ceux qui se mettaient en travers de son chemin. Mais cela signifiait que ses priorités étaient à l'envers, puisque se préparer pour eux l'avait tenu éloigné d'elle pendant si longtemps.

« Écoute-moi, Néphy ! »

« Oui, Maître Zagan ? »

Cependant, alors qu'il était sur le point de l'inviter à un rendez-vous, il réalisa soudainement quelque chose.

« Hm... ? Tu as l'air plutôt pâle. T'es-tu reposé correctement ? »

« Hwah ? Hein... ? » Néphy s'était touché le visage en s'agitant. « Mes excuses. Je ne pensais pas que c'était assez grave pour se voir sur mon visage... »

« Il n'y a pas besoin de s'excuser. Plus important, s'est-il passé quelque chose ? »

Néphy s'étonna, secoua la tête et déclara. « Non, ce n'est pas ça... Hum, mes cours avec ma mère sont si instructifs que je finis par me coucher tard pour étudier sans même m'en rendre compte. »

« Vraiment ? »

Le développement d'une relation avec Orias était favorable, donc ce n'était pas quelque chose sur lequel Zagan devait la mettre en garde.

« J'ai essayé d'utiliser la sorcellerie pour maintenir ma santé, mais quand je perds ma concentration, c'est juste... » Néphy s'interrompit et se couvrit le visage de ses deux mains, timide.

« Ne t'inquiète pas pour ça. De toute façon, repose-toi un peu demain. Nous avons suffisamment renforcé notre personnel pour que tu puisses prendre un peu de temps libre sans problème, n'est-ce pas ? »

Elle ne s'était pas beaucoup montrée au château ces derniers temps, mais Alshiera était aussi capable de faire le ménage. Malheureusement, Néphy avait baissé les épaules de honte en entendant ces mots.

« Bien... Nous avons... J'ai échoué en te faisant t'inquiéter pour moi, alors je vais me reposer. »

Néphy comprenait sa position et celle de ceux qui l'entouraient. Elle savait qu'essayer de s'encombrer de tout n'aidait pas les autres, mais les troublait au contraire. C'est pourquoi elle s'était pliée à cette règle.

« Oh, » dit Néphy, réalisant soudain quelque chose. « Je vais me reposer,

mais qu'allais-tu dire, Maître Zagan ? »

Néphy était une femme vive, alors elle n'avait pas laissé passer ça.

« Euhhh... En fait, j'ai vraiment faim à force de bouger autant. J'aimerais avoir quelque chose de copieux à manger ce soir. »

Même Zagan savait qu'il ne fallait pas l'inviter soudainement à un rendez-vous demain dans une telle situation.

« Bien sûr ! Je m'assurerai que ta portion soit un peu plus grande. »

Il était inhabituel pour Zagan de faire des demandes particulières concernant sa nourriture, puisqu'il trouvait tout délicieux, aussi Néphy répondit-elle d'un ton joyeux en partant en courant.

Le visage heureux de Néphy est vraiment mignon... pensa Zagan en agitant sa main jusqu'à ce que sa bien-aimée ne puisse plus être vue, puis il tomba soudainement à genoux.

« S-Sire Zagan ? Y a-t-il un problème ? » demanda Kimaris d'une voix tremblante.

Ce n'est pas bon ! Je n'ai pas pu faire avec Néphy ce que font les couples normaux ces derniers temps !

Sa déficience envers Néphy l'avait rendu essoufflé. C'était la seule chose qu'il ne pouvait pas satisfaire avec la sorcellerie. Il était possible d'atténuer temporairement les symptômes en utilisant Mémoire pour voir une image d'elle, mais sans la serrer dans ses bras, puis l'asseoir sur ses genoux, lui frotter les joues et jouer avec ses oreilles, il ne pouvait fondamentalement pas résoudre le problème.

Aaah... Ça fait combien de temps qu'on a parlé d'aller en ville et de trouver des vêtements pour l'autre ? Deux mois ? Pourquoi vis-tu, Zagan !?
Il avait l'impression qu'il allait devenir fou à cause de sa propre inutilité

et de son désir ardent pour Néphy. Pourquoi devait-il subir une telle souffrance ?

« ... Désolé, Kimaris. Je pourrais bien tuer Shere Khan. »

« Qu-Quoi... ! ? A-t-il fait quelque chose ? »

Le sorcier connu sous le nom de Shere Khan respirait encore, donc Zagan et Néphy ne pouvaient pas profiter de leur temps ensemble en tant qu'amoureux. Tout était de sa faute. Le seul choix qui restait était de le tuer. Et pendant que Zagan y était, il s'était dit qu'il allait tuer Bifrons, vu que cet Archidémon était aussi susceptible de faire quelque chose de gênant. Il y avait déjà commis l'infraction précédente, celle de se mettre en travers de sa (fausse) lune de miel à Raziel. Bifrons allait très probablement se mettre en travers du chemin au milieu d'un autre rendez-vous, donc Zagan devait s'en occuper de manière définitive.

Et tandis que l'Archidémon se tortillait, il ne remarqua pas quelque chose d'assez important. Lilith se tenait dans l'ombre de la cuisine où Néphy venait d'entrer, et le regardait fixement.

Chapitre 2 : Le mal d'amour d'une fille est une calamité pour laquelle même un Archidémon ferait de l'hyperventilation

Partie 1

« Dans ce cas, j'hériterai du nom du Roi aux yeux d'argent, » déclara sans hésiter le garçon aux yeux d'argent.

Je ne pouvais pas le comprendre. Non, je ne pouvais pas le croire. Après avoir dit cela, il m'avait serrée dans ses bras avec une expression désolée.

« ... À partir de maintenant, je suis sûr que tu vas traverser de

nombreuses expériences douloureuses et amères durant le temps que tu passeras dans ce monde, Ashy. Et malheureusement, je ne pourrai pas rester à tes côtés dans ces moments-là. Alors... »

Le garçon sera mort avant moi. Il était possible pour lui de rejeter son humanité et de vivre éternellement comme un mort-vivant, mais il n'avait pas choisi cette voie. Même moi, je ne pouvais pas lui souhaiter une telle chose. Et bien que je comprenne cela, le garçon avait dit quelque chose de complètement inattendu. Je lui avais répondu d'une voix tremblante, lui demandant s'il comprenait vraiment le sens de ce qu'il disait.

« Hmm... C'est pourquoi je vais devenir le Roi aux yeux d'argent. Je n'ai pas besoin d'un nom sur ma pierre tombale. Tant que le monde parlera du Roi aux yeux d'argent, je serai là avec vous tous. C'est après tout la seule et unique chose que je peux laisser derrière moi pour vous. »

Ce garçon était un héros qui avait sauvé le monde. Même si c'était peu de temps comparé à moi, il aurait pu passer le reste de sa vie à se prélasser dans la gloire de ses accomplissements. Et pourtant, il avait dit qu'il voulait tout jeter et hériter du nom du Roi aux yeux d'argent.

« Préparons une histoire ensemble, Ashy. Une aventure dans laquelle tout le monde peut se plonger. Je veux dire, le Roi aux yeux d'argent est un héros de légende, non ? Oh, je sais ! Et si on chassait un méchant dragon ? Et puis, tu peux avoir le rôle de la princesse qui doit être sauvée. »

Le garçon parlait avec l'innocence d'un enfant. Je m'étais trouvée incapable de répondre tout de suite. Je savais que si j'essayais de dire quoi que ce soit, je ne serais plus capable de retenir mes larmes. C'est pourquoi j'avais fait de mon mieux pour sourire et lui dire qu'Orobas serait en colère s'il faisait d'un dragon le méchant.

« Oups. Fâcher Orobas, c'est un peu effrayant, hein ? OK, alors faisons d'Orobas mon compagnon qui a combattu à mes côtés. J'ai déjà combattu sur son dos, donc ce n'est pas vraiment un mensonge, non ? Quant au

dragon maléfique... Oh, pourquoi pas Marbas ? »

Après cela, nous avons imaginé de nombreuses histoires. Nous étions tous deux encore jeunes, alors ce n'étaient que des histoires idiotes et banales. Néanmoins, ces histoires étaient imprégnées de nos vies.

« J'espère que tu pourras me pardonner de t'avoir tout mis sur le dos, » déclara le garçon quelque temps plus tard, en s'excusant jusqu'au bout.

J'avais secoué la tête, toujours aussi inchangée par le temps.

Je lui avais dit que j'avais reçu beaucoup d'amour.

Je lui avais dit qu'on m'avait laissé tellement de choses.

Et donc, je lui avais dit qu'il n'avait plus besoin de s'inquiéter.

Je ne savais pas si j'avais réussi à garder un sourire correct à ce moment-là. Mais malgré tout, le garçon avait touché ma joue et m'avait dit.

« Prends soin de Zagan et de Lilith. »

Ce furent ses derniers mots.



Alshiera s'était réveillée. Elle était à l'intérieur de la grotte sous le château de Zagan. C'était l'espace qu'elle avait emprunté pour entretenir ses chasseurs de séraphins et confectionner leurs munitions. Et comme elle monopolisait cet espace ces derniers temps, son propriétaire passait la plupart de son temps hors du château, au Palais de l'Archidémon.

« ... Un autre rêve. »

Elle avait eu des rêves du passé assez souvent récemment. Alshiera toucha son abdomen. Il était encore humide d'un liquide sombre. La mort l'envahissait. Cependant, elle ne ressentait aucune peur. Au contraire,

elle se rappelait simplement de nombreux souvenirs nostalgiques. Elle avait continué à exister dans ce monde en tant que morte-vivante pendant un millier d'années. Ainsi, dans un sens, le temps qu'elle avait passé dans ce monde ressemblait à une lanterne qui tournait très lentement.

« *Si tu vis, tu vas sûrement...* »

Il était aussi l'une des personnes qui avaient dit une telle chose à Alshiera. Et elle avait répondu à une telle demande avec une honnêteté insensée en « vivant » pendant mille ans. Il était temps pour elle de se reposer. Cependant... Alshiera avait fait un sourire doux-amer.

« Je suppose que ce n'était pas si mal. »

Pendant ces mille ans, Alshiera n'était en aucun cas seule. Elle gloussait en se remémorant son passé.

« Oui, tu as raison. Il en va de même pour toi, n'est-ce pas ? Azazel. »

J'ai aussi réussi à rencontrer cette fille une fois de plus... Alshiera réalisa qu'elle n'était pas du tout seule. Elle avait réussi à remplir sa promesse avec le Roi aux yeux d'argent. Elle avait choisi un endroit pour mourir. Tout ce qui restait à faire était de se préparer et de passer le temps qui lui restait à loisir.

Lors des dernières heures de temps libre dont elle disposait au cours de ses mille ans de vie, elle n'avait vraiment rien à faire. Elle avait passé tellement de temps dans ce monde qu'elle avait fait tout ce à quoi elle pouvait penser. Il ne lui restait plus qu'à s'asseoir dans le coin d'une pièce et à regarder distraitemment sa famille s'amuser.

Peut-être que c'est tout ce qu'il y a dans les dernières années de la vie humaine...

Bien qu'elle ait toujours l'air d'une enfant, malheureusement.

Deux chasseurs de séraphins et des douilles vides reposaient sur la table en face d'elle. Les balles pour ces chasseurs de séraphins avaient été spécialement fabriquées. Alshiera était la seule capable de les créer. Et au maximum, elle pouvait en fabriquer dix par jour. Donc, en un mois, elle pouvait peut-être fabriquer un peu plus de 300 balles. Cependant, elle ne pouvait pas passer tous les jours assis là à fabriquer des munitions.

Ce jour-là, pendant Alshiera Imera, elle avait épuisé le peu de munitions qui restaient à Stern et Mond. Depuis, elle avait fabriqué des balles à partir de rien, ce qui lui avait permis de créer plus de mille balles.

Même lorsque son corps ne pourrait plus se maintenir, ces Chasseurs de séraphins resteraient derrière. Si quelqu'un les prenait en main, ils seraient sûrement utiles à Zagan.

« Juste un millier de tirs..., » marmonna Alshiera avec un soupir.

Combien de temps durerait une si petite réserve de balles dans la lutte contre Azazel ? Actuellement, Alshiera était celle qui possédait le plus de pouvoir au monde. Elle était tout à fait capable de massacrer les treize Archidémons, même dans son état de faiblesse. Et pourtant, ce n'était pas suffisant.

Elle ne pouvait que gagner un peu plus de temps. Même si elle n'arrêtait pas de dire que c'était son combat, elle n'avait pas d'autre choix que de le confier à Zagan en fin de compte. Peut-être était-ce simplement la limite de ce qu'une personne pouvait faire par elle-même.

De toute façon, Alshiera était la lie d'il y a mille ans, un mirage. Seuls ceux qui vivaient vraiment l'instant présent pouvaient faire le choix nécessaire, pas elle.

C'est terriblement irresponsable de ma part de ne rien leur dire malgré ça...

Alshiera laissa échapper un autre gloussement.

« Oui, oui, je sais. C'est comme tu le dis, Azazel. Mais c'est inévitable maintenant qu'Orobas est parti. »

À ce moment-là, des bruits de pas résonnèrent dans la grotte, alors que quelqu'un descendait l'escalier. Peu de temps après, une petite fille était apparue devant elle.

« Bienvenue à la maison, Alshiera. »

« Je suis rentrée, Foll. »

La relation d'Alshiera avec cette fille était plutôt compliquée. Lors de leur première rencontre, Foll l'avait méprisée. Pourtant, elle était la fille du bienfaiteur d'Alshiera, Orobas, ainsi que la fille adoptive du fils du Roi aux yeux d'argent, Zagan...

Ce sont tous des faits, mais il était difficile de dire qu'ils étaient suffisants pour décrire leur relation. Cependant, si elle devait choisir un seul mot pour la décrire...

Je suppose que ça fait de nous... des amies ?

Elle n'aurait jamais pensé qu'elle gagnerait une telle chose à son âge avancé. La vie est vraiment pleine de surprises.

« Tu es de retour tôt aujourd'hui. S'est-il passé quelque chose ? » demanda Foll.

C'était tard dans la nuit, à l'heure où l'on préparait le dîner. C'était aussi précisément l'heure à laquelle Néphy allait accueillir Zagan à son retour du Palais de l'Archidémon.

Et pourtant, elle est ici pour me voir, pas pour voir le Roi aux yeux d'argent. Ça doit vouloir dire qu'elle a quelque chose à dire qu'elle ne

veut pas qu'ils entendent.

Normalement, Foll aurait dû être dehors à embrasser son père à cette heure. Mais ce jour-là, Alshiera était rentrée au château plus tôt que d'habitude. Elle rentrait souvent tard dans la nuit, puisqu'elle passait toute la journée à traîner autour de l'Église, mais pas cette fois.

Alshiera haussa les épaules et répondit. « J'ai poussé là où ça fait le plus mal en parlant à cette fille, alors je suis revenue en courant jusqu'ici. »

Foll hocha la tête comme si elle scrutait le véritable sens de ses paroles, puis conclut d'un ton ferme : « Veux-tu dire Nephteros ? »

« Teehee. Je me le demande... »

Ce n'était pas quelque chose qu'elle devait cacher, mais c'était devenu une habitude pour elle d'éluder les questions. Foll s'était probablement habituée à cette facette de la personnalité d'Alshiera. La petite fille apporta une chaise et elle assit à côté d'Alshiera.

« J'ai entendu le nom de mon père, » dit Foll.

« Oh, mon dieu, est-ce que ça a glissé de ma bouche ? » demanda Alshiera en mettant sa main sur ses lèvres. Bien que cela n'ait pas d'importance maintenant qu'elle avait été entendue. « En effet. Je me sentais juste un peu nostalgique. »

« Je veux que tu me parles de mon père. »

Même si elle appelait Zagan son père, Orobas était toujours le précieux père de Foll. Il était naturel pour elle de vouloir en savoir plus sur lui après avoir entendu son nom sortir des lèvres d'Alshiera, vu qu'elle connaissait le dragon sage.

« Je n'ai pas d'histoires aussi intéressantes que celles que vous espérez, sachez-le. »

« Je veux toujours les entendre. »

Foll était une fille très têtue.

Eh bien, je peux comprendre le désir du Roi aux yeux d'argent de répondre à une telle obstination... C'est pourquoi Alshiera avait décidé de répondre d'une manière inoffensive.

« Voyons voir... Chaque survivant d'il y a mille ans avait son propre rôle à remplir. »

« Est-ce à propos du fait que tu es une sorte de gardien ? »

« ... Oh là, là. »

Elle n'était pas sûre que Foll ait compris toute seule ou que Zagan ait vu clair en elle. Alshiera ne croyait pas qu'elle l'avait laissé échapper par hasard, mais...

Partie 2

De toute façon, ils étaient sûrs d'arriver à la réponse tôt ou tard... Cela dit, ce n'était rien de plus que le passé pour Alshiera et Orobas. L'important était de savoir ce qu'ils choisiraient de faire une fois qu'ils auraient découvert la réponse.

Alshiera hocha légèrement la tête avant de poursuivre en disant.
« Précisément. Je suis, pour ainsi dire, un gardien. Les mots que je prononce sont des contes de fées. Je suis un spectateur qui ne se mêle pas au monde actuel. »

Elle n'était même pas une actrice. Elle n'avait pas le droit de monter sur une grande scène. Bon, pour une spectatrice, elle avait l'impression de s'être impliquée assez fortement, mais cela restait dans les limites du permis. Pour le moins, elle n'avait rien fait pour orienter les actions de

Zagan ou des personnes qui l'entouraient.

Après avoir réfléchi un moment, Alshiera était revenue à la question initiale de Foll et elle déclara. « Le rôle d'Orobas était celui d'un évangéliste. C'est lui qui était censé parler de ce qui s'est passé il y a mille ans. »

Mais il avait fini par mourir dans la bataille l'année dernière.

Nous ne pouvions pas nous permettre de gaspiller toute la puissance restante dans cette bataille... C'est pourquoi Marchosias, dont la puissance était déjà en déclin, et les Archanges qui avaient déjà dépassé l'âge d'or, étaient les seuls à participer. Les autres Archidémons et les jeunes Archanges qui avaient encore de la place pour se développer devaient être préservés.

Le Dragon Sage prit des mesures pour combler le manque de pouvoir, mais même lui ne put survivre au conflit. Avec la perte d'Orobas, il était incroyablement difficile pour les gens de cet âge de démêler la vérité sur ce qui s'était passé il y a mille ans. C'est pourquoi Alshiera devait répondre à contrecœur.

Foll leva les yeux vers Alshiera, qui faisait une expression de trouble, et elle lui demanda. « Alshiera. Es-tu... en colère contre mon père ? »

« Moi ? Pourquoi le serais-je... ? »

« Je veux dire, il était censé t'aider, non ? »

Alshiera commença à brosser la tête de la jeune fille plutôt innocente.

« Oh, je ne sais pas. Honnêtement, il m'a aidée plus que nécessaire au cours de ces mille ans. C'était vraiment un homme splendide. »

Si elle avait un regret, c'était de ne pas pouvoir lui rendre la pareille.

« Puis-je te demander... ce qu'était mon père pour toi ? »

C'était une question assez soudaine.

« C'est un peu difficile à expliquer... mais je suppose qu'il était un peu comme mon tuteur ? »

« Tuteur ? »

« Oui. À l'époque, il y avait beaucoup d'enfants sans parents vivants. Et il y avait tout autant d'enfants qui se battaient pour le plaisir d'une petite vengeance. Orobas était un professeur qui nous a montré à tous la bonne façon de se battre. C'était un parent qui nous a appris les moyens de survivre. »

« Oooh. Quoi d'autre ? » Foll poussa un soupir d'admiration et se pencha en avant, les yeux brillants.

« Eh bien, pour dire les choses simplement, il était strict. Quand je me battais comme si j'essayais de mourir, il se mettait en colère contre moi. Il n'avait pas l'intention de m'apprendre à me suicider, donc avec le recul, c'était parfaitement raisonnable. »

« Je ne peux même pas l'imaginer se mettre en colère. »

Peut-être qu'Orobas n'était rien de plus qu'un parent taciturne devant Foll.

« C'est vrai ? Dans mes souvenirs, il rugissait souvent d'une voix si forte que j'avais l'impression que mon cœur allait s'arrêter. Bien que, de nos jours, mon cœur se soit vraiment arrêté. »

C'était une blague cynique de vampire, mais Foll n'avait même pas gloussé. Peut-être qu'elle avait trouvé ça difficile à comprendre.

« C'était vraiment un grand inquiet bruyant. Je croyais sincèrement qu'il

me détestait. Mais... »

« S'est-il passé quelque chose ? »

Voyant que Foll était si impatiente d'en savoir plus, Alshiera répondit d'un ton réticent. « ... Lorsque je n'ai pas réussi à sauver un ami précieux, j'étais complètement perdue, car je ne savais même pas comment pleurer. Il s'est tenu à mes côtés et m'a dit que c'était bon maintenant, puisqu'il était là avec moi. Il a dit que c'était bon maintenant, alors je pouvais aller de l'avant et pleurer. Et puis, il m'a doucement effleuré la tête. »

Tout le monde vénérât Orobas comme le grand Dragon Sage. Mais pour Alshiera, il n'était rien d'autre qu'un vieil homme grincheux et gentil. À l'époque, elle n'aurait jamais imaginé qu'elle serait réconfortée par sa fille de la même manière mille ans plus tard.

« ... *Tout va bien. C'est bon maintenant.* »

Deux mois s'étaient écoulés depuis que Foll l'avait enlacée en disant cela.

Alshiera esquissa un sourire et poursuivit. « Je suppose que ce n'est pas vraiment une histoire. »

« Ce n'est pas vrai. Je suis heureuse d'en savoir plus sur mon père. »

« ... Tu es vraiment une bonne fille, » répondit Alshiera, en lui caressant la tête une fois de plus.

« Dans quel genre d'endroit as-tu vécu avec mon père ? » demanda timidement Foll.

« Oh, mon Dieu, vous n'êtes pas au courant ? »

Maintenant qu'Alshiera y pense, personne ne lui avait jamais posé la question, mais elle se disait que quelqu'un aurait déjà compris. Foll hochait

la tête tandis qu'Alshiera la regardait comme si c'était quelque peu inattendu.

« Le Palais de l'Archidémon. Nous y avons vécu avec Marchosias il y a mille ans. »

Ce n'était rien de plus qu'une grotte au départ, mais ils avaient fait descendre des bâtiments de la surface pour la rendre habitable. Après tout, être sous terre était pratique pour se cacher des séraphins. C'était l'origine du Palais de l'Archidémon.

La chaise s'était brisée lorsque Foll s'était levée... ou plutôt, elle avait sauté sur ses pieds.

« Je veux aller le voir. »

« En ce moment ? C'est l'heure du dîner. »

« Mrrgh... »

Foll était l'une des aides qui préparaient les repas dans le château de Zagan. Alshiera était également responsable des tâches ménagères, elle pouvait donc au moins la remplacer, mais il était hors de question qu'elles partent toutes les deux à un tel moment.

Foll baissa les épaules d'un air abattu, l'air franchement déprimé.

« Et si nous y allions après le dîner ? » suggéra Alshiera avec un sourire.

« Je ne peux pas rester debout tard le soir. Zagan va se mettre en colère, » répondit Foll. Elle était une fille étrangement sérieuse lorsqu'il s'agissait de ces questions... bien qu'elle soit sorcière.

« Alors nous pouvons y aller demain. »

« Mmm ! »

« Est-ce tout ce que vous vouliez demander ? » demanda Alshiera avec un charmant sourire.

« Hein ? »

« N'avez-vous pas quelque chose à demander que vous vouliez cacher au Roi aux yeux d'argent et à Dame Néphy ? »

Foll avait probablement oublié après avoir entendu parler d'Orobas. Et donc, Alshiera avait décidé de lui offrir un gros cadeau, vu qu'elle était une si bonne fille. Cependant, elle l'avait regretté profondément l'instant d'après.

« ... Oui, » dit Foll, se grattant la joue avec embarras avant de prendre la parole avec une expression très sérieuse sur le visage. « Je veux entendre parler de ta vie amoureuse. »

Ainsi, les nouvelles épreuves d'Alshiera avaient commencé.

◇◇◇

« Hnnngh ! C'était quoi cette accumulation explosive de puissance de l'amour !? »

Une sorcière fomorienne aux cornes tordues commença à faire du bruit. Kuroka et Shax se trouvaient actuellement dans la ville minière d'Orycheio, située à environ une journée de calèche à l'ouest de Kianoides. Elle était officiellement sous l'influence de l'Église, mais l'exploitation minière était plus rapide avec de la sorcellerie.

En conséquence, une ville remarquable était née où les sorciers et l'Église travaillaient ensemble. La grande majorité des mineurs étaient, en effet, des sorciers. Non seulement cela, mais il y avait aussi des magasins destinés aux sorciers, remplis de drogues, de golems, d'outils, et même de grimoires sans montrer un seul signe de tentative de

dissimulation.

Après que Kuroka soit entrée dans un bar à l'aspect désolé dans cette ville minière, elle trouva la grand-mère troublée en train de crier et de faire des histoires à l'intérieur. En la voyant, Kuroka mit sa main sur son front, retenant un mal de tête.

« Hum, qu'est-ce que vous faites ici... ? » demanda-t-elle.

Gremory ne semblait pas l'entendre. La mamie était tombée à genoux d'un air découragé. Elle attirait beaucoup d'attention, alors Kuroka aurait aimé qu'elle arrête d'agir comme ça.

L'enchanteresse Gremory, contrairement à son comportement absurde, était la fidèle servante de l'Archidémon Zagan, placée à ses côtés comme sa main gauche. Elle avait normalement l'air d'une vieille mamie, mais actuellement, elle avait la forme d'une belle femme. Elle prenait cette forme quand elle était sérieuse, mais elle n'avait pas l'air sérieuse du tout.

Ne tenant pas compte du fait qu'elle dérangeait les autres clients en faisant du bruit au milieu du bar, Gremory se leva de manière instable. C'était comme si elle ne voyait pas du tout ce qui l'entourait, tant elle était consternée.

Lorsqu'elle était sous cette forme, elle était sans aucun doute d'une beauté extraordinaire — tant qu'elle gardait la bouche fermée — alors un sorcier à l'allure de hooligan, assis à une table voisine, tendit la main vers ses fesses.

« Gyah ! »

Le corps du pervers s'était effondré sur le sol avant que ses doigts ne puissent l'atteindre. C'était comme s'il avait été écrasé par une énorme main.

Est-ce la sorcellerie que Zagan a utilisée à l'époque contre cette chimère... ?

Zagan avait écrasé cette chimère grotesque que Bifrons avait envoyée en ville en faisant un léger geste de la main. Gremory avait reproduit cet exploit ici sans même faire le moindre geste. Elle avait simplement dirigé son regard vers l'homme.

Elle était un peu bizarre, mais c'était la crème de la crème en matière de sorcellerie. Même un non-sorcier comme Kuroka pouvait le dire facilement. Donc, n'importe quel sorcier serait capable de dire que cette mamie — enfin, cette belle femme — était bien au-delà de la norme.

« Ces cornes... Ce comportement foireux... Merde, c'est l'Enchanteresse Gremory. »

« Putain, qu'est-ce qu'elle fait là ? Son fief n'est-il pas à Kianoides ? »

« Ne faites pas de contact visuel. Vous ne savez pas ce qu'elle va vous faire ! »

« Nooon ! On va me prendre pour un pervers si on me voit si près d'elle ! »

Les clients environnants n'avaient pas vraiment montré d'admiration pour Gremory. C'était plutôt comme s'ils ne voulaient rien avoir à faire avec elle et prenaient leurs distances. La grand-mère déçue marmonnait toujours quelque chose pour elle-même.

« Ça vient de... Ce n'est pas possible... Le château de mon seigneur ? Ce pouvoir d'amour n'est pas le sien. La seule personne ici qui pourrait posséder un tel pouvoir d'amour... Ah ! Non ! Lady Alshiera ! ? »

« Lady Alshiera ? »

Kuroka avait réagi par inadvertance à la mention de ce nom. Sa voix semblait ramener Gremory à la raison. La grand-mère prit finalement un

siège. Les autres clients de la table s'étaient alors enfuis en panique.

Partie 3

« Argh. Maintenant que j'y pense, cette fille est en fait un amas de fétiches. C'est impossible qu'elle n'ait pas d'histoires d'amour à elle ! J'aurais dû l'observer plus attentivement. Pourquoi est-ce que tout le monde bouillonne de pouvoir de l'amour alors que je ne suis pas là !? »

Elle n'avait pas du tout repris ses esprits. Kuroka laissa échapper un soupir.

Je me demande si M. Shax peut déjà revenir ici...

Kuroka et Shax étaient au milieu d'une enquête dans cette ville. Elle ne savait pas pourquoi cette mamie était venue. Kuroka obtenait des informations de l'Église, tandis que Shax obtenait des informations des sorciers. C'est pourquoi ils agissaient séparément l'un de l'autre.

Comme la situation dans le bar le laissait supposer, Orycheio était une ville où les sorciers pouvaient peser de tout leur poids. L'Église n'était rien de plus qu'une façade publique, il n'y avait donc pas beaucoup d'informations à glaner auprès d'eux. C'est pourquoi Kuroka avait déjà fini d'obtenir tout ce qu'elle pouvait.

Après être revenue au bar où ils avaient prévu de se retrouver, elle trouva cette mamie en train de faire des histoires. Elle ne voulait pas s'impliquer avec elle maintenant, alors Kuroka prit un siège au comptoir plus loin dans le bar.

« Je vais prendre un verre de lait, s'il vous plaît. »

« ... Vous savez que c'est un bar, n'est-ce pas ? »

Apparemment, elle devait commander quelque chose d'alcoolisé.

Ce truc est si amer que je n'arriverai jamais à l'aimer... Elle ne connaissait même pas le nom des boissons. Le bar était essentiellement un point de rassemblement pour les ruffians, donc ils n'avaient rien qui ressemblait à un menu.

« Alors, donnez-moi quelque chose de facile à boire, » dit-elle sans autre choix.

Elle se demanda s'il y avait de l'alcool destiné aux débutants, mais le barman ne montra aucune hésitation lorsqu'il remplit une chope d'une sorte de liquide doré. La couleur ressemblait à de la bière, mais il n'y avait pas de bulles. Était-ce une sorte d'alcool distillé ? Kuroka ne possédait malheureusement pas les connaissances nécessaires pour le savoir à vue. Il avait ensuite sorti une grande cuillère et avait commencé à verser une bonne quantité de miel.

Je n'ai pas besoin d'autant de miel...

Elle voulait se plaindre d'être traitée comme une enfant, mais peut-être était-ce simplement le genre de boisson qu'il s'agissait. Kuroka décida de se taire et de laisser le barman mixer.

« ... Voilà. Un vin de prune d'été. »

Kuroka approcha son visage de la chope qu'il avait posée devant elle. Elle prit une bouffée d'air et fut accueillie par un parfum particulier qui était à la fois doux et aigre.

Ah, j'ai l'impression d'avoir déjà senti cette odeur à la maison... peut-être ?

Elle ne pouvait pas identifier l'origine de cette odeur, mais elle avait de nombreux souvenirs d'avoir senti un tel arôme auparavant. C'était nostalgique, et les oreilles triangulaires au sommet de sa tête s'agitèrent. Elle ne savait rien de la qualité de l'alcool, mais elle aimait cette odeur.

Et juste au moment où elle porta la chope à ses lèvres pour en goûter...

« Du brandy pour moi ! »

La crise de Gremory était apparemment terminée. Elle s'était assise à côté de Kuroka sans la moindre retenue.

« ... Hum, avez-vous besoin de me demander quelque chose ? » Kuroka demanda cela.

« Keehee, quelle question stupide ! Il n'y a qu'une seule raison possible pour que je vienne ici, n'est-ce pas ? »

« De harcèlement ? »

« La mission de mon roi... »

Kuroka était quelque peu déconcertée par sa réponse étonnamment correcte.

Dans ce cas, vous devriez agir un peu plus sérieusement... Elle voyait cette femme de temps en temps au château de Zagan, mais Kuroka n'arrivait pas à s'y habituer. Chaque fois qu'elles se rencontraient, la mamie disait quelque chose ou autre sur le pouvoir de l'amour et faisait des histoires, comme elle l'avait fait il y a quelques instants. Il serait déraisonnable de demander à Kuroka de s'entendre avec elle.

Gremory lui fit un profond signe de tête. « Eh bien, je ne nie pas qu'un de mes objectifs soit exactement comme vous le dites ! »

« Pouvez-vous le nier ? »

Kuroka avait attendu qu'une chope soit posée devant Gremory avant de passer aux choses sérieuses.

« Alors, de quoi avez-vous besoin ? Monsieur Shax est toujours en ville si

vous avez besoin de lui. »

« C'est ça. Sérieusement. Je pensais que cet homme avait du potentiel, mais il a laissé une chose aussi horrible se produire. Laisser une dame toute seule dans une ville comme celle-ci, c'est comme demander qu'elle soit enlevée, vous ne trouvez pas ? »

« C'est... ! » Kuroka haussa soudainement la voix d'un ton rude à cette déclaration inattendue. « Parce que... J'ai dit qu'il serait plus efficace de se séparer et de travailler séparément... »

« Quand bien même. Peu importe vos compétences, vous êtes une espèce rare dans une ville de sorciers. »

« Ah... »

Un sorcier n'accorderait même pas un regard à un tabaxi, mais Kuroka était une espèce rare appelée cait sith. Non seulement ça, mais elle était aussi une quatre-oreilles. Elle avait la protection de l'Église et de l'Archidémon Zagan, mais cela ne changeait rien au fait qu'elle était dans une position précaire.

Elle est peut-être venue pour me protéger ?

Le comportement excentrique de Gremory faisait en effet fuir tous ceux qui tentaient d'approcher Kuroka. Si cette mamie s'inquiétait réellement pour elle, alors elle ne pouvait pas se plaindre de ses bizarreries.

« J'admets que mon jugement était plutôt imprudent, mais ce n'est pas la faute de Monsieur Shax, » dit timidement Kuroka.

« Hmph. C'est ce que je me demande, » répondit Gremory en plissant les yeux d'irritation tout en fixant Kuroka. « Alors, essayez de me dire ce qu'il a fait durant ces trois derniers jours. »

« Il m'a un peu aidé. En venant ici, il a entre autres caché mes queues en

utilisant sa robe. Et quand je tremblais de froid la nuit, il m'a donné son manteau. Et aussi... »

« Hm ! Hmmm ! Et ! ? Et ! ? »

Les yeux de Gremory brillaient d'un feu ardent tandis que du sang s'écoulait de son nez.

« Hum... »

« Hrm !? Oh là, là. Il semble que trop de pouvoir d'amour se soit accumulé ici. Pas besoin de s'inquiéter pour moi. Continuez à me parler de votre amour... Je veux dire, dites-m'en plus sur ce qu'il a fait ! »

« ... »



Il semblerait qu'elle ait été bien menée en bateau. Kuroka lança un regard noir à Gremory. Mais la vieille mamie n'avait pas tenu compte de ses critiques et elle rapprocha son visage encore plus près.

« Alors ? Il vous a prêté son manteau ? Dites-moi en plus à ce sujet. »

« Il vient de me le prêter ! Il n'y avait rien de fâcheux... »

« Nay ! C'est important ! Se promène-t-il avec une cape de rechange ? Non ! Il n'en a pas ! Cela signifie qu'il vous a prêté la cape qu'il portait ! »

« Qu'est-ce qui ne va pas avec ça ? C'était un peu sale, mais ce n'était pas ça... »

« Hnnnngh ! Il l'a porté ! Je veux en savoir plus sur la façon dont vous avez agité les manches longues en disant "Hm, Monsieur Shax, c'est un peu grand", ou "Ça sent comme vous", et comment il a réagi ! »

« Pourquoi vous savez ça ? Vous regardiez !? » Kuroka hurla en se levant d'un bond.

Gremory était juste en train de faire des spéculations. Kuroka s'était alors soudainement rendu compte qu'elle attirait l'attention des autres clients en criant de la sorte. Ses joues avaient rougi alors que Gremory se rapprochait pour donner le coup de grâce.

« Hmm ? Alors, vous avez vraiment dit ça ? »

« Ahhhhhh ! »

Incapable d'en supporter davantage, Kuroka s'était effondrée, face contre le bar.

« Hum, ne vous méprenez pas. Je ne me moque pas de vous. Je voulais

simplement donner des conseils sur le fait qu'une telle approche est un moyen valable d'accumuler intelligemment du pouvoir de l'amour qui fonctionnera même sur un crétin comme lui... »

Arrêtez ! N'agissez pas gentiment tout d'un coup !

Kuroka avait envie de pleurer en tremblant sur le bar lorsque la main de Gremory s'était posée sur son épaule.

« Laissez-moi juste dire ceci... Belle puissance de l'amour. Vous êtes magnifique. »

Je déteste vraiment les sorciers !

Alors même qu'elle maudissait Gremory dans son esprit, Kuroka n'avait plus d'énergie pour parler à voix haute. Juste à ce moment-là, Shax était finalement revenu. Il était grand et longiligne, mais la façon dont il se courbait le faisait paraître étrangement petit. Ses cheveux brun-roux étaient négligés et il avait une barbe assez importante, ce qui donnait à ce jeune homme une apparence peu attrayante.

« ... Hé, c'est quoi toute cette agitation ? »

Kuroka n'avait pas eu l'énergie de lui répondre et était restée étalée sur le comptoir.

« Ce n'est rien, » répondit Gremory d'un air optimiste. « Je lui ai simplement demandé quels étaient vos progrès ces derniers jours. C'était vraiment un délice, c'est à peu près tout ce que j'ai à dire sur le sujet. »

« Essaie de ne pas trop t'en prendre à Kuroka, Gremory. Même si elle a une épée sur elle, elle reste une fille normale, tu sais ? »

« Hrk... Argh, » Kuroka gémit alors qu'un coup terrible frappait son cœur.

Alors s'il te plaît, essaie de me traiter comme une fille plus

régulièrement... Mais, hein ? Je suppose qu'il me traitait comme une fille quand il m'a prêté son manteau, non ? Hein ?

Kuroka venait juste de le remarquer et elle sentit son visage devenir rouge vif. Elle était contente qu'il soit caché contre le bar.

« Ooh... Dame Kuroka, vos oreilles sont rouge vif. Est-ce que vous allez bien ? » demanda Gremory.

Elle n'allait pas du tout bien.

« Restons-en là..., » ajouta Shax. « Alors ? Qu'est-ce que tu fais ici ? C'est un peu extravagant pour un rapport normal. »

Exactement. Malgré son comportement, cette grand-mère était toujours la main gauche de l'Archidémon. Il fallait que ce soit une grosse affaire pour qu'elle agisse personnellement. Et pourtant, Gremory souriait comme si ce n'était pas le cas.

« C'est simple. Trois jours se sont écoulés depuis que vous êtes partis tous les deux. Mon souverain a supposé qu'il était temps pour vous de trouver quelque chose et d'avoir besoin d'aide, alors il m'a ordonné de venir. »

Kuroka et Shax étaient en train de traquer Shere Khan et Bifrons. Il leur avait fallu une journée entière pour arriver ici, si bien que leur enquête proprement dite durait depuis deux jours maintenant. Ce n'était pas beaucoup de temps, mais comme ils agissaient sous les ordres de l'alliance entre Chastille et Zagan, ils avaient réussi à recueillir des informations beaucoup plus rapidement que prévu. Orycheio étant une ville bâtie sur la collusion entre l'Église et les sorciers, c'était un facteur majeur derrière cela. Ils étaient capables de collecter de manière exhaustive des informations des deux côtés.

« ... Notre patron est aussi terrifiant que d'habitude, hein ? » dit Shax en

ébouriffant ses cheveux avec un soupir.

« Keehee, il vous estime beaucoup. Et si vous l'acceptiez avec gratitude ? »

« Aah, par terrifiant, je veux dire qu'il comprend parfaitement notre situation même s'il ne regarde pas. Pourquoi penses-tu qu'il t'a envoyé au lieu de ton pote Kimaris ? »

Gremory le regarda avec curiosité et répondit. « Vous avez raison. Kimaris aurait certainement été plus rapide en tant que messenger. »

Partie 4

Kuroka commençait également à comprendre où Shax voulait en venir et s'était joint à la conversation en disant. « ... Il était préférable de cacher nos identités jusqu'à ce que nous saisissons la piste. Mais les sorciers que l'on aiguillonne alors qu'ils pensent n'avoir rien fait de mal vont sûrement bientôt essayer de se débarrasser des étrangers. »

Lorsqu'elle travaillait pour le côté obscur de l'Église, elle avait utilisé une méthode similaire pour attirer ses cibles. En entendant cela, Shax avait effleuré la tête de Kuroka comme pour la féliciter. Sa main était grande et chaude, mais ses doigts étaient rugueux. Elle ne pouvait pas vraiment décrire ce qu'elle ressentait. C'était un peu comme si son agitation commençait à se calmer, un peu comme un chat que l'on bichonne.

« Auquel cas, le messenger qui entrera en contact avec nous devra se démarquer autant que possible. L'Enchanteresse est connue pour être le serviteur de confiance de Zagan, et quiconque est assez bête pour ne pas le savoir et qui cherche la bagarre ne sera pas une gêne, » conclut Shax.

Cette mamie était en fait en train de faire des histoires avant même d'entrer en contact avec Kuroka. En d'autres termes, le fait que Kuroka coopérait avec quelqu'un directement lié à Zagan était mis sous les yeux

de tous. Aucun sorcier dépensant son argent de poche dans un endroit comme celui-ci ne risquerait la colère de Zagan en l'attaquant.

Et pourtant, Gremory laissa échapper un soupir étonné. « Comment pouvez-vous être à la fois si vif et si bête ? »

« Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? »

Tout en grommelant, Shax écarta Gremory et il s'assit entre elle et Kuroka. Il servait de mur pendant que Kuroka récupérait. Il prit ensuite la chope qui était posée devant elle.

« Aussi, ne lui fais pas boire ce truc. C'est trop tôt pour elle. »

« ... Mrgh. »

Elle était traitée comme une enfant une fois de plus. Kuroka laissa échapper un gémissement dans une démonstration minimale de critique, mais cela ne semblait pas l'atteindre. Il était resté assis là avec un regard curieux.

Il était temps que les autres clients se lassent d'observer leur groupe. Le tumulte du bar était revenu à la normale. Voyant cela, Shax était allé droit au but.

« Si on ne peut pas suivre le mana, suivons la piste des marchandises. Le patron a vu juste. Quelqu'un a acheté une sélection de produits magiques en grande quantité au cours des trois derniers mois. »

Kuroka et Shax cherchaient à retrouver la trace de deux Archidémons. Il était apparemment impossible de les retrouver en utilisant la sorcellerie, d'autant plus que Bifrons avait déjà vécu quelque chose de terrible après avoir été tracé, donc il y avait encore plus de contre-mesures en place que d'habitude. C'est ainsi que l'impasse avait été maintenue pendant plusieurs mois. Zagan avait donc décidé de les traquer en utilisant

d'autres moyens que la sorcellerie.

« La sorcellerie n'est pas capable de créer quelque chose à partir de rien. »

Bifrons et Shere Khan avaient dû stocker des catalyseurs et des outils destinés à une sorcellerie digne de deux Archidémons. Selon les circonstances, ils pouvaient même disposer d'installations de fabrication. Auquel cas, cela s'apparentait à un siège de plusieurs années. Cependant, bien que cela soit quelque peu contradictoire, il semblerait qu'ils ne pouvaient pas opérer pendant plusieurs mois continus sans contacter le monde extérieur.

La sorcellerie simple comme le renforcement physique et les attaques par conjuration pouvait être construite en utilisant uniquement du mana, mais la création de chimères et d'homoncules nécessitait des catalyseurs et des drogues. Le raffinage de ces produits à ses propres frais nécessitait non seulement une énorme quantité de mana, mais aussi des installations de la taille d'une ville. Le bon fonctionnement d'une telle opération nécessitait de la main-d'œuvre, et cette main d'œuvre avait également besoin de biens à préserver. Et ce, qu'il s'agisse de sorciers ou d'humains ordinaires. Tous les êtres vivants avaient besoin de nourriture et produisaient des déchets.

De plus, tous deux n'attendaient pas la fin de la tempête en retenant leur souffle. Ils se préparaient à agir... ou avaient déjà agi. Dans ce cas, ils étaient certainement ravitaillés de quelque part. C'est ce sur quoi Zagan se concentrait.

Et comme la conversation devenait sérieuse, Kuroka leva finalement les yeux. « Venant d'un Archidémon, c'est une idée terriblement éloignée des sorciers. »

« Aah, à propos de ça. Le patron a créé toute une entreprise juste pour acquérir ce tapioca, non ? C'est de là que lui vient l'idée. »

Quelle tête feraient Bifrons et Shere Khan s'ils apprenaient que leurs plans avaient été découverts à cause d'un désir de tapioca ? Même Kuroka avait ressenti un peu de sympathie pour eux.

« Il semble qu'ils achètent des marchandises de partout, mais tout est transporté en utilisant les routes de l'Église. Les petites expéditions seraient une chose, mais ils ne peuvent pas compter sur les routes commerciales publiques pour transporter autant de choses. »

C'était un peu le défaut des sorciers. Pour le meilleur ou pour le pire, ils avaient tendance à travailler dans un isolement complet. Il leur était donc difficile de nouer des relations de travail avec les autres. De plus, ils avaient tendance à cacher leur métier, ce qui ne leur permettait pas de travailler dans le domaine du commerce et de la négociation. Ainsi, la distribution de biens de première nécessité comme l'eau et la nourriture était dominée par l'Église. Même un Archidémon devait compter sur ces routes.

« Hmm. Qu'ont-ils obtenu ? » demanda Gremory, en plissant les yeux avec intérêt.

« Élixir. Il peut être utilisé comme médicament, mais son usage principal est le liquide de conservation pour les homoncules et autres. »

L'Élixir a été développé par un sorcier des temps anciens appelé Hohenheim. C'est lui qui avait créé le domaine de l'alchimie. On dit que les homoncules étaient aussi son invention. L'Église avait bien sûr enseigné aux autres qu'il était un démon sans cœur. Bizarrement, ils utilisaient encore son abominable drogue comme médicament.

La raison en était en fait plutôt ennuyeuse. Même la population connaissait les effets de l'élixir. Donc, peu importe combien l'Église essayait de restreindre sa distribution, la contrebande et la production illicite se répandaient... Non pas qu'il y ait une façon légale de le produire, puisqu'il devait être créé par des sorciers. Il était impossible de

se débarrasser du flux de marchandises. C'est pourquoi ils avaient simplement décidé qu'il était préférable pour l'Église de le traiter comme une marchandise plutôt que d'essayer de gérer toute la contrebande.

« Un élixir ? Maintenant que vous le dites, il y avait ces homoncules ratés qui se promenaient pendant Alshiere Imera, » commenta Gremory.

La mère de Kuroka faisait partie de ces échecs.

J'ai décidé à l'époque que je continuerais à vivre avec le sourire. Malgré tout, l'image du dernier moment de sa mère ne disparaissait pas de son esprit. Kuroka avait inconsciemment serré ses bras lorsque Shax avait placé sa main sur la sienne sans rien dire... Elle avait l'impression de pouvoir se calmer un peu grâce à cela.

« L'élixir n'est pas une chose si rare que ça, » dit Gremory avec un gémissement. « Est-ce que le fait qu'ils l'achètent à plusieurs endroits signifie qu'ils ont prévu que nous essaierions de les traquer de cette manière ? »

« Pas nécessairement. Je pense que la raison principale est que personne n'a de stock assez important pour la quantité qu'ils veulent, » dit Shax alors que Gremory écarquillait les yeux.

« Ils en ont acheté autant ? »

« Oui. C'est suffisant pour qu'ils puissent fabriquer une dizaine de milliers d'homoncules s'ils en avaient envie. Eh bien, il serait assez difficile de préparer une installation pour en créer autant, même pour un Archidémon. »

« Dix mille ? »

Gremory était décontenancée. Cela dit, il n'était pas simple de créer et de manipuler dix mille homoncules. De plus, la production à une telle échelle

était problématique, comme l'avait dit Shax. L'élixir était utilisé dans la création d'homoncules, mais il ne semblerait pas que ce soit leur but.

Shax joignit ses mains derrière sa tête et s'inclina dans son fauteuil. « Le patron a dit que Shere Khan a l'intention de se faire des ennemis d'encore plus d'Archidémons et de les combattre. Je ne pensais pas que ce serait le cas à l'époque, mais vu le nombre de choses qu'il rassemble, ça pourrait être vrai. »

Compte tenu de la situation actuelle de Shere Khan et de Bifrons, il était difficile de considérer cet approvisionnement massif de matériaux comme une sorte de distraction.

« Je ne pense pas qu'ils fabriquent des homoncules, mais je suis presque sûr qu'ils commencent à préparer une sorte d'armée, » ajouta Shax.

Un Archidémon qui lève une armée, c'est du jamais vu. Zagan était considéré comme anormal pour avoir quelques douzaines de subordonnés, donc il n'y avait aucun moyen pour l'Église de digérer l'idée d'un Archidémon rassemblant une armée de plusieurs milliers de personnes.

Gremory se mit à réfléchir pour rassembler toutes ces informations dans son esprit, puis dit. « Si c'est vrai, il se peut que Shere Khan et Bifrons ne soient pas les seuls à travailler ensemble. Ils ont besoin d'au moins un autre Archidémon avec suffisamment de mana pour utiliser... Oh, j'ai compris. »

Après avoir entendu cela, les trois avaient eu des maux de tête.

« C'est là qu'Andrealphus est intervenu, hein ? »

« J'en suis sûr. »

« Ce serait approprié de le croire. »

Un mois s'était écoulé depuis la disparition de l'Archidémon Andrealphus. Zagan en avait conclu qu'il avait été terrassé lorsqu'il était allé tuer Shere Khan.

Cet Archidémon terrifiant a perdu...

Kuroka elle-même avait vu Andrealphus exercer le pouvoir d'arrêter le temps et de libérer la véritable force de l'épée sacrée. La force qu'il dégageait était presque un crime. C'était la première fois qu'elle voyait Zagan affronter quelqu'un et finir par verser autant de sang. Qu'est-ce qui avait bien pu se passer pour que cet homme soit vaincu ?

Le silence s'abattit sur eux trois pendant un moment avant que Shax ne prenne la parole. « C'est comme ça, alors on devrait voir pour entraver la circulation des marchandises. »

« Rejeté. Votre mission est de trouver où se trouvent Shere Khan et Bifrons. »

« C'est ce que vous dites, mais on ne peut pas ignorer ça, non ? » ajouta Kuroka.

« N'est-ce pas pour cela que j'ai été envoyée ici ? » répondit Gremory avec étonnement.

« Oh. »

Jusqu'à quel point a-t-il anticipé cette situation... ?

Chaque fois que Zagan était au château... ou n'importe où dans Kianoides, il était toujours un homme agréable qui se souciait de Néphy. Mais il était vraiment terrifiant quand on en faisait un ennemi comme celui-ci.

Gremory se leva et dit. « Bon sang. Je pensais pouvoir rentrer au château avant la nuit, mais il semble que je vais avoir un peu de retard. »

Elle redressa ses épaules lorsque Kuroka la regarda d'un air maladroit et qu'elle marmonna. « ... Hum, faites attention. »

« Keehee. Toi aussi, tu fais de ton mieux. J'attends d'entendre des histoires d'amour merveilleusement riches à mon retour. »

« Pensez-vous que quelque chose de ce genre va réellement se produire ? » répondit Kuroka d'une voix froide.

Même la grand-mère avait fait une expression grave à ce sujet avant de lancer un regard à Shax.

Partie 5

« Laissez-moi juste confirmer avant de partir. Comment gérez-vous vos chambres ici ? Je suis sûre que cela vous dépasse, mais partagez-vous une chambre avec Lady Kuroka ? »

« Laisse-moi tranquille. Le vieux Raphaël me tuerait si je le faisais. »

Le visage de Kuroka avait tressailli d'un coup.

Je comprends ça, mais « Laisse-moi tranquille », ça va trop loin, non ?

Il est vrai que son père adoptif, Raphaël, était un peu surprotecteur envers elle, mais on aurait dit qu'il détestait être aux côtés de Kuroka quand il le disait comme ça.

Gremory lui jeta un regard suspicieux. « Vraiment ? N'avez-vous pas prêté votre manteau à Lady Kuroka pour qu'elle puisse dormir ? »

« Euh, je veux dire, nous n'avons pas pu avoir d'auberge le premier jour, donc nous n'avions pas vraiment le choix, donc, eh bien... »

Et même s'il s'était effondré, Shax s'était ressaisi et avait dit. « Laisse-moi te dire ceci maintenant. Je ne suis pas tombé au point de porter la main

sur une gamine comme Kuroka. »

Kuroka avait entendu quelque chose se briser dans sa tête.

« Mon Dieu ! Pourquoi me traites-tu toujours comme une enfant !? » cria Kuroka en frappant soudainement ses mains sur le comptoir et en se levant.

Elle n'allait pas le laisser dire qu'il n'avait pas du tout remarqué ses sentiments malgré sa gentillesse et sa protection. Même s'il l'avait à peine remarqué, cela ne faisait que dire des choses cruelles comme ça en prétendant qu'il ne le faisait pas. C'était impardonnable.

Elle n'avait pas vraiment envie de pleurer, mais les larmes avaient commencé à brouiller sa vision. Kuroka ressemblait à un désastre avant même qu'elle ne le sache. En voyant son visage comme ça, même Shax avait été surpris et avait perdu sa présence d'esprit.

« Attends. Tu te trompes. C'était juste une façon de parler... »

« V-Vous êtes un idiot ! Excusez-vous maintenant ! Je n'ai rien fait de mal ici, sachez-le ! » cria Gremory.

« Tu m'abandonnes !? »

Il avait rejeté comme une tumeur. Kuroka avait saisi violemment la chope que Shax lui avait prise. Une bonne quantité de liquide s'était répandue à cause de l'action trop brutale, mais elle s'en moquait.

« J'ai largement dépassé l'âge d'être traitée d'enfant ! Je peux aussi boire du vin ! »

« Ah, espèce d'idiote, c'est — ! »

« C'est mauvais ! »

Les deux sorciers inutiles avaient essayé de l'arrêter, mais Kuroka avait déjà les lèvres sur la chope. Environ la moitié de son contenu s'était renversé, et elle avait fini par tout engloutir d'un seul coup. Mais Kuroka avait oublié qu'elle était maudite par une terrible malchance.

Huh... ? Ça a un goût... bizarre...

C'était sucré à cause de la grande quantité de miel qu'il contenait. Mais la douceur différait de celle d'un bonbon. Le barman avait parlé de prunes, mais il n'y avait aucun goût de prune. Les adultes trouvaient-ils ce genre de choses savoureuses ? Elle ne pouvait pas vraiment dire quel goût ça avait, mais ce n'était pas si impressionnant.

« Tu vois... ? » La vision de Kuroka s'était déformée alors qu'elle essayait de parler. « Hwuh... ? »

Son esprit palpitait. Non, ce n'était pas seulement son esprit. Sa poitrine, son ventre, son corps tout entier était chaud. Ne pouvant plus se tenir debout, elle s'affaissa sur le sol tandis que Shax soutenait son dos en panique.

« Huuuh !? »

Au moment où il la toucha, un frisson avait parcouru son échine... Ou peut-être que « frisson » n'était pas la bonne expression. C'était intense. Comme un éclair. Et ça la démangeait un peu. Ça lui avait donné envie d'en avoir plus. C'était la première fois qu'elle ressentait ce genre de sensation.

« Qu'est-ce que tu fais ? Vomis-le ! »

« Pour quoi je... Mya... »

Kuroka n'était pas capable de vomir sur commande. Elle essaya de se plaindre, mais ses mots étaient sortis tout empêtrés.

Gremory se gratta la tête en ramassant la chope. « Quelle gaffe ! J'aurais dû l'avoir avant elle. »

« Non, ce n'est pas ta faute. J'aurais dû le lui expliquer correctement. »

Elle était à nouveau traitée comme une enfant, mais elle ne pouvait pas objecter après avoir fini comme ça. Elle était vraiment une enfant pour avoir été réduite à un tel état après une seule gorgée de vin. Et pourtant, les prochains mots de Shax étaient quelque peu différents de ce qu'elle attendait.

« Si tu veux essayer du vin, je t'apprendrai la prochaine fois. Mais ce truc est mauvais. »

« Mya... ? »

« Le vin de prune d'été est fait de vigne argentée. »

Kuroka n'avait pas compris ce qu'il disait.

Vin... argenté... ?

Kuroka savait au moins que c'était quelque chose que les chats aimaient. Il y avait de nombreuses façons de la préparer, comme l'essorer pour en faire une poudre ou la consommer telle quelle. Il était dit que les chats s'intoxiquaient au contact de cette substance. Les tabaxis et les caiths n'étaient pas une exception. Maintenant qu'elle y pense, ils cultivaient cette plante dans sa ville natale. Mais c'était considéré comme un plaisir pour les adultes, donc les enfants n'avaient pas le droit de s'approcher des plantations de vigne argentée. Pour cette raison, elle n'en avait jamais eu.

« Uuh... Haaah... Haaah... »

La voix qui s'échappait de ses lèvres était si étrangement coquette que Kuroka n'arrivait pas à croire que c'était la sienne. Elle avait même du

mal à s'asseoir maintenant, alors tout ce qu'elle pouvait faire était de s'accrocher à Shax. Son cœur battait comme un marteau. Chaque respiration brutale qu'elle prenait lui envoyait un picotement dans la tête.

Mais le plus gros problème était ses sous-vêtements. Elle ne pensait pas s'être mouillée, mais elle avait l'impression de ne plus pouvoir se tenir debout. Était-ce vraiment ce qu'ils appelaient une intoxication ? Elle leva les yeux, les larmes brouillant encore sa vision. Dans un virage inhabituel, elle pouvait voir Shax rouge vif et chancelant.

« U-U-U-Uh, c-c-c-calme-toi, Kurosuke. »

Et ne pouvant rester sans rien faire, Gremory s'avança et déclara.
« Haaah... Vous devez garder votre bouche fermée. Écoutez-moi, Dame Kuroka. Calmez-vous et écoutez. »

Sur ce, elle approcha son visage de l'oreille humaine de Kuroka et chuchota. « Le vin de prune d'été a un goût légèrement curieux pour nous, mais chez les félins, il stimule l'excitation sexuelle. »

L'esprit de Kuroka commença à se vider.

Excitation... sexuelle... ? Ce qui veut dire, quoi ? C'est ça, cette sensation bizarre ?

Kuroka était restée dans un état de sidération alors que Gremory lui tapait l'épaule.

« Eh bien, comment dire ? Personne ne peut vous traiter comme une enfant maintenant, n'est-ce pas ? Keeheehee. »

« Qawsdrfgtyf! ? »

Kuroka laissa échapper un cri inintelligible avant que Gremory ne pousse le dos de Shax.

« Et donc, adieu ! J'ai la mission que m'a confiée mon suzerain à accomplir, je vais donc m'excuser ici ! Relayez-moi un rapport détaillé plus tard ! »

« Arrête de jacasser ! Qu'est-ce qu'on va faire d'elle ? »

« ... Nous avons des chambres au deuxième étage, » ajouta le barman.

Ce type de bar avait généralement également des chambres pour servir d'auberge. Kuroka savait au moins qu'ils étaient utilisés pour « ce genre » de situations. Gremory riait comme si elle trouvait cela infiniment amusant. Shax avait l'air complètement désesparé avec son visage rouge vif. Le barman grimaçait comme pour leur dire d'aller régler leur querelle d'amoureux ailleurs. Tout cela tournait en rond autour de Kuroka alors que sa vision s'obscurcissait progressivement.

Dieu ! Ce qui arrive, arrive !

Avec ça, Kuroka relâcha sa conscience.



« Je veux entendre parler de ta vie amoureuse. »

Alshiera était confrontée à une épreuve, tout comme Kuroka. Ses pensées n'avaient pas encore rattrapé la réalité. Elle tourna la tête vers Foll, se demandant ce qu'était exactement une « vie amoureuse ».

Vie... Amoureuse... ? Est-ce une sorte de mode chez les jeunes de nos jours ?

Après avoir passé un millier d'années enfermées à Liucaon, elle se trouvait souvent déconnectée du vocabulaire moderne. Est-ce le cas de celui-ci ?

« Que voulez-vous dire exactement ? » demanda Alshiera, incapable d'arriver à une conclusion appropriée après y avoir réfléchi.

« Les histoires sur tes expériences de l'amour. Des informations sur les personnes dont tu es tombée amoureuse, en gros. »

« Ooh, je vois, » répondit Alshiera avec un hochement de tête. « Les histoires de mes romances... Hwah ? »

Elle laissa échapper un son qu'elle n'avait pas émis depuis quelques siècles. En réponse, Foll hocha la tête avec un regard plein d'espoir et elle déclara. « Mmm. Je veux tout savoir sur le genre de personnes que tu as aimées. »

« Heh... Hehehe... Il est impossible d'épouser un mort-vivant, vous savez ? De plus, vu mon apparence, vous pensez vraiment qu'un gentleman tenterait de me faire la cour ? »

Le corps d'un mort-vivant n'était qu'un cadavre. Il était froid au toucher et ne pouvait pas porter d'enfants. Ainsi, tout homme qui osait s'approcher d'elle alors qu'elle ne pouvait pas lui rendre une étreinte correcte et avait l'apparence d'une petite fille devait avoir des dispositions sexuelles assez tordues. En général, il suffisait de cette notion pour esquiver habilement cette question, mais Foll n'avait pas du tout l'intention de la laisser s'en tirer.

« Je sais que tu en avais un. »

« ... Oh, oui, je suppose que vous le savez. »

Cette fille était la seule et unique personne qui avait découvert son secret.

Eh bien, je ne voulais pas répondre devant le Roi aux yeux d'argent, donc c'est bon...

Alshiera hésita un peu, mais elle finit par céder et elle adressa un sourire amer à Foll.

« Je vous assure que je n'ai jamais eu une telle relation après être devenue mort-vivant. »

Elle se donnait des airs, mais Foll ne montrait aucun signe d'être dissuadé par ce fait.

« Pourquoi ? Un sorcier pourrait vivre avec toi. »

En entendant une réponse aussi pure, Alshiera effleura la tête du petit dragon.

« Foll, les sorciers qui vous entourent sont tous assez anormaux. »

Les sorciers étaient, par nature, des êtres qui ne pensaient qu'à eux-mêmes. La plupart d'entre eux étaient incapables d'en aimer un autre. Cela dit, il n'était pas étrange qu'il y ait quelques excentriques en des milliers d'années. Certains avaient eu pitié d'elle, d'autres l'avaient vraiment aimée. Nier leur existence aurait été bien trop arrogant, même pour Alshiera.

« ... Mais je suppose que vous avez raison, » dit-elle avec un hochement de tête nostalgique. « Il y en a eu, en effet, qui m'ont interpellée de cette manière. »

« Je veux entendre ces histoires. »

Partie 6

Foll ne croyait pas vraiment qu'Alshiera parlerait de son grand amour, mais entendre au moins quelque chose lui semblait bon. Alshiera avait l'impression de se faire mener en bateau, mais elle abandonna et décida de parler d'une seule de ces histoires.

« Voyons voir... Que diriez-vous de l'histoire d'un vaisseau fantôme ? »

« Vaisseau fantôme ? »

« Oui. Je suppose que cela fait quelques siècles maintenant. Il y a eu une fois un incident dans les eaux côtières de Liucaon où des marins disparaissaient sans aucun signe de conflit.

« Est-ce la faute d'un sorcier ? » demanda Foll avec curiosité.

« Teehee. Il ne faut pas se précipiter sur la conclusion. »

Alshiera posa son index sur les lèvres de Foll et fut frappée par une impression de déjà vu.

J'ai souvent parlé avec Lilith comme ça après qu'elle ait été laissée toute seule.

Cela s'était passé il y a quelques années seulement, donc pas assez longtemps pour qu'elle en soit vraiment nostalgique, mais c'était pourtant le cas. Alshiera rangea cette sentimentalité dans un coin de son cœur et continua son histoire bien plus ancienne.

« À l'époque, la fille de Neptunia avait également disparu et ils m'ont demandé de les aider à la retrouver. Je n'avais rien à faire et je m'ennuyais beaucoup, alors j'ai décidé de leur donner un coup de main. »

« Par Neptunia, tu veux dire les ancêtres de Selphy ? » demanda Foll en la regardant avec étonnement.

« Oui. Mais cette fille est devenue un peu bizarre, contrairement à eux. »

Bien que vivant dans un repaire de sorciers, elle ne parvenait pas à lire les humeurs des gens qui l'entouraient, et ce presque à chaque fois. Et pourtant, il y avait de rares moments où elle semblait étrangement enthousiaste.

Cette partie d'elle est juste comme lui.

Son apparence et sa personnalité étaient totalement différentes, mais elle avait toujours cette partie d'elle et sa chanson en commun avec ses ancêtres. En un sens, cette fille devait être surveillée avec le plus d'attention parmi ces trois amies d'enfance des trois familles royales. Cependant, cela n'avait rien à voir avec l'histoire actuelle.

Pour tenter de se remettre sur les rails, Alshiera s'était éclairci la gorge et avait poursuivi. « Nous ne pouvions pas abandonner la fille de Neptunia, alors j'ai fini par embarquer sur ce vaisseau fantôme. Et laissez-moi vous dire que je me suis donné beaucoup de mal pour essayer de le localiser... »

En écoutant son histoire, Foll remarqua un détail qui la troublait et elle demanda. « Les vampires sont-ils en sécurité sur l'océan ? »

« Pas la plupart, non. Et ça fait partie de l'histoire. »

Les vampires étaient des morts-vivants par excellence, mais ils avaient aussi de nombreuses faiblesses. D'abord, ils étaient faibles face à la lumière du soleil. Ceux qui n'étaient pas assez forts se transformaient instantanément en cendres sous cette lumière. Ils étaient également incapables de traverser des eaux courantes, ce qui signifie que l'océan était complètement hors de question.

« Je suis toujours classée comme un ancien vampire, donc je ne me transformerai pas en cendres ou autre. Pourtant, monter à bord d'un bateau me donne plutôt la nausée, » dit Alshiera. Le simple fait de s'en souvenir lui donnait mal à la tête.

En voyant cette réaction, Foll frappa ses mains l'une contre l'autre comme si quelque chose lui venait à l'esprit et elle déclara. « J'ai déjà entendu parler de ça. Certains humains se sentent malades sur l'océan parce que le bateau se balance. »

« Ne pourriez-vous pas le confondre avec le mal de mer ? »

« Ça me semble assez similaire. »

« ... » Alshiera s'était tue, perdant confiance en ses mots après qu'on lui ait fait remarquer ce fait.

« Bon, en tout cas, j'ai réussi à trouver le bateau, mais après être montée à bord, j'ai perdu une bonne partie de ma force. »

Cela dit, elle avait encore assez de puissance pour anéantir le bateau, mais son attention en avait souffert. Elle avait eu beaucoup de mal à retrouver les personnes disparues, ce qui avait imposé un stress énorme à son esprit et à son corps. En fait, ses pas instables montraient dans quel état misérable elle se trouvait.

Je suis sûre qu'il me voyait aussi sous un tel jour...

Alshiera ne s'éloignait pas de manière active des autres. En mille ans, elle avait fait d'innombrables rencontres spéciales. Et parmi toutes ces rencontres, le visage de ce garçon restait encore très clair dans sa mémoire.

« C'est là que j'ai rencontré ce garçon. »

« Dans le bateau, veux-tu dire ? Était-ce un survivant ? »

Elle essayait probablement de se demander comment c'était possible. C'était une réaction naturelle, vraiment, alors Alshiera laissa échapper un petit rire.

« Il se trouve que c'était une nuit de tempête. C'est peut-être le vaisseau fantôme lui-même qui a provoqué la tempête, mais par malchance, j'ai trouvé un garçon qui avait été jeté de son vaisseau et qui dérivait dans la mer. »

« L'as-tu sauvé ? »

« Peut-être. Mais j'ai dû être une véritable nuisance de son point de vue. »

Foll cligna des yeux, confuse, en entendant ses paroles et elle déclara.

« Mais tu l'as sauvé ? »

« Il a été repêché dans l'eau et a fini dans un vaisseau fantôme complètement dépourvu de passagers. Ne pensez-vous pas que dériver sur l'océan aurait été bien mieux ? »

Alshiera l'avait ramassé parce que l'abandonner ne lui aurait pas plu, mais après l'avoir fait, elle avait réfléchi au fait qu'il aurait été préférable de lui envoyer un canot de sauvetage. Foll ne semblait pas entièrement satisfaite de sa réponse, mais elle l'avait encouragée à continuer.

« Comment était-il ? »

« Il avait 15 ou 16 ans. Et je crois qu'il était soit au milieu d'un long voyage, soit une sorte de passager clandestin, à en juger par ses traits sales. Mais ses yeux bleus étaient adorables. Avec un peu plus de soins, il avait l'étoffe d'un bel homme. »

« Hmm. »

Malgré son intérêt pour les histoires d'amour, Foll ne semblait pas avoir d'intérêt particulier pour les garçons. Sa réaction semblait indifférente, comme si elle se demandait simplement ce que les filles de son âge pensaient de la question. Alshiera ne pouvait pas vraiment faire elle-même une telle conjecture, vu qu'elle n'avait pas elle-même traversé cette période.

Eh bien, je suis sûre que les choses deviendront plutôt chaotiques quand cette fille commencera à montrer de l'intérêt pour le sexe opposé.

Son père, ce vieil homme, et peut-être même sa grand-mère, seraient

sûrement enragés. En ce qui concerne l'amour, il y avait même le problème de savoir si l'autre partie serait un humain ou un dragon. La plupart des gens supposaient que les dragons étaient déjà éteints, et que Foll était peut-être la dernière de son espèce. Alshiera avait de nombreuses opinions sur ce sujet en tant qu'amie, mais elle avait décidé de poursuivre son histoire actuelle.

« C'était bien de l'avoir sauvé et tout, mais j'avais encore un devoir à accomplir. Et donc, je suis partie à la recherche de l'équipage manquant du navire et j'ai simplement pris le garçon avec moi. »

« Était-il un humain normal ? »

« En effet. De son point de vue, il semblait plus âgé que moi. La façon dont il a fait de son mieux pour me servir d'escorte était plutôt adorable. »

« Mâle, mais mignon ? »

« Même les mâles ont leurs côtés mignons. »

« Je ne comprends pas. C'est mieux d'être associé à un compagnon fort. Est-ce que mignon n'est pas le contraire de fort ? » La réponse de Foll semblait beaucoup plus innocente que prévu, ce qui avait fait baisser les joues d'Alshiera.

« Teehee. Ce ne sont que les sensibilités d'un dragon. Dites-moi, est-ce que Dame Néphy a été attirée par la force du Roi aux yeux d'argent quand elle l'a choisi ? »

« ... Probablement pas. »

Alshiera tapota la tête de l'honnête fille.

« Je suis heureuse que vous compreniez. Ce que l'on trouve de cher chez les autres diffère selon les individus. C'est pourquoi même la personne en

question n'a aucune idée de ce qu'elle ressent lorsqu'elle est amoureuse. C'est comme ça, c'est tout. »

« ... L'amour, ça a l'air vraiment compliqué, » dit Foll avec une grimace.

Alshiera secoua la tête comme pour lui dire que ce n'était pas du tout le cas et déclara. « Pas du tout. On pourrait dire que c'est l'un des concepts les plus simples au monde. »

« On ne dirait pas... »

« Non, c'est simple... et donc inflexible. Et parfois, ça peut devenir un pouvoir assez fort pour sauver ou détruire le monde. C'est la meilleure et la pire émotion que les gens possèdent. Tel est l'amour. »

Alshiera en avait été témoin par elle-même. Le monde détruit par l'amour. Le monde sauvé par l'amour. C'est pourquoi elle y croyait encore, même maintenant. Ceux qui pouvaient sauver le monde, qui pouvait le changer, étaient ceux qui vivaient dans le présent. C'était quelque chose que seuls ceux qui vivaient et aimaient pouvaient accomplir.

Foll s'était adossée à sa chaise, apparemment épuisée par la réflexion, et demanda. « ... Alors, que s'est-il passé sur le vaisseau fantôme ? »

« Eh bien, le coupable était un autre vampire qui était devenu arrogant après avoir obtenu un objet particulier, » poursuivit Alshiera avec un soupir. « Le Roi Neptunia s'en est sûrement rendu compte. Il avait une si mauvaise personnalité. »

Aucun vampire ne s'était approché d'Alshiera. Malgré toute cette épreuve, la fin de l'incident avait été très rapide.

« As-tu sauvé l'ancêtre de Selphy ? »

« Les morts ne peuvent pas voler la vie des vivants sous mes yeux. »

Après avoir mis un terme à son histoire, Alshiera donna une dernière tape sur la tête de Foll.

« Vous en êtes encore au stade où vous êtes amoureux de l'amour. »

« Huh... ? Amoureux de l'amour ? Je ne comprends pas. »

« Vous le comprendrez sûrement un jour. »

Alshiera était certaine qu'un énorme tumulte aurait lieu quand elle le ferait... bien sûr, principalement à cause de ceux qui entourent Foll.

Après avoir nettoyé les chasseurs de séraphins qu'elle avait laissés sur la table, Alshiera se leva.

« Bon, c'est assez de bavardage pour aujourd'hui. N'est-ce pas l'heure du dîner ? »

« Mmm... »

Toutes deux avaient fini par se relâcher de leurs devoirs. Raphaël les gronderait si elles ne se rattrapaient pas en nettoyant après.

Foll regarda fixement Alshiera qui se leva elle-même et posa une dernière question. « La prochaine fois, me parleras-tu de ton grand amour ? »

Les yeux d'Alshiera s'écarquillèrent avant qu'elle fasse un sourire amer et ne réponde. « ... C'est un peu difficile pour moi de parler de telles choses. »

C'était parce que c'était une histoire qui représentait une part bien trop importante de ses mille ans de vie. Et en voyant la réaction d'Alshiera, les yeux de Foll avaient brillé comme si elle était surprise, même si elle avait finalement vu ce qu'elle voulait depuis le début.

« Je vois... C'est la tête que font les gens quand ils sont amoureux. »

« Ah... ! »

« Oh, tu as rougi. »

Tel père, telle fille. Ces deux-là lui avaient fait du rentre-dedans autant qu'ils le voulaient. Alshiera avait eu une expression aigre avant de se rappeler la conclusion dont elle n'avait pas parlé à l'histoire qu'elle venait de raconter. Après cela, ils s'étaient séparés et ne s'étaient jamais revus, ce qui l'avait poussée à se demander comment le garçon avait vécu et était mort.

Je prie pour que tu aies eu une vie brillante.

Ainsi, Alshiera s'était remémoré les souvenirs du garçon dont elle ne connaissait même pas le nom, lors de sa vie il y a 500 ans.

Partie 7

Après le dîner, Zagan s'était assis sur son trône en se pinçant le front.

Cette formation me fait vraiment mal aux yeux...

Il s'était entraîné avec Kimaris pendant un mois entier. Il y avait les dommages physiques qu'il avait pris en se faisant frapper comme ce jour-là, mais la plus grande tension venait du fait qu'il essayait de poursuivre la Lame Noire avec ses yeux. Il avait l'impression que ses nerfs optiques étaient en lambeaux.

Pourtant, connaître une faiblesse et la laisser faire est l'action d'un idiot.

La défaite de Zagan serait synonyme de la fin d'un avenir paisible pour sa famille. Il devait vaincre sa faiblesse et devenir plus fort pour les protéger.

« Tu sembles fatigué, mon seigneur, » lui déclara son majordome,

Raphaël.

« Ce n'est rien de grave... Ai-je vraiment l'air si fatigué ? »

« Hmm. Tu n'en as pas l'air, puisque tu es habituellement comme ça, mais ce geste est celui que les humains utilisent lorsqu'ils sont fatigués. »

« ... Je vois. Je vais faire attention. »

Zagan avait utilisé la sorcellerie pour soigner sa fatigue, mais il n'avait pas fait assez attention à ses manières. Il semblait que son esprit n'avait pas suivi le rythme de ses intentions.

Néphy va me gronder si elle découvre ce que je fais.

Il serait absurde que la personne qui lui avait dit de se reposer soit elle-même fatiguée. Zagan se rappela de bien dormir cette nuit-là, puis jeta un regard vers Raphaël.

« Alors, de quoi as-tu besoin ? »

Raphaël n'était pas du genre à passer sans raison. Dans une rare démonstration, son expression s'était assombrie. N'importe qui à l'extérieur du château aurait sûrement confondu son visage avec celui d'une rage intense.

« Hmm. À propos de ça... »

Au moment où Raphaël commença à répondre, un coup retentit à la porte de la salle du trône.

Je ne sais pas qui c'est, mais je vais lui demander de garder ses questions pour plus tard.

Mais avant que Zagan ne puisse élever la voix, Raphaël s'était mis sur le côté pour ouvrir le passage. On dirait qu'il était d'accord pour attendre.

« Entrez, » dit Zagan.

Orias était entrée dans la salle du trône. Un autre rare visiteur était venu le voir si tard dans la nuit.

« ... Je vous ai surpris à un mauvais moment ? » avait-elle demandé.

« Non, c'est bon. »

Orias semblait également quelque peu hésitante, puisqu'elle jeta un regard nerveux à Raphaël. Son problème semblait être quelque chose à discuter en privé, mais elle ne voulait pas demander à Raphaël de partir après qu'il ait mis de côté ses propres affaires pour elle. Et alors qu'elle réfléchissait à ce qu'elle devait faire, un essaim de chauves-souris était entré dans la salle du trône.

« ... Alshiera ? »

« Oh là là, je devrais peut-être revenir plus tard ? »

Les chauves-souris se rassemblèrent et prirent la forme d'une fille. Ses talons s'étaient posés sur le sol avec une tape alors que le vampire lui faisait une révérence sans vergogne. Elle serra ensuite dans ses bras sa poupée en peluche à l'allure effrayante et leva les yeux vers l'arrière du trône.

« Bien que, il semble que je ne sois pas la seule nuisance indésirable ici. »

Son regard était fixé sur l'ombre frétilante du trône.

« ... Tch. Je ne voulais pas écouter aux portes ou quoi que ce soit. En fait, qui diable viendrait ici de son plein gré ? »

Comme Zagan s'y attendait, Barbatos sortit de l'ombre en rampant. Il avait des cheveux noirs longs et négligés, des poches profondes sous les yeux et une myriade d'amulettes accrochées à son cou. Il semblait qu'il

avait également des affaires à voir avec Zagan, ou un rapport à faire. Et juste à ce moment, des pas lourds entrèrent dans la pièce.

« Oh ? Il semble que tout le monde se soit déjà rassemblé. »

Kimaris avait été le dernier à faire son entrée. Il était entré dans la salle du trône, puis avait désigné la porte derrière lui.

« Dois-je la fermer ? »

« ... Euh, attendez, quoi ? Vous voulez dire que tout le monde est là pour la même chose ? » demanda Barbatos.

Orias haussa les épaules et répondit. « Hmm. C'est ce qu'il semblerait. »

Zagan s'adossa à son trône et croisa négligemment les jambes. Il regarda ensuite les personnes présentes dans sa salle de trône une par une. L'ancien Archange et actuel majordome du château, Raphaël. L'un des Archidémons et la mère de Néphy, la haute elfe Orias. Le maître des chasseurs de séraphins et la plus forte des vampires, Alshiera. L'ancien candidat Archidémon et le seul et unique sorcier capable d'échanger des coups avec Zagan, Barbatos, le Purgatoire. Un autre ancien candidat Archidémon et le bras droit de Zagan, Kimaris, la Lame Noire.

Mis à part Néphy et Foll, c'était un rassemblement des cinq plus grandes figures du camp de Zagan. Alors, que s'était-il passé pour qu'ils se réunissent tous avec un mauvais teint ? Zagan poussa sa méfiance à son paroxysme en les interrogeant.

« Je vous écoute. Que s'est-il passé ? »

Les cinq individus avaient échangé des regards, vérifiant le comportement des uns et des autres, avant qu'Orias n'en vienne aux faits.

« Alors, excusez-moi, mais je vais commencer. J'avais quelque chose à te dire en dehors de cette affaire. Zagan, j'ai été sous ta garde pendant un

bon moment, donc je pense qu'il est temps pour moi de partir. »

Ces mots avaient fait écarquiller les yeux de Zagan. Orias était, bien sûr, une invitée, pas sa subordonnée. Elle avait aussi son statut d'Archidémon. Elle devait avoir ses propres circonstances, mais Zagan ne s'attendait pas du tout à ce qu'elle dise ça.

« C'est plutôt soudain. Y a-t-il un problème ? »

« Il n'y a pas vraiment de problème, pour ainsi dire..., » Orias hésita à en dire plus. Il semblait qu'il était difficile d'en parler ici.

Zagan y réfléchit un peu avant de répondre. « Tu es la mère de Néphy. Je ne vois pas d'inconvénient à ce que tu considères ce château comme le tien, et pour ta gouverne, j'ai l'intention de te donner un coup de main en cas de problème. »

Orias la regarda avec étonnement. Elle afficha ensuite un sourire un peu amer, secoua la tête et dit. « Ce n'est pas ça. J'ai été bien traitée par les gens de ce château. Il n'y a pas non plus de problèmes. »

« Alors, pourquoi ? Je pensais que les choses allaient bien avec tes filles. »

« Oui, c'est la raison, » dit Orias avec un soupir.

« Que veux-tu dire ? »

Orias plaça sa main sur sa poitrine et s'exprima comme si elle était lestée par de longues années d'angoisse.

« Mes deux filles et ma petite-fille sont bien trop mignonnes. Je ne pense pas que mon cœur puisse tenir plus longtemps. »

Sa confession choquante avait mis la salle du trône en émoi. Que disait cette Archidémon ? De la sueur coulait même sur le front de Barbatos, comme s'il n'avait pas compris le sens de ses paroles.

Zagan mit sa main gauche sur son visage en signe de grande tristesse tandis qu'il lançait sa main droite, pointant Orias avec vigueur. Il déclara alors avec toute la majesté d'un Archidémon... « J'ai compris ! »

« Tu comprends... ? »

Malheureusement pour Barbatos, il était le seul à rester perplexe. Raphaël hochait profondément la tête, Alshiera les regardait d'un air compatissant, et même Kimaris plissait les yeux comme pour dire que c'était inévitable.

Zagan comprenait si bien les sentiments d'Orias qu'il en était blessé, mais cela ne signifiait pas qu'il allait la laisser partir en paix. Il secoua la tête pour se calmer avant de reprendre la parole.

« Cependant, tu dois rester calme, Orias. Je peux compatir profondément à tes sentiments, mais essaie d'y réfléchir. Disons que tu pars pour de telles raisons. Que penseraient Néphy, Foll et Nephteros après avoir été abandonnées ? Elles se sentiraient toutes responsables et se demanderaient si elles n'ont pas fait quelque chose de mal. »

« Argh... C'est... vrai. Ce serait problématique. »

« ... Hé. Est-ce que c'est quelque chose dont deux Archidémons devraient discuter sérieusement ? » grommela Barbatos. Cependant, personne ne lui avait prêté attention.

Orias leva les yeux au plafond avec chagrin et demanda, « Zagan. Tu continues à vivre alors que tu es continuellement assailli par de tels chocs au cœur, n'est-ce pas ? »

« Oui. Mais n'aie pas peur. Ces palpitations viennent de la joie. Le bonheur et la douleur se mélangent simplement dans ta tête. Ta famille n'est pas quelque chose que tu dois abandonner simplement à cause de ce sentiment. »

« ... Tu es vraiment fort. »

« Si je le suis, alors c'est grâce à Néphy. En tant que tel, tu pourrais dire que c'est aussi grâce à toi, » déclara Zagan, alors que ses mots étaient remplis de respect.

À ce moment-là, Barbatos commença à se curer le nez, comme s'il voulait savoir si cela allait durer encore longtemps.

« Je vois... Tu as raison, » dit Orias en secouant la tête, cédant. « Je vais essayer de tenir le coup encore un peu. Pardonne-moi de t'avoir fait écouter une plainte aussi futile. »

« Ne t'inquiète pas. J'ai eu la même expérience. »

Maintenant que les Archidémons avaient confirmé leur relation, Barbatos était allé droit au but.

« Vous avez déjà terminé... ? J'aimerais que mes affaires soient déjà réglées. »

« Parle. »

Barbatos avait quelque chose de suffisamment important à discuter pour se donner la peine de venir jusqu'ici.

Eh bien, je peux plus ou moins deviner de quoi il s'agit.

Après avoir été encouragé, Barbatos avait tourné un regard quelque peu furieux vers Alshiera.

« C'est cette vampire là-bas. C'est vraiment pénible de la voir rôder autour de l'Église tous les jours, tu comprends ? »

Alshiera avait serré sa poupée en peluche dans ses bras pour cacher sa bouche, avait gloussé de joie et avait demandé. « Teehee, je ne pense pas

que ce soit quelque chose qui puisse déranger un sorcier, n'est-ce pas ? »

« Non, tu es une vraie plaie. Je veux dire... tu diriges ta soif de sang vers cette femme elfe tout le temps, n'est-ce pas ? »

La salle s'était tue à ce moment-là. Barbatos s'ébouriffa alors les cheveux avant de poursuivre. « À cause de ça, la pleurnicheuse est sur les nerfs 24 heures sur 24. Tu vois, elle se retrouve encore plus mal en point après s'être braquée si longtemps. Et à ton avis, qui doit la soutenir dans tout ça ? »

Partie 8

Zagan ne s'était pas du tout soucié de ce dernier problème.

« Se vante-t-il de sa vie amoureuse... ? » demanda Alshiera dubitative, agacée par la critique qu'il lui adressait.

« H-HUUUUH !? Qu'est-ce que tu veux dire, vie amoureuse !? »

« Hein ? Eh bien... » Alshiera s'interrompit à ce moment-là et jeta un coup d'œil à Zagan pour lui demander de l'aide. Il détourna son regard d'une manière troublée.

« Oh, eh bien, hum, comment dire... ? Garde ce genre de discussion entre toi et Chastille. »

« Zagan, qu'est-ce que tu racontes !? Je ne vais pas sortir avec la pleurnicharde ! Ce n'est pas de ça que je parle ! »

« ... Es-tu conscient que tu fais la même tête que ce salaud de Shax ? » dit Raphaël, son bras artificiel laissant échapper un craquement.

« Je ne suis pas aussi idiot que ce connard ! »

Shax était en fait une cause perdue, puisque même Raphaël le considérait

comme un idiot. L'angoisse de Kuroka lui était venue à l'esprit. Et, debout à côté de Barbatos alors qu'il fulminait, Kimaris s'était couvert le visage, incapable de continuer à regarder.

« C'est une bonne chose que Mlle Gremory soit en voyage d'affaires. »

« Kimaris, je croyais que tu étais mon allié !? »

« C'est bon. Je *suis* votre allié. Je ne le dirai pas à Mlle Gremory. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire ! »

Honnêtement, Zagan compatissait avec lui pour avoir été manipulé de la sorte, mais le tumulte aurait été bien plus grand si Gremory était là. Ceci dit, il y a une chose que Barbatos avait mentionnée et qu'il ne pouvait pas prendre à la légère.

« Parle-moi de ça plus en détail, » coupa Orias.

« Pourquoi *tu* participes à ces conneries ? »

« ... Non, je veux dire ce que tu as dit sur ma fille. »

Barbatos s'était tu à cause de la maladresse de tout cela. Son regard creux, qui semblait vouloir faire un trou dans le sol, donnait l'impression qu'il ne demandait qu'à être tué. Même Zagan avait pitié de lui après avoir reçu un tel traitement pour avoir dit quelque chose d'un peu sérieux. Pourtant, Orias ne pouvait pas laisser passer ça comme une blague.

« Eh bien, je suppose que c'est mieux de le demander directement à la personne en question. »

Avec cela, elle avait tourné ses yeux azur vers Alshiera. Il s'agissait d'une affaire mettant en jeu la vie de sa fille. Il n'était pas nécessaire de dire qu'une quantité écrasante de mana avait surgi tandis qu'elle gardait un

regard aiguisé sur la vampire.

« Argh... »

La pression était telle que Barbatos et Kimaris, qui ne la regardaient même pas directement dans les yeux, reculèrent. En voyant qu'ils étaient réduits à un tel état, les plus faibles d'entre eux seraient probablement morts sur place. Et avec une telle animosité dirigée vers elle, Alshiera se contenta d'incliner la tête comme si elle appréciait une brise fraîche.

« Oh, mon Dieu, comme c'est effrayant. Cette frêle petite vampire va mourir de peur parce qu'un Archidémon pointe une telle hostilité sur elle. »

« ... Je n'aime pas ce genre de plaisanteries. »

Le sol sous les pieds d'Alshiera s'était effondré. Et pourtant, sa robe sombre n'avait pas laissé apparaître un seul mouvement, montrant à quel point elle était une existence anormale, bien que, au rythme où ils allaient, la salle du trône entière allait s'effondrer.

« Toutes les deux, restez-en là. »

Le mana d'Orias avait été repoussé avec un léger claquement. Et au même moment, Alshiera trébucha d'un pas. Zagan avait rempli ses mots de mana et les avait projetés contre les deux femmes. Puis, il avait lancé un regard noir à Alshiera.

« Alshiera, ne peux-tu pas avoir une conversation normale sans recourir à de telles provocations sans valeur ? »

« Teehee. Vous comprenez mal les choses, mon Roi aux yeux d'argent. C'était juste une petite blague... »

« Tu sais que ça ne ressemble pas du tout à une blague, n'est-ce pas ? Tu devrais éviter ça. »

« Quoi — !? »

Elle avait vraiment eu l'air de comprendre quand il avait dit cela avec un air complètement sérieux sur le visage. Alshiera s'était retrouvée à court de mots.

« Et toi, Orias. Elle ne va pas faire quelque chose comme tuer Nephteros, alors détends-toi. »

« ... Sur quelle base peux-tu faire cette affirmation ? »

Sa question semblait évidente. Zagan acquiesça et répondit.

« Premièrement, si elle reste aux côtés de Nephteros, c'est pour en finir avec Azazel. »

« Mon Roi aux yeux d'argent, pourriez-vous, s'il vous plaît, ne pas prononcer ce nom de manière aussi frivole ? »

« ... Tu es si têtue. »

« Ceci est une *demande*. »

Zagan soupira en l'entendant s'exprimer de manière inhabituellement sérieuse pour une fois.

« Eh bien, peu importe. En bref, son but est d'achever quelque chose qui pourrait posséder Nephteros. Elle ne vise pas Nephteros elle-même. »

« Je ne crois pas que ce soit une raison suffisante pour supposer qu'elle ne tuera pas Nephteros dans le processus, n'est-ce pas ? »

« Elle ne peut pas tuer... Plutôt, elle ne peut pas la tuer. Elle a apparemment fait le vœu de ne pas porter la main sur les vivants. »

Jusqu'à présent, Alshiera n'avait tué que les ombres que Shere Khan avait placées sur elle et « Aristella ». Les ombres étaient déjà mortes, tandis

qu'Aristella était déjà dans un état tel qu'on ne pouvait pas dire qu'elle était vivante.

Alshiera se gratta la tête avec une grimace. Il semble qu'il ait mis le doigt sur le problème. Orias était quelque peu persuadé par sa réaction, son attitude s'était donc adoucie dans une certaine mesure.

« Quoi qu'il en soit, il est vrai que cette fille essaie d'en finir avec son ennemi. Et franchement, je ne crois pas qu'il y ait une garantie qu'elle ne finisse pas par choisir de tuer Nephteros afin d'accomplir ce but. »

« Je te dis qu'elle ne le fera pas. Elle avait le pouvoir de la tuer facilement, mais elle ne l'a pas fait. Au lieu de cela, elle l'a sauvée, perdant son pouvoir dans le processus et se retrouvant coincée ici juste pour la protéger. »

Ce fait était resté dans l'esprit de Zagan pendant un bon moment. Qui était celui contre qui Nephteros s'était battue, qui était le coupable qui avait rendu Foll folle furieuse dans la cité sous-marine d'Atlastia ? Nephteros avait dit qu'elle avait l'impression que c'était Alshiera, et c'était précisément le cas.

La seule différence entre sa perception et la réalité était qu'Alshiera n'avait pas attaqué Foll. C'était Nephteros elle-même. Cependant, sa conscience à ce moment-là était probablement floue. Elle avait vu la réalité de l'attaque de Foll et avait vu Alshiera lui faire face. Ainsi, elle avait reconnu la situation comme étant Alshiera attaquant Foll.

« Si elle devait la tuer après ça, elle serait bien plus encline à rejeter sa honte et à chercher de l'aide. »

Alshiera ne put s'empêcher de regarder Zagan d'un air réprobateur lorsqu'il commença à énoncer les uns après les autres des faits qu'il n'aurait pas dû connaître.

« ... Est-ce Foll qui vous a dit ça ? »

« Hmm, tu l'as dit à Foll ? Je suis simplement arrivé à cette conclusion en raison des preuves circonstanciées. »

À en juger par sa réaction, il comprenait maintenant pourquoi Foll avait ouvert son cœur à Alshiera plus rapidement que tous les autres.

Les yeux d'Orias s'étaient élargis comme s'ils avaient été frappés par un impact soudain, et elle avait demandé. « Est-ce que cette blessure est celle que tu as reçue parce que tu as sauvé Nephteros ? »

« Oh là là, je ne suis pas effrontée au point de rejeter mes propres erreurs sur les autres. »

Elle ne l'avait pas nié. Après avoir réalisé cela, Orias avait profondément baissé la tête.

« J'ai dirigé des soupçons inappropriés vers la bienfaitrice de ma fille. Veux-tu me pardonner ? »

« ... Ce n'est pas quelque chose dont vous devez vous inquiéter. »

En voyant que les deux femmes s'étaient réconciliées, Zagan s'était senti secrètement soulagé. Il ne l'avait pas dit à Orias, mais il y avait, en fait, une situation où Alshiera tuerait Nephteros. Il y avait eu un précédent avec « Aristella », qui avait dépassé le stade du sauvetage. Et il y avait une probabilité non nulle que le cas de Nephteros devienne aussi grave.

De plus, même si ça n'arrive pas, il ne reste peut-être plus beaucoup de temps à Nephteros.

Et celle à qui on avait confié la responsabilité de la protéger, c'était Chastille. Cette fille allait sans aucun doute protéger Nephteros. Elle était capable de repousser au moins un tir des chasseurs de séraphins, ce qui ne permettait de gagner qu'un seul instant supplémentaire, mais c'était

suffisant pour que Zagan arrive. Après tout, Barbatos restait toujours dans l'ombre de Chastille, prêt à l'appeler au pied levé.

En tout cas, la pièce avait finalement réussi à se calmer.

Mais ce n'est pas le vrai problème, n'est-ce pas ?

Alors, qu'est-ce qui avait réuni ces cinq personnes ici ? Zagan attendit que quelqu'un prenne la parole tandis que les cinq se taisaient et s'observaient mutuellement. Même Raphaël semblait tendu. Après un petit moment, cependant, le majordome fut le premier à parler.

« Hmm. J'étais le premier à arriver, donc je vais parler. »

« Je t'écoute. Que s'est-il passé ? »

Raphaël avait tranquillement remis de l'ordre dans sa respiration, puis avait tourné son regard vers Zagan.

« Monseigneur. S'il te plaît, reste calme et écoute-moi. »

Zagan ne s'attendait pas à ce qu'il fasse une telle demande. Ses yeux s'écarquillèrent alors qu'il levait sa garde et hochait la tête.

« Foll a commencé à s'intéresser à l'amour, » déclara Raphaël.

Zagan doutait de ses oreilles, mais toutes les personnes réunies dans la salle du trône, d'Orias à Alshiera, en passant par Kimaris et même Barbatos, avaient acquiescé avec des expressions plutôt graves sur leurs visages. Il était donc clair qu'il n'avait pas mal entendu Raphaël. Les accoudoirs du trône avaient éclaté comme du bois sec sous l'emprise de Zagan.

« Qu-Qu-Qu-Quoi !? »

La salle du trône... non, le château tout entier gronda. La barrière qui

avait réussi à contenir le face-à-face entre Zagan et Orias, deux Archidémons, n'avait pas résisté à sa rage, et un cri avait résonné dans les couloirs.

« Selon les normes humaines, Foll a dix ans ! Veux-tu dire qu'un valet sans scrupules essaie de la courtiser ? Amène-le-moi tout de suite ! Je vais le réduire en chair à saucisse ! »

Barbatos avait l'air perplexe en se demandant comment il avait pu faire craquer Zagan de la sorte, puis il lui fit un signe de tête.

« Je ne sais pas s'il y a vraiment un homme impliqué, mais c'est vrai. Je pense que c'était vers midi ? Elle est passée à l'Église pour voir la pleurnicharde et lui poser des questions sur sa vie amoureuse. À cause de ça, elle a été bloquée en mode travail pendant tout ce temps. »

Zagan avait facilement imaginé son état désastreux.

Partie 9

« À son retour, elle m'a également demandé où en était ma romance avec Mlle Gremory. J'ai fini par lui raconter la même histoire qu'à vous, » ajouta Kimaris en guise de confirmation.

« Mon cas s'est produit juste avant midi. Je ne savais pas comment répondre et j'ai fini par arriver en retard à mon poste en cuisine, » expliqua Orias.

La vie amoureuse d'Orias aurait-elle été principalement composée des histoires avec le père de Néphy ? Zagan se sentait lui-même un peu intéressé par cette question, mais il réalisa que ce n'était ni le moment ni l'endroit pour être indiscret.

Et finalement, Alshiera laissa échapper un soupir et dit. « En d'autres termes, elle est allée interroger toutes les personnes de son entourage

qui semblaient être tombées amoureuses à un moment donné. »

« L'amour ? Toi ? »

L'idée même avait choqué Zagan au plus haut point. Et naturellement, sa réaction avait mis en colère Alshiera.

« J'ai été humaine une fois, vous savez ? J'ai au moins eu une expérience amoureuse. »

« Je ne peux pas l'imaginer... »

« Je vous ferais savoir que c'était extrêmement passionné, » répondit la vampire avec un ricanement suspicieux.

Zagan la regarda d'un air dubitatif et lui demanda. « Alors, tu en as parlé à Foll ? »

« Hein!? Non, c'est un peu... » Alshiera murmura en rougissant et en s'éloignant du sujet. Quel genre d'amour avait-elle pu éprouver pour qu'elle soit réduite à un état aussi pathétique après avoir été interrogée à ce sujet ?

En mettant ça de côté, Zagan s'était couvert le visage avec ses deux mains et avait parlé, disant. « Impossible... Est-ce que ça veut dire que Foll est déjà tombée amoureuse de quelqu'un ? »

Quel ravageur s'était-il attaché à sa fille ? Les seuls qui auraient pu lui parler étaient ses subordonnés... ou peut-être un citoyen de Kianoides. Si c'était quelqu'un comme les trois idiots, les tuer ne serait pas suffisant.

En tout cas, il ressentait le besoin de localiser cet homme et de le tuer. Non, ce n'était même pas la peine de chercher. Il devait simplement effacer tous les parasites qui avaient montré des traces de vouloir s'approcher de Foll, les supprimer entièrement de la surface du monde. Peu importe qu'ils soient sorciers ou non. Ceux qui s'étaient mêlés à elle

n'avaient qu'à accepter leur sort et abandonner. Cela semblait être un travail simple, pour autant que Zagan y mette toutes ses forces, ce qui était précisément le problème.

Je ne pardonnerai jamais à un débauché qui s'approche de ma fille, mais je ne peux pas supporter l'idée qu'elle me déteste pour les avoir tués !

Hélas, même s'il était enragé, il était capable de comprendre calmement le résultat probable d'une mesure aussi radicale. Que devait-il faire ? Pourquoi devait-il goûter à une telle angoisse ? Il se lamentait sur son grand malheur du plus profond de son cœur.

Alshiera refusa d'en rester là et de continuer à regarder, alors elle dit. « Hum, mon Roi aux yeux d'argent ? Ce n'est probablement pas si grave, juste pour que vous le sachiez. »

« Comment exactement n'est-ce pas un problème sérieux!? J'ai l'impression que je viens d'apprendre que la fin du monde aura lieu même si je tue Shere Khan ! »

« N'avez-vous pas Lady Néphy ? »

« Ma fiancée et ma fille sont différentes ! »

Partager une vie heureuse avec Néphy était la priorité numéro un de Zagan, alors que les questions concernant sa fille ne pouvaient être expliquées par la logique. Zagan libéra son mana avec agitation, comme s'il voulait faire tomber le château, tandis que Raphaël, Orias et Alshiera hochaient toute la tête comme s'il avait raison.

« Monsieur Zagan ! S'il vous plaît, calmez-vous ! Elle veut dire que la petite dame n'a pas forcément un partenaire particulier en tête ! »

« ... V-Vraiment ? Je ne serai pas content si tu essaies simplement de me reconforter. »

« C'est la première fois que je vous vois si agité... »

Zagan réalisa que Kimaris avait raison. C'était la première fois qu'il rencontrait un problème auquel il ne pouvait absolument rien faire, ce qui le frustrait au plus haut point.

« Hah, c'est une façon de faire une crise pour quelque chose de stupide, » dit Barbatos avec un grognement.

« ... Tu déborderas la même chose dans les dix prochaines années. »

« H-Huuuh!? Je n'ai même pas encore essayé d'avoir des enfants ! »

Zagan voulait demander avec qui exactement il avait imaginé avoir des enfants, mais il n'avait pas le sang-froid nécessaire pour le faire. Il réalisa qu'un étrange sifflement s'était échappé de sa bouche. Il faisait de l'hyperventilation. Zagan avait alors dû utiliser la sorcellerie pour calmer son poulx. Et après avoir finalement calmé son esprit en faisant cela, il leva la tête.

« Alors, que voulez-vous dire quand vous dites que Foll n'a pas encore trouvé de partenaire ? »

« Essentiellement, elle n'est pas tombée amoureuse, mais elle s'est plutôt intéressée à la façon dont vous êtes amoureux, » répondit Alshiera.

« Qu'est-ce que tu... ? »

« Foll a été témoin de la façon dont vous et Dame Néphy vous réjouissez des choses les plus triviales plus que quiconque. Je pense qu'elle souhaite probablement savoir si d'autres amoureux sont comme ça, et pourquoi ils ont de tels sentiments, » Alshiera s'était arrêtée là et elle avait pincé ses sourcils en se rappelant quelque chose. « J'ai eu l'impression qu'elle m'observait plutôt que de prendre en compte ce que j'avais à dire... »

« ... Oh, mmm... C'est, eh bien, désolé. »

Elle avait probablement vécu quelque chose de plutôt embarrassant. Foll avait certainement vu Zagan asseoir Néphy sur ses genoux et lui frotter les joues plus de vingt fois. Il aurait été étonnant qu'elle ne montre aucun intérêt après tout cela.

« Maintenant que vous le dites..., » Raphaël parla en hochant la tête.
« Elle a réagi de manière assez incompréhensible à mon histoire. Honnêtement, je n'étais pas sûr qu'elle y trouvait un quelconque intérêt. »

« ... Oh ? Qu'est-ce que tu lui as dit ? »

« Une vieille histoire d'il y a une vingtaine d'années. Nos circonstances différaient et nous étions assez éloignés en âge. Il n'en est rien sorti d'intéressant, mais j'ai gardé des sentiments que l'on pourrait plus ou moins appeler ça de l'amour. »

Hein ? Sérieusement ? J'ai envie d'en entendre plus... Ces mots étaient montés jusqu'à sa gorge, mais Zagan avait réussi à les avaler. Poser des questions à ce sujet ne l'aurait pas rendu différent de Gremory. Cela l'aurait rendu encore plus mauvais qu'il ne l'était déjà en tant qu'humain.

Une fois qu'il s'était calmé, cependant, sa curiosité avait été piquée. Ainsi, Zagan avait feint de garder son calme et avait décidé de demander quand même.

« Umm, ça te dérange si je demande qui c'était ? »

Après une courte pause, Raphaël avait répondu sèchement. « Une femme nommée Himika. »

Zagan s'était rendu compte de quelque chose en entendant ce nom, qui provenait clairement de Liucaon.

Hein ? Attends, quand il l'appelle sa fille, est-ce qu'il le pense vraiment

littéralement... ? Zagan secoua la tête pour chasser ces pensées et se calmer.

« Alors, permettez-moi de confirmer une fois de plus. Foll voulait simplement entendre des histoires d'amour. Elle n'a pas encore trouvé de partenaire, n'est-ce pas ? »

Certains étaient sûrs d'eux et d'autres n'étaient qu'à moitié convaincus, mais tous acquiesçaient. Zagan se sentit soulagé du fond du cœur en voyant cela, alors il sourit.

« Je suis content de ne pas avoir à tuer tous mes subordonnés et les gens de la ville. »

Il avait presque atteint un point de non-retour où il n'avait pas d'autre choix que de le faire, même s'il savait qu'il le regretterait plus tard.

« ... C'est une bonne chose que nous ayons réussi à vous arrêter, Sire Zagan. »

Kimaris avait l'air plutôt exaspéré, mais Zagan n'avait pas le loisir de s'y intéresser.

« Mais dans ce cas, pourquoi a-t-elle demandé à la pleurnicharde ? » demanda Barbatos avec un grognement peu convaincu. « Ça ne colle pas. »

N'est-ce pas parce que vous êtes les plus amusants de la bande ? Zagan n'était pas le seul à avoir une telle pensée. En fait, toutes les personnes présentes avaient pointé des regards amers sur Barbatos, mais il ne semblait pas s'en rendre compte.

« Pourquoi penses-tu que Foll a demandé conseil à Chastille ? » demanda Zagan, juste pour être sûr.

« Hein ? Euh, je suppose que c'est parce que c'est difficile de demander à

une bande de sorciers, non ? » répondit-il comme si c'était parfaitement évident.

Tout le monde avait regardé Barbatos d'un air dubitatif. En tout cas, à part lui, tous s'étaient rassemblés par souci pour Foll, ce qui était une bonne chose.

Zagan s'adossa à son siège. Le trône était en train de s'effondrer, mais il ne s'en souciait pas vraiment pour l'instant.

« Je suppose que le seul choix, pour l'instant, est de prier pour qu'il n'y ait rien de plus... »

« Le fait qu'elle ne trouve jamais personne ne serait-il pas une source d'inquiétude ? » fit remarquer Alshiera sans ménagement.

« ... »

Zagan se recroquevilla une fois de plus et porta ses mains à sa tête.

Si le monde est rempli d'imbéciles incapables de comprendre le charme de ma mignonne fille, alors il n'a aucune raison d'exister... Non ! Mais...

ainsi, Zagan avait commencé à envisager sérieusement de détruire le monde.

« Ah oui, » Barbatos les interrompit soudainement, « Pourquoi cette gamine ne commence-t-elle à s'intéresser à cette merde que maintenant ? Ne devrait-elle pas être déjà habituée à Zagan et à cette elfe ? »

« Maintenant que tu le dis... »

C'était un détail étonnamment perspicace venant de Barbatos. Quelque chose avait-il provoqué ce changement ?

Kimaris grimaça alors qu'une idée désagréable lui vient à l'esprit. Une

seconde plus tard, il répondit. « ... Maintenant que j'y pense, Mlle Gremory n'est pas là aujourd'hui, n'est-ce pas ? »

« Oui. Je l'ai envoyée chez Kuroka et Shax après le petit-déjeuner. »

« ... Ce qui veut dire que Foll est venue à moi juste après, » dit Orias, sans vraiment vouloir l'admettre.

L'air de la salle du trône était devenu lourd.

« ... »

Encore cette fichue mamie !

Les plans de Zagan et Néphy pour flirter pendant l'absence de Gremory avaient été complètement déjoués et elle avait fait agir Foll d'une manière inutile pour les embêter.

Orias avait gravement incliné la tête.

« Je dois vraiment m'excuser pour ma stupide disciple... »

« Non, c'est la personnalité de Mlle Gremory depuis que je la connais. Je ne crois pas que ce soit votre faute, Mlle Oria, » s'était excusé Kimaris.

« Oui, j'aurais aussi dû moi-même lui donner un avertissement. Désolé, » ajouta Zagan.

Il semblait que toutes les personnes impliquées avec Gremory se sentent un peu responsables. Ils avaient maintenant tous baissé la tête l'un vers l'autre.

« Je suis vraiment désolée pour tous les soucis que je vous ai causés, » dit Orias à Kimaris.

« J'ai l'habitude maintenant, alors ne soyez pas..., » la voix fatiguée de

Kimaris laissait entrevoir son infinie tristesse.

Et c'est ainsi que le rideau était tombé sur la première assemblée de la famille Zagan. C'était tous les sujets de la journée. Tout le monde retourna à ses occupations, le laissant seul dans sa salle du trône. Il répara son trône brisé, puis poussa un nouveau soupir.

Je suis fatigué. Juste... fatigué.

Combien de fois s'était-il énervé en si peu de temps ? Il s'était réveillé plutôt heureux, mais des événements sans rapport avec son entraînement l'avaient étrangement fatigué.

Je veux un autre oreiller de genoux de Néphy, comme cette fois-là... Et alors que de telles illusions lui venaient à l'esprit, Zagan céda à la somnolence.

Chapitre 3 : Je pensais t'avoir vue dans mon rêve, mais il s'est avéré que nous nous sommes rencontrés dans nos rêves et que nous n'avons pas pu faire face à la situation

Partie 1

« ... pai... Sen... Senpai, » la voix de Néphy lui chatouilla les oreilles. Une main effleura son front.

Zagan réalisa qu'elle lui caressait doucement la tête. Il ouvrit les yeux et découvrit le visage d'une jeune fille, dont les joues blanches étaient teintées de rouge. Néphy ne portait pas son uniforme de servante, mais était plutôt habillée d'une sorte de tenue étrange qui était présente dans le rêve de la nuit dernière. La lumière du soleil traversait un grand arbre derrière elle et elle était assise contre lui.

Zagan jeta un coup d'œil aux alentours. Il y avait un bâtiment fait de pierre... ou plutôt une sorte de matériau semblable à la chaux vive qu'il n'avait jamais vu auparavant. Il se trouvait apparemment dans un espace dégagé attenant à la grande structure.

Il y avait une sensation un peu douce contre l'arrière de sa tête. Il s'était rappelé ce qu'était cette sensation de tranquillité.

Les cuisses de Néphy... Ça fait un bail...

Il venait de penser à l'envie qu'il avait de se reposer à nouveau sur ses genoux.

« Hein ? Attends, quoi !? »

Il reprit finalement ses esprits et se leva d'un bond. Et comme il l'avait pensé, Zagan portait lui aussi le même uniforme que celui qu'il portait dans ce rêve. De plus, les cuisses blanches qui dépassaient de la jupe courte de Néphy étaient éblouissantes.

Néphy s'était couvert la bouche de honte, avait levé les yeux vers Zagan et avait dit. « D-Désolée, Maît... Senpai. Je ne voulais pas te surprendre... »

« N-Non ! C'est bon ! C'est moi qui devrais m'excuser. On dirait que je me suis endormi sans m'en rendre compte. »

« S'il te plaît, ne t'inquiète pas. J'ai aussi apprécié de regarder ton joli visage quand tu... Hwah !? »

Zagan avait l'impression d'avoir entendu quelque chose qu'il ne pouvait pas laisser passer, mais ils étaient tous les deux bien trop agités quand Néphy avait soudain poussé un glapissement.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Oh, non, mes jambes sont juste un peu engourdis... »

Il semblait qu'il avait dormi sur ses genoux pendant un certain temps. Il n'en avait pas le moindre souvenir, et pourtant, il ne se sentait étrangement pas dépaycé.

« Vas-tu bien ? » demanda Zagan, en tendant la main d'un air agité.

« Oui... Augh, ça n'est pas arrivé du tout la dernière fois... »

« La salle du trône est sous l'effet d'une sorcellerie qui apaise constamment ses occupants. »

« Je vois. Ça doit être pour ça que ça ne me dérangeait pas, » Néphy murmura ces mots. Puis, tous les deux avaient penché la tête.

« La dernière fois... ? »

« La salle du trône... ? »

Il avait l'impression que quelque chose ne collait pas, à un degré terrifiant, mais aussi que ce n'était pas le cas... Même s'il restait déconcerté par cette situation, Zagan devait aider Néphy.

« Allonge tes jambes pour le moment. L'engourdissement devrait disparaître une fois que ton sang aura circulé... Tu y arrives ? »

« Je vais essayer... Hyah !? »

« Wawawawa ! »

Zagan essaya de soutenir Néphy alors qu'elle bougeait ses jambes, mais il n'était pas assez prêt à cause de l'agitation de son cœur. Ils finirent par tomber tous les deux. Zagan était tombé à terre avec Néphy toujours dans ses bras. En d'autres termes, Néphy s'était retrouvée sur Zagan. Ses oreilles pointues avaient rougi en un clin d'œil.



« Hwah ! Je suis vraiment désolée, Senpai. »

« Je... Je... Je... C'est bon. Es-tu blessée ? »

Néphy avait essayé en panique de se retirer, mais ses jambes étaient encore engourdies. Et donc, elle ne pouvait pas très bien bouger.

« Ne te force pas, d'accord ? Hum, je vais bien... Je ne me sens pas mal du tout ! »

En fait, dès le départ, c'était déjà extrêmement doux et chaud, alors le fait que Néphy soit collée à lui et se tortille dans tous les sens avait fait voler en éclats le sens de la raison de Zagan.

Elle finit par abandonner et elle céda, collant son corps contre la poitrine de Zagan comme si toutes ses forces l'avaient quittée.

« La maîtresse va nous gronder si elle nous trouve comme ça. »

« T-Tu ne peux pas bouger, il n'y a pas d'autre solution. De plus, elle n'est pas Raphaël. Orias ne va pas se mettre en colère pour autant. »

« T-Tu as raison. C'est ma mère, après tout. »

« ... Hein ? »

Les deux individus avaient hoché la tête une fois de plus. Orias était-elle la mère de Néphy et un professeur dans cette école ? Raphaël était un majordome... et un professeur ? Non, comment cela pouvait-il avoir un sens ? Quelque chose clochait remarquablement, mais Zagan ne pouvait pas dire quoi ?

« U-Um... Um, Senpai ! » Néphy haussa soudainement la voix.

« Hrm, qu'est-ce qui ne va pas ? »

L'expression de Néphy semblait tendue, comme si elle venait de réaliser un secret terrifiant.

« Hum... Pourquoi caresses-tu ma tête... ? »

Zagan avait décidé qu'il était inutile de s'inquiéter de quelque chose qu'il ne pouvait pas comprendre, alors il avait commencé à caresser la tête de Néphy pendant qu'elle restait dans ses bras. Ses cheveux blancs luxuriants étaient vraiment doux et lisses lorsqu'il y passait ses doigts. De plus, un parfum légèrement sucré flottait au-dessus de lui.

Avoir quelque chose comme ça juste en face de lui et ne pas le caresser était difficile à faire, même pour un Archidémon. Donc, il l'avait fait.

Zagan l'avait regardé avec curiosité tout en affichant une expression des plus sérieuses et il demanda. « Je ne peux pas ? »

« Non, ce n'est pas que tu ne peux pas... C'est juste, hum, embarrassant. »

« Ne t'inquiète pas. Personne ne regarde. »

Probablement...

Néphy sembla céder à l'entêtement de Zagan et cessa d'opposer une résistance, le laissant faire. Elle laissa ensuite échapper un petit rire en se rappelant quelque chose.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Heehee, pas grand-chose. J'ai juste l'impression que ça fait un moment... »

« Oh... Tu as raison. Nous avons été tellement occupés depuis Alshire

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 11 144 /

Imera... euh, Noël, c'est ça ? »

« Noël, je crois ? »

« Hm... ? Attends un peu. Noël n'a pas vraiment de rapport avec Alshiera, n'est-ce pas... ? »

Qu'est-ce que c'est que « Noël » ? Zagan n'avait jamais entendu ce terme auparavant, mais il pensait qu'il était parfaitement normal qu'il le connaisse.

« ... »

Combien de fois cela fait-il maintenant ? Même Zagan ne pouvait continuer à ignorer la sensation de malaise qui l'assaillait. Néphy sembla aussi se rendre compte de quelque chose et ouvrit timidement la bouche.

« ... Euh, Senpai ? »

« ... Qu'est-ce que c'est ? »

Zagan se tenait en alerte tandis que Néphy prenait une profonde inspiration pour se calmer.

« ... Que signifie "Senpai" ? »

Zagan et Néphy se calmèrent et se levèrent.

« Alors, toi aussi, tu as trouvé cela étrange ? »

« Oui... Mais pour une raison inconnue, il semblait parfaitement naturel de t'appeler ainsi. »

« Ne t'inquiète pas pour ça. J'ai seulement senti que quelque chose n'allait pas il y a quelques instants. »

Et puis, quelque part, c'était vraiment réconfortant d'entendre ça de sa bouche. Honnêtement, il aurait aimé l'entendre tout le temps.

« Ummm, où sommes-nous exactement ? » demanda Néphy en regardant timidement autour d'elle.

« Je ne sais pas. Nous essayions d'étudier ou quelque chose comme ça, donc il serait naturel de supposer que c'est un institut de connaissance. »

Seuls les enfants légitimes des nobles se rassemblaient dans de tels endroits, donc Zagan n'avait absolument aucune relation avec eux. L'Église était le fer de lance de nombreuses écoles, et il y en avait même à Kianoides. Zagan n'en avait jamais vu lui-même, mais c'est à cela que ressemblait cet endroit.

Maintenant que j'y pense, Foll a à peu près l'âge où elle devrait fréquenter un de ces endroits... Il n'y avait pas pensée, puisque ça n'avait rien à voir avec les sorciers, mais il se demandait si sa fille serait intéressée. Elle avait aussi commencé à s'intéresser à l'amour, alors si elle en avait envie, ça valait le coup d'y penser.

« Nos vêtements ont-ils un rapport avec cela ? » s'enquit Néphy en soulevant l'ourlet de sa jupe.

« P-Probablement. »

En la voyant soulever une jupe si courte, il pensait qu'il finirait par voir encore plus que ses cuisses... mais c'était juste hors de vue, ce qui ébranla grandement le cœur de Zagan.

« ... Um, c'est un peu, uh... »

Néphy réalisa combien ses actions étaient périlleuses en voyant la réaction de Zagan. Ses oreilles avaient rougi jusqu'au bout.

Un instant plus tard, Zagan prit une profonde inspiration pour se calmer,

puis il hocha la tête et vérifia une nouvelle fois la tenue de Néphy. Les joues de Néphy rougirent encore plus sous son regard sérieux.

« Y a-t-il un problème ? »

« Non, je pensais juste à la façon dont ces vêtements te vont, Néphy. C'est différent de la normale... et plutôt rafraîchissant. »

« Si tu vas aussi loin, je dois admettre que tes vêtements sont également dignes... et qu'ils te vont très bien, Maître Zagan. »

Ils s'étaient tous les deux serré la poitrine et s'étaient tordus de douleur, laissant échapper des respirations irrégulières.

« Alors, qu'est-ce qui se passe ? C'est un peu différent d'une illusion, » dit Néphy.

Zagan sentait l'herbe sous ses pieds et touchait le grand arbre derrière lui. Et dans son dernier rêve, il avait réellement tenu cet objet en forme de stylo. Ce n'était probablement pas une illusion. De plus, la Néphy devant ses yeux n'était probablement pas une invention. Elle était bien réelle. Elle ne se sentait pas à sa place ici non plus, donc le sixième sens de Zagan était convaincu de ce fait. Et dans ce cas...

« Hmm, cette sensation est probablement celle d'un rêve. »

« Un rêve... ? »

« Oui. On ne ressent pas de suspicion envers la plupart des contradictions et des incohérences dans un rêve. On peut aussi y toucher des choses. »

Quand il s'était réveillé le matin, il avait identifié un rêve sans aucun doute.

Je suppose que sentir que quelque chose n'est pas à sa place signifie que l'on est entré dans la phase d'un rêve dit lucide.

Après être entré en contact avec Néphy et l'avoir vécu deux fois, il était tout à fait capable de reconnaître qu'il s'agissait d'un rêve. C'était un état différent d'un rêve normal, mais pas désagréable.

Néphy pencha la tête pour réfléchir. Ses cheveux blancs tombaient doucement sur sa poitrine.

« En d'autres termes, c'est mon rêve, mais aussi ton rêve ? »

« Oui. Cela signifie que nos rêves sont en quelque sorte connectés. »

Être capable de communiquer si clairement avec quelqu'un d'autre dans un rêve était une sensation étrange.

Il n'y a qu'une seule personne qui pourrait accomplir cela... Il avait une idée de qui était la coupable, mais ne savait pas pourquoi elle l'avait fait. Zagan y réfléchit un moment, puis s'allongea sur le sol.

« Eh bien, c'est une chance rare de se détendre. Nous pourrions aussi bien en profiter. »

« Est-ce que ça va ? »

« Ouais. Tu es aussi épuisée ces derniers temps, non ? Allons-y doucement. »

Zagan avait interprété cela comme un service plutôt qu'une attaque. En tant que tel, l'accepter était son devoir en tant que roi.

« Je vais devoir choisir une sorte de récompense pour elle plus tard, » murmura Zagan pour lui-même.

En entendant cela, Néphy sembla également comprendre la situation.

« Heehee, ce serait bien si nous pouvions nous en souvenir correctement après notre réveil. »

« ... Eh bien, *c'est un rêve*. »

Même les meilleurs rêves et les pires cauchemars peuvent être oubliés une fois qu'une personne se réveille. Ils ne se souviendraient pas forcément de celui-ci, même si c'était un rêve lucide. Cette pensée avait soudainement fait prendre conscience à Zagan d'un fait important.

Partie 2

Tout n'est-il pas possible dans un rêve... ? Les actions audacieuses où il aurait normalement été trop gêné pour essayer ne seraient-elles pas de bonne guerre ? Les sorciers n'étaient-ils pas tous des méchants égocentriques qui ne se souciaient pas des autres ?

Tout bien considéré, Zagan possédait au moins autant de désir charnel que la moyenne des hommes de son âge. Il s'était engagé dans une relation amoureuse avec cette adorable fille, il n'était donc pas question qu'il manque de désir de la toucher. Au contraire, il ne pensait qu'à Néphy 24 heures sur 24. Il était dans un rêve maintenant, alors il voulait essayer de la toucher partout... et de la serrer dans ses bras... et de frotter ses joues contre les siennes.

Ainsi, Zagan libéra ses propres désirs.

« ... »

Il était resté immobile au sommet de l'herbe et avait soudain tendu le bras. Pas vers Néphy, mais à ses côtés.

« C'est... »

Il était probable que la plupart des gens qui verraient cela ne comprendraient pas le sens de cette phrase, mais Néphy hocha la tête comme si quelque chose lui était devenu clair.

Néphy va comprendre ! Je pense !

Si Barbatos était présent, il s'écrierait probablement. « Qui peut le dire, espèce d'idiot ? » Heureusement pour Zagan et Néphy, ils étaient les seuls dans le rêve. Quant à Néphy, elle s'était complètement raidie comme si une décision extraordinaire qu'elle devait prendre se rapprochait d'elle.

Oh, je suppose que c'est une demande trop déraisonnable, même pour un rêve...

Il ne pouvait plus la regarder dans les yeux et détourna le regard. Ayant peut-être interprété cela comme une pression de sa part pour qu'elle prenne une décision, Néphy se ressaisit et acquiesça. Elle s'était ensuite allongée à côté de lui. Elle posa ensuite son cou fin sur le bras que Zagan avait inexplicablement tendu.

C'était un soi-disant oreiller de bras.

Elle m'a offert un coussin pour mes genoux tout à l'heure, alors c'est normal ! C'était un remboursement, ou un remerciement, dans son esprit, du moins. Il n'osait pas faire quelque chose d'aussi audacieux dans la réalité, surtout que l'occasion de faire une telle offre ne s'était jamais présentée. Zagan dormait habituellement en position assise sur son trône. De plus, son cœur ne supporterait pas de faire quelque chose d'aussi éhonté que de se glisser dans le lit de Néphy au milieu de la nuit.

Hmph... Donc, même quelque chose comme ça est possible dans un rêve.

En fait, c'était quelque chose qu'il avait déjà réussi une fois. Cependant, le matin venu, ils s'étaient retrouvés totalement incapables de se regarder dans les yeux. Et voilà qu'il était capable de l'accomplir de manière si naturelle — naturelle à ses yeux, du moins — et d'y résister. Zagan admira ce fait en jetant un regard furtif à Néphy.

« Ah ! »

Néphy venait également de se retourner pour vérifier l'état de Zagan, rapprochant leurs regards.

« ... H-Hehehehehe... » Il laissa échapper un rire faible, incapable de le supporter davantage. Voir un sourire aussi lâche sur son visage était assez rare. Si l'on ajoute à cela le fait qu'elle portait des vêtements différents de la normale, le pouls de Zagan doubla d'intensité.

« Maître... Zagan. »

« O-Oui !? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Oh, rien. Je me suis juste sentie étrangement heureuse et j'ai soudain eu envie de dire ton nom... »

Sa surprenante et maigre cajolerie aurait pu faire s'arrêter momentanément le cœur de Zagan. C'est dire l'ampleur de l'impact qu'elle avait eu. Son corps tremblait, mais il était toujours un Archidémon. Il ouvrit donc résolument la bouche pour répondre.

« N-e-p-h-y. »

« Augh... »

Il essaya de l'appeler par son prénom en savourant chaque lettre. Maintenant, c'était au tour de Néphy de serrer sa poitrine et de se pencher en réponse.

Hnnngh ! Qu'est-ce que c'est que cet acte embarrassé !? Même moi, je me sens gêné maintenant !

Néphy était terrifiante de trouver cela si naturel, et infiniment attachant en plus. Tout ce qu'ils avaient fait, c'était de s'appeler par leurs prénoms, et pourtant, ils étaient tous deux battus sans pitié par cet acte.

Non ! Nous devons parler de quelque chose ou ce sera du gâchis !

Il était stimulé par la tension d'avoir consciemment créé cette situation.

« H-Hehehe ! Être dans un rêve est, comment dire... assez agréable ! Il n'y a personne pour nous gêner ! » s'écria Zagan d'une voix cassée.

« C-C'est vrai ! »

Néphy avait également cherché une occasion de distraire son esprit, ce qui expliquait pourquoi elle hochait exagérément la tête, les oreilles rouges jusqu'au bout.

« Mais... on dirait que tu es assez gentil avec cette fille, Maître Zagan, » murmura Néphy avec curiosité.

Il pouvait dire que c'était par pure curiosité. Cependant, ses sens aiguisés lui permirent d'entendre la moindre trace de jalousie dans sa voix. Zagan n'avait absolument pas l'intention de traiter cette fille de cette façon, et il s'était retrouvé plutôt embarrassé.

« Hein ? Ça ? Je n'essaie pas de la traiter différemment de mes autres subordonnés... »

« Ce n'est pas vrai... Comment dire... ? J'ai l'impression que tu la traites avec la moitié de la gentillesse que tu as envers moi ou Foll. »

« Est-ce que je la gâte tant que ça ? »

Zagan sentit sur lui un regard déçu qui semblait dire. « Vous êtes donc tous les deux conscients que vous êtes stupidement amoureux l'un de l'autre... » mais il n'en tint pas compte.

« Je veux dire, c'est une civile normale et tout. Je pensais juste qu'elle allait mourir accidentellement si je ne lui accordais pas un peu de considération. »

Il était également évident qu'elle était encore plus émotive que Chastille, il veillait donc à ne pas trop la stresser. Néphy ne semblait pas tout à fait convaincue par cette réponse. Elle gonfla ses joues et tapota le côté de Zagan avec son doigt à plusieurs reprises.

Stop ! C'est quoi cette attaque adorable ? Essaies-tu d'arrêter les battements de mon cœur ?

Il avait déjà fait face à un choc qui semblait capable de lui faire faire un arrêt cardiaque, alors il ne pourrait pas en supporter un deuxième. Il n'y avait rien d'aussi grave que la colère dans sa réaction, mais même ainsi, sa maigre jalousie, qui pouvait être mal interprétée comme un simple mécontentement, possédait une force inattendue et énorme derrière elle.

« C'est peut-être ton intention, Maître Zagan, mais dans ce cas, tu devrais être un peu plus gentil avec Selphy. »

« Oh, maintenant que tu le dis, c'est aussi une civile... »

Il ne savait pas vraiment quoi dire. Cette sirène avait un esprit si fort qu'il était sûr qu'elle ne mourrait pas juste parce qu'il la traitait un peu durement. La seule autre fille de leur groupe n'était pas vraiment une civile, mais Zagan la traitait également avec gentillesse. Dans son cas, il avait une bonne raison de le faire, vu qu'elle était la fille de Raphaël. C'était probablement la raison pour laquelle Néphy ne ressentait aucune envie à cet égard.

Maintenant qu'il y pense, il n'avait pas de raison de gâter autant cette fille. Lorsqu'il l'avait rencontrée pour la première fois, il avait apprécié le courage dont elle faisait preuve pour s'adresser vertement à un Archidémon. Mais dans ce cas, il aurait dû la traiter comme ses autres subordonnés. Il n'avait pas réfléchi à cette réalité auparavant, et maintenant qu'elle se présentait à lui, Zagan y avait réfléchi un moment avant de dire quoi que ce soit.

« Je sais que ça peut paraître bizarre... mais je n'ai pas eu l'impression que c'était la première fois que je la rencontrais. »

Il n'y avait pas pensée jusqu'à ce que Néphy le lui fasse remarquer, mais c'était ce qu'il ressentait lorsqu'il essayait de mettre des mots sur ses sentiments. Les yeux de Néphy s'écarquillèrent de surprise, peut-être parce que son explication était bien trop vague. Et à cause de cela, Zagan réalisa qu'il n'en avait pas dit assez, alors il décida de clarifier.

« Ummm... C'est un peu comme si je regardais un de mes frères de ruelle... »

« Oh, je vois... » Néphy hocha la tête, affichant enfin une explication qu'elle comprenait.

« Maintenant que j'y pense, tu as montré une réaction similaire à Lisette, n'est-ce pas ? »

Lisette était la petite orpheline que son amie d'enfance Stella avait recueillie. Zagan ne l'avait rencontrée qu'une seule fois, mais il s'était montré remarquablement gentil avec elle, sachant qu'elle était l'une de ses petites sœurs de rue.

« As-tu eu beaucoup de frères et sœurs comme elle ? » demanda Néphy avec curiosité.

« Eh bien, nous étions tous des morveux qui agissaient de manière hautaine malgré notre faiblesse. Mais nous savions que nous étions vraiment impuissants, alors même si nous nous battions entre nous, nous vivions au coude à coude. »

Il y avait, bien sûr, ceux qui avaient le cœur tendre ou de meilleures dispositions sociales, mais tous étaient des enfants qui vivaient de déchets après avoir été trahis et abandonnés par quelqu'un. C'est pourquoi, malgré leurs différences individuelles, ils avaient tous une

méfiance envers ceux de l'extérieur.

Il n'y avait pas eu beaucoup d'enfants qui étaient restés aux côtés de Zagan à cause de sa personnalité, mais Marc et Stella avaient quand même trouvé leur place dans sa vie. En y repensant maintenant, il avait peut-être vu un peu de ses frères et sœurs des ruelles dans la façon dont cette fille avait tremblé tout en lui parlant avec force.

Après avoir réfléchi un moment, Zagan reporta son attention sur Néphy et il déclara. « Alors, tu t'inquiètes vraiment de ce genre de choses. Hum, que je sois gentil avec les autres filles, je veux dire. »

« Hyah ? » Néphy réalisa enfin ce qu'elle disait. Elle était rouge du bout des oreilles jusqu'aux joues. « Umm, je suis désolée. Je ne voulais pas... »

« Ce n'est pas mal du tout. J'aimerais que tu fasses ça de temps en temps. Umm, être jalouse, je veux dire... »

Néphy s'était couvert le visage, incapable d'en supporter davantage.

« Maître Zagan, tu es une brute..., » marmonna-t-elle. Mais malgré cela, elle jeta un coup d'œil entre les interstices de ses doigts et poursuivit timidement leur conversation. « Je viens juste d'y penser, mais peut-être l'as-tu déjà rencontrée. »

Zagan leva les yeux au ciel en réfléchissant à sa déclaration.

« ... Est-ce à propos de mon père ? »

Le héros de Liucaon, le Roi aux yeux d'argent, était apparemment le père de Zagan. Il aurait pu rencontrer cette fille, puisqu'elle était née dans ce pays.

« D'aussi loin que je me souviens, j'ai simplement vécu dans les ordures de la rue, donc je n'ai pas moi-même de tels souvenirs... »

« Je vois... Je ne savais même pas ce qu'était une mère quand j'ai rencontré la mienne... »

« Oui. Même si j'avais rencontré mon père une fois, je ne pense pas que je le reconnaîtrais, » dit Zagan en hochant la tête.

Le ciel s'était soudain assombri, comme pour leur dire d'arrêter de se remémorer leur vie difficile, et des gouttes d'eau étaient tombées sur leur visage.

« ... Hrm ? La pluie ? »

« Oh non, le linge —, » Néphy se redressa précipitamment, puis elle reprit ses esprits. « Oh, c'est vrai. C'est un rêve. »

Partie 3

Ils avaient encore leurs souvenirs jusqu'au moment où ils s'étaient endormis. Le linge de la journée avait sûrement déjà été rentré et plié correctement. Les joues de Néphy rougirent et elle fit un petit coup de tête.

Hnnngh ! Qu'est-ce que c'est que ce geste adorable !? Essaies-tu de faire éclater mon cœur !?

En fait, il voulait en voir encore plus, mais il savait qu'il n'en serait pas capable. Le comportement agité de sa femme était infiniment mignon. Honnêtement, il avait l'impression que ça allait envoyer Zagan au paradis, mais...

« Hyaaaah ! »

« Qu-Qu-Que se passe-t-il !? »

La pluie s'était soudainement mise à tomber comme une cascade. C'était

comme si un seau géant avait été vidé au-dessus de nos têtes.

Zagan s'était levé précipitamment et avait dit. « Rentrons vite dans le bâtiment, Ne... phy... »

« Oui, Maître Zagan... Hein ? »

Zagan était resté complètement abasourdi. Il n'y avait plus de bâtiment ressemblant à une école. L'arbre contre lequel Néphy était assise l'herbe sous leurs pieds, tout avait disparu. À la place, il y avait un plancher en bois humide qui grinçait, des voiles déchirées et un gouvernail qui tournait tout seul dans tous les sens.

Avant même de s'en rendre compte, Zagan et Néphy s'étaient retrouvés à bord d'un navire en pleine tempête.



« Qu'est-ce qui se passe... ? »

« Néphy, c'est dangereux ici. Rentrons dans le navire ! »

Le bateau se balançait fortement tandis que les vagues déferlaient sur le pont. Le vent était si froid que cela ne ressemblait pas du tout à un rêve. Être emporté par l'océan semblait être une menace réelle.

Même si ce n'est qu'un rêve, mourir dans son esprit est la même chose que mourir pour de vrai... Une telle sorcellerie existait. Elle était utilisée pour tuer sa cible dans son sommeil et la rendre infirme. Même un sorcier assez puissant pouvait être tué avant d'avoir pu opposer une grande résistance.

Zagan déboutonna immédiatement sa veste, l'étendit comme une robe et la plaça sur Néphy tandis qu'il l'abritait dans ses bras et cherchait

l'entrée. Mais où était la porte qui menait au vaisseau ?

Le ciel était couvert de nuages sombres, ce qui ne permettait pas de savoir si c'était le jour ou la nuit. La visibilité était mauvaise et un faux pas aurait pu les faire basculer dans l'océan.

« Par ici ! » Une voix les appela soudainement d'un peu plus loin. Zagan tourna son attention vers elle, repérant une lumière provenant d'une légère dépression dans le pont. Il pouvait voir une petite ombre qui lui faisait signe de l'intérieur.

« Là-bas. Allons-y, Néphy. »

« Oui, Maître Zagan. »

Il ne savait pas qui c'était, mais ils s'étaient quand même dirigés vers la silhouette. Ils ne pouvaient pas courir sur le pont qui se balançait et ils avaient failli tomber plusieurs fois, mais d'une manière ou d'une autre, ils avaient réussi à trébucher dans l'embrasement de la porte.

« Teehee, c'est bon de vous voir indemne. »

Les yeux de Néphy s'étaient ouverts en grand en voyant un visage familier.

« Mlle Alshiera ? »

Il semble que la vampire leur ait fait signe d'entrer dans le navire.

Oh ouais, elle était apparemment une succube autre fois...

Peut-être parce qu'ils étaient dans un rêve, Alshiera ne portait pas sa robe habituelle. Au lieu de cela, elle portait un kimono rouge glamour, qui était une variation du yukata originaire de Liucaon qu'il avait vu auparavant. De plus, comme ils étaient sur un bateau, son visage semblait encore plus pâle que d'habitude.

J'ai entendu dire que le Clan de la Nuit n'est pas bon avec l'eau courante... Est-ce à cause de ça ? Est-ce une faiblesse qu'elle ne pouvait éviter, même en rêve ? Alshiera ne sembla pas remarquer ce qui se passait dans l'esprit de Zagan alors qu'elle déployait un éventail doré et couvrait sa bouche.

« Vous vous êtes trouvé dans une situation plutôt dangereuse, Seigneur Zagan. »

Zagan et Néphy avaient hoché la tête. Mais ensuite, il avait hoché la tête avec compréhension.

« Oh, Lilith. Désolé de te déranger. »

« Comment le savez-vous ? »

Elle avait oublié qu'elle jouait un rôle et laissa échapper une voix choquée tout en restant sous la forme d'Alshiera.

« Mlle Alshiera n'appelle Maître Zagan que le Roi aux yeux d'argent », lui dit Néphy en souriant.

« Elle est aussi beaucoup plus impudente quand elle ricane. »

De plus, Lilith était à peu près la seule personne de leur entourage qui pouvait rendre visite aux gens dans leurs rêves. Il était très probable qu'Alshiera ait des capacités similaires, mais tant que ce n'était pas vraiment Alshiera, il n'y avait personne d'autre qui correspondait au profil.

« Argh..., » « Alshiera » avait gémit de désespoir et s'écroula sur le sol, la tête entre les mains. Combiné à ses vêtements de style de Liucaon, il était déraisonnable pour quiconque d'essayer de prétendre que c'était elle.

« Je ne pensais pas que Lady Néphy verrait aussi bien à travers moi... »

« Je ne comprends pas vraiment, mais pourquoi n'abandonnes-tu pas ce déguisement ridicule ? C'est difficile de te parler. »

« Je ne peux pas faire ça, » déclara « Alshiera » en secouant la tête. « Je suis venue ici pour jouer le rôle d'une actrice. Et je ne peux pas le faire sous une autre forme. »

« Actrice ? »

« ... Laissez-moi vous expliquer depuis le début. »

Alors que Zagan était sur le point d'acquiescer, il se rendit compte que Néphy tremblait dans ses bras. Son corps était devenu plutôt froid à cause de la pluie et des vagues sur le pont.

« Avant cela, as-tu quelque chose pour nous changer ? »

« C'est vrai. J'ai quelques vêtements de rechange sous la main. »

« Alshiera » avait soudainement ouvert le mur sans caractéristiques de l'intérieur du bateau. Inexplicablement, il y avait un placard à cet endroit. Zagan n'était pas très familier avec les bateaux, mais il avait tout de suite compris pourquoi elle existait.

« Les rêves sont plutôt absurdes, hein ? »

« ... Oui. C'est en effet devenu assez absurde. »

Il semblait qu'elle imitait la vraie chose. Son ton était plus lourd que d'habitude. En tout cas, l'armoire était remplie de vêtements. Il y avait des chemises et des pantalons ordinaires comme ceux que portaient les habitants de la ville, les vêtements de cérémonie des chevaliers angéliques et d'autres tenues officielles que Zagan n'avait jamais vues auparavant. Il n'y avait aucun sentiment d'unité.

« Hmm, alors tu as aussi ça, » dit Zagan en repérant quelque chose qu'il

reconnaissait. Puis, il choisit sa robe et son manteau habituels. Porter des tenues formelles était amusant à sa façon, mais ses vêtements habituels lui procuraient le plus grand sentiment de soulagement. Et alors qu'il était sur le point de les enfiler...

« Ah ! »

« Qu'y a-t-il, Néphy ? »

« Oh, non... Hum, si possible, j'aimerais essayer les vêtements que tu tiens... »

Ses oreilles pointues avaient brûlé d'un rouge vif et s'étaient agitées pendant qu'elle faisait cette demande. Elle avait apparemment rassemblé tout son courage pour exprimer ce désir.

« Ça ne me dérange pas, mais est-ce que ça te convient ? Il y a d'autres robes plus adaptées, non ? »

« Non, j'aimerais bien celle-là... »

« J'ai compris. Fait comme bon te semble, » déclara Zagan en lui remettant la robe. Néphy l'enfila en toute hâte peu après.

« Hwah, elle est grande. »

C'était parfaitement logique. Les manches étaient si longues qu'il ne pouvait même pas voir ses doigts. Zagan pouvait seulement dire où se trouvaient ses mains en se basant sur la façon dont les manches étaient pliées. Néanmoins, Néphy les avait pressées contre ses joues avec un sourire heureux.

« Heehee, j'ai toujours voulu essayer de porter ça. »

« Je... C'est vrai ? »

« Oui ! »

Il ne lui allait clairement pas, mais Zagan ne pouvait rien dire après avoir vu à quel point elle avait l'air satisfaite dans ce vêtement. Elle portait toujours son uniforme en dessous, et de temps en temps, il apercevait ses cuisses éblouissantes qui dépassaient des interstices de la robe.

Qu'est-ce que ce martèlement dans ma poitrine ? Si Gremory était là, elle serait sûrement en train de cracher du sang par le nez tout en criant à propos du rassemblement dense du pouvoir de l'amour dans l'air.

Le monde était vraiment vaste. Il y avait des bénédictions en abondance que Zagan ne connaissait pas encore. Après avoir cédé la robe à Néphy, il commença à chercher quelque chose d'autre à porter... quand une queue de pie noire apparut soudainement.

« Hrm ? C'est... »

« Ah... »

C'était une tenue de majordome comme celle que Raphaël portait toujours. Pour une raison quelconque, Néphy l'avait regardé avec une attention soutenue.

« Umm, je suppose que je peux essayer de porter quelque chose comme ça de temps en temps. »

« Le feras-tu ? » demanda Néphy, avec un soupçon d'attente dans la voix.

« Qu'est-ce que ça donne... ? »

« Il te va vraiment, *vraiment* bien ! »

« C'est bon à entendre. Je ne peux pas dire moi-même ce qui est bon ou mauvais, » murmura Zagan avec désinvolture.

L'expression de Néphy était soudainement devenue résolue et elle déclara. « Avec tout le respect que je te dois, les vêtements que tu portes habituellement sont toujours confortables et amples. Cette queue de pie est beaucoup plus serrée autour de ton corps. C'est un look très nouveau. »

Zagan était accablé par son insistance inattendue sur la question.

La tenue de soubrette de Néphy est si mignonne qu'elle fait toujours battre mon cœur.

L'impression de Néphy sur sa tenue actuelle était peut-être quelque chose de similaire.



« Je... C'est donc... ? Cela te va bien aussi, Néphy. Je n'aurais jamais imaginé que les robes démodées d'un sorcier pouvaient devenir si radicalement différentes selon la personne qui les porte. »

« Augh... »

Zagan avait simplement dit exactement ce qu'il pensait, faisant que Néphy s'était accroupie au sol et s'était serré la poitrine. Tout ce qu'ils faisaient, c'était de porter des vêtements différents de ceux qu'ils portaient habituellement, mais cela suffisait à les faire passer par des montagnes russes d'émotions. En réalisant qu'Alshiera les regardait comme s'ils étaient dans un monde isolé, Zagan et Néphy s'étaient séparés d'un bond.

« M-Mmm ! Je n'ai aucune objection à ces vêtements. Tu as bien fait. »

« Oh, merci. » « Alshiera », qui les regardait avec des yeux comme un poisson mort, avait dit cela et avait secoué la tête pour se ressaisir. « D'abord, vous avez tous les deux réalisé que nous sommes déjà dans un rêve, n'est-ce pas ? »

« Oui. As-tu fait le lien entre nos rêves ? »

« Je l'ai fait. Mais..., » « Alshiera » avait fait une pause, puis avait continué sur un ton quelque peu humilié. « Quand j'ai connecté vos rêves, une sorte de corps étranger s'y est mélangé. »

« Un corps étranger ? »

« Oui. Je ne sais pas qui c'est exactement, mais quelqu'un s'est égaré dans vos rêves. »

Zagan ne comprenait pas la logique qui animait les rêves, mais à en juger par l'expression d'Alshiera, il pouvait dire que ce n'était pas bon. Mais il

ne savait pas ce que cela signifiait.

« Tu veux dire une autre succube ? »

Alshiera secoua la tête et répondit. « Une succube qui se connecte aussi mal à un rêve serait un échec total... Pourtant, il possède assez de pouvoir pour faire irruption dans le rêve de la princesse des succubes. Je ne comprends pas. »

« Est-ce censé être impossible ? »

« C'est... Pour le dire en vos termes, Votre Altesse, ce serait comme si quelqu'un qui ne sait même pas ce qu'est la sorcellerie franchissait votre barrière. »

« Je vois. C'est certainement une pensée ridicule. »

Partie 4

Obtenir le sceau de l'Archidémon conférait à une personne le pouvoir d'un Archidémon. C'était une masse de mana suffisamment dense pour que même un démon se prosterne devant elle. Si un roturier recevait un tel pouvoir, son esprit serait écrasé et il deviendrait infirme.

De plus, la sorcellerie était similaire à des formules numériques très complexes. Franchir une barrière en utilisant la force brute nécessiterait de surpasser au centuple la capacité de calcul de Zagan. Et réaliser cela signifiait qu'il y avait un écart de pouvoir qui ressemblait à la différence entre un roi et un roturier. Donc, posséder simplement une puissance équivalente à celle d'un Archidémon n'était pas suffisant pour le faire. C'est pourquoi « Alshiera » affichait une expression amère malgré le fait d'être dans un rêve.

« Et l'autre problème est que ce corps étranger est en plein cauchemar. »

« Eh bien, il n'y a pas de bons rêves dans lesquels Alshiera pourrait apparaître. »

Il y avait une tempête dehors et il ne voyait pas un seul marin dans les parages. Il n'aurait pas été étrange que le bateau coule à tout moment... En fait, c'était plutôt un mystère qu'il n'ait pas encore coulé. Prétendre vivre autre chose qu'un cauchemar sur un tel navire serait déraisonnable.

« Y a-t-il un problème avec le fait que ce soit un cauchemar ? » demanda timidement Néphy.

« ... À l'origine, faire des cauchemars était un moyen d'attaque des succubes. »

Les succubes sont une race qui volait la vitalité des autres en interférant avec leurs rêves. Les contrarier signifiait se faire tuer dans son propre esprit. C'est à cela qu'Alshiera faisait référence lorsqu'elle utilisait le mot cauchemar. Un pouvoir que les sorciers de haut niveau pouvaient prendre toute une vie à obtenir était quelque chose qu'ils possédaient dès la naissance. Pour un sorcier, ils étaient comme des trésors vivants. C'est ainsi que les succubes avaient fini au bord de l'extinction. Sans la protection de Zagan, Lilith n'aurait probablement pas été capable de faire un seul pas en dehors de Liucaon.

« Alshiera » avait poursuivi, même si elle avait du mal à le faire, en déclarant. « De plus, le propriétaire de ce rêve possède une quantité inutile de pouvoir. Interférer mal avec lui pourrait faire s'effondrer le rêve en entier... Et si cela se produit, le rêveur ne s'en tirera pas à bon compte. »

Il semblerait que leurs vies étaient en danger. C'est pourquoi il n'avait pas pu entendre de peur ou de colère dans sa voix, juste de la pitié.

Je vois. J'imagine que détruire le rêve de quelqu'un d'autre sans le vouloir est un grand péché pour une succube.

Elle avait sûrement ressenti le même regret que quelqu'un qui avait essayé de sauver quelqu'un, mais n'y était pas parvenu.

« Alors, cette forme que tu prends, est-ce aussi par égard pour le rêveur ? » demanda Zagan.

« Oui. Il semble qu'il la connaisse. Elle semblerait aussi avoir une place particulièrement importante au sein de ce cauchemar. »

Eh bien, en y pensant rationnellement, s'impliquer avec une vampire était un terrible cauchemar en soi.

« En d'autres termes, il s'agit déjà d'une situation extrêmement anormale, ce qui nécessite que tu prennes de telles mesures pour interférer le moins possible. »

« Oui. Vous ne le savez peut-être pas, mais une succube dans un rêve possède assez de pouvoir pour charmer une personne au premier regard. »

« Cela signifie-t-il que Maître Zagan et moi-même avons également été affectés ? » demanda timidement Néphy.

« Alshiera » l'avait regardée avec étonnement. Elle avait ensuite agité ses mains avec un sourire crispé.

« Oh, non, pas du tout... Je veux dire, c'est impossible. Comment aurais-je pu me mettre entre vous deux si vous étiez collés l'un à l'autre comme ça ? »

Elle avait failli laisser tomber sa charade en le leur faisant remarquer. Zagan et Néphy avaient été laissés dans un état de confusion totale.

« Nous n'étions pas collés si près l'un de l'autre ! »

« C'est vrai ! Nous avons fait preuve de modération ! »

« Alshiera » plissa les yeux, se demandant ce qu'ils étaient en train de dire, avant de s'éclaircir la gorge.

« Oh, je veux dire, avoir un amoureux diminue considérablement l'efficacité du charme. C'est tout. »

Elle avait visiblement décidé de leur dire exactement ce qu'ils voulaient entendre, ce qui poussa Zagan et Néphy à tourner leur tête. « Alshiera » secoua la tête pour remettre les choses en place et leur parler rapidement.

« Je suis vraiment désolée. Ce rêve était censé vous aider à vous détendre... mais j'ai fini par me retrouver encore plus redevable à cause de mon incompetence. »

Voir une telle expression docile sur ce visage avait déconcerté Zagan, il avait donc voulu qu'elle arrête.

« Alshiera » avait soudainement pris une attitude étrangement résolue et elle avait déclaré. « Eh bien, soyez tranquille. Je vous renverrai tous les deux, même si le pire se produit. »

Le rêve de tout à l'heure avait été la définition même de quelque chose d'inutile, mais elle avait quand même accordé à Zagan un tel spectacle parce qu'elle croyait qu'il désirait passer plus de temps avec Néphy. En tant que tel, il souhaitait exprimer honnêtement sa gratitude.

« Ne t'inquiète pas. J'ai pu passer une journée de détente avec Néphy pour la première fois depuis longtemps. »

« Oui. Grâce à vous, nous avons réussi à beaucoup nous amuser. »

Alshiera rougit, détourna son regard et murmura. « Alors, c'est bien... »

C'était une réaction qui correspondait à la fois à Lilith et à Alshiera.

« Oh, c'est vrai, c'était quoi ce rêve tout à l'heure ? » demanda Zagan avec curiosité.

« Que voulez-vous dire... ? Je ne suis pas allée jusqu'à m'intéresser au contenu du rêve, vous savez ? »

« Vraiment ? Je pensais que tu serais capable de le manipuler comme bon te semble. »

« Alshiera » avait couvert sa bouche avec son éventail pliant et leur avait offert un sourire brillant en réponse à cette déclaration.

« Le simple fait de vous faire rencontrer dans vos rêves sans demander était déjà poussé. Aller jusqu'à contrôler le rêve que vous avez vu serait bien trop impertinent, même pour une succube, vous ne pensez pas ? »

Zagan et Néphy avaient hoché la tête en signe d'admiration.

« Tu ressembles beaucoup à Alshiera. »

« Oui. C'était assez merveilleux, Lilith. »

« Mais je n'essayais pas de l'imiter ou quoi que ce soit !? »

Elle avait tout imité, de l'apparence d'Alshiera à son discours, mais c'était apparemment elle qui essayait d'agir comme elle-même.

Ça veut-il dire qu'elle finira comme Alshiera quand elle sera grande ?

Alshiera avait l'apparence d'une petite fille, mais il s'agissait plutôt de sa personnalité et de son comportement. Depuis qu'elle avait commencé à vivre au château, cette vampire avait quelque peu exposé son côté maladroit. Cependant, lorsqu'il l'avait rencontrée pour la première fois, elle était quelqu'un d'indéchiffrable qui agissait de manière à la fois méfiante et sournoise. Elle n'agissait plus de la sorte, mais il avait même nourri la crainte de ne pas pouvoir se moquer d'elle en tant que simple

vampire. S'il posait la question à la personne en question, elle risquait de protester vivement et de dire : « Je n'ai fini comme ça qu'à cause de vous, mon Roi aux yeux d'argent. » Pourtant, la ressemblance était sérieusement là.

« Ce rêve était-il si étrange ? » demanda Alshiera avec curiosité.

« Étrange ne résume pas tout. Nous n'avions jamais vu ce genre d'endroit auparavant, nous portions des vêtements inconnus, et nous pensions même à des choses auxquelles nous n'avions jamais pensé. »

Il existe des théories selon lesquelles les rêves sont basés sur les souvenirs de chacun. Mais dans ce cas, est-il vraiment possible de voir et de penser à quelque chose que l'on n'a jamais vu auparavant ? « Alshiera » avait réfléchi un moment avant de dire quoi que ce soit.

« Certains disent que les rêves sont des possibilités. Essentiellement, des images de ce qui aurait pu être. »

« Possibilités ? »

« Oui. Si seulement j'avais fait quelque chose de différent à l'époque. Il est assez courant de voir des rêves basés sur de telles pensées, non ? Lorsque de telles possibilités sont combinées, cela peut construire un rêve auquel vous n'auriez vous-même jamais pensé. »

Elle était l'experte en matière de rêves, Zagan ne pouvait donc qu'acquiescer.

Je vois. Le rêve de tout à l'heure était : « Et si les sorciers n'existaient pas ? »

Les sorciers feraient référence à une telle chose comme un monde parallèle.

« Alshiera » avait alors titubé comme si elle était tirée par quelque chose

et elle avait dit. « Oh, mon Dieu, il semble que le tour de ma Dame soit venu. »

Il semblerait qu'elle devait jouer le rôle qu'on lui avait attribué pour ce rêve.

« Est-il préférable pour nous de rester cachés ? »

« Oui. S'il vous plaît, faites-le. J'aimerais que ce rêve prenne fin le plus paisiblement possible. »

Avec cela, « Alshiera » était sortie sur le pont orageux.



Zagan jeta un coup d'œil autour de lui. Le couloir à l'intérieur du bateau était étroit. Il n'y avait pas d'autre moyen de se cacher que d'entrer dans l'une des pièces, mais s'ils finissaient par arriver dans la même pièce, ils n'auraient nulle part où aller. Le placard qui était apparu dans le mur avait également disparu avant qu'il ne le sache.

Dans le pire des cas, je peux briser le mur et sortir de force...

Après avoir cherché une issue de secours, Zagan jeta un coup d'œil du côté d'« Alshiera ». Elle était sur le pont, appuyée sur la balustrade du bateau et regardait l'océan. Il semblait que quelqu'un était à la dérive en bas. Cependant, même si son apparence ressemblait à la vraie Alshiera, c'était toujours Lilith à l'intérieur. N'était-ce pas dangereux pour elle d'être appuyée contre une balustrade comme ça ? Zagan la surveillait avec suspense tandis que d'innombrables chaînes s'échappaient de ses bras.

Oh oui, elle a ce genre de pouvoir, hein ?

Était-ce quelque chose de particulier aux vampires ? On dirait qu'elle les utilisait pour remonter le naufragé.

« Oh, hey, uh-oh. »

Au moment où elle avait dit ça, « Alshiera » avait glissé. Zagan n'avait aucun moyen de savoir la vérité, mais l'Alshiera originale était dans le pire état possible quand ce moment s'était produit, et « Alshiera » ne faisait qu'imiter cet état. Cependant, il semblerait qu'elle soit sur le point de tomber dans l'océan, alors Zagan avait immédiatement tendu la main.

« Hyaaaah ! Uh... Huh ? »

La posture d'« Alshiera » s'était redressée sans raison. Non seulement cela, mais ses chaînes avaient également été remontées.

« Est-ce de la sorcellerie de contrôle d'inertie ? » murmura Néphy.

« Correct. Tu t'es plutôt habituée à la sorcellerie, Néphy. »

Zagan l'avait félicité comme son professeur pour avoir bien compris ce qui se passait. Il avait juste manipulé la directionnalité des forces physiques. La plupart des sorciers apprenaient à le faire juste après avoir renforcé leur corps, il s'agissait donc essentiellement de sorcellerie de niveau intermédiaire. Quand on la développe à l'extrême, on pourrait voler dans la mer des étoiles. En théorie, du moins. En tout cas, c'est parce que cette sorcellerie était si courante que les armes à projectiles comme les arcs avaient complètement perdu leur utilité.

Donc, je peux toujours utiliser la sorcellerie dans un rêve...

Zagan n'avait pas sa robe ou son manteau, il savait donc qu'il serait difficile de faire quelque chose à grande échelle, mais il était toujours possible d'utiliser la sorcellerie elle-même. « Alshiera » ne semblait pas réaliser ce qui s'était passé, mais le naufragé avait été tiré par les chaînes

sur le pont. Et donc, elle s'était agenouillée pour l'aider en toute hâte.

« Êtes-vous blessé ? »

« Urgh... Ugh... »

C'était un garçon d'une dizaine d'années, à peu près du même âge que la vraie Lilith. Il avait des cheveux fauves et des joues décharnées. Ses vêtements étaient en lambeaux après avoir été avalés par les vagues, lui donnant une apparence très sale et pitoyable. « Alshiera » avait essayé de prêter son épaule au garçon pour l'amener à l'intérieur du navire, mais il avait perdu connaissance. Et il était difficile pour une fille de le déplacer toute seule. Elle ne pouvait même pas faire un seul pas.

Partie 5

Est-ce qu'elle essaie vraiment d'imiter Alshiera ?

Le casting semblait décalé, mais ce n'était pas comme s'il y avait un autre personnage dans le rêve. Ne pouvant rester sans rien faire, Néphy tendit cette fois le bras.

« ... Puis-je lui donner un coup de main, Maître Zagan ? »

« Oui, s'il te plaît. »

Néphy concentra son esprit et l'averse faiblit. Un instant plus tard, une rafale repoussa le dos d'Alshiera. C'était du mysticisme. Comme ils l'avaient soupçonné, elle pouvait encore l'utiliser dans un rêve.

La vampire vêtue d'un kimono et le garçon dégringolèrent à l'intérieur du vaisseau d'un pas chancelant... ou plutôt, ils furent complètement soufflés par le vent.

Zagan et Néphy s'étaient cachés dans la pièce suivante pour être sûrs de

ne pas être découverts. Elle ressemblait à la chambre de marins. Les seules choses à l'intérieur étaient des lits empilés sur trois hauteurs et une petite table. Il y avait aussi ce qui ressemblait à des uniformes et des manteaux accrochés à la fenêtre.

« ... Je commence à comprendre pourquoi tu n'arrives pas à la laisser tranquille, Maître Zagan, » déclara Néphy d'un ton un peu étonné, mais sympathique. Dans un sens, cette fille était plus désordonnée que Chastille, c'était donc parfaitement naturel.

Non, je suppose qu'elles sont à peu près pareilles, mais les caractéristiques physiques de Lilith sont bien moindres... Elle n'était pas une sorcière. Même dans un rêve, où elle pouvait mettre en valeur ses capacités réelles, sa force physique semblait extrêmement faible. Il était normal qu'un civil ne puisse pas se mesurer aux normes surhumaines d'Alshiera.

La personne en question avait l'air de faire des efforts pour surmonter de telles lacunes, mais cela ne faisait que rendre la situation encore plus pitoyable. Même Néphy ne pouvait pas la laisser tranquille. Il était également possible que l'Alshiera d'origine soit en mauvais état parce qu'elle était sur un bateau, donc ce n'était peut-être pas entièrement sa faute.

Zagan et Néphy s'étaient fait un signe de tête alors que le garçon reprenait conscience.

« Argh... Qu-Qu'est-ce que vous... ? »

« Oh là là, est-ce comme ça que vous accueillez votre sauveur ? Vous étiez à la dérive dans la mer, vous savez ? »

« Hein... ? Vous... m'avez sauvé ? »

Elle avait réussi à reproduire au moins le ton d'Alshiera. Ainsi, leur

conversation avait progressé de manière fluide.

« Alors, c'est un vaisseau fantôme ? »

« Teehee, ce ne sont que des rumeurs. Mais c'est vrai qu'il n'y a personne dans le coin. »

Zagan et Néphy avaient échangé un regard en entendant cela.

« Si personne n'est censé être dans le coin, ça veut dire qu'on gâcherait tout si on se laissait trouver ? » murmura Néphy.

« Je suppose que oui. Je ne suis pas exactement sûr de ce qui s'est passé ici, mais nous pourrions être pris pour les coupables. »

On lui avait dit qu'ils ne pouvaient pas se permettre d'être découverts, mais il ne pensait pas que la conversation deviendrait aussi sérieuse. Zagan aurait souhaité que Lilith lui explique correctement le contexte du rêve avant, car il se sentait extrêmement confus. Il ne lui en voulait pas, cependant, puisque c'était apparemment une circonstance imprévue pour elle aussi. Il était tout à fait possible qu'elle n'ait pas bien saisi le contenu du rêve.

À ce moment-là, Alshiera et le garçon s'étaient rapprochés de la pièce où se trouvaient Zagan et Néphy.

« Oh, c'est mauvais. Néphy, accroche-toi bien à moi. »

« Oui, Maître Zagan. »

Il tenait Néphy dans ses bras et flottait dans les airs comme s'il était collé au plafond. Alshiera et le garçon étaient entrés dans la pièce sans les remarquer et avaient attrapé un des manteaux près de la fenêtre.

« Vous vous sentirez mieux après avoir mis ça. »

Elle avait apparemment cherché des vêtements secs pour le garçon gelé. Malgré cela, il n'avait pas enfilé le manteau et l'avait plutôt posé sur les épaules d'Alshiera.

« N'êtes-vous pas vous-même trempée ? »

« Hein... ? Umm, je vais bien... » répondit « Alshiera », l'air troublé par sa réaction inattendue.

« J-Je n'en ai pas l'impression. Allez, prenez-le. »

Sentant peut-être que le garçon était également très embarrassé, elle avait soudainement viré au rouge.

Hey, il n'y a pas moyen qu'Alshiera ait réagi de cette façon... Cela leur donnait l'impression de ruiner l'image d'Alshiera de toutes sortes de façons. Pour un supposé cauchemar, une certaine sorcière aurait probablement été ravie d'assister à une telle scène.

Après avoir vu le garçon prendre la main d'Alshiera et la conduire hors de la pièce, Néphy poussa un soupir de soulagement.

« Nous avons réussi à rester cachés. »

« Ouais... Cependant, va-t-elle vraiment bien ? Elle n'avait pas l'air de tenir son rôle à la fin. »

Il avait l'intuition qu'elle avait déjà échoué.

« C'est plutôt amusant. C'est comme quand on regardait Chastille et le Seigneur Barbatos sur cette île, » dit Néphy en souriant.

Cela s'était produit à Liucaon. Il fut un temps où Barbatos avait réussi à mettre sérieusement en colère Chastille. Zagan, Néphy et les chevaliers angéliques avaient veillé sur eux lorsqu'ils s'étaient réconciliés. C'était un bon souvenir.

Il est vrai qu'il s'était habitué à regarder quelque chose d'aussi charmant, alors Zagan avait hoché la tête avec un sourire.

« Eh bien, continuons-nous à les surveiller de loin comme nous le faisons à l'époque ? »

« Oui. »

« Alshiera » et le garçon avaient continué à enquêter à l'intérieur du bateau, mais peut-être à cause de qui était à l'intérieur, ça ne dégageait pas du tout l'atmosphère d'un bateau fantôme ou d'un cauchemar. En chemin, des étagères s'étaient effondrées sans raison et des couteaux avaient volé vers eux sans être touchés. On aurait presque pu croire que la malchance de Kuroka l'avait infectée, mais Zagan et Néphy avaient arrêté ce genre de choses avant même qu'ils ne le remarquent.

Après un certain temps, « Alshiera » et le garçon avaient trouvé le coupable derrière l'incident. Ils avaient fait face à un homme qui sirotait effrontément un verre de vin au milieu du réfectoire.

« Avez-vous apprécié les festivités à bord de mon navire ? »

« Arrêtez de déconner ! Quelles festivités ? Pourquoi la ciblez-vous !? »

Zagan et Néphy avaient fini par les surveiller agréablement, mais apparemment « Alshiera » était la véritable cible du coupable. Zagan ne l'avait même pas remarqué, car il avait passé tout son temps à la sauver de son propre comportement maladroit.

« Lilith va-t-elle vraiment s'en sortir ? »

« Uhhh, peut-être... ? Devrions-nous l'aider ? »

Il ne pensait pas qu'Alshiera aurait été en danger, mais c'était Lilith. Il ne pouvait pas se permettre de laisser cette situation se transformer en un véritable cauchemar.

« Je reviens tout de suite. »

Zagan invoqua alors la sorcellerie de suppression du temps propre à l'Archidémon Andrealphus, appelée la Stase. Cela n'arrêtait pas vraiment le temps, mais le rendait très lent. Quiconque était frappé par Zagan dans cet état aurait l'impression d'entrer en contact avec quelque chose se déplaçant bien au-delà de la vitesse du son.

Il s'avança prudemment, s'assurant de ne pas endommager le navire, et se tint devant l'homme. Puis, Zagan tapa légèrement sur le côté de son visage presque comiquement détendu. Il s'assura de se retenir pour que sa tête ne soit pas complètement écrasée, mais l'onde de choc avait déjà été suffisante pour lui briser le cerveau. Dès que le temps redeviendra normal, tout le contenu de sa tête éclatera par l'oreille opposée. Il était honnêtement inquiet de savoir si « Alshiera » serait bien en voyant ça. Il jeta un coup d'œil autour de lui, pensant qu'il devait en faire un peu plus, quand il repéra l'éventail pliant qu'Alshiera venait de laisser tomber.

Je pense que je peux faire croire qu'elle a jeté ça... Zagan ramassa l'éventail et le lança légèrement vers la poitrine de l'homme. Dans ce temps ralenti, un léger coup était suffisant pour faire éclater un cerveau. Et donc, un éventail lancé pouvait au moins briser une pierre.

Après avoir confirmé qu'il n'y avait pas d'autres menaces, Zagan retourna aux côtés de Néphy et défit la Stase. Un boom terrifiant accompagna l'homme et la moitié du mess se faisant souffler. L'éventail pliable avait un pouvoir destructeur bien plus important que ce que Zagan avait imaginé au départ.

« Hein... ? »

Le garçon et « Alshiera » étaient restés complètement sous le choc.

« Maître Zagan, ne penses-tu pas que tu as un peu exagéré... ? »

« Oh... Je pensais juste que la vraie Alshiera ferait au moins ça... Ouais, c'est ça ! »

Il avait l'impression d'avoir complètement gâché le rêve de quelqu'un d'autre, alors Zagan avait feint de garder son calme. Cependant, la destruction ne s'était pas arrêtée au mess. En fait, une fissure s'était ouverte dans l'espace lui-même.

C'est vraiment mauvais, n'est-ce pas... ?

Au moment où il avait pensé cela, cependant, il avait immédiatement réalisé que ce n'était pas le cas.

« Hm, il semble que le rêveur se réveille. »

C'était comme si quelqu'un se réveillait en sursaut en voyant quelque chose de ridicule dans ses rêves. Cependant, Lilith avait probablement détesté ce résultat. La silhouette d'« Alshiera » s'était effondrée, lui rendant sa forme originale. Le garçon haussa la voix en voyant cela.

« H-Hey ! Qu'est-ce qui se passe ici !? »

« C'est bon. Ce n'est qu'un rêve. Vous ne vous en souviendrez même pas quand vous vous réveillerez. Ce n'est qu'un mauvais rêve. »

C'était plus un rêve bizarre qu'un mauvais rêve, mais Zagan avait lu l'ambiance et il était resté silencieux.

Lilith avait souri alors au garçon et avait dit. « Venez maintenant, le mauvais rêve est terminé. Retournez d'où vous venez. »

Le garçon était resté là, sans mot dire.

« Retourner... là d'où je viens... ? »

On aurait presque dit qu'il n'avait aucune idée d'où c'était.

À ce moment-là, le monde des rêves avait disparu. Des ténèbres profondes, qui semblaient signifier une mort certaine, avaient surgi derrière le garçon alors que Lilith tendait le bras pour le tirer en arrière.

Malheureusement, Zagan et Néphy ne l'avaient pas vu arriver... parce qu'ils s'étaient déjà réveillés.

Partie 6

Zagan étira légèrement ses bras alors qu'il se réveillait sur son trône.

« Hmm. C'était un bon sommeil. »

Heureusement, il s'était bien souvenu du contenu de son rêve, aussi bien du temps qu'il avait passé avec Néphy que du spectacle amusant qui avait suivi.

« Je vais devoir demander à Lilith de choisir une sorte de récompense pour ça. »

Il était conscient qu'elle faisait des affaires en soulageant de leurs frustrations ses subordonnés au sein du château. Mais sans parler de lui donner de la vitalité en guise de paiement, il avait l'impression d'en avoir reçu. Il ne pouvait pas rester sans remercier un subordonné qui travaillait si dur pour lui. Et alors qu'il réfléchissait à ce qu'il pourrait lui donner, on frappa à la porte de la salle du trône.

« Monseigneur, es-tu réveillé ? »

« Raphaël ? Qu'est-ce que c'est ? »

Il pensait que ce serait Néphy, mais c'était en fait son majordome. Il était encore tôt le matin, un peu trop tôt pour le petit-déjeuner. Raphaël ouvrit la porte avec une expression prudente.

« ... Que s'est-il passé ? »

Il semblait qu'il s'agissait de quelque chose d'anormal dans un sens complètement différent de la réunion de famille de la veille. Raphaël prit une petite inspiration avant de dire quoi que ce soit.

« Un invité. »

C'était un rapport bref, mais choquant.

« ... Quoi ? »

Zagan doutait de ses oreilles. C'est parce qu'il n'avait rien senti lui-même. Sa barrière enveloppait toute la forêt autour du château. C'était son domaine. Elle n'amplifiait pas seulement son pouvoir de sorcier, elle possédait aussi la capacité de détecter tout intrus. C'était grâce à cette barrière que Foll et Raphaël avaient pu détecter les intrus à distance. Sans tenir compte du fait que Zagan était endormi, la barrière elle-même n'avait pas du tout reconnu cet invité dont Raphaël parlait.

Il n'a même pas laissé passer l'intrusion de Bifrons... Cet Archidémon avait passé la barrière en décomposant son corps en cristaux de brume, mais l'intrusion elle-même avait été détectée. En d'autres termes, cet invité était quelqu'un qui surpassait Bifrons dans le domaine des barrières.

« Qui est là ? »

« Je n'ai pas eu de nom. Elle a exigé de pouvoir vous voir d'abord. »

C'était étonnamment arrogant, ce qui signifie qu'elle possédait un pouvoir qui le soutenait.

Si ce genre de personne se déchaîne, il y aura des victimes parmi mes subordonnés. Il n'était pas très conventionnel d'emmener un étranger qui s'était introduit dans le domaine de quelqu'un d'autre directement chez

le roi sans même obtenir son nom, mais dans ce cas, le jugement de Raphaël était correct.

« Compris. Fais-la entrer. »

« Très bien. Comment devons-nous nous préparer ? »

« C'est inutile. C'est un Archidémon, de toute façon. »

Seul un Archidémon pouvait servir d'adversaire à un Archidémon. Et au moment même où il donnait cette réponse à Raphaël...

« Keeheehee, quelle conclusion rapide, pour un petit garçon — le tueur de sorciers Zagan. »

Une ombre effrayante s'était glissée derrière Raphaël.

« ... ! Impudente ! »

Raphaël s'était immédiatement préparé à tirer l'épée sacrée de son bras artificiel.

« Ça ne me dérange pas. Laisse-la entrer. »

Défier un Archidémon tout seul serait un poids trop lourd à porter, même pour Raphaël. Laisser passer un manque de courtoisie ne valait rien comparé au risque de perdre un serviteur aussi fidèle.

L'invité était un sorcier portant un masque. Il portait une robe volumineuse qui cachait complètement son physique. Zagan plissa son regard en apercevant une seule lumière derrière son masque argenté.

« Un cyclope... Non, un spectateur. Je vois. Tu es le Seigneur des Yeux Magiques Naberius. »

J'ai eu raison d'arrêter Raphaël. Plusieurs races possédaient

naturellement des yeux magiques, mais celle-ci était la pire de toutes. Elle avait la forme d'un humain pour le moment, mais sa véritable forme était celle d'un monstre grotesque composé d'une sphère bulbeuse avec un seul œil géant et d'innombrables tentacules. La caractéristique la plus gênante d'un spectateur était ses yeux magiques.

À première vue, son masque d'argent semblait ne cacher qu'un seul œil, mais on dit que les spectateurs possédaient dix yeux magiques. Chacun d'entre eux cachait un pouvoir inhabituel différent, chacun d'entre eux ayant le pouvoir de détruire facilement un pays entier sans même utiliser la moindre sorcellerie.

Ils n'étaient pas au niveau des dragons, mais ils étaient tout de même des êtres de classe calamité qui surpassaient de loin l'humanité. Ceux qui possédaient naturellement des capacités particulièrement puissantes étaient le genre d'adversaires avec lesquels Zagan avait le plus de mal.

Je vois. Elle a donc vu une brèche dans la barrière avec un de ces yeux magiques et s'est faufilée à l'intérieur. Nephteros avait une fois fait claquer son mana contre la barrière afin de produire une ouverture pour qu'elle puisse entrer. C'était déjà un exploit surhumain, mais le talent de Naberius le faisait passer pour un jeu d'enfant. Honnêtement, Zagan admirait une telle capacité en tant que collègue sorcier.

Zagan gardait son regard fixé sur le Seigneur des Yeux Magiques afin de ne pas négliger le moindre mouvement. Il se réajusta sur son trône et croisa les jambes.

« Devrais-je dire, "Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus" ?
Archidémon Naberius. »

« Ça n'a pas d'importance de toute façon. Tu n'avais pas le loisir de me regarder vraiment à l'époque, n'est-ce pas ? »

« Andrealphus a après tout fait un sacré spectacle devant et au centre. »

« Keeheehee, il *était* vraiment fort... »

À en juger par son ton, elle savait qu'Andrealphus avait disparu.

Alors, quel est son but ? Zagan ne pensait pas qu'il s'agissait de se venger d'Andrealphus ou de tenter une sorte de sauvetage. Pourtant, il ne voyait aucune raison pour que Naberius lui rende visite à un tel moment.

Zagan ne savait que trois choses sur cet Archidémon. Premièrement, Naberius était une exception, même parmi les Archidémons, qui possédait deux surnoms : le Seigneur des Yeux Magiques et l'Artisan Mystique. Deuxièmement, il avait ignoré le danger de venir ici et en mettant délibérément le pied dans le domaine de Zagan, avec qui il n'était pas en bons termes. Venir ici sans un seul subordonné signifiait braver le danger d'être tué pour une seule erreur, après tout. Et enfin, il était apparemment un excentrique que même Bifrons et Andrealphus évitaient de côtoyer.

Le seul choix possible ici était de commencer par acquérir des informations à partir d'une conversation. Zagan fit claquer ses doigts. Une chaise apparut de l'ombre d'un pilier et se glissa devant Naberius. En même temps, il jeta un coup d'œil à Raphaël.

Reculer pour le moment. Il serait gênant pour Naberius de se déchaîner ici. Il valait mieux garder ses autres subordonnés à distance. Il ne voulait pas non plus que Néphy et Foll voient cet excentrique parmi les sorciers. Il avait l'impression que son regard les salirait.

Raphaël avait lu avec précision les intentions de Zagan et s'était incliné en silence avant de quitter la salle du trône et de fermer la porte. Une fois son majordome parti, Zagan tourna son regard vers Naberius.

« Eh bien, puisque tu es venu jusqu'ici pour une visite, pourquoi ne pas te détendre ? »

« Oh là là. J'ai vraiment cru que tu allais soudainement m'attaquer. »

« Je l'envisagerais si c'était une bonne idée, mais je ne suis pas un sauvage au point d'attaquer quelqu'un à l'improviste sans connaître ses intentions. »

Au contraire, si les gens s'éloignaient de Néphy parce que son amoureux était un homme si violent, cela finirait par être un fardeau pour elle.

La lumière derrière le masque argenté de Naberius s'était rétrécie en signe d'admiration.

« Keeheehee. Je vois que tu as beaucoup grandi en seulement un an. Je n'aurais pas autant de mal si Bifrons et Furcas étaient aussi calmes que toi. »

Zagan était déconcerté.

« Comme c'est inattendu. Je ne pensais pas que l'un des Archidémons soit capable d'un tel service. »

« Oh là là, quelle méchanceté ! Les mécènes sont précieux pour un artiste. C'est tout à fait naturel. »

À en juger par la façon dont il avait répondu au sarcasme par le sarcasme, il semble qu'il n'était pas là pour se battre ou s'attirer des faveurs.

Alors, est-ce qu'il cherche à négocier une sorte d'accord ? Cependant, il n'y a rien pour moi... Zagan avait pour principe d'obtenir tout ce qu'il voulait de ses propres mains. Il n'était pas assez perturbé pour avoir besoin de l'aide des autres quand il s'agissait de traiter avec Shere Khan. En fait, pour commencer, il avait prévu de se débarrasser de tous les Archidémons. Orias était une exception, puisqu'elle était la mère de Néphy, mais il avait bien l'intention d'en finir avec Andrealphus.

Le sorcier qu'il avait sous les yeux était en fait un Archidémon au pouvoir redoutable, mais cela ne signifiait pas qu'il y avait un avantage à s'entendre avec lui. De plus, toute personne qui se prétendait artiste était généralement un bon à rien. Il valait mieux ne pas s'engager avec eux.

Donc, je suppose que je vais juste en finir avec lui. Il est venu ici tout seul, sans aucune gêne. Alors que Zagan décidait rapidement d'un plan d'action, Naberius ouvrit la bouche pour mettre un terme à son plan.

« Keeheehee. Je suppose que ça suffit pour les présentations. Bref, je suis venu ici parce qu'il y a quelque chose dont j'aimerais discuter avec toi. J'aimerais que tu prennes le fait que j'ai quitté mon domaine comme un acte de bonne foi. »

« Mrgh... » Zagan grimaça. C'était problématique de le tuer sur le champ comme ça. Ce serait la bonne marche à suivre en tant que sorcier, mais c'était bien trop faible d'esprit pour un roi. Ce n'était pas l'image idéale d'un souverain que Zagan aspirait à être.

C'est un acte de bonne foi détestable, mais c'est à peu près ce que je dois attendre d'un Archidémon. Zagan l'incita à continuer avec ses yeux, et l'œil unique de Naberius, caché derrière son masque d'argent, plissa.

« Il y a un poste vacant parmi les Emblèmes d'Archidémon. Nous, les Archidémons, devons choisir quelqu'un pour occuper ce poste. »

C'était plutôt inattendu. Zagan avait laissé échapper un soupir d'admiration.

C'est, en fait, le travail des Archidémons actifs de choisir un successeur.

« Hmph. Est-ce à propos d'Andrealphus ? Il a disparu, mais je doute qu'il soit mort. N'est-il pas un peu tôt pour lui chercher un successeur ? »

« Keeheehee, quel optimisme ! Andrealphus a servi comme Archidémon

en chef précisément à cause de sa force. Et voilà qu'il a été vaincu si facilement. Personne ne voudra le suivre maintenant. En fait, il est plus probable que quelqu'un prenne sa tête dans la journée, n'est-ce pas ? »

Zagan hocha la tête et reconnut sa stupidité en la matière.

C'est dans la nature d'un sorcier de vouloir l'achever une fois qu'il sait qu'il a été vaincu. Certains n'avaient pas trouvé amusant qu'Andrealphus soit un Archidémon. Il y avait aussi des sorciers qui voulaient prendre sa place. Il ne serait pas étrange que quelqu'un l'achève rapidement et devienne un Archidémon par la même occasion.

Si les Archidémons formaient d'étranges cliques entre eux, il serait préférable de choisir simplement un nouvel Archidémon avant que cela ne se produise. En y repensant, quand Andrealphus avait dit qu'il allait achever Shere Khan, il avait peut-être prévu que ce serait sa dernière mission. À ce moment-là, il avait déjà été vaincu par Zagan. Remettre son épée sacrée à Stella et venir parler du bon vieux temps avec Zagan pourrait être considérée comme le fait qu'il avait fait le ménage dans ses affaires avant de quitter son siège. Zagan le savait, mais ne pouvait toujours pas comprendre.

« Alors, pourquoi es-tu venu ici pour en discuter avec moi ? Si quelqu'un est maintenant en possession de l'Emblème d'Andrealphus, c'est bien Shere Khan. »

Quelle que soit l'issue, il était normal de décider du successeur de l'Emblème avec son propriétaire actuel. Et pourtant, Naberius laissa échapper un curieux gloussement.

« C'est le cas de l'Emblème *d'Andrealphus*. »

L'expression de Zagan était finalement devenue sinistre. Naberius n'avait pas vraiment dit que c'était lié à Andrealphus.

« ... Il y a un autre poste vacant ? »

« Je n'en suis pas si sûr. Ce serait bien s'il était vacant maintenant, mais dans le pire des cas, nous devrions peut-être le considérer comme complètement perdu. »

Naberius poussa un soupir, plutôt gêné par la situation actuelle.

Partie 7

Un autre Archidémon est tombé ? Il était difficile de croire qu'un Chevalier Angélique avait fait le coup. C'était certainement possible si les douze s'unissaient, mais Raphaël servait Zagan et Chastille ne bougeait pas. Michael avait disparu, et Stella gardait ses distances avec les autres chevaliers angéliques.

Même avec un plan astucieux, il serait pratiquement impossible pour les Archanges restants d'abattre un Archidémon. Ce qui signifie que cela devait être le résultat d'un conflit entre Archidémons ou de quelqu'un mourant de vieillesse. Zagan connaissait au moins les noms et les surnoms de tous les Archidémons, mais il ne les connaissait pas personnellement. De plus, d'après Naberius, l'Emblème lui-même était peut-être entièrement perdu, alors il ne pouvait même pas imaginer ce qui s'était passé.

Quoi qu'il en soit, il répéta sa question. « C'est un sujet sérieux, mais pourquoi es-tu venue me voir ? Tu as sûrement maintenant compris que j'ai l'intention de me débarrasser de tous les Archidémons, y compris toi. »

Cela ne faisait même pas un an que Zagan s'était élevé, et il avait déjà surmonté trois batailles avec d'autres Archidémons. Qui plus est, Zagan avait fait face à Naberius avec une hostilité manifeste dès son arrivée. Aucun Archidémon n'avait été assez incompetent pour baisser sa garde après cela. Naberius avait rétréci son regard comme s'il avait attendu

cette question exacte.

« N'est-ce pas évidemment parce que tu as amassé pour toi tous les précédents candidats Archidémons ? La rumeur dit que tu as même vaincu *Decarabia*. »

Maintenant qu'il le mentionne, tous les précédents candidats Archidémon étaient employés par Zagan. Cela ne faisait qu'un an, il était donc logique que la même liste de candidats soit considérée pour le prochain Archidémon.

« *Decarabia*... ? » Zagan murmura en grimaçant avant de poursuivre avec une expression sérieuse. « Oh, je l'ai tué. Il ne peut pas revenir. »

Naberius était resté assis, hébété, pendant un moment.

Decarabia n'a pas seulement été tué. Foll l'a mangé.

Son existence avait été annihilée par l'Oeil du Roi d'Argent. Son corps et son esprit étaient redevenus Stella. Un haut elfe ne serait même pas capable de le faire revivre. Même un véritable dieu n'y parviendrait pas. Il n'était même pas possible de le ramener en tant que mort-vivant.

Naberius plissa les yeux comme pour scruter l'esprit de Zagan avant de lâcher un soupir. « Il semble que tu ne plaisantes pas. Pauvre Andrealphus. Cela signifie que sa sorcellerie est arrivée à son terme. »

Les sorciers ne pensaient qu'à eux, mais ils voulaient aussi laisser derrière eux leurs plus grandes inventions : leur sorcellerie. C'est pourquoi les Archidémons prenaient encore des disciples. Ils voulaient graver la preuve de leur existence dans le monde après leur mort.

Zagan en avait appris une partie, donc elle n'était pas complètement perdue. De toute façon, si Andrealphus n'avait pas enregistré toute sa sorcellerie dans des grimoires, elle serait perdue dans un futur proche.

« Laisse-moi aller droit au but, » dit Naberius en fixant Zagan. « Si tu devais choisir un de tes subordonnés pour être le prochain Archidémon, qui ce serait ? »

Zagan avait ressenti une certaine gêne dans sa formulation.

C'est comme s'il disait qu'il soutiendrait le sorcier que je soutiendrai. Avec cela à l'esprit, ses pensées retournèrent à ses pensées précédentes. Cet Archidémon était venu ici pour négocier une sorte de commerce avec Zagan.

En d'autres termes, il a un problème assez important qui le harcèle pour que ça vaille la peine de me mettre dans sa poche pour que je le résolve. C'est certainement pour ça qu'il est là. Non pas que j'ai besoin d'un Archidémon comme subordonné...

Compte tenu de la possibilité qu'un autre sorcier hostile devienne un Archidémon, ce marché avait au moins le mérite de lui éviter quelques tracasseries. Zagan envisagea de feindre l'ignorance, mais décida qu'il était bon de donner son avis sincère.

« N'importe lequel des candidats archidémons d'il y a un an ferait l'affaire. Mais si je devais en choisir un, ce serait le Purgatoire... ou l'Apparition, » répondit Zagan en haussant les épaules. Honnêtement, il n'avait pas envie de mentionner Foll ici.

Foll possède une force qui ne ferait pas honte au titre d'Archidémon.

Même si Bifrons avait été quelque peu négligent, elle avait quand même réussi à les faire fuir lorsque l'Archidémon avait été sérieux. Quel genre de parent serait Zagan s'il ne pouvait pas reconnaître la croissance de sa fille ?

Quant à son autre choix, Barbatos était à peu près le seul sorcier qui n'était pas déjà un Archidémon et qui pouvait échanger des coups avec

Zagan dans un affrontement frontal. Dans un simple combat à mains nues, Kimaris serait capable de se débrouiller aussi bien, mais ce genre de combat n'était même pas la spécialité de Barbatos. Cela méritait des éloges.

Cependant, Naberius attendait une réponse différente. « Un bon choix, mais n'y a-t-il pas un autre candidat approprié ? »

Cependant, je n'ai pas vraiment envie de le mentionner... Il y avait, en fait, un autre sorcier digne d'être candidat.

« Shax, » dit Zagan à contrecœur. « L'ancien disciple de Shere Khan. »

L'œil au fond du masque de Naberius s'était agrandi.

« Hmm... ? C'est la première fois que j'entends ce nom. Quel est son surnom ? »

« Il n'en a pas. Ses compétences en sorcellerie sont en fait assez mauvaises comparées à celles de Gremory et Kimaris. »

« Pourquoi soutenir un sorcier aussi inconnu ? »

« Il ne possède pas beaucoup de force, mais il est intelligent. Ses compétences en sorcellerie sont inférieures à celles des autres candidats, mais il est tout de même de première classe. De plus, il est très talentueux... cependant, son incapacité à lire l'humeur est une faiblesse majeure. »

Zagan trouvait en fait que les sorciers qui comprenaient leurs faiblesses comme Shax étaient bien plus gênants que les puissants Archidémons comme Andrealphus. De tels sorciers ne faisaient jamais preuve de négligence à cause de leur orgueil et faisaient de gros efforts pour surmonter leurs faiblesses. Honnêtement, Zagan estimait Shax suffisamment pour ne pas vouloir s'en faire un ennemi.

C'est précisément parce qu'il tenait Shax en si haute estime que Zagan l'avait envoyé en reconnaissance sur Shere Khan avec Kuroka. Le fait que Shax soit si inconnu que Naberius ne connaissait même pas son nom en était une autre raison majeure. Les Chevaliers Angéliques accordaient plus d'attention aux sorciers, plus ils étaient célèbres.

« Tu ne sembles pas vraiment vouloir que l'un d'entre eux soit un Archidémon, » dit Naberius, dubitatif.

« Bien sûr que non. L'un est mon ennemi. L'autre est ma fille. Quant au dernier, je ne vois qu'un avenir de difficultés s'il devient un Archidémon. »

Toutes les épreuves qui accablaient Shax accablent aussi inévitablement Kuroka. Cela entraînerait à son tour l'angoisse de Raphaël, aussi Zagan ne voulait-il pas l'approuver en tant qu'Archidémon.

Cela m'irrite de ne pas avoir d'autre choix que de le reconnaître comme candidat.

Naberius était complètement perplexe face à cette réponse. Cela défie ses attentes. Il semblait vraiment qu'il était ici pour obtenir une faveur de Zagan.

« Maintenant, je t'ai dit ce que tu voulais. Occupe-toi déjà de tes affaires, » dit Zagan en jetant un regard noir à Naberius.

« Oh là là, j'ai déjà déclaré la raison de ma venue, tu sais ? »

« Arrête de déconner. Il n'y a aucun sorcier qui ferait quelque chose d'aussi charitable que de soutenir l'Archidémon que je voudrais soutenir pour rien en retour. Je n'ai pas assez de temps libre pour rester assis ici à chercher des réponses plus longtemps que ça. »

Zagan était très occupé. Franchement, il avait envie de trancher

impitoyablement la tête de cet Archidémon et d'aller faire un rendez-vous avec Néphy. Même s'il n'était pas en hostilité ouverte avec Naberius, les Archidémons étaient tous des sorciers qui lui apporteraient inévitablement des ennuis.

« Haah... Tu as vu tout ça et tu me traites quand même si froidement. Tu as vraiment une personnalité terrible. »

« Je vais prendre ça comme un compliment. »

« Je n'aurais pas dû faire quelque chose qui ne me ressemble pas, comme essayer de négocier. »

Zagan savait que cet Archidémon portait le second nom d'Artisan Mystique. Cependant, il était du genre à créer tout ce qu'il voulait par lui-même. Il n'avait aucun intérêt pour le travail des autres, même celui de l'Artisan Mystique. C'est précisément parce que Naberius le savait qu'il était venu ici avec une proposition aussi minable.

Naberius ouvrit la bouche à contrecœur, mais il ne s'adressait plus à Zagan. « Tu es là, non ? Arrête de te cacher et montre-toi, Alshiera. »

À son appel, un essaim de chauves-souris s'était rassemblé au centre de la salle du trône.

« Teeheehee. C'était un spectacle assez amusant. »

Le corps de la vampire avait pris forme et les chauves-souris avaient disparu comme une brume. Le talon d'Alshiera tapa sur le sol alors qu'elle faisait la révérence.

« Mes excuses pour vous avoir impliqué dans une affaire aussi pénible, mon roi aux yeux d'argent. J'ai invité Naberius ici. Bien que je n'avais pas l'intention de tenir cette réunion ici, au château. »

C'était suffisant pour que Zagan comprenne en grande partie la situation.

« Je vois. L'une des spécialités de l'artisan mystique Naberius est d'entretenir les chasseurs de séraphins. »

« ... C'est très astucieux de votre part. »

« Pas vraiment. Je peux largement deviner en me basant sur la persistance avec laquelle tu les démontes. »

Alshiera était probablement consciente de cela. Tout ce qu'elle pouvait faire était de lui retourner un sourire ambigu. Elle avait ensuite tourné son regard vers Naberius.

« Bon, c'était assez amusant, mais que comptes-tu faire avec une approche aussi détournée ? Je crois que je t'ai déjà payé correctement, n'est-ce pas... ? »

Cette fille avait vécu pendant un millier d'années. Elle connaissait sûrement d'innombrables façons de tourmenter quelqu'un sans le tuer. Zagan ne savait pas quel genre de contrat ils avaient tous les deux, mais Alshiera souriait comme pour souligner à quel point il serait stupide de l'annuler.

Naberius n'avait pas répondu tout de suite. Sa mâchoire se contractait tandis qu'il hésitait à dire quoi que ce soit. Après un petit moment, l'œil au fond de son masque se tourna vers Alshiera.

« Furcas, le Chat de la Vallée a franchi ta barrière. »

L'air tremblait d'un bourdonnement. Zagan se tenait sur ses gardes. Il savait que Furcas était le nom d'un des Archidémons, mais il ne savait pas ce qu'était cette barrière.

La barrière d'Alshiera... ? Est-ce la même barrière qui enferme le monde ?

Le continent et l'océan qui l'entoure étaient tout ce qu'il y avait dans ce

monde. D'innombrables sorciers avaient essayé de quitter ce territoire scellé, mais tous avaient échoué. Même si certains avaient réussi, pas un seul n'était revenu. Zagan pensait que cette barrière avait été créée à l'origine pour enfermer le Seigneur-Démon et les démons dans ce monde. Il pensait également qu'Alshiera était la gardienne de cette barrière.

La façon dont Naberius l'a formulé donne l'impression que c'est Alshiera qui l'a créée.

Alshiera possédait certes une force qui surpassait même celle des Archidémons, mais elle n'était pas sorcière. Il était douteux qu'un vampire comme elle puisse créer une barrière aussi outrageante. Même avec les trois Trésors Sacrés de Liucaon, c'était difficile à imaginer.

Les yeux d'Alshiera tremblaient avec une rare démonstration de colère franche. « ... Ce n'est pas drôle. »

« Je n'ai pas le loisir de venir jusqu'ici juste pour raconter une blague, » répondit Naberius d'un ton décontenancé.

Alshiera poussa un profond soupir. « ... Comment ? »

« Les conséquences de la bataille de l'année dernière. Il a sauté à travers la fissure. Cependant, je ne sais pas s'il est passé en toute sécurité. »

La bataille de l'année dernière ? Celle où Marchosias et le sage dragon Orobas sont morts ? À proprement parler, c'était il y a un an et quelques mois. Marchosias n'était pas mort dans la bataille elle-même, mais Zagan pensait qu'il y avait subi des blessures mortelles.

Partie 8

Les combats de l'époque avaient-ils été assez violents pour créer une fissure dans la barrière d'Alshiera... ? Ou peut-être que les combats avaient eu lieu précisément parce que quelque chose l'avait brisée ? Il y

avait là une bonne quantité d'informations révélatrices et bénéfiques. Mais tout cela était déjà passé. Une telle citation ne nécessitait pas que cet Archidémon s'expose au danger. La partie dangereuse était la façon dont il fournissait toutes ces informations sans chercher à obtenir quelque chose en retour.

Je vois... Elle a l'intention de m'impliquer progressivement !

C'était clairement le genre d'informations que même les Archidémons, qui étaient impliqués dans les secrets du monde, ne devaient pas connaître. C'était un plan imprudent entrepris précisément parce que Zagan n'avait pas accepté son premier accord. Et pourtant, Zagan n'avait aucun moyen de la faire taire.

Zagan leur adressa une grimace désagréable en guise de protestation minimale pour qu'ils aillent régler ça dehors, mais d'un côté il y avait la vampire qui ne semblait pas avoir pris la peine de lire l'ambiance en mille ans, et de l'autre un excentrique dont même les Archidémons gardaient leurs distances. C'était aussi futile que d'essayer de déplacer une montagne avec son souffle.

« Alors, que veux-tu que je fasse ? » demanda Alshiera d'une voix courroucée.

« Peux-tu le ramener ? Si tu ne peux pas ramener Furcas lui-même, alors l'Emblème de l'Archidémon suffira. Le perdre serait un problème pour toi aussi, non ? »

C'était l'Emblème perdu auquel Naberius avait fait allusion plus tôt.

Alshiera secoua la tête avec une expression sinistre. « Tu sembles avoir mal compris quelque chose ici. Je suis une gardienne, pas une gestionnaire. Je préfère que tu ne penses pas que je suis capable de passer librement la barrière. »

Naberius afficha un sourire détestable.

« Mais il y a quelqu'un qui peut, non ? »

Toute expression avait disparu du visage d'Alshiera.

« Ça ne me dérange pas de te tuer ici, juste pour que tu le saches. »

« C'est un mensonge. Tu hésites même à donner des conseils aux vivants. Un sorcier est toujours un être vivant. *Toi, en tuer un ? C'est impossible.* »

Elle avait raison sur ce point, mais Alshiera avait sorti un Chasseur de Séraphins de sous sa jupe et l'avait dirigé vers Naberius.

« Je ne tue pas. Ça ne veut pas dire que je *ne peux pas*. »

« Cette demande ne semble pas scandaleuse au point de rompre un serment que tu as protégé pendant mille ans. »

« Oh, » murmura soudain Zagan. Naturellement, Naberius avait souri en levant les yeux vers lui.

« Alors, qu'est-ce qu'il y a, Zagan ? N'hésite pas à dire ce que tu penses. »

Naberius était tout sourire d'avoir finalement entraîné Zagan dans cette affaire.

« ... Tu as mal interprété la situation, Naberius, » dit Zagan avec pitié.

« Hein ? »

« D'abord, Alshiera va bientôt disparaître. C'est pourquoi elle agira de manière quelque peu irréfléchie. »

Naberius n'avait probablement aucune idée que la blessure d'Alshiera

était si grave. Son œil s'était ouvert en signe de choc.

« Et encore une chose, » continua Zagan. « Ce que tu viens de mentionner est probablement un tabou qui mérite de briser un serment de mille ans. »

C'était si pitoyable que Zagan compatissait un peu avec elle. Cela faisait environ trois mois maintenant qu'Alshiera était venue dans ce château. Zagan pouvait au moins dire ce qui touchait ses nerfs. Forcer le sujet d'Azazel et de son passé, un sujet dont elle évitait de parler, était tabou. En d'autres termes, Alshiera ne la visait pas avec son chasseur de séraphin pour bluffer. La seule raison pour laquelle elle n'avait pas encore tiré était qu'elle considérait les réparations dont les Chasseurs de Séraphins avaient besoin. Naberius disparaîtrait de ce monde s'il choisissait mal ses prochains mots.

Et finalement, Naberius avait réalisé à quel point son choix d'action était mauvais. Son œil montrait des signes évidents de panique.

« Umm, tu ne vas pas me sauver ? » demande-t-elle à Zagan.

« Moi ? Pourquoi le ferais-je ? »

Il le trouvait un peu pitoyable, mais Naberius l'avait cherché. De plus, il l'avait entraîné de force dans cette histoire. Zagan était d'accord pour en finir sans avoir à s'impliquer. De plus, cela signifiait se débarrasser d'un des Archidémons sans avoir à faire quoi que ce soit. Tout ceci était avantageux pour lui.

De plus, Alshiera était une invitée ici, pas sa subordonnée. Il n'avait aucune autorité sur elle. Il était bien trop tard maintenant, mais Naberius commençait sérieusement à paniquer devant sa soudaine situation difficile.

« Zagan, tu ferais mieux de m'aider, tu sais ? »

« Ne te donne pas la peine. Je n'ai besoin de rien de ta part. »

« Oh, mon Dieu. Est-ce vraiment bien pour toi de me mettre de côté ? Il se trouve que je sais exactement ce que tu veux. »

Tout le monde avait quelque chose qu'il désirait. Essayer de provoquer des troubles chez un autre en pêchant un tel désir était la pratique courante des escrocs et des diseurs de bonne aventure. Venant d'un Archidémon, c'était des mots trompeurs destinés à faire tomber leur adversaire. Zagan n'était pas du tout intéressé. Il avait déjà son épouse et sa fille.

« Je vois, » répondit Zagan avec un grognement. « Je l'examinerai si elle a plus de valeur que la cuisine de Néphy. »

Pour d'autres, la plupart des choses auraient eu plus de valeur que cela. Mais aux yeux de Zagan, les repas préparés par son épouse et sa fille bien-aimées étaient bien plus précieux que n'importe quelle parure. Il était possible qu'il existe quelque chose qui surpasse une telle valeur, mais Zagan ne pouvait pas y penser lui-même. Et pourtant, Naberius affichait un sourire détestable comme si Zagan lui lançait enfin une bouée de sauvetage.

« Une bague de mariage. L'artisan mystique Naberius peut créer pour toi la plus belle bague du monde. »

Les accoudoirs du trône de Zagan avaient volé en éclats. Tous les sorciers savaient que Zagan avait dépensé toute sa fortune d'un million d'or pour acheter Néphy. Naturellement, Naberius le savait aussi. C'était précisément la raison pour laquelle c'était son dernier pari. C'était un atout crapuleux digne d'un tel désespoir.



« ... Répète ça encore une fois, » dit Zagan d'une voix tremblante.

Naberius avait été complètement décontenancé, se demandant pourquoi il était coincé là, puis il avait immédiatement levé ses deux bras de manière provocante.

« Une bague de mariage. Ne connais-tu pas la coutume de remettre une bague de serment lors d'un mariage ? »

Zagan en avait au moins entendu parler, mais il n'avait jamais vu personne autour de lui en porter une. Eh bien, tous ceux qu'il connaissait étaient soit des sorciers, soit des célibataires. Tout au plus, il avait pu voir quelqu'un en porter une en ville.

Une bague de m-m-m-mariage !? En y repensant, Zagan aurait dû en donner une à Néphy dès le début. Néphy avait dit qu'elle traitait son collier comme une bague de serment, alors il s'était contenté de ça.

Quel échec ! Pourquoi n'avais-je pas remarqué jusqu'à maintenant ? Il avait envie de se gifler pour l'avoir appelée son épouse sans lui avoir jamais donné d'alliance. Alshiera fut complètement décontenancée en voyant Zagan se couvrir le visage d'une honte évidente.

« Laisse-moi te demander une chose, Naberius, » dit Zagan d'un ton craintif. « Qu'est-ce qu'on donne en guise d'alliance ? »

« Plus c'est cher, mieux c'est, bien sûr. Ne penses-tu pas qu'un anneau donné par un Archidémon doit être le meilleur possible ? Par exemple... un anneau fait de Mithril. »

« Mithril !? »

Même les Archidémons trouveraient impossible de raffiner le Mithril. La méthode de fabrication de ce métal était perdue depuis longtemps. Zagan

lui-même ne l'avait jamais vu que sur le pendentif de Néphy et dans le bâton du trésor de Raziel. Cependant, la raison pour laquelle le Seigneur des Yeux Magiques Naberius avait reçu un autre second surnom était qu'elle était le seul et unique Archidémon capable de raffiner le Mithril.

Une alliance en Mithril ! Ça irait bien avec le pendentif d'Orias, alors je pense que Néphy l'aimerait... Mais va-t-elle le trouver lourd ? Mrgh... Je ne pense pas.... mais dans tous les cas, ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas préparer une alliance pour elle !

Voyant Zagan si visiblement agité, Naberius lui chuchota d'une voix douce.

« Oh oui, je dois encore donner un cadeau à mon nouvel ami juré, n'est-ce pas ? » Ses mots terribles étaient les murmures d'un démon. « Et si j'en préparais une pour vous deux ? Une alliance en Mithril fabriquée par l'Artisan Mystique conviendrait à un Archidémon. »

Avec cela, l'œil dans le masque de Naberius s'était tourné vers Alshiera.

Je vois. Je ne peux pas permettre à Alshiera de tuer Naberius maintenant. Zagan s'était levé de son trône et avait poussé le chasseur de séraphins d'Alshiera.

« Désolé. Je suis du côté de Naberius pour le moment. Mets ça de côté. »

« Bien..., » dit Alshiera avec épuisement.

Elle savait que ça se passerait comme ça dès que l'alliance avait été mentionnée. Naberius n'avait pas l'air de penser que Zagan pourrait vraiment servir de médiateur pour lui à ce sujet. Il le regardait comme s'il ne comprenait pas bien la situation... Le fait qu'il n'ait pas joué cette carte dès le début montrait qu'il ne pensait pas que cela suffirait à l'apaiser.

« Tu vas le regretter, sache-le. Rien de bon ne vient de s'impliquer avec cet homme..., » dit Alshiera avec exaspération en rangeant son chasseur de séraphins.

« Je vais me débrouiller... Attends, qu'est-ce que tu viens de dire ? »

Cette vampire ne vient-elle pas de mentionner quelque chose d'incroyable ? Alshiera avait laissé échapper un soupir, comme si elle s'y attendait.

« Sexuellement parlant, cet observateur est un homme. »

« Hein... ? » Zagan se tourna vers Naberius.

« C'est exact. Y a-t-il un problème avec ça ? »

« Non, mais c'est quoi cette voix ? »

« Évidemment, parce que je suis plus beau de cette façon, » répondit Naberius avec un sourire. « Aah, mais ne t'inquiète pas. Je ne me soucie pas du sexe de mon partenaire. »

« Ferme ta bouche. »

Zagan avait enfin pu entrevoir pourquoi cet Archidémon était qualifié d'excentrique que même Bifrons évitait.

N'y a-t-il pas une personne décente parmi les Archidémons... ? Offrir une alliance à Néphy était une idée merveilleuse, mais il avait l'impression que c'était beaucoup trop cher maintenant. Alors qu'il commençait à le regretter, la porte de la salle du trône s'ouvrit violemment sans même qu'on ait frappé.

« Monsieur Zagan ! C'est mauvais ! »

De façon inattendue, Selphy se précipita dans la pièce. Ce qui était

encore plus inattendu, c'est qu'elle avait une expression sérieuse et était clairement en train de paniquer.

« ... Qu'est-ce qu'il y a ? »

Il s'était passé quelque chose. Naberius était toujours là, mais Zagan avait couru vers Selphy. Elle s'était accrochée à lui en respirant de façon irrégulière sans même essayer de se calmer.

« Lilith... Lilith n'est pas revenue de son rêve ! »

Zagan s'était soudain rendu compte que les problèmes venaient des endroits les plus inattendus.

Chapitre 4 : Le rêve du vampire était si triste que j'ai dû disperser du sucre partout

Partie 1

C'était un monde entièrement noir. Elle ne pouvait même pas voir ses propres bras lorsqu'elle les étendait. En fait, il n'était même pas clair s'il y avait un ciel ou un sol. Alors, où se tenait-elle exactement ? Était-elle effondrée, peut-être ? Son corps était lourd. Elle n'arrivait pas à mettre de la force dans ses membres.

Ah, ce sentiment est le même qu'à l'époque.

Elle avait déjà éprouvé cette même sensation à l'époque d'Alshiera Imera. Elle avait l'impression que son corps ne lui appartenait même pas. En y repensant maintenant, cela signifiait-il que son corps vivait la même chose ? Elle pensait à cela dans un étourdissement alors qu'une petite ombre flottait doucement devant elle. La silhouette lui était familière, alors elle essaya de l'appeler par son nom.

« — »

Sa voix refusa de sortir. Néanmoins, l'ombre la remarqua et se retourna avec étonnement.

« ... Est-ce Kuroka ? »

L'ombre prit le contour vague d'un visage très familier : Lilith, la princesse des succubes.

« Quelle surprise ! J'en ai entendu parler par Son Altesse, mais tout est permis quand on est comme ça, hein ? » Lilith déclara cela, puis elle se brossa la tête d'un air troublé.

« Pourtant, c'est dangereux par ici, alors tu ne peux pas venir. »

Une *chose* sombre se répandait derrière Lilith. C'était une présence redoutable qui possédait une volonté propre. Et elle savait que Lilith marchait vers elle. Elle avait beau essayer de lui hurler de ne pas y aller, sa voix restait silencieuse. Pourtant, Lilith comprit et esquissa un sourire.

« Je vois. Tu t'inquiètes pour moi... Merci, » dit Lilith en la serrant très fort dans ses bras. « Tu te souviens quand Son Altesse fabriquait la source chaude et que nous avons été attaquées par deux sorcières ? À l'époque, j'avais trop peur pour faire quoi que ce soit, mais tu les as maîtrisées toute seule. Je me sens un peu pathétique d'admettre cela, mais je me suis sentie super soulagée à l'époque. Tu étais vraiment cool. »

Elle sentit un battement extrêmement rapide dans la poitrine de Lilith. Les bras de la fille tremblaient très légèrement. Néanmoins, Lilith rassembla son courage.

« Tu sais quoi ? Je te respecte vraiment pour m'avoir protégée sans aucune hésitation, » dit-elle, puis elle se retourna rapidement.

« Il y a quelqu'un au-delà d'ici qui est incapable de revenir et qui est plutôt troublé... Et je suis la seule à pouvoir le sauver... C'est probablement même impossible pour Ma Dame. Il est inutile pour quiconque autre que la princesse des succubes d'essayer. »

Rien de tout cela n'importait à Kuroka. Lilith était sa précieuse amie d'enfance. À ses yeux, il était bien plus problématique de la voir courir vers le danger. Ainsi, Kuroka tendit les bras vers Lilith pour l'arrêter, mais elle ne pouvait rien sentir. Ce n'était même pas clair si elle avait des bras. Quoi qu'il en soit, elle se tendit désespérément pour essayer d'arrêter son amie d'enfance, même si elle devait la mordre et la tirer en arrière avec ses dents. Pourtant, tout ce que Lilith faisait, c'était lui sourire avec un regard troublé.

« Je ne sais pas qui est là-bas. Le laisser n'affectera pas ma vie de quelque manière que ce soit. Mais je suis sûre que je le regretterai si je ne le sauve pas. Rester assise et ne rien faire est à tous les coups le mauvais choix. »

Avec ça, elle posa Kuroka.

« C'est pour ça que j'y vais. Pour que, quand je reviendrais, je puisse être fière d'être ton amie d'enfance. »



« Lilith ! » Kuroka s'était exclamée en se réveillant en sursaut et en se retrouvant dans une pièce inconnue. Elle essaya de se lever, mais sa vision était floue. Elle ressentit une énorme envie de vomir et haleta par réflexe pour respirer.

« Vas-tu bien, Kurosuke ? »

« Monsieur... Shax ? »

Elle avait un terrible mal de tête et ne pouvait pas focaliser sa vision. Pourtant, elle était persuadée que celui qui se trouvait devant elle était ce sorcier maladroit. Elle se jeta sur sa poitrine et le supplia.

« Contact... Zagan. Lilith... Lilith est en danger ! »

« J'ai compris ! J'ai compris, d'accord !? Alors, lâche-moi ! T-Tes vêtements ! »

« Mes vêtements... ? » Kuroka marmonna en regardant son corps. Elle avait une couverture d'apparence bon marché sur ses genoux qui faisait un peu mal quand elle frottait contre elle, ce qui signifiait qu'elle touchait directement sa peau. Et au moment où elle retrouva ses esprits, elle remarqua deux bourrelets au-dessus de ses genoux. Elle savait que c'était ses seins, mais pour une raison inconnue, leurs pointes roses étaient clairement visibles. Rien ne les couvrait. Cela aurait été normal dans le bain, mais c'était plutôt inconvenant en ce moment.



Kuroka passa plusieurs secondes à cligner des yeux à plusieurs reprises, réfléchissant à sa situation actuelle. Elle n'en avait pas eu besoin, cependant, car la réponse était claire dès le début. Pour une raison inconnue, Kuroka était complètement nue et s'exposait.

« Hyah !? »

Elle cria et se couvrit les seins dans un mouvement de panique. C'est alors que ses souvenirs étaient revenus. La nuit dernière, alors qu'elle discutait des résultats de ses enquêtes avec Shax et Gremory, Kuroka avait bu du vin de prune d'été. Elle se souvenait également qu'il contenait de la vigne argentée, un aphrodisiaque pour les races félines telles que les tabaxis et les caït siths. Et maintenant, elle se retrouvait le matin suivant sans même un sous-vêtement. À en juger par les cigarettes froissées sur la table, elle pouvait deviner que quelqu'un avait passé toute la nuit ici, en détresse.

« ... Hein ? Wah ! Wah !? Hyah !? »

Son esprit et son corps n'arrivaient pas à suivre et elle poussait des cris insensés. Quelque chose de doux avait été soudainement posé sur ses épaules. Il semblait que Shax avait mis ses vêtements de dessus sur elle.

« Ah... Hum, tu sais ? J'ai fait de mon mieux pour ne pas regarder. »

Même si Kuroka savait dans un coin de son esprit que sa considération montrait qu'il l'avait traitée avec gentillesse la nuit précédente, le pourquoi du comment inondait encore ses pensées. Elle comprenait qu'elle était totalement fautive d'avoir ignoré Shax et Gremory lorsqu'ils l'avaient mise en garde contre la boisson, mais elle n'arrivait toujours pas à se faire une idée de sa situation actuelle. C'était censé être le plus grand événement de sa vie, mais elle ne se souvenait de rien. Le fait qu'elle ne puisse pas se souvenir frappa Kuroka plus durement que tout

autre chose.

« M-Monsieur Shax ? Qu'est-ce que j'ai, hum... ? »

« C-C-C-Calmes-toi, ok ? Tout va bien. »

Elle ne savait pas si c'était vrai, mais elle acquiesça tout de même d'un signe de tête ferme.

Après cela, Shax prit une profonde inspiration et il déclara. « À première vue, tu ne te souviens de rien, n'est-ce pas ? »

« ... Je n'ai aucun souvenir. Désolée. »

« Ne le sois pas, c'est bon. »

Sérieusement, rien n'allait. C'était tout à fait risible qu'elle ne puisse pas se rappeler sa première fois.

« Juste pour que tu saches, tu as probablement mal compris quelque chose, » ajouta Shax d'un ton réconfortant. « Ce qui t'inquiète n'est pas arrivé, alors détends-toi. »

« Hein... ? Ce qui veut dire... ? »

Elle leva les yeux vers lui, incapable de comprendre, quand l'expression de Shax devient grave.

« Hier soir, après avoir bu, tu es redevenue un chat noir. »

Un silence perçant avait rempli la pièce.

Un... chat ?

Elle avait compris les mots, mais il lui avait fallu plus de dix secondes pour les digérer.

« Ummm, un chat... ? » demanda-t-elle, doutant encore de ses oreilles.

« Oui, comme à l'époque d'Alshiere Imera. »

Kuroka était une fée connue sous le nom de Cait Sith. C'était gênant qu'elle ne puisse pas le contrôler, mais elle était capable de se transformer en chat noir. Juste pour s'en assurer, elle replia son pouce et serra légèrement sa main comme une patte de chat à côté de son visage.

« Umm, par chat... tu veux dire comme ça ? »

« ... O-Ouais ! C'est ça ! »

Pour une raison inconnue, ce geste avait fait que Shax avait serré sa poitrine, mais Kuroka n'avait pas eu le courage de demander pourquoi.

« Kurosuke, c'était la première fois que tu avais de la vigne d'argent, non ? C'est probablement pour ça que ton corps a réagi. Tu as commencé à rétrécir après t'être effondrée, alors je t'ai porté ici en toute hâte. »

Kuroka ne savait pas à quoi ça ressemblait quand elle se transformait en chat. Shax ne savait sûrement pas quoi faire quand elle avait soudainement commencé à se transformer. La raison pour laquelle elle était nue semblait soudainement évidente.

Après avoir jeté un coup d'œil dans la pièce, elle vit que ses vêtements étaient étalés sur le lit comme si elle avait rampé hors d'eux.

Elle était restée assise, complètement hébétée, tandis que Shax poursuivait. « C'est une ville de sorciers. Il est tout à fait possible que des gars aient remarqué que tu es une espèce rare. C'est pourquoi, humm, désolé, mais je suis resté ici toute la nuit. »

Même s'il était resté dans la pièce, il y avait des ombres noires sous ses yeux. On dirait qu'il était resté debout à la surveiller tout le temps. En d'autres termes, *ce n'est pas arrivé*. Kuroka avait envie de mourir

d'embarras.

« ... Hum, désolée de t'avoir dérangé, » lui déclara-t-elle.

« Ne le sois pas. Il n'y a pas de quoi s'inquiéter. »

Kuroka avait couvert son visage de honte.

« Alors, qu'est-ce que tu disais ? Lilith ? C'est la fille dont le patron s'occupe, non ? »

« Oh ! C'est vrai ! Lilith est peut-être en danger ! Nous devons nous dépêcher de retourner au château de Zagan ! »

« Calme-toi. À quelle distance penses-tu que Kianoides est ? Prévenons d'abord le patron par la sorcellerie. »

Une sorte de ténèbres terrifiantes et épouvantables existaient dans ce rêve. Kuroka ne croyait pas qu'il s'agissait d'une simple vision, ce qui la laissait perplexe.

Shax lui brossa doucement la tête pour la calmer.

« Je te dis de te détendre. Crois au patron. Il n'est pas du genre à laisser ses subordonnés se faire tuer. Il va certainement la sauver. »

Ces mots avaient suffi à la rassurer.

C'est vrai. Zagan est là-bas avec elle.

C'était l'Archidémon qui avait accepté un Archange, son supposé ennemi, et qui avait pris le poids de la vengeance de Kuroka sans poser de questions. C'est lui qui l'avait sauvée.

« Il faut aussi croire en soi, » déclara Shax.

« Euh... pourquoi ? »

Elle ne savait pas ce qu'il y avait en elle à croire, dans cette situation.

Shax posa ses mains sur ses deux épaules alors qu'elle était assise là, déconcertée.

« Tu es une Cait Sith. Tu portes chance. De plus, tu es la fée la plus aimée au monde. Rien qu'en croyant en sa sécurité, tu devrais être capable de l'aider. »

Je ne suis vraiment pas de taille pour lui...

Même s'il était normalement si obtus, il servait de pilier de soutien à Kuroka dans des moments comme celui-ci. C'est pourquoi elle lui avait fait un signe de tête ferme.

« Bien. Je vais croire en la sécurité de Lilith et prier pour elle. »

« C'est l'idée, » dit Shax en détournant les yeux. « Euhhh... Je vais aller contacter le patron, donc, euh, tu devrais, tu sais... t'habiller... Je veux dire... »

Kuroka avait clairement vu Shax rougir. Elle avait les vêtements d'extérieur de Shax sur ses épaules, mais était toujours essentiellement nue. Sa réaction était tout à fait logique.

« ... Hum, Monsieur Shax ? » Elle prononça son nom et attrapa sa manche pour l'empêcher de partir.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Est-ce que ton, hum, cœur palpite ? Quand, hum, je veux dire, tu me vois comme ça. »

Elle avait l'impression qu'elle ne pourrait pas s'en remettre s'il disait qu'il

n'était pas intéressé. Néanmoins, elle décida d'oser demander une réponse. Le visage de Shax s'était crispé, mais il avait compris qu'elle n'avait pas l'intention de la lâcher avant qu'il ne lui réponde.

« Bien sûr que oui ! » avait-il crié.

C'était la première fois qu'elle obtenait de lui la réponse qu'elle voulait. En réponse, elle remonta le vêtement de Shax sur sa bouche et sourit.

« Alors je te pardonne pour hier soir. »

Il l'avait traitée comme une enfant et méprisée en tant que membre du sexe opposé, mais sa réponse à l'instant était suffisamment satisfaisante pour qu'elle lui pardonne tout.

Partie 2

« J'ai compris. Nous sommes également conscients que Lilith a disparu. Dis à Kuroka de ne pas s'inquiéter. Ce serait plus troublant si elle provoquait une sorte de malheur de son côté, » déclara Zagan en se dirigeant vers la chambre de Lilith et Selphy.

Il communiquait avec Shax en utilisant la sorcellerie. Zagan avait fait apprendre cela à Shax avant de l'envoyer avec Kuroka. Selphy se pressait devant lui, tandis qu'Alshiera et Naberius suivaient derrière lui. En mettant de côté Alshiera, Zagan ne voulait pas vraiment que Naberius traîne dans le château, mais c'était une urgence.

« Je compte sur vous, patron. Alors, qu'est-ce qu'on fait ? »

« Continue l'enquête après que Kuroka se soit calmée. Attends... Non, ce n'est pas grave. Reposez-vous pour la journée. Je vous enverrai des instructions après avoir mis les choses au clair ici. »

« Compris. »

En un sens, le pouvoir de Kuroka était plus fort que celui de Néphy, mais bien plus instable. Zagan savait que rien de bon ne pouvait résulter de son comportement déraisonnable dans une situation aussi volatile. Tant qu'il ne connaissait pas la situation exacte de Lilith, tout problème supplémentaire de sa part ne ferait qu'augmenter sa charge de travail.

Shax semblait d'accord sur ce point. Il avait honnêtement fait marche arrière. Le temps qu'il mette fin à la communication, le groupe était arrivé dans la chambre de Lilith. Elle n'était pas là. Son lit n'était pas particulièrement en désordre. C'était comme si quelqu'un avait dormi là normalement il y a quelques instants et avait simplement disparu.

Zagan regarda Selphy et demanda. « Alors, quand a-t-elle disparu ? »

« Je ne sais pas. Elle était là hier soir quand je suis allée me coucher, mais pas quand je me suis réveillée. Aussi, j'ai trouvé ça sur son lit... »

Selphy avait tendu un miroir. Il était juste assez grand pour être tenu à deux mains. Zagan le reconnut. C'était l'un des trois trésors sacrés de Liucaon, le Miroir de l'au-delà. En regardant dedans, il vit Lilith courir dans l'obscurité.

« Est-ce que ça reflète l'endroit où se trouve Lilith en ce moment ? »

« C'est ce que je pense. Lilith est probablement comme dans un rêve en ce moment. »

Une succube était capable d'entrer physiquement dans un rêve. C'est pour ça qu'elles pouvaient y faire ce qu'elles voulaient. Et ça veut aussi dire qu'il fallait beaucoup de travail pour la faire sortir d'un rêve.

« Alshiera. Donne-moi un coup de main. Nous devons ramener Lilith. »

« ... C'est inutile. Lilith est déjà au-delà de mon domaine. Je ne peux pas l'atteindre. »

« Au-delà de ton domaine... ? Que veux-tu dire ? »

Alshiera se rongea l'ongle du pouce et répondit avec amertume. « J'ai expliqué cela à Naberius plus tôt. Je ne peux pas quitter ce monde. »

Zagan fit une grimace.

N'était-ce pas à propos de Furcas qui quittait la frontière du monde ?

Lilith était dans un rêve. Néanmoins, Zagan avait réalisé quelque chose.

« Le monde s'est arrêté là. C'est ce que j'ai ressenti. »

« Pour moi, c'était plutôt comme si elle était la gardienne de cet endroit. »

C'était le paysage que Lilith avait vu une fois dans ses rêves. C'était probablement une vue de la limite de la barrière qui enfermait le monde. Après cette discussion, Zagan avait émis l'hypothèse que la barrière utilisait les rêves immatériels comme support.

En d'autres termes, pour franchir la barrière d'Alshiera, il faut voyager à travers un rêve ?

Lilith n'était pas une sorcière, mais elle était l'une des succubes les plus puissantes du monde. Elle avait peut-être la capacité de traverser la barrière. Cela expliquerait pourquoi Alshiera était restée proche de cette fille et avait toujours fait attention à elle, même lorsque le village de Kuroka avait été attaqué. Mais y avait-il vraiment un autre monde au-delà ? Ou peut-être...

Nous devons nous dépêcher. Ça se gâte !

Si c'était comme Zagan le soupçonnait, Lilith était dans un endroit extrêmement dangereux. Il y avait même une chance qu'il ne soit pas capable de faire quoi que ce soit par lui-même, même s'il agissait

rapidement.

Mais ce n'est pas une raison suffisante pour qu'un roi abandonne son sujet...

Zagan reporta son attention sur le miroir dans la main de Selphy et il déclara. « Alors, c'est notre seul indice... ? »

Il essaya ensuite de saisir le miroir de l'au-delà, mais son bras s'enfonça dans le miroir lui-même.

« Qu-Quoi ? »

Il n'y avait absolument aucun mana à l'œuvre, mais une force terrifiante à laquelle il ne pouvait résister l'attirait.

« Mon roi aux yeux d'argent ! »

« Monsieur Zagan ! »

Alshiera attrapa le bras de Zagan, tandis que Selphy essaya de retirer le miroir. Cependant, celui-ci refusa de le lâcher et avala son bras centimètre par centimètre.

Il me semble que je ne peux pas tenir le coup...

Zagan se tourna vers Alshiera et il déclara. « C'est bon, laisse-toi aller. C'est l'occasion parfaite pour ramener Lilith. »

L'expression que fit Alshiera à ce moment-là semblait bien trop angoissée... et bien trop mémorable. Elle se mordit la lèvre et tordit son visage comme si elle allait pleurer, mais força un sourire.

« Je prie pour votre bonne fortune... »

C'était une phrase simple, mais quel genre d'émotions se cachait derrière

lorsqu'elle venait de cette fille ? Le secret qu'Alshiera avait essayé de cacher pendant tout ce temps se trouvait probablement de l'autre côté de ce miroir. Et donc, Zagan répondit clairement et simplement.

« Oui. Je reviens tout de suite. »

Il glissa à travers la prise d'Alshiera, et l'instant d'après, le miroir commença à avaler le corps entier de Zagan. Assez mystérieusement, il y a une chose qui l'avait convaincu qu'il pouvait ramener Lilith.

Tant que Kuroka prie pour sa sécurité, je suis sûr que Lilith est toujours en vie.

Et avec ça, Zagan disparut dans le miroir.



Il se demandait où il était. Il ne savait même pas *qui* il était. Tout ce qu'il avait était une accumulation de regrets et d'attachements persistants.

Je cherchais quelque chose depuis tout ce temps, enfin, je crois...

Il n'avait plus aucune idée de ce que c'était. Et précisément parce qu'il ne savait pas, il avait fini par mettre les pieds quelque part où il n'aurait jamais dû dans sa quête d'une réponse. En conséquence, il avait fini comme il était maintenant.

C'était un monde entièrement sombre. On pouvait entendre une voix. Une voix qui ressemblait beaucoup à l'incarnation d'un ressentiment éternel. Il ne pouvait rien voir, rien dire, et il ne pouvait pas sentir ses bras ou ses jambes. Tout ce qu'il pouvait vraiment sentir, c'était cet éternel gémissement dans sa tête, hurlant à la fois de lamentation et de haine.

Aah, c'est sûrement la fin du monde. Je vais disparaître ici. Mais quel est

ce sentiment ? C'est comme si ce n'était pas ma première fois ici.

Cela s'était déjà produit auparavant. Ça pourrait être il y a des années, des décennies, ou même des siècles. Ou peut-être que c'était hier. Quoi qu'il en soit, il l'avait reconnu. C'était douloureux, agonisant même. Il ne pouvait pas respirer, il ne pouvait pas parler. Il avait beau essayer de se tortiller, il avait l'impression de s'enfoncer profondément dans l'océan. À l'époque, c'était la première fois qu'il priait de tout son cœur, souhaitant vivre.

Oh, je vois. À l'époque, j'ai été sauvé par...

Quelqu'un lui avait tendu la main comme pour exaucer son souhait. Il ne se souvenait plus de son visage, ni même de sa voix. Mais il se souvenait d'une chose : de beaux yeux, dorés comme la lune. Il avait parcouru le monde entier dans l'espoir de les retrouver, mais il n'y était jamais parvenu. Il avait même oublié qui il cherchait et s'était retrouvé tout seul.

« Je veux... la voir... juste une fois de plus... »

Il pouvait se contenter de disparaître, mais il voulait au moins revoir ce visage une dernière fois. Et alors qu'il essayait d'étirer son bras pour saisir ce fragment de souvenir, il vit une faible lumière dans l'obscurité. Ils brillaient tout comme ces yeux, avec une lueur dorée.

Il se fichait que ce ne soit qu'une illusion. Il continua à étirer sa main vers la lumière, et puis...

« Je t'ai enfin trouvé, » dit une voix.

Une petite main l'avait saisi. C'était la main d'une fille. Ses yeux étaient du même or que dans ses souvenirs. Elle avait des cheveux écarlates, des ailes de chauve-souris poussant dans le bas de son dos, et des cornes tordues sur sa tête. Sa peau blanche était marquée par de petites coupures ici et là. Elle était dans un état épouvantable, couverte de sang

et de saleté.

La jeune fille lui adressa un sourire soulagé et elle déclara. « Alors, c'était vraiment toi. »

« Qui êtes-vous... ? »

Pourquoi le connaissait-elle ? Est-ce qu'il la connaissait ? Il continuait à fixer son visage, ne comprenant pas du tout la situation.

« Tu ne te souviens pas de moi ? Nous nous sommes rencontrés dans un rêve, » dit-elle.

Un rêve ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

Il essaya d'incliner la tête, mais il se rendit compte que son corps entier souffrait tellement qu'il ne pouvait plus bouger un seul muscle.

« Apparemment, tu ne t'en souviens pas, » dit la fille avec un soupir. « Peu importe. Je te sauve, alors viens avec moi. »

« Pourquoi... me sauver... ? »

Il pouvait dire par ses blessures que cet endroit était dangereux. Elle avait dû traverser une sacrée épreuve pour l'atteindre.

La jeune fille fronça les sourcils et répondit. « Pourquoi, tu demandes... ? Hmm. Je me le demande... »

Elle lui adressa alors un sourire amer et elle déclara. « Eh bien, si je devais dire, c'est parce que Son Altesse et mon amie le feraient sûrement. Je n'ai pas d'autre raison que celle-là... Hein ? »

Ses yeux s'ouvrirent soudainement de façon surprenante.

Il avait senti quelque chose de chaud descendre sur sa joue. Sans même

s'en rendre compte, il s'était mis à pleurer.

J'ai l'impression d'avoir enfin trouvé ce que je cherchais.

Cette fille n'était peut-être pas la même qu'à l'époque. Quoi qu'il en soit, il l'avait sûrement cherchée pendant tout ce temps.

« Allez. Je le fais juste pour moi, donc tu n'as pas besoin de pleurer, » dit la fille en tirant sur sa main pour commencer à marcher. « De toute façon, nous parlerons plus tard. Nous devons d'abord sortir d'ici. »

« Sortir... ? Où est la sortie... ? »

Le monde qui les entourait était noir à perte de vue. Il n'y avait aucun chemin en vue. Il ne savait même pas dans quelle direction ils pouvaient marcher. Cette fille savait-elle vraiment comment sortir ?

« Je ne sais pas, » répondit-elle avec confiance, « mais le chemin ne s'ouvrira jamais à toi si tu restes assis. Si nous nous mettons à marcher, Son Altesse viendra sûrement nous sauver. »

Alors qu'ils marchaient, cinq fissures dans l'espace étaient apparues devant eux. La fille s'était retournée et lui avait adressé un sourire triomphant en guise de réponse.

« Tu vois ? »

Son visage, éclairé par la lumière qui s'échappait des fissures, était terriblement sale, mais d'une beauté infinie.

Partie 3

C'est quoi cet endroit ? C'est l'enfer...

Zagan découvrit un monde de ténèbres boueuses de l'autre côté du miroir. Ce monde avait quelque chose d'effrayant, car le simple fait de le

regarder lui minait l'esprit. La puanteur de cadavres putrides emplissait l'air tandis que la peur assaillait sa raison.

Tout être vivant, qu'il soit ou non un sorcier, mourrait en esprit bien avant que son corps ne puisse expirer. Et pourtant, ne rien voir du tout était précisément ce qui le maintenait sain d'esprit. S'il pouvait voir ce qu'il y avait ici, il était sûr qu'il ne serait pas capable de l'endurer.

Zagan pouvait voir que sa main tremblait. Zagan, un Archidémon, ressentait une véritable peur.

Je n'ai pas ressenti cette sensation depuis que j'ai vu ce démon pour la première fois.

Le jour où Zagan avait succédé au titre d'Archidémon, il avait assisté à l'invocation d'un démon, bien qu'incomplet, lors de son affrontement avec Barbatos. C'était la toute première fois qu'il ressentait une telle crainte. Cependant, ce qu'il ressentait maintenant lui donnait l'impression d'une légère brise. Son corps était complètement gelé.

« Ne te moque pas de moi. »

Zagan éleva la voix et chassa la terreur. Il ne s'était pas jeté dans le miroir pour rester là sans rien faire. Un roi devait aller de l'avant pour sauver ses sujets. La peur n'était rien d'autre qu'un caillou sur sa route pour y parvenir.

Cependant, il avait besoin d'une sorte de chemin pour pouvoir avancer. Ainsi, sa première question lui était revenue en mémoire. Où était-ce, exactement ? Ce monde ne semblait pas exister réellement. S'il devait deviner si c'était un rêve ou la réalité, il pencherait pour la première hypothèse. Mais dans ce cas, de qui était-ce le rêve ?

En d'autres termes, une sorte de volonté existe ici.

Le fait que Zagan aille toujours bien signifie que le rêveur était toujours endormi. Il avait été laissé en vie précisément parce que c'était un rêve. Pour le dire simplement, c'était quelque chose comme les premières étapes d'un cauchemar.

Il devait rapidement trouver Lilith et sortir d'ici. Sans la vue, il devait se fier à son ouïe. Zagan tendit les oreilles et entendit quelque chose qui ressemblait à une légère brise. Ou pas. Ce n'était pas du vent. C'était une voix. Il ne pouvait pas entendre les mots eux-mêmes, mais il savait ce que c'était : une insondable rancœur.

La voix ne pouvait pas pardonner l'existence même du monde, y compris elle-même, et elle avait donc cherché à se repentir de ses péchés en détruisant le monde et elle-même. Il y avait du désespoir, de la haine et du chagrin mélangés ensemble alors que la voix maudissait continuellement.

En entendant la voix, une douleur aiguë traversa tout le corps de Zagan. Elle assaillait tous ceux qui l'entendaient, un peu comme un vent violent qui déchire la peau. La sensation de douleur disparut immédiatement, mais cela ne signifiait pas que la douleur elle-même avait disparu. Cela signifiait simplement qu'il avait perdu la capacité de ressentir la douleur. En même temps, un frisson parcourut son corps comme si toute chaleur lui était arrachée.

Zagan comprit finalement. Il savait quelle était l'identité derrière cette sensation. Si une telle chose commençait à se répandre dans la réalité, ça suffirait de détruire le monde entier. C'était ce qu'était ce monde maudit.

Je vois. Alors, voici Azazel...

Il avait ressenti une peur similaire dans les yeux d'Aristella. Elle n'avait manifesté qu'un fragment du pouvoir ici en étant une médium spirituelle. Ce cauchemar pouvait rendre folle n'importe quelle personne normale juste en le touchant. C'était la volonté d'Azazel. C'est pourquoi Alshiera

se comportait si mal malgré la possession de tant de pouvoir. Il ne semblait pas que cela puisse être vaincu par un millier de tirs des Chasseurs de Séraphins. Et après avoir été confrontée à la véritable nature de ce monde effroyable, une pensée soudaine lui était venue à l'esprit.

Une voix maudite qui devient puissante... ?

N'y avait-il pas quelque chose d'assez similaire ? Zagan n'avait cependant pas le temps de s'attarder sur cette pensée.

Je ne pourrai pas supporter ça pendant trop longtemps.

Il décida d'avancer, mais plus il bougeait, plus la voix maudite lui rongea l'esprit et le corps. Zagan commença à paniquer.

Quelle que soit la puissance d'une succube dans un rêve, peut-elle vraiment résister à cette... ?

Il devait trouver Lilith rapidement, avant qu'il ne soit trop tard. Il ne pouvait rien voir. Tout ce qu'il pouvait entendre était cette voix pleine de ressentiment. Sur quoi était-il supposé compter pour la trouver ?

Non, il doit y avoir une sorte d'indice.

Lorsque Lilith avait consulté Zagan au sujet de son rêve de fin du monde, il lui avait ordonné de vivre. Si elle survivait, il la sauverait. Zagan savait que même si elle n'était pas une sorcière et qu'elle avait un cœur faible, cette princesse avait toujours la volonté de parler franchement face à un Archidémon. Cette volonté de vivre serait sûrement complètement étrangère au sein de ce cauchemar. Il devait la trouver.

Cherche... Trouve-la ! Elle est certainement ici !

Il tendit ses yeux et ses oreilles et il se concentra même sur cette sensation qui lui arrachait la peau.

Combien de temps avait-il continué comme ça ? Cela semblait une éternité, mais Zagan avait soudainement trouvé une autre voix dans ce juron continu.

« ... Le chemin ne va pas s'ouvrir si tu restes assis... »

C'était une voix idiote, comme si quelqu'un était en train de faire des commérages. C'est exactement pour cela qu'elle n'était pas du tout à sa place ici.

« Je t'ai trouvé ! La Grande Fleur quintuple du Phosphore du Ciel ! »

Zagan déclencha sa plus grande attaque sans hésitation. Les cinq lames du Phosphore du Ciel jaillirent de ses doigts et déchirèrent l'obscurité, ouvrant un chemin. Il pouvait voir des yeux dorés au loin. Ils étaient encore loin. C'était comme si ces yeux se trouvaient de l'autre côté d'un canal torrentiel. Néanmoins, Zagan fit un pas en avant.

« Roue du Ciel, l'Ombre Sévère. »

Il rassembla le mana dans la zone et le transforma en une force de propulsion. C'était sa troisième forme de pouvoir. Il s'élança sur le chemin ouvert par le Phosphore du Ciel et il réussit à trouver Lilith.

Le fait d'être une succube ne semblait pas être suffisant pour passer ici en toute sécurité. Sa tenue déjà révélatrice était déchirée, et d'innombrables coupures traversaient sa peau blanche. Honnêtement, il avait l'impression que c'était grâce à ses pouvoirs de succube qu'elle avait pu s'en sortir si facilement. Le simple fait de la regarder lui faisait mal au cœur. Il aperçut alors quelqu'un d'autre avec elle : un garçon en lambeaux.

C'est le garçon qui est apparu dans ce rêve sur le bateau ?

Elle avait apparemment fait quelque chose de déraisonnable pour pouvoir

sauver ce garçon.

« Votre Altesse ! » Lilith cria de joie.

« Ne me fais pas faire autant de travail supplémentaire. »

Maintenant qu'il les avait atteints, il devait rapidement rentrer. Zagan ne fit même pas une pause pour reprendre son souffle, portant à la fois Lilith et le garçon sous ses bras. L'Ombre Sévère était toujours en vigueur. Cependant, le chemin qu'il avait ouvert commençait déjà à se refermer. En plus de cela, il avait l'impression que l'obscurité elle-même fixait Zagan.

Je suppose qu'il m'a trouvé.

C'était comme frapper quelqu'un pendant qu'il dormait. Il était évident qu'il se réveillerait, et naturellement, sa colère était dirigée vers lui. En fait, c'était plutôt comme frapper légèrement un rêveur avec une fourchette, il était donc encore à moitié endormi et n'était pas totalement conscient des trois intrus. Dans l'état actuel des choses, il était encore possible de s'échapper.

« Ça va être un peu dur. Garde ta bouche fermée, d'accord ? »

Après avoir vérifié que Lilith lui faisait rapidement un signe de tête, Zagan jeta un coup d'œil au garçon. C'est alors que son visage s'était complètement raidi. Il y avait un symbole très familier gravé sur sa main droite.

« Ce n'est pas possible... Est-ce que tu... ? Non, ça peut attendre. »

L'obscurité montrait déjà de l'animosité envers Zagan. Elle rongeaient déjà son esprit pendant que le rêveur était endormi, alors il serait fichu en un instant si elle se réveillait.

« Écaille du Ciel, Ciel Oriental. »

Je ne vois pas où est la sortie. Le Phosphore du Ciel est un mauvais choix, car il disparaît après avoir été tiré. C'était son bouclier invincible, le premier sort qu'il avait développé pour pouvoir affronter les Épées Sacrées et les démons. Zagan fit claquer son bouclier contre les ténèbres devant lui. Il ressentit une sensation sourde, comme s'il enfonçait son bras dans un marais. Une fissure se forma sur le ciel oriental. Au même moment, une fissure se forma dans les ténèbres boueuses et s'ouvrit dans un craquement sonore.

Ça va marcher.

L'Écaille du Ciel absorbait le mana autour d'elle pour se renforcer continuellement. Cet espace était comme une réserve infinie de mana. La fissure dans le ciel oriental s'était réparée en un instant. Zagan serra les poings une fois de plus et s'élança vers le ciel occidental, étendant le chemin plus loin.

Donc, ma limite est vraiment de trois en même temps.

L'Ombre Sévère, l'Écaille du Ciel et Ciel Occidental étaient tous en vigueur. L'Écaille du Ciel dévorait continuellement les ténèbres, mais Zagan ne pouvait pas contrôler plus de trois de ces sorts. S'il avait un moyen d'attaque supplémentaire, il pourrait ouvrir complètement le chemin.

Heureusement, l'Ombre Sévère était plus rapide que les ténèbres qui se rapprochaient. Il n'était pas clair où il devait se diriger, ni même s'il y avait une sortie pour commencer, mais Zagan continuait à avancer, brisant les ténèbres devant lui. Alors qu'il continuait à frapper avec ses poings en lambeaux pour se frayer un chemin, il vit une lumière au loin.

« Votre Altesse ! Par ici ! »

« Je le vois ! »

C'était le miroir de la lumière de l'au-delà. Zagan le savait d'instinct après l'avoir utilisé pour venir ici. Au moment où il s'élança vers lui, il jeta un coup d'œil derrière lui. Une fente blanche s'ouvrait dans le monde des ténèbres. Au-delà, il pouvait voir une sphère bleue qui tournait sur place. Au moment où il reconnut qu'il s'agissait d'un globe oculaire, une autre fissure identique s'ouvrit.



« Haaah, haaah, haaah... »

Après avoir traversé la lumière, Zagan tomba à genoux et chercha à respirer.

Qu'est-ce que c'était que ça ?

Le rêveur, Azazel, s'était peut-être réveillé, mais qu'est-ce que *c'était* exactement que de voir un rêve aussi épouvantable ? Ce n'était clairement pas censé être vu par quelqu'un de normal. C'était probablement quelque chose qui ne devait jamais être compris. Après être arrivé à cette conclusion, il comprit finalement pourquoi Alshiera ne voulait jamais en parler.

Dans un rêve... quelque chose qui ne doit pas être compris. Ah, bon sang, c'est donc ça.

Il n'y avait aucun moyen pour elle *d'en* parler. Si elle le faisait, et que quelqu'un le découvrait complètement, il n'en faudrait pas plus pour détruire le monde. Même si les treize Archidémons coopéraient, il ne semblait pas qu'ils puissent faire quoi que ce soit.

Zagan laissa Lilith et le garçon sur le sol.

« Désolée, c'est à peu près tout ce que j'ai, » dit Lilith en arrachant un

morceau de sa manche en lambeaux d'un air inquiet. Elle essuya le front de Zagan. C'est alors qu'il réalisa pour la première fois que la sueur coulait sur son front telle une cascade.

Ce n'est pas une expression que je devrais montrer à mes subordonnés.

Zagan accepta le morceau de tissu de Lilith et se leva.

« Ne t'inquiète pas. La sorcellerie que j'ai utilisée ne consommait que faiblement mon énergie. »

L'Écaille du Ciel était aussi efficace que la sorcellerie pouvait l'être. Il était superficiellement vain, mais Lilith avait laissé échapper un soupir de soulagement. Cela valait la peine de jouer ce rôle s'il parvenait à la détendre. Il jeta ensuite un coup d'œil autour de lui.

« Il semblerait que nous ne soyons pas de retour au château... »

Ils se trouvaient maintenant dans une sorte de temple, entouré d'innombrables piliers. Les piliers étaient simplement faits avec des rainures verticales sculptées. Il y avait une ouverture tous les quelques mètres où était enchâssée la statue d'un humain ailé. Ils ressemblaient un peu à des aviaires, mais ils étaient étrangement divins.

Non, ce n'est pas un aviaire.

C'était une autre race, mais on ne lui avait pas appris laquelle exactement. Zagan se pinça soudainement les sourcils.

Partie 4

Enseigné ? Par qui ? Est-ce que je connais cette statue... cet endroit ?

Même en fouillant dans ses souvenirs, il n'avait rien trouvé qui correspondait. Zagan n'avait aucun moyen de savoir si c'était un délire,

du déjà vu, ou un souvenir qu'il possédait.

Il jeta un autre coup d'œil aux piliers. Ils semblaient assez vieux. Il ne put pas en distinguer les détails, car ils semblaient altérés. Il y avait des signes de lettres gravées dessus, mais ils étaient difficiles à interpréter. Chaque pilier s'étendait loin dans les cieux.

Il n'y avait pas de plafond. Il n'y avait même pas de ciel. Seul un espace effroyable et iridescent qui n'était pas tout à fait l'obscurité de la nuit s'étendait au-dessus de lui. Cela ne semblait pas être la réalité. Ce qui signifie qu'il était toujours dans un rêve.

« Je connais cet endroit..., » dit soudainement Lilith dans un souffle.

« Où sommes-nous ? »

« Je vous ai parlé du rêve bizarre que j'ai fait avant, non ? Cela ressemble à la même chose... »

« ... Je vois. »

Zagan leva les yeux. Cet espace épouvantable lui fit penser au monde dans lequel il venait de se trouver.

Si c'est la limite de ce monde, alors la réaction d'Alshiera est logique.

Quand Lilith s'était égarée pour la première fois dans cet endroit, Alshiera avait pâli en la ramenant. Elle n'avait jamais expliqué pourquoi. Maintenant que Zagan savait ce qu'il y avait au-delà, c'était parfaitement compréhensible.

« Donc, c'est quelque chose comme la moitié du chemin entre cette obscurité et notre monde. »

Ce qui signifiait que c'était la barrière d'Alshiera. La structure étrange de ce temple avait un sens si ces piliers soutenaient cet espace au-delà de la

distance.

« Peux-tu nous ramener d'ici ? » demanda Zagan à Lilith.

« Euh... Désolée, ce n'est pas bon. » Lilith secoua la tête en s'excusant. « Je suis presque sûre que c'est l'intérieur d'un rêve, mais ce n'est pas *mon* rêve... La dernière fois, c'est ma Dame qui m'a ramenée, je n'ai pas réussi à rentrer toute seule. »

« Hmm. Eh bien, cela a du sens. »

Ça avait probablement blessé sa fierté en tant que succube. Elle avait l'air abattue quand Zagan posa sa main sur sa tête.

« Ne t'inquiète pas pour ça. C'est probablement la barrière d'Alshiera. En voyant comment cette vampire est impliquée, il n'est pas si simple de la franchir. »

Au moins, c'était un endroit important qui soutenait l'espace au-dessus. Cela n'avait aucun sens si quelqu'un pouvait aller et venir librement.

Est-ce que la raison pour laquelle j'ai pu aller directement là où était Lilith est parce qu'elle est le maître du miroir de l'au-delà ?

Bien qu'il ait ouvert la voie à son utilisateur, il n'avait pas pu le ramener. Cependant, il méritait d'être loué, car il pouvait traverser la barrière du monde pour le bien de son propriétaire.

Maintenant que Zagan avait confirmé la situation, il baissa les yeux vers le garçon allongé sur le sol. « Maintenant, il est temps que tu commences à parler. »

Il était resté dans les ténèbres bien plus longtemps que Zagan ou Lilith. Il était couvert de blessures et respirait difficilement, mais il était encore en vie. Il était au moins assez conscient pour lever les yeux vers Zagan.

« Tu es Furcas, non ? »

Le garçon portait le sceau de l'Archidémon sur le dos de sa main droite. Il ne portait pas de robe ou d'amulette comme le ferait un sorcier, et ne ressemblait à rien de plus que le jeune garçon sur le bateau dans ce rêve, mais Zagan n'aurait pas confondu un sceau de l'Archidémon avec autre chose. Il ressemblait beaucoup à celui sur la main de Zagan. Les détails intérieurs étaient quelque peu différents. Orias serait probablement capable de lui dire quelle partie du corps il indiquait.

Eh bien, cela avait un certain sens. Lilith avait mentionné un corps étranger dans le rêve de Zagan et Néphy avec un pouvoir anormalement fort. S'il était dans le monde des rêves avec son vrai corps, comme Zagan et Lilith l'étaient maintenant, alors il était vraiment un corps étranger gênant.

Si l'on ajoute à cela les informations que Naberius avait apportées sur la disparition de l'Archidémon Furcas après avoir tenté de franchir l'enceinte du monde, il était fort probable qu'il s'agisse de Furcas. Ce qui signifie que Zagan s'était impliqué avant même que Naberius ne fasse sa demande. Il regarda le garçon d'un air agacé.

« Fur... cas... ? » répondit le garçon avec un regard implorant. « Est-ce que c'est... mon nom ? Est-ce que vous... me connaissez ? »

« Hein ? »

Zagan et Lilith semblaient tous deux stupéfaits. Le garçon s'attrapa la tête.

« Je ne... sais pas. Pourquoi... suis-je ici ? Qui... suis-je ? »

Zagan échangea un regard avec Lilith.

Je vois. D'après ce que Naberius a dit, un certain temps s'est écoulé

depuis que ce type a essayé de franchir la barrière.

Cela faisait plusieurs jours, peut-être même une semaine. En tout cas, le temps qu'il y avait passé ne pouvait pas être mesuré en heures. Passer plusieurs jours dans ce cauchemar était suffisant pour détruire l'esprit d'un Archidémon.

Zagan avait enfin compris pourquoi personne n'était capable de quitter ce monde. Pour en sortir, il fallait passer par le rêve d'Azazel. Les succubes étaient à peu près les seuls à pouvoir amener leurs formes physiques dans les rêves. C'est pourquoi personne n'avait réussi à franchir la barrière et que ceux qui l'avaient fait n'étaient jamais revenus. Même l'Archidémon Furcas avait après tout été réduit à cet état.

Apparemment, il ne se souvient même pas de la sorcellerie.

Il ne semblait pas être d'une grande utilité pour s'échapper de cet endroit. Furcas portait le surnom, de Chat de la Vallée. Il était censé être un spécialiste du saut à travers les failles de l'espace, surpassant même Barbatos.

« Te souviens-tu de quelque chose ? » demanda Zagan.

« ... Rien. Ou peut-être... J'ai l'impression de l'avoir déjà rencontrée quelque part, » dit le garçon en jetant un regard à Lilith.

« Je pense qu'il fait référence à Ma Dame, » chuchota Lilith à l'oreille de Zagan.

« C'est vrai ? Et le rêve que nous venons de faire ? »

« Oh... c'est vrai. Je l'ai rencontré là-bas aussi, hein ? »

Cela dit, il est vrai que ce garçon avait été avec Alshiera dans ce rêve sur le bateau.

S'il se souvient d'Alshiera dans cet état, cela signifie-t-il qu'elle lui a fait quelque chose ?

Ce rêve sur le bateau était censé être un cauchemar, alors même s'il était un Archidémon, Zagan compatissait un peu avec le garçon. Cependant, il avait quand même attrapé le garçon par la nuque et l'avait soulevé dans les airs.

« Quoi !? »

« Que faites-vous, Votre Altesse !? »

Le garçon et Lilith avaient crié tandis que Zagan laissa échapper un soupir.

« Nous ne pouvons pas rester ici pour toujours. Cherchons tous les indices pour trouver une sortie. »

« Vous avez raison, mais pourquoi vous le soulevez comme ça ? »

« Hm... ? Évidemment, pour qu'on puisse se déplacer. »

Zagan voulait se débarrasser des Archidémons, mais après l'avoir vu comme ça, son désir de tuer le garçon s'était estompé. De plus, Lilith avait risqué sa vie pour le sauver, alors l'abandonner ici lui laisserait un mauvais arrière-goût. La bouche du garçon était grande ouverte sous le choc, mais il avait fini par esquisser un sourire.

« J'ai l'impression de comprendre ce que vous avez dit plus tôt, juste un peu. C'est un bon roi. »

« De quoi s'agit-il ? » demanda Zagan avec une grimace, mais Lilith devint rouge vif sans lui répondre. Il jeta alors un coup d'œil aux piliers qui l'entouraient.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demande Lilith.

« ... Ce n'est vraiment pas la première fois que je vois cet endroit. »

Les yeux de Lilith s'étaient agrandis. « Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« Je ne sais pas. J'ai juste l'impression d'avoir déjà vu ce palais. Je me souviens de quelque chose comme si quelqu'un me tenait par la main. Peut-être quand j'étais très jeune. »

Qui était celui qui l'avait pris par la main ? Il ne se souvenait ni de son visage ni de ses vêtements, mais cette personne était sans aucun doute un adulte. Il se rappelle vaguement avoir dû lever les yeux vers lui. Il y avait une autre personne avec eux à ce moment-là. Quelqu'un qui avait à peu près le même âge que lui, une petite fille aux cheveux roux et aux cornes. Son visage se chevauchait avec celui de la fille juste devant ses yeux.

Quoi ? Est-ce que ça veut dire que Lilith était aussi là ?

En d'autres termes, cela signifie-t-il que Zagan avait rencontré Lilith dans le passé ? C'était certainement possible, considérant qui était son père. Il venait de parler de cette possibilité avec Néphy alors qu'il était dans ce rêve.

« Les piliers à l'époque n'étaient pas aussi grands, » dit Zagan en levant les yeux.

Ils lui avaient paru énormes à l'époque, mais ils n'avaient pas été si grands que l'on ne voyait pas leurs extrémités. Zagan s'était soudainement mis à marcher.

« Attendez, Votre Altesse. Où allez-vous ? »

« Je ne sais pas si c'est le même endroit que celui que je connais, mais j'ai l'impression qu'il y avait quelque chose par là. »

Il ne savait pas s'il allait voir quelque chose ou s'il allait marcher dans

cette direction sans rien trouver. Quoi qu'il en soit, Zagan s'était contenté d'avancer.



« Hm ? Est-ce une statue de... Alshiera ? »

Il l'avait trouvée après avoir avancé dans le temple. Il y avait des statues un peu partout, mais seule celle-ci était placée au centre du chemin. Elle était un peu plus haute, comme un autel, et le pilier dont elle faisait partie était beaucoup plus détaillé. C'était probablement le centre même du temple.

En tout cas, je ne me souviens pas avoir vu quelque chose comme ça avant.

Son impression de déjà vu s'était évanouie au milieu de la marche et il avait perdu toute conviction. Néanmoins, il avait trouvé ce pilier en se fiant à sa mémoire pour marcher dans cette direction. C'était un étrange pilier avec la statue d'une fille à sa base.

La coiffure de cette statue était différente et ses yeux étaient fermés, mais Zagan ne pourrait jamais oublier ce visage impudent. Cela dit, cette statue représentait la fille endormie, donc il ne pouvait pas vraiment sentir sa malice habituelle. Elle semblait être faite de quelque chose qui ressemblait à la fois à de la pierre et du métal. Elle avait la couleur du plomb et l'éclat d'une pierre bien polie.

Comme une figure de proue, le bas du corps de la statue était enfoui dans le pilier, de sorte que la statue ne représentait la fille qu'à partir de la taille. Son corps sous cette robe duveteuse était-il vraiment si délicat ? Il savait qu'elle avait des seins modestes, mais son cou et ses bras étaient si minces qu'ils semblaient vouloir se briser au premier contact. Il pouvait

même voir ses côtes.

Ses deux bras étaient retenus par des chaînes autour de ses poignets, ce qui mettait encore plus en valeur son corps mince et nu. Ses longs cheveux couvraient ses mamelons et son aine, mais exposaient ce qu'elle avait normalement caché sur sa tête : deux cornes cassées.

Avec ses misérables cicatrices ainsi mises à nu, elle ressemblait plus à un sacrifice qu'à une idole divine. Ses cheveux soyeux avaient été scrupuleusement reproduits jusqu'à la dernière mèche, ce qui la faisait presque paraître vivante.

« Cela signifie-t-il que c'est le temple de Ma Dame ? »

« Je m'interroge à ce sujet. Est-ce la première fois que tu le vois ? »

« O-Ouais... Les deux dernières fois, Ma Dame m'a arrêtée. »

Zagan avait sombré dans la réflexion.

« Les *deux* dernières fois... hein ? Alshiera était-elle la seule avec toi ces fois-là ? »

« Hein ? Eh bien, oui... »

« Est-il possible qu'il y ait eu quelqu'un d'autre ? »

« Hmmm, à en juger par son état à l'époque, je ne pense pas que quelqu'un d'autre s'en serait tiré à bon compte... »

Partie 5

Si cela avait été exposé à quelqu'un, Alshiera l'aurait probablement tué, malgré son serment. Donc, même s'il y avait quelqu'un ici à l'époque, Zagan ne pensait pas qu'il était encore en vie. Il semblait que la possibilité que Zagan ait été ici au même moment était plutôt faible.

Il est possible que, parce qu'elle était dans un rêve, Lilith ait pris cette expérience pour son propre souvenir. Cependant, elle s'était connectée au rêve de quelqu'un d'autre en jouant un autre rôle dans ce rêve sur le bateau.

« Hé, tu la reconnais ? » demanda Zagan au garçon en le poussant devant la statue.

« Non, je ne pense pas, » dit le garçon en secouant raidement la tête, toujours saisi par la nuque par Zagan. « C'est comme si... Je la reconnais juste un peu, peut-être. Je suis désolé. Je ne peux pas dire. »

Il semblait que son souvenir réel d'Alshiera n'existait pas. À ce rythme, il était difficile de croire que rencontrer la personne réelle fasse une quelconque différence.

« Mais... J'ai un peu pitié d'elle, puisqu'elle est brisée comme ça, » ajouta le garçon.

« Brisée ? »

« Regardez, par là. »

Zagan ne l'avait pas remarqué, car elle était couverte par ses cheveux. Il y avait une fissure sur l'abdomen de la statue. C'était le même endroit où Alshiera avait été blessée. Face à cette soudaine prise de conscience, Zagan lâcha le garçon.

« Hwah ! »

Le garçon hurla de douleur, mais Zagan ne lui prêta pas attention et essaya de toucher le cou de la statue.

Qu'est-ce qui se passe ici... ?

« Est-elle vivante... ? »

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 11 239 /

C'était froid et dur. Rien qu'au toucher, ce n'était rien de plus qu'une statue. Cependant, il pouvait sentir un pouls contre ses doigts. Elle respirait. C'était la statue d'un membre du Clan de la Nuit, mais pour une raison inconnue, elle avait un pouls et respirait comme un être humain vivant.

« Votre Altesse ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? C'est une statue, » demanda Lilith, déconcertée.

« ... Exactement ce que j'ai dit. Ça ressemble à de la pierre, mais ça a un cœur qui bat et ça respire. »

« Hein... ? Mais... Ma Dame est une vampire, non ? Les vampires ne respirent pas, n'est-ce pas ? »

Le corps d'un vampire n'était pas vraiment vivant. Il n'avait pas de pouls et n'avait pas besoin de respirer. Ils étaient froids au toucher et n'avaient pas de sang qui circulait en eux. De plus, leur corps était comme une brume de chaleur, c'est pourquoi ils pouvaient se transformer en brume ou se briser en chauve-souris. Ils disparaissaient lorsque leurs pouvoirs étaient perdus, mais renaissaient avec le temps comme si rien ne s'était passé.

Zagan regarda la statue avec de la pitié dans les yeux.

« Il existe plusieurs façons pour un humain de se transformer en vampire. La plus connue consiste à se faire sucer le sang par un vampire, mais cela n'est pas possible s'il n'existe pas de vampires. »

En d'autres termes, certains s'étaient transformés en vampires sans avoir besoin d'un autre vampire pour exister. Ceux qui le faisaient étaient appelés vampires purs.

« Pour autant que je le sache, il y a trois façons de se transformer en vampire. La première est d'utiliser la sorcellerie pour transcender le

corps humain. La seconde est de boire le sang d'une bête sacrée et d'être maudit. »

Zagan s'était arrêté là.

« Et la troisième... ? » demanda timidement Lilith.

« Le sacrifice humain. Être offert en sacrifice, mais ne pas mourir. »

Lilith et le garçon avaient dégluti.

« Alors... Ma Dame a été sacrifiée ici... ? »

« ... Probablement. »

En bref, c'était le vrai corps d'Alshiera.

« Y a-t-il un moyen de la sauver ? » demanda tristement le garçon.

« Qui sait ? Elle est vraiment attachée ici, mais faire quelque chose d'imprudent pourrait la tuer. »

« Que voulez-vous dire ? »

Zagan avait presque envie de soupirer devant l'ignorance du garçon. Il était censé être un Archidémon.

« Je ne sais pas quel rôle elle joue ici. Je suis presque sûr qu'elle est la pierre angulaire du temple qui lui permet de fonctionner. Il est également possible que le temple lui-même soit lié à sa vie. Même si nous la sortons d'ici saine et sauve, il y a un risque que les années accumulées s'écoulent en un seul instant. »

Alshiera avait passé un millier d'années en tant que vampire. Si une si longue période s'écoulait d'un seul coup, aucun humain ne laisserait derrière lui plus que des cendres. C'était à peine possible avec un être

paranormal comme un dragon.

Le garçon baissa les épaules. « Je vois... Alors, on ne peut rien faire pour elle... ? »

Zagan ne savait pas quelle part de ce rêve sur le bateau était fidèle au passé de ce garçon, mais Alshiera avait été sa sauveuse. Même sans ses souvenirs, une émotion persistante demeurait en lui.

« Hé, donne-moi ta main, » dit Zagan avec un soupir irrité.

« Hein ? Bien sûr. »

Zagan avait attrapé sa main et l'avait poussée contre la blessure de la statue.

« W-Wawawawawa ! »

« Votre Altesse !? Que faites-vous !? »

Lilith et le garçon étaient devenus rouge vif. Zagan ne savait pas ce qui les avait mis dans un tel état d'agitation. Ce garçon était celui qui avait dit qu'il voulait faire quelque chose pour elle.

« N'est-ce pas évident ? » répondit Zagan avec exaspération. « Ce type ne peut même pas se rappeler comment utiliser la sorcellerie. Donc, c'est le seul moyen. »

Zagan tira avec force le mana de l'Emblème de l'Archidémon du garçon et le versa dans la statue d'Alshiera.

« Garde ta main là. Ça va s'abîmer si tu la lâches, » dit Zagan au garçon, puis il se concentra sur la réparation des dégâts.

C'est quoi ce matériau ?

Il était simple de réparer un corps humain, mais il ne pouvait pas analyser ce qui composait cette statue maintenant qu'elle était un pilier humain du temple. Quoi qu'il en soit, la fissure dans la statue s'était scellée d'elle-même en une dizaine de secondes. Au moment où la lumière du mana s'estompa, la statue avait été splendidement réparée.

« Hmph. C'est à peu près ça... Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Le garçon s'était effondré sur le sol, les joues rouges.

« Qu'est-ce qui ne va pas... ? C'est une fille, vous savez... ? La toucher comme ça, c'est un peu... »

Son corps était fait de quelque chose qui n'était ni de la pierre ni du métal, mais le garçon savait qu'elle était vivante maintenant. Pour cette raison, il était apparemment timide à l'idée de la toucher. C'était vraiment un triste état pour un Archidémon.

« Comme si ça m'intéressait. Il n'y a que deux sortes de femmes dans le monde : mon épouse, et toutes les autres. »

Pourquoi devait-il se soucier des corps nus de toutes les autres racailles ? Si c'était le corps nu de Néphy, il serait bien plus secoué que ce garçon, mais Zagan le regardait toujours avec arrogance.

« Euh... Qu'en est-il de Lady Foll ? » fit remarquer Lilith.

Zagan croisa les bras. « ... Il y a trois sortes de femmes dans le monde. »

Après qu'il se soit corrigé, elle lui jeta un regard mitigé avant de retourner son regard sur la statue d'Alshiera.

« Qu'est-ce que vous avez fait ? »

« Tout ce que j'ai fait, c'est remplir l'entaille avec du mana. Eh bien, il était assez difficile de donner une substance physique au mana, alors j'ai

utilisé le mana de ce type pour le faire. »

Il ne connaissait pas la vraie nature de ce matériau, alors il avait essayé de créer de la matière vivante à partir de mana et d'en remplir la fissure pour effectuer les réparations. Le travail pour y parvenir était assez précis, donc c'était un peu difficile à faire. Normalement, cela aurait nécessité des drogues comme des élixirs, d'autres outils, des catalyseurs appropriés et une installation correspondant à tout cela. C'était au-delà des capacités de Zagan tout seul, il avait donc forcé le garçon à lui servir d'assistant. Cela ne signifiait pas pour autant que la blessure d'Alshiera était guérie.

« Laisse-moi te dire que je n'ai fait que sauver les apparences. Il n'y a aucune signification au-delà de ça. »

L'épée d'Azazel a le même genre de pouvoir que le Phosphore du Ciel.

Alshiera ne possédait pas de corps réel en substance, et pourtant elle avait subi une blessure aussi grave. Zagan savait mieux que quiconque qu'une telle blessure ne pouvait être guérie. Et pourtant, le garçon sourit.

« Quand même, merci. J'ai l'impression d'avoir enfin pu rembourser une partie de ma dette envers elle. Je ne me souviens même pas de ce que c'était, donc ça peut sembler bizarre venant de moi. »

Comment ce gars est-il devenu si tordu qu'il en est devenu un Archidémon ?

Il avait l'impression qu'il serait devenu un Chevalier Angélique s'il avait vécu correctement. Zagan retourna ensuite son regard vers la statue d'Alshiera.

Eh bien, je suppose qu'elle a vraiment l'air pitoyable exposée comme ça.

Elle n'en avait pas l'air, mais cette statue était apparemment vivante. Elle

n'était pas consciente de son environnement, alors regarder son corps comme ça ne lui faisait pas du bien. Zagan retira son manteau et l'enroula autour de la statue d'Alshiera.

« Bon, ça ne colle pas tout à fait, mais c'est mieux que rien. »

Et à ce moment-là, quelque chose s'était brisé et l'espace au-dessus d'eux s'était ouvert.



« Quoi !? » Zagan s'exclama en levant les yeux. Un œil massif regardait vers le bas depuis le ciel irisé.

« ... Quel salaud tenace ! »

Il semblerait qu'Azazel les ait remarqués. Un instant plus tard, il avait identifié la vraie nature du fracas qu'il avait entendu. Plusieurs des piliers les plus proches de l'œil présentaient des fissures qui les traversaient. Il était clair que chacun d'entre eux avait un rôle important. S'ils étaient détruits, Azazel avait de grandes chances de franchir la barrière.

Est-ce parce que j'ai touché Alshiera ? Ou peut-être...

L'esprit de Zagan se concentra sur l'Emblème de sa main droite. Le Seigneur-Démon de la Boue que Bifrons avait invoquée faisait une fixation sur l'Emblème de l'Archidémon. Aristella semblait également convoiter l'Emblème. On ne savait pas encore si une partie du corps du Seigneur-Démon y était scellée, mais il ne faisait aucun doute qu'Azazel le voulait.

Cependant, cet espace était à l'intérieur de la barrière d'Alshiera. Et donc, même Azazel ne pouvait pas l'envahir par sa seule force. Il l'avait simplement regardé de haut, incapable de s'approcher davantage.

Partie 6

Finalement, quelque chose était tombé de l'œil d'Azazel. C'était une larme noire. Elle s'était écrasée sur le sol et avait éclaboussé les environs. Ce qui suivit fut un vent répugnant qui ressemblait à l'esprit même des morts, qui s'enroula autour d'eux. Il y avait un malaise dans l'air comme si des entrailles humaines s'agitaient.

Le garçon trembla violemment, tandis que Lilith, incapable de tenir, s'effondra au sol, les mains sur la bouche.

Ils avaient été frappés par une vague de miasme.

« Qu-Quoi ? » murmura le garçon, effrayé.

« ... Reculez, » ordonna Zagan en tendant la main et en se plaçant à l'avant.

Maintenant que j'y pense, Barbatos et Orias ont réussi à invoquer ça.

Zagan avait reconnu la silhouette qui était tombée. C'était une créature sans forme. Elle était différente de tout être existant, un être grotesque dont la puissance même existait en dehors des lois du monde. C'était un démon.

Seuls quelques démons s'étaient formés à partir de la gouttelette. Tel que Zagan était maintenant, il pouvait vaincre un tel nombre, mais des larmes continuaient de couler de l'œil d'Azazel. Chaque gouttelette donnait naissance à de multiples démons, s'abattant sur le sol comme une pluie. À ce rythme, il y aurait des milliers, voire des dizaines de milliers, de démons.

« Ils essaient de détruire l'endroit ! »

Les démons n'avaient même pas fait attention à eux trois. Au lieu de cela,

ils avaient commencé à attaquer les piliers. Certains tiraient des cailloux de leur corps, d'autres s'enroulaient autour des piliers pour essayer de les arracher, et d'autres encore les frappaient simplement. Des dizaines de démons avaient attaqué en même temps. Le premier pilier s'était brisé en un rien de temps et avait commencé à s'effondrer en morceaux.

C'est inutile...

Un désastre total se déroulait sous ses yeux. Il était impossible de protéger l'ensemble du temple, alors Zagan chercha à tâtons un moyen de survivre.

« V-Votre Altesse... »

Zagan s'était soudainement rendu compte en entendant cette voix qui s'éteignait. Il s'était retourné et avait vu Lilith tremblant de terreur. Le garçon qu'elle avait sauvé au péril de sa vie se tenait à côté d'elle. Et derrière eux, il y avait la statue de cette ennuyeuse, mais pitoyable vampire. S'il s'écartait, ils seraient tous perdus.

Zagan inspira profondément pour calmer ses nerfs, puis il déclara. « Il n'y a pas besoin d'être aussi pathétique. Tu te tiens derrière ton roi. Reste concentrée. »

Son obstination frisait l'humour. Il n'avait aucun moyen de vaincre autant de démons. De plus, il était tout à fait possible que le véritable corps d'Azazel finisse par descendre de cette fissure dans le ciel. Tout ce que Zagan pouvait faire, c'était gagner un peu de temps. Peu importe à quel point il se battait, la seule chose qui les attendait était une mort inéluctable.

Pourtant, un homme qui ne peut pas faire preuve de volonté devant ses subordonnés n'est pas un roi.

C'est pourquoi il avait choisi de se battre. Il y avait une chance qu'il ait

pu survivre s'il s'était échappé seul, mais ce n'était pas le genre de roi que Zagan souhaitait être. Après tout, comment pourrait-il embrasser Néphy après avoir fait ça ?

« J'ai oublié de mentionner ceci, Lilith, » dit Zagan pour s'encourager. « Après notre retour, je te laisserai choisir une récompense pour le rêve que tu nous as donné. Passe le temps d'ici là à penser à ton souhait. »

C'est vrai. J'ai une montagne de choses à faire à notre retour. Alors... que dois-je faire à ce sujet ?

Il avait durci sa résolution. Il avait besoin d'un plan. Ses ennemis se comptaient déjà par centaines. Et de tout son arsenal, la Foudre d'Automne utilisant le Phosphore du Ciel était le plus efficace pour traiter plusieurs ennemis à la fois.

Non, ça n'ira pas. Ce temple sert probablement de support de vie à Alshiera.

Il était déjà attaqué par les démons. S'il libérait la Foudre d'Automne, le temple lui-même risquait d'être détruit. Cette structure était censée être un moyen de sceller Azazel dans le ciel. En tant que tel, il devait éviter d'utiliser toute sorcellerie qui pourrait l'endommager.

Alors pourquoi pas la Forme du Dragon de l'Écaille du Ciel ? Non... ça n'ira pas non plus. C'est bien pour les longues batailles, mais ce n'est qu'un seul dragon. Il n'avait aucune objection à ce qu'il puisse se battre éternellement, mais il était bien trop petit pour exterminer autant de démons tout en protégeant Lilith, le garçon et le temple.

La Grande Fleur quintuple ne pouvait être utilisée qu'une seule fois avant de se dissiper, tandis que le Feu follet n'était pas assez puissant. Il voulait donc utiliser Ciel de l'Est et Ciel de l'Ouest, mais cela consommait deux de ses ressources en même temps. Ce n'était pas mauvais pour se défendre, mais ce n'était pas adapté pour vaincre des adversaires. La

situation ne ferait qu'empirer jusqu'à ce qu'il perde.

Ce qui veut dire qu'il ne me reste qu'un seul choix... Même s'il y avait plusieurs meilleures options, rien ne serait résolu tant que l'œil resterait au-dessus d'eux. Dans sa forme actuelle, Zagan ne pouvait rien y faire. Mais malgré cela, il fit un pas en avant.

« Pouvez-vous... vraiment vaincre cette chose ? » demanda Lilith, incrédule.

« Je *dois* gagner et retourner aux côtés de Néphy... Ah oui, c'est vrai. C'est une bataille à laquelle je ne peux renoncer, pour le bonheur de Néphy... et le mien. »

Il venait d'échouer à l'inviter à un rendez-vous, il devait donc y retourner tout de suite et le faire correctement. Zagan était soudainement rempli de motivation. Il avait hésité un instant, mais après avoir bien réfléchi, il s'était rendu compte qu'il n'avait aucune raison de vaciller devant des démons de bas étage.

Les disperser tous et revenir comme si rien ne s'était passé... C'était le genre de scène qu'il voulait montrer à Néphy. Il était hors de question qu'il laisse leur relation se terminer après s'être accroché à elle dans un rêve.

Zagan fit claquer ses doigts. D'innombrables lumières semblables à des lucioles s'élevaient autour du garçon et de Lilith.

« Champ de neige de l'écaille du ciel. Vous deux, ne bougez pas de là. Si vous vous éparpillez, je ne pourrai pas vous protéger. »

« O-Oui ! » Lilith répondit positivement, retourna un hochement de tête ferme et saisit la main du garçon, reculant à côté de la statue d'Alshiera. Elle comprenait parfaitement l'action appropriée à prendre dans cette situation. Maintenant que tout ce qu'il avait à protéger était regroupé,

Zagan pouvait renforcer sa défense pour faire obstacle à plusieurs démons déferlant sur eux en même temps. C'était sa priorité. Ensuite, Zagan tissa de la sorcellerie dans ses propres pieds.

« Roue du Ciel, Ombre Sévère. »

Il était largement en infériorité numérique. Et donc, il devait surmonter cela en agissant plus rapidement. En d'autres termes, la vitesse était primordiale. C'était sa deuxième priorité. Et enfin, Zagan montra son poing pour commencer la troisième.

« Phosphore du ciel, Éclair Pourpre. »

Une masse recouvrait sa main. Elle n'était pas aussi grande que le Ciel de l'Est et de l'Ouest, puisqu'elle ne couvrait son bras qu'à partir du coude. Cependant, contrairement à son bouclier invincible, elle était faite de Phosphore du Ciel, qui réduisait en cendres tout ce qu'il touchait. Avec cette forme de poing absurde, il ne pouvait être utilisé que pour attaquer, il aurait donc été bien plus efficace de le façonner en lame ou en simples flammes, mais Zagan s'en fichait.

Cette forme est nécessaire. Elle aide à rendre mes arts martiaux possibles.

C'était une forme de Phosphore du ciel que Zagan avait développée pour l'utiliser en conjonction avec les arts martiaux qu'il avait toujours évité d'utiliser. Mais alors, pourquoi s'appelait-il Éclair Pourpre ?

Zagan fit un pas en avant en utilisant l'Ombre Sévère. Ce mouvement accéléra son corps à l'extrême et couvrit dix foulées en un instant. Le Phosphore du Ciel laissa une traînée pâle derrière lui, dans un filet violet vif. Peu après, il fit un deuxième, puis un troisième pas, pour finalement se rapprocher du démon le plus proche. Celui-ci avait une apparence répugnante, semblable à une substance goudronneuse qui imitait la forme d'un humain. Il y avait plusieurs globes oculaires répartis

irrégulièrement sur sa tête, tous tournés dans la direction de Zagan, mais ils ne l'avaient pas vraiment aperçu.

Zagan tordit son épaule et avança son poing. Ce coup de poing fonctionnait en conjonction avec l'extrême vitesse de l'Ombre Sévère. Il n'était pas tout à fait au niveau de la Stase d'Andrealphus, mais il s'en rapprochait en termes de vitesse pure.

Le démon semblable à du goudron n'avait même pas réagi. Le poing de Zagan avait touché ce qui ressemblait à son abdomen. Un léger pop résonna dans l'air tandis que son corps explosait comme un ballon. Les restes éparpillés du démon s'étaient transformés en cendres en un instant. Et surtout, le Phosphore du Ciel resta enroulé autour de son poing.

Je peux passer à travers !

Zagan fit son prochain pas. Les démons avançaient maintenant comme un essaim, mais il était déjà juste devant son prochain ennemi. Cette fois, il envoya un uppercut, faisant disparaître le démon avant même qu'il ne réalise ce qui s'était passé.

Il frappa le suivant... et puis le suivant. Chaque fois que Zagan faisait un pas avec l'Ombre Sévère, il laissait derrière lui une traînée violette qui dessinait des angles aigus comme un éclair dans le ciel. Zagan lui-même était comme un éclair qui piétinait les démons.

C'était l'origine de cette nouvelle forme de Phosphore du Ciel. C'était une sorcellerie que Zagan avait développée pour l'utiliser en conjonction avec l'Ombre Sévère. Ce n'est que lorsque les deux étaient combinés qu'il devenait l'Éclair Pourpre. Cependant, pour se déplacer à une vitesse dépassant le temps de réaction d'un démon, il avait besoin d'une énorme vitesse et d'une perception précise pour se contrôler correctement. L'entraînement continu du mois dernier, dans lequel il avait entraîné Kimaris, avait été fait dans ce but.

Au moment où il avait vaincu son dixième démon, une douleur sourde avait parcouru son poing. Il donnait des coups de poing au-delà de la vitesse du son. Toute personne normale aurait perdu son bras au premier coup, alors même un Archidémon ne pouvait pas rester indemne.

Heureusement, Zagan était spécialisé dans le renforcement de son corps. Et cette compétence particulière lui avait permis de devenir l'un des rares Archidémons au monde. Son poing brisé s'était régénéré en un instant et avait écrasé son prochain ennemi. De plus, il utilisait ses arts pour manipuler son corps au maximum de ses capacités. Ses frappes divines étaient déchaînées de la manière la plus efficace possible afin de réduire au minimum la charge sur son corps.

En bref, l'Éclair Pourpre était une sorcellerie qui permettait à Zagan de déchaîner un poing de Phosphore du Ciel tant qu'il avait du mana. Mais ce n'était pas suffisant. Les démons n'allaient manifestement pas le laisser les frapper tous sans opposer de résistance.

Les dix premiers démons avaient essayé de riposter, mais ils avaient tous manqué leur coup. Cependant, avec dix de leurs frères tués, les démons savaient maintenant qu'ils ne pourraient pas égaler l'Ombre Sévère en termes de vitesse. Un démon fragile au corps semblable à du papier — le même type que celui qu'Orias avait invoqué — lança une grêle de cailloux sans aucun mouvement préparatoire.

« Tch... »

Zagan s'était échappé hors de la portée des projectiles. Il pouvait les bloquer facilement en utilisant l'Échelle du Ciel, mais il l'avait déjà déployée pour protéger Lilith et le garçon. Les seuls moyens qu'il avait pour se protéger étaient la vitesse de l'Ombre Sévère et les mouvements défensifs de ses arts martiaux.

Partie 7

En voyant Zagan prendre des mesures d'évitement, les démons avaient réalisé que c'était un moyen d'attaque valable. À la suite du barrage de tirs du démon en forme de papier, les autres lâchèrent également d'innombrables projectiles en forme de cailloux.

Ces choses peuvent même se battre à l'unisson !?

Ils avaient tiré à l'aveuglette. Seules quelques attaques avaient failli toucher Zagan, mais chacune d'entre elles était suffisamment puissante pour lui arracher facilement un ou deux membres. Il frappait avec son poing tout ce qu'il ne pouvait pas esquiver. Puis, il se glissait dans les interstices de la pluie de projectiles et écrasait un démon après l'autre.

Il ne pouvait pas relâcher sa concentration un seul instant. Il ne pouvait même pas cligner des yeux. Une seule erreur pourrait lui coûter la vie. C'était comme faire des acrobaties au-dessus d'une fosse de lances.

Mais il y avait un problème encore plus important.

Les démons se multiplient un peu plus vite qu'ils ne meurent.

Dans le temps qu'il avait fallu à Zagan pour anéantir dix démons, dix autres démons s'étaient formés. Il avait l'air de se battre, mais à ce rythme, il allait être submergé. De plus, une dizaine de piliers s'étaient effondrés depuis que Zagan avait commencé son offensive... et il ne savait pas comment cela affectait Alshiera en réalité. Néanmoins, Zagan ne s'était pas laissé aller au désespoir.

Il y a encore de l'espoir.

Il y avait une autre personne qui pouvait entrer pour les aider. De plus, si Kuroka priait pour leur bonne fortune, quelque chose d'inattendu pouvait arriver. C'est pourquoi tout ce que Zagan pouvait faire était de protéger

tout le monde jusqu'à ce que ce moment arrive.



« Lady Alshiera ! »

Peu de temps après la disparition de Zagan dans le Miroir de l'au-delà, Néphy et Foll étaient entrées dans la chambre de Lilith et Selphy.

On avait dit à Néphy de se reposer pour la journée, mais il est difficile de se débarrasser de ses habitudes bien ancrées. De plus, après avoir été si audacieuse dans son rêve, elle ne pouvait pas rester assise. C'est pourquoi, ce matin-là, elle s'était réveillée comme si de rien n'était et avait simplement tenté d'offrir son aide pour son travail habituel. Mais alors que les préparatifs du petit-déjeuner commençaient, Lilith et Selphy n'étaient pas venues. Elle était donc partie avec Foll pour aller les voir, où elles avaient trouvé Alshiera et les autres en train de ruminer quelque chose.

Actuellement, il y avait cinq personnes dans la pièce : Foll, Néphy, Selphy, Alshiera, et un sorcier inconnu. C'était plutôt étroit.

Selon Alshiera, Zagan et Lilith étaient au bord du monde... à la frontière entre l'intérieur et l'extérieur. Et cette frontière était dans un rêve. Grâce à Zagan, ils avaient réussi à revenir à un point de retour potentiel, mais Alshiera s'était soudainement effondrée.

Sa peau déjà blanche était devenue complètement pâle et elle tremblait violemment. La première à s'avancer et à la prendre dans ses bras fut Foll.

« Alshiera. Ne te force pas. »

« Je vais... bien... »

« Que s'est-il passé ? » demanda Foll.

« Mon corps... a été retrouvé... par Azazel. »

« Attendez, n'est-ce pas vraiment mauvais ? » demanda le sorcier masqué, choqué.

« ... Eh bien, ce n'est certainement... pas bon. »

Alshiera avait levé sa main, qui était devenue transparente à partir du bout de ses doigts. Elle était aussi la seule capable de ramener Zagan et Lilith.

Néphy avait pâli en voyant la scène et Alshiera lui avait adressé un sourire.

« Il n'y a pas besoin de vous inquiéter. Je vais vous montrer que je peux au moins ramener ici le Roi aux yeux d'argent et Lilith. »

« Ce n'est pas possible, » dit Néphy sans hésiter.

« Hein... ? » Alshiera murmura, en la fixant d'un regard vide.

« Maître Zagan et Lilith sont dans un rêve, n'est-ce pas ? Et votre corps est là-bas, exposé au danger, attaqué par un ennemi inconnu. »

Alshiera hocha la tête.

« Alors, ce serait un problème si vous faisiez quelque chose d'aussi inutile que de les extraire. »

« Je croyais que vous aimiez le Roi aux yeux d'argent... ? »

« Je l'aime vraiment. Et je le sais *parce que* je l'aime. Maître Zagan considère que c'est une honte d'abandonner quelqu'un juste pour survivre. »

Il n'avait rien contre le fait de tuer quelqu'un pour atteindre ses objectifs... et il ne se souciait pas non plus que quelqu'un qu'il ne connaissait pas, meure quelque part à l'abri des regards. Cependant, il ne permettrait jamais à quelqu'un qu'il essaie de protéger de mourir. Zagan ne l'aurait jamais admis lui-même, et c'était le genre d'homme qu'il était.

En vérité, je préférerais qu'il se considère comme la priorité absolue et qu'il se précipite vers moi.

Cependant, cet homme maladroit et obstiné ne manquait pas de tendre une main secourable lorsqu'il voyait quelqu'un dans le besoin. Après tout, la fille qu'il était allé sauver n'était pas une mauviette méprisante qui appelait à l'aide. Lilith était une fille forte qui faisait tout ce qu'elle pouvait par elle-même malgré sa faiblesse.

Zagan était un roi qui tendait la main à ceux qui refusaient d'abandonner et continuaient à se battre. S'il savait que la vie d'Alshiera était en danger, il la protégerait certainement. En apparence, il montrait du dédain pour elle, mais lorsqu'il avait trouvé Alshiera sur le point de disparaître, il lui avait donné son propre sang pour prolonger sa vie.

Dans ce cas, la seule option de Néphy était d'accepter cette partie de lui et de le soutenir. Elle se mordit les lèvres, supprimant toute envie égoïste.

« Maître Zagan ne souhaite pas que vous le récupériez. Il veut plutôt de l'aide, » dit Néphy, puis elle s'interrompt et prit une profonde inspiration. « C'est pourquoi il y aurait un problème si vous alliez le ramener et que vous vous mettiez sur son chemin. »

« C'est vrai. Zagan serait certainement de cet avis, » dit Foll avec un hochement de tête chaleureux. « Je veux dire, Lilith et Alshiera sont toutes les deux de la famille. »

Foll avait ensuite serré Alshiera dans ses bras et elle lui avait chuchoté à

l'oreille. « Alshiera, tu ne peux pas mourir tant que Zagan ne connaît pas la vérité. »

Sa voix était si calme que seules ses lèvres bougeaient. Personne n'aurait dû pouvoir l'entendre sans sorcellerie, mais Néphy l'avait fait.

La vérité... ?

Qu'est-ce que ça veut dire ? Que cachait Foll, exactement ?

« Et puis, tu as promis, » poursuivit Foll, comme pour faire abstraction de ses chuchotements. « Tu vas venir explorer le Palais des Archidémons avec moi. Tu n'as pas le droit de faire marche arrière maintenant. »

« ... C'est dur. »

Néphy avait encore une montagne de questions, mais ce n'était pas sa priorité.

« Dame Alshiera, est-il possible pour nous d'aller aider Maître Zagan ? » demanda-t-elle.

« Non. Le miroir de l'au-delà a disparu, et seule une succube peut entrer dans le rêve d'un autre. Même si vous entrez dans le rêve avec votre seule conscience, vous ne pourrez rien faire. »

La raison pour laquelle elle pouvait utiliser le mysticisme dans le rêve sur le bateau était-elle liée au rêve de Néphy ? Quoi qu'il en soit, il semblerait que Zagan et Lilith se trouvaient dans des circonstances différentes.

« Je suis la seule à pouvoir y aller, » dit Alshiera en serrant sa poitrine.

Cependant, c'était précisément parce que le « corps » d'Alshiera était en danger qu'il était difficile pour Zagan d'agir. Il ne semblait pas qu'elle puisse se battre dans cet état.

De manière inattendue, c'était Selphy qui avait haussé la voix à ce moment-là pour dire. « Hum, je ne connais rien à la sorcellerie, mais puis-je dire quelque chose ? »

« Quoi ? » demanda Foll avec curiosité.

« S'ils sont dans un rêve, ne peut-on pas juste appeler Lilith ? »

Foll laissa échapper un soupir déçu et elle répondit. « Et comment faire alors que Zagan est entré pour la sauver ? »

Selon Alshiera, il était difficile pour Lilith de revenir en utilisant sa propre force. Et pourtant, Selphy était restée là, l'air perplexe, en hochant la tête, comme si c'était la chose la plus simple du monde.

« Hein ? Vous ne pouvez pas ? Je ne pense pas que ce soit si difficile... »

Tout le monde doutait de ses oreilles.

« ... Pouvez-vous le faire ? » demanda Alshiera timidement.

« Assurément ? Je veux dire, Lilith est une vraie somnambule, alors je dois la réveiller dans ses rêves tout le temps. »

« Dans le rêve d'une succube ? Comment ? »

« En l'appelant très, très fort ? »

C'était une erreur d'attendre une explication intellectuelle de cette fille. Néphy ne comprenait pas du tout ce qu'elle disait, mais c'était apparemment parfaitement naturel pour elle. Cela lui rappela une phrase que Zagan avait utilisée autrefois.

« *La différence entre les idiots et les génies est mince comme du papier.* »

Selphy se trouvait sûrement dans cet écart minuscule. C'est pour cela que personne ne pouvait la comprendre et qu'elle avait l'air si insouciant tout le temps. Cela rendait également sa déclaration plutôt convaincante.

Selphy est celle qui m'a appris à chanter.

« ... C'est la première fois que je vous trouve effrayante, » dit Alshiera avec étonnement.

« C'est vrai ? Hehehehe, c'est totalement embarrassant. »

Alshiera s'était remise sur pied avec l'aide de Foll.

« Alors notre plan d'action est fixé. Tu vas aussi aider, Naberius. Tu l'as apporté, n'est-ce pas ? »

Le sorcier masqué avait haussé les épaules et avait répondu. « Eh bien, puisque c'est moi qui l'ai impliqué dans tout ça, je vais considérer cela comme une dépense nécessaire. »

Sur ce, Naberius sortit de sa robe ce qui ressemblait à un long cylindre.

« C'est... ! »

C'était la première fois que Néphy le voyait, mais elle sursauta quand elle réalisa ce que c'était.



« Ah ! Ils sont aussi là ! » cria le garçon.

Zagan fauchait l'essaim de démons comme un éclair, mais il n'était encore qu'une seule personne. Il était, en fait, en train de retenir leur avance, mais quelques-uns d'entre eux avaient réussi à empiéter sur la

position de Lilith.

« Ne bouge pas, » dit Lilith en serrant le garçon plus fort contre elle. « C'est le seul endroit sûr. »

Son roi avait dit qu'il les protégerait. Et dans son esprit, tant qu'ils ne faisaient rien d'inutile, il tiendrait sa parole.

Des tentacules en forme d'aiguilles et des boulettes s'envolaient des corps des démons, mais le champ de neige placé autour de Lilith faisait obstacle à tous les projectiles.

Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour l'aider ?

Zagan se battait avec courage, mais il ne pouvait pas protéger tout le temple. Des dizaines de piliers avaient déjà été détruits. En fait, chacun d'entre eux avait pu être endommagé d'une manière ou d'une autre.

Pourtant, il était terrifiant qu'il soit capable de protéger Lilith, le garçon et la statue d'Alshiera en même temps. Pourtant, elle avait l'impression qu'elle n'aurait pas dû avoir besoin de protection. Il était bien trop tard maintenant, mais Lilith regrettait de ne pas avoir appris la sorcellerie comme Néphy.

Le fait qu'elle soit complètement impuissante dans un rêve, dans son propre domaine, était pathétique. Lilith serra ses dents de frustration.

Partie 8

« — »

Une voix résonna de nulle part. C'était une chanson. Il n'y avait pas de mots, mais la mélodie était présente.

« Le chant de Selphy ? »

Elle ne pourrait jamais la confondre avec autre chose. C'était la chanson de son amie d'enfance, gentille et irréfléchie. La simple écoute de cette chanson semblait guérir son corps gelé. Et c'est aussi à ce moment-là qu'elle réalisa pour la première fois qu'elle était tellement blessée que son corps s'était figé. La chanson s'était infiltrée dans son cœur, ravivant son esprit.

Pour une raison inconnue, la voix de Selphy pouvait toujours atteindre Lilith dans ses rêves. Quand elle s'y mettait, elle était même capable de franchir la barrière d'Alshiera.

« Selphy ! » Lilith appela son amie d'enfance lorsqu'une nouvelle mélodie avait rejoint la chanson.

« [Celui qui souffle sur la mort. Celui qui souffle sur les roseaux, et transmet la sagesse à l'homme.] »

« Néphy ? » marmonna Zagan tout en continuant à écraser les démons.

Les démons qui grouillaient autour du pilier d'Alshiera avaient été soufflés comme s'ils étaient repoussés par le chant.

Incroyable...

Néphy avait fait du mysticisme céleste en utilisant le chant de Selphy comme support. Et elle n'était pas la seule à s'en servir. Son mysticisme céleste avait dégagé la zone autour du pilier, donnant naissance à une zone de sécurité temporaire. Le champ de neige avait commencé à bouger comme s'il attendait ce moment précis. Les lumières s'éloignèrent du pilier et se déployèrent autour de tous les démons que Zagan combattait.

« Quoi... ? Foll ? »

Ce n'était pas par la volonté de Zagan, puisque Lilith pouvait entendre de

la perplexité dans sa voix.

« L'Écho Divin. »

L'espace autour d'eux trembla. Quelques instants plus tard, les démons amorphes cessèrent complètement de bouger et s'effritèrent comme du sable.

Zagan avait presque atteint sa limite. Son Éclair Pourpre disparut et Lilith put enfin le voir correctement. Il semblait avoir tout esquivé, mais son corps était couvert de blessures et sa respiration était irrégulière. Et alors qu'elle prenait connaissance de la vue, un léger coup résonna derrière elle.

« Ma Dame ? »

« Quel ennuyeux petit faon ! Combien de fois t'ai-je dit de ne pas venir ici ? »

Elle était pâle, et le ton taquin habituel de sa voix n'était pas présent, mais c'était bien la même Alshiera que Lilith connaissait.

La vampire tourna un regard soudain vers le garçon à côté d'elle et demanda. « ... E-et tu es ? »

Elle l'avait regardé avec stupeur et il lui renvoya un regard vide.

« Hein ? Oh, je ne me connais pas moi-même. Ces gens m'ont sauvé... »

Alshiera l'avait sûrement déjà rencontré.

Qu'est-ce que je dois faire ? Il ne se souvient même pas d'elle...

Alshiera avait eu l'air surprise, mais elle avait fini par lui adresser un sourire compréhensif.

« Je vois. Tu as beaucoup de chance. Tu devrais les remercier. »

Le garçon répondit par un hochement de tête perplexe tout en déplaçant son regard entre Alshiera et la statue derrière elle.

Après une seconde, Alshiera reporta son attention sur Zagan, qui avait remarqué son arrivée et s'était tournée vers elle.

« Tu es ici, Alshiera. »

« C'est merveilleux de vous voir en bonne santé, mon Roi aux yeux d'argent. »

« Arrête les flatteries inutiles. Tu as un plan, n'est-ce pas ? »

Alshiera lui adressa un sourire troublé et répondit. « Je peux vous ramener tous les deux... et un autre tout de suite, mais on m'a grondée et on m'a dit de ne rien faire d'inutile. »

« C'est une évidence. On n'a pas encore fini de s'occuper de cette chose au-dessus de nous. Je ne vais pas te laisser me traîner dehors si tôt. »

Ils avaient éradiqué les démons, mais l'œil dans le ciel était toujours complètement indemne et laissait échapper des larmes.

« Oh mon dieu, » dit Alshiera en riant. « Vous vous comprenez vraiment parfaitement tous les deux. Comme c'est enviable... Si nous pouvons fermer le sceau, alors nous pouvons encore arriver à temps. Lilith et moi allons arrêter ça. »

« ... Hein ? » marmonna Lilith. Elle avait l'impression d'avoir entendu quelque chose de complètement scandaleux. « U-Uhhh, moi ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

« Exactement ce que j'ai dit ! N'es-tu pas la succube la plus puissante du monde ? »

« Et vous, ma Dame ? »

Lilith savait que ce vampire était une succube. Pourtant, Alshiera secoua la tête pour rejeter cette idée et saisit la main de Lilith.

« Je ne viens pas d'une prestigieuse lignée de succubes. Tu es déjà devenue bien plus forte que je ne l'ai jamais été. »

« M-Mais... »

Elle ne savait pas quoi faire face à des paroles aussi édifiantes. Pour l'instant, elle n'était capable de rien d'autre que de trembler de peur.

« Aie du courage. Il n'y a rien que tu ne puisses faire dans un rêve. »

Lilith baissa les yeux sur la main qui serrait la sienne avec force... et vit une vision choquante.

« Ma Dame, votre main..., » dit-elle en haletant.

Une moitié était déjà transparente. Le simple fait de la toucher laissait une vague sensation sur sa peau.

« Toutes ces balles que j'ai fabriquées pour les chasseurs de séraphins ne servent à rien maintenant, hein ? » dit Alshiera avec un léger sourire. « Je n'avais pas prévu de disparaître comme ça. »

Lilith avait compris ce qui se passait.

Elle va disparaître...

Ce temple ne pouvait vraiment pas se permettre de subir des dommages. Chaque coup écrasait l'existence même d'Alshiera.

Toute sa vie, Lilith avait été manipulée par cette fille et on lui avait demandé de répondre à des exigences déraisonnables. Mais lorsque

Selphy s'était enfuie de la maison et que Kuroka avait été présumée morte, elle était restée à ses côtés. Avant même de s'en rendre compte, elle était devenue plus grande que la vampire, mais Alshiera était sa grande sœur, sa mère et son amie.

Alshiera donna une petite tape sur le front de Lilith et elle lui déclara. « Ne fais pas cette tête. Mon long rêve touche simplement à sa fin. Après avoir dormi un peu, le clan de la nuit revient toujours. »

C'est un mensonge...

Lilith avait appris que le vrai corps d'Alshiera était juste là. L'effondrement de ce temple signifiait qu'Alshiera ferait face à la « mort ». Une fois qu'elle aurait disparu, ce serait vraiment fini. Mais quel genre de princesse serait-elle si elle ne pouvait pas réaliser son dernier souhait ? Lilith sentit les larmes menacer de déborder de ses yeux, mais elle les repoussa pour donner une réponse appropriée.

« Bon... »

« Merci, mon petit fauve mignon. »

Elle avait l'impression que c'était la toute première fois qu'Alshiera la remerciait. Et en entendant cela, Lilith avait ruminé ce qu'elle avait dit.

« Aie du courage. Il n'y a rien que tu ne puisses faire dans un rêve. »

« Mon long rêve touche simplement à sa fin. »

Lilith forma une théorie sans fondement autour de ces mots, mais elle y avait au moins trouvé du réconfort...

Si ce qu'elle dit est vrai... Je devrais être capable de le faire.

Ainsi, Lilith hocha la tête.

« Je vais essayer. Cette fois, c'est moi qui vous sauverai, Ma Dame. Je vais certainement réussir. »

Il n'était pas clair si Alshiera avait compris, mais elle avait quand même hoché la tête et jeté un regard à Zagan.

« C'est comme ça, mon Roi aux yeux d'argent. Protégez cette zone jusqu'à ce qu'on scelle cet œil dans le ciel. »

« C'est bien et tout, mais va-t-il vraiment rester là et vous laisser le sceller ? Les démons sont toujours en train de dégouliner au moment où nous parlons. »

Les attaques de Néphy et Foll avaient oblitéré la grande majorité d'entre eux, mais les démons se multipliaient encore rapidement. Alshiera hocha la tête, sachant parfaitement cela.

« J'ai joué ma main. Fais-le, Naberius. »

« Oui, oui... »

L'Archidémon avait tiré sur l'œil. Immédiatement après, une sphère aussi noire que ce cauchemar avait éclaté au-dessus de leurs têtes.

« Hein ? Est-ce un chasseur de séraphins ? »

« C'est le fusil de gros calibre, le Chasseur de Séraphins : Marduk II. C'est le seul Chasseur de Séraphins présent dans ce monde à part mes Stern et Mond. »

« ... Je vois. C'est le prix que tu as payé à Naberius pour réparer tes chasseurs de séraphins, hein ? »

Lilith ne pouvait pas du tout suivre la conversation, mais elle remarqua qu'Alshiera haussait les épaules et confirmait silencieusement les soupçons de Zagan.

Une seconde plus tard, le chant de Néphy résonna à nouveau dans l'air.

« [Le pont d'or parcourt des milliers de kilomètres pour cet instant seulement, et le bâton du serpent apportera des nouvelles de prospérité et de ruine]. »

« [Les roseaux sont tentés par un sommeil éternel. Telle est la faux divine dont la puissance peut même faucher le géniteur]. »

Au moment où Lilith avait vu l'air trembler comme de l'eau ondulée, les corps des démons avaient été réduits en miettes. Comme ils utilisaient le chant de Selphy comme support, leurs attaques étaient toutes basées sur le son. Assaillis par cet assaut soudain et invisible, même les démons n'avaient aucun moyen de s'échapper. Zagan jeta un regard en coin et se mit à courir.

« Phosphore du Ciel, Éclair Violet ! » Il rugit, activant une fois de plus la sorcellerie qu'il avait utilisée pour retenir à lui seul des centaines de démons.

« Maintenant, commençons, » dit Alshiera.

« ... C'est ça ! »

La vampire donna une légère claque au front de Lilith à ce moment-là.

« Ton travail est assez simple. Tu dois juste faire dormir cette chose. Tu dois lui faire comprendre que ce n'est qu'un rêve. »

Pour une succube, faire dormir quelqu'un dans un rêve était un jeu d'enfant.

Mais... le sommeil ? Cette chose ?

L'œil se trouvait au milieu d'un tourbillon de haine et de désespoir dont le seul contact pouvait rendre fou. Le garçon qui s'était retrouvé coincé là-

<https://noveledge.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 11 267 /

dedans avait complètement perdu la tête au point de ne plus se souvenir de qui il était. C'était un cauchemar, même pour un Archidémon. Comment était-elle censée le faire dormir ?

« Tu vas t'en sortir. Tout ce qu'il fait, c'est du chagrin. Donc, tout ce que tu as à faire, c'est de l'aider à se rendormir en douceur. »

Lilith comprenait maintenant. Pour se débarrasser d'un cauchemar, il lui suffisait de donner au rêveur des pensées gentilles et douces. Ce n'était pas simple de faire taire un tel désespoir, mais c'était possible si Alshiera était à ses côtés.

« Argh... » Alshiera laissa échapper un petit gémissement. L'œil du ciel déversait son cauchemar en opposition. Ainsi, Lilith l'avait appelé.

Je ne sais pas quel genre de monstre vous êtes, mais tant qu'il rêve, je peux même faire dormir un dieu !

L'œil commença à se fermer comme s'il s'assoupissait, mais au dernier moment, il s'était ouvert en grand dans une ultime démonstration de résistance. Des larmes noires avaient coulé d'en haut, s'échappant de ses bords.

« C'est mauvais. Naberius ! »

« Ne soyez pas déraisonnable ! »

Plusieurs des larmes avaient éclaté dans sa ligne de tir, mais il ne possédait pas la puissance nécessaire pour toutes les brûler. Alshiera fit un mouvement pour sortir ses armes de fer de sous sa jupe, mais — .

« Oh... »

Ses mains transparentes n'avaient pas réussi à les saisir. Le morceau de fer était tombé sur le sol avec un bruit sourd. Il y avait un sentiment de panique sur le visage d'Alshiera. L'une des larmes tombait directement

sur eux, mettant Lilith en danger.

Zagan revenait sur ses pas, mais même avec la vitesse de l'Éclair Pourpre, il n'y arriverait pas à temps. Néphy et Foll continuaient d'apporter leur soutien, mais elles n'avaient pas une vision précise de la situation. Personne ne pouvait venir les sauver, ce qui signifiait que le prochain plan d'action d'Alshiera était clair.

« Pousse toi de — ! Hein !? »

Alshiera essaya de repousser Lilith, mais celle-ci l'avait prise dans ses bras.

Partie 9

« Pas question ! *Cette fois, c'est moi qui te sauve !* »

C'était la première fois que Lilith s'adressait à Alshiera de cette manière. Elle n'allait pas la laisser simplement disparaître sous sa surveillance. Les deux filles étaient tombées sur le sol ensemble. Il ne semblait pas qu'elles seraient en mesure d'échapper à la chute de la larme.

Lilith serra Alshiera très fort et ferma les yeux. Cependant, la douleur qu'elle craignait n'était jamais venue. Au lieu de cela, elle avait entendu une certaine voix.

« C'est toujours moi qui suis protégé ! Je détestais ne pas pouvoir me tenir debout dans des moments comme celui-ci ! C'est pour ça que je voulais le pouvoir ! »

Le garçon se tenait au-dessus de Lilith et Alshiera pour les couvrir. Il tenait le Chasseur de Séraphins tombé dans sa main et le poussait vers la goutte d'eau. C'était un mystère de savoir si un démon avait réellement la même masse que ce que sa taille suggérait, mais la goutte de liquide s'était complètement arrêtée en entrant en contact avec le Chasseur de

Séraphins.



Ce garçon est vraiment un Archidémon...

« Tire sur la gâchette ! » cria Alshiera.

Le garçon avait fait ce qu'on lui avait dit. Un bruit sourd accompagna la sphère noire qui apparut. Le corps massif du démon avait été englouti par celle-ci avant même qu'il n'ait eu le temps de crier.

Le garçon s'était écroulé sur le sol après que cela se soit produit.

« Haha... Haha... C'est incroyable. »

Et avec ça, l'œil dans le ciel s'était lentement fermé et avait disparu.



« Mon Dieu. Je préférerais que vous n'agissiez pas de façon si imprudente. »

Il n'avait même pas fallu trente secondes à Zagan pour anéantir les démons restants. Après avoir confirmé qu'il n'en restait plus aucun, Alshiera se mit enfin à grommeler. Sa voix pleine de reproches fit que Lilith détourna son regard avec un mal de tête.

« C'est vous qui avez agi de manière imprudente. Vous n'auriez pas dû essayer de me protéger avec votre corps comme ça. »

« ... Je te remercie au moins de m'avoir laissé le temps de faire mes adieux. »

Les deux bras et les deux jambes d'Alshiera avaient disparu. Elle n'était même plus capable de se tenir debout. Lilith l'étreignait par-derrière avec

Alshiera sur ses genoux.

« U-Um, pouvez-vous la sauver ? » demanda le garçon à Zagan.

« ... Désolé, c'est impossible. Te donner du sang ne servira à rien à ce stade, n'est-ce pas ? »

Les démons avaient saccagé une bonne partie du temple. Ainsi, Alshiera ne pouvait plus maintenir son corps.

Elle avait simplement fait un sourire apathique à Zagan en guise de réponse.

« As-tu quelque chose à dire ? » lui demande-t-il.

« ... Hélas, que faire ? C'est troublant. Quand vous le dites comme ça, je n'arrive pas à trouver quoi que ce soit. »

C'était un mensonge, sûrement. Elle avait certainement des choses qu'elle voulait dire, des choses qu'elle souhaitait. Et pourtant, elle ne pouvait pas en parler, même dans ses derniers instants. Tout ce qu'elle pouvait faire était d'afficher à Zagan un sourire troublé.

« Ah, oui. Dites à Foll que je suis désolée de ne pas avoir tenu ma promesse... »

« ... Bien. Je vais le faire. Autre chose ? »

« Hmm... Rien ne me vient à l'esprit. »

« ... Menteuse, » coupa Lilith.

Zagan n'avait jamais su ce qui se passait dans la tête de ce vampire, mais Lilith avait été avec Alshiera toute sa vie. La princesse pouvait au moins dire quand elle mentait.

« Teehee, j'ai toujours été une menteuse. »

« Ma Dame... n'avez-vous pas envie de me bousculer tout le temps ? »

« Bien sûr que oui... »

Lilith laissa échapper un soupir et répondit. « Vous ne comprenez vraiment pas, n'est-ce pas ? »

Elle avait ensuite serré la vampire dans ses bras, passionnément, et avait dit. « Je n'ai pas la moindre intention de vous laisser mourir, Alshiera ! »

Ils étaient à l'intérieur d'un rêve. Et comme Alshiera l'avait dit, Lilith pouvait faire n'importe quoi là-dedans.

Elle disparaît parce que cet endroit est cassé. Dans ce cas, je dois juste le réparer, non ?



C'était maintenant la troisième fois que Lilith voyait cet endroit. C'était un rêve effrayant. C'était un rêve qu'elle ne pourrait jamais oublier. Et donc, il était beaucoup plus facile de le remettre dans son état initial que de montrer un cauchemar à quelqu'un.

Les piliers effondrés s'étirèrent à nouveau vers le ciel et la terre craquelée se combla. En quelques instants, le temple avait retrouvé son état d'origine. Au même moment, la couleur était revenue dans le corps d'Alshiera. Les membres qu'elle avait perdus repoussèrent, et Lilith put sentir son poids sur ses genoux. Alshiera s'était figée en état de choc. Elle avait toujours regardé les autres d'en haut, alors c'était honnêtement excitant de la voir dans un tel état.

« Est-ce vraiment possible... ? »

« C'est ça. Ne me l'avez-vous pas dit vous-même ? Il n'y a rien que je ne puisse faire ici. »

Alshiera regarda Lilith avec résignation et déclara. « ... Tu m'as vraiment eu là. »

« Ehem, » déclara Lilith triomphalement.

« Dis-moi, quand exactement es-tu devenue assez importante pour t'adresser à moi par mon prénom ? » demanda Alshiera d'un air dubitatif.

« Eeek !? U-U-U-U-Um, Ma Dame ! C'était juste... un lapsus... » Lilith murmura et se mit à trembler violemment quand Alshiera lui toucha le bras en riant.

« Combien de temps comptes-tu continuer avec ces formalités ? Il n'est plus nécessaire de se forcer à le faire. »

« Ma Da... Alshiera. »

Après qu'elle ait enfin dit son prénom, le décor du temple s'était mis à osciller.

« Hein ? Qu'est-ce qu'il y a maintenant ? » demanda le garçon, paniqué.

« Il est temps de se réveiller de ce rêve, » répondit Zagan.

Alshiera leur avait apparemment interdit l'accès à l'endroit. Et alors que le paysage disparaissait progressivement, Lilith jeta un dernier coup d'œil autour d'elle.

« Hein... ? »

À côté d'Alshiera, qui étreignait la même poupée en peluche effrayante que d'habitude avec des yeux larmoyants, se trouvait un garçon avec des lunettes rondes. Et avec ces deux-là, dans leur dos, un jeune homme aux yeux argentés avait tendu la main.

Qui... ?

Sans personne pour répondre à cette question, le monde des rêves s'était évanoui dans le néant.

Épilogue

« Bienvenue à la maison, Maître Zagan. »

Avant même qu'il ne s'en rende compte, Zagan vit sa chère épouse devant lui une fois de plus. Néphy le salua avec son sourire habituel, mais le pourtour de ses yeux avait clairement rougi. Le tablier qu'elle tenait fermement était froissé. Il pouvait voir qu'elle s'était forcée à le saluer comme elle le faisait toujours, même si elle savait tout ce qui était arrivé à son corps.

« Je suis à la maison. »

« Hyah ! »

Zagan avait senti son cœur se resserrer sur lui-même alors qu'il enlaçait spontanément Néphy.

« ... Désolé de t'avoir inquiétée. »

« C'est bon, je comprends. »

Elle frotta son front contre sa poitrine comme pour lui dire de ne pas l'inquiéter tout le temps. Et en sentant cela, il s'était vraiment senti désolé de l'avoir fait.

« Umm, je ne veux pas vraiment dire que ce sont des excuses... »

« Oui ? »

« Veux-tu aller à un rendez-vous maintenant ? »

Le visage de Néphy s'illumina d'excitation. On lui avait dit de se reposer, elle n'avait donc rien de prévu. Dans ce cas, ce n'était pas un problème pour elle d'aller à un rendez-vous tout de suite.

« ... Avec plaisir. »

Ses oreilles étaient devenues rouge vif jusqu'au bout et elle frappa Zagan à la poitrine.

« Mais, euh... »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« ... Si possible, je préfère que tu fasses ces choses-là quand nous sommes seuls. »

Zagan inclina la tête et jeta un coup d'œil autour de lui. Ils étaient

actuellement dans la chambre de Lilith et Selphy. Néphy, Selphy, Foll, et Naberius étaient tous présents. De plus, Lilith, Alshiera, et même le garçon étaient sortis du rêve au même endroit, il y avait donc suffisamment de monde pour qu'il ne soit pas possible de se déplacer. Après avoir confirmé tout cela, Zagan se retourna vers Néphy.

« Est-ce un problème pour toi ? »

« C'est embarrassant, Maître Zagan. »

Honnêtement, elle avait l'impression qu'il avait dit une telle chose uniquement parce qu'il voulait voir son expression embarrassée.

À ce moment-là, Foll tira sur sa manche et elle déclara. « Tu devrais d'abord prendre ton petit-déjeuner. »

« Oh, tu marques un point. »

« Cependant, je suis, comme, totalement bourré. »

« Hein ? »

Zagan et Néphy étaient les seuls à être troublés par cela.

Selphy avait ensuite appelé Alshiera alors qu'elle se redressait lentement dans le lit et elle déclara « Bon travail, Mlle Alshiera. Ai-je été utile ? »

« Oui. Sans toi, je n'aurais pas réussi à les atteindre. »

« Heheheh, c'est bien. Qu'est-ce que vous voulez pour le petit-déjeuner ? »

« Je voudrais du vin. »

« Sire Raphael va se mettre en colère contre vous, donc c'est non. »

Selphy savait sûrement qu'Alshiera avait presque disparu, mais elle n'avait pas agi différemment. Le fait d'être traitée comme toujours par la sirène était en quelque sorte un salut pour la vampire, et cela se voyait sur son visage. Leur jetant un regard en coin, Zagan sombra dans la réflexion.

Qu'ai-je vu à la toute fin ?

Zagan avait cru apercevoir une Alshiera qui semblait bien différente, un garçon qui ressemblait beaucoup à Marc, et un jeune homme aux yeux d'argent. Il avait vu la scène comme s'il la regardait à travers les yeux de quelqu'un d'autre alors que l'homme aux yeux d'argent tendait la main vers lui. Si c'était vraiment un souvenir du passé, de qui était-il le souvenir ?

« Permits-moi de te remercier à mon tour, » dit Naberius. « On dirait que tu as ramené Furcas en un seul morceau. »

« ... Je ne suis pas sûr que tu devrais nous remercier. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Le garçon avait bien l'Emblème de l'Archidémon sur le dos de sa main, mais il n'avait plus aucun souvenir. Et il ne semblait pas qu'il se soit souvenu de quoi que ce soit en voyant Alshiera. Il était irrécupérable en tant que sorcier. Quant au garçon lui-même, son visage était rouge vif et sa mâchoire était grande ouverte.

« Tu vas bien ? » lui demanda Lilith. « Eh bien, je suis sûre que tu es confus, en le voyant pour la première fois, mais ces deux-là sont toujours comme ça, alors habitue-toi, d'accord ? »

« Mais, je veux dire, tu es... d'accord avec ça ? Tu ne veux pas... ? »

Le garçon avait manifestement mal compris quelque chose et lança des

regards à Lilith et Zagan. En voyant cela, Lilith éclata de rire.

« Pas du tout. Ne rends pas les choses bizarres. Je respecte Son Altesse, mais penses-tu vraiment que cela puisse se transformer en amour après avoir vu cela tous les jours ? »

Zagan sentit que ses mots le poignardaient, mais il décida de laisser tomber, compte tenu de ses efforts précédents.

« Ummm, est-ce que vraiment... vous ne l'aimez pas ? » lui demanda timidement le garçon.

« Pas du tout. Il vaut mieux observer quelqu'un comme Son Altesse à une légère distance. »

« Alors... y a-t-il quelqu'un d'autre que vous aimez ? »

Zagan pencha la tête, se demandant pourquoi le garçon lui posait de telles questions.

« Non. Tout le monde ici est un sorcier et tout. »

Rien de bon ne pouvait sortir de l'amour avec un sorcier, donc Zagan ne pouvait pas la réprimander.

Le garçon s'était alors ressaisi et avait demandé. « Alors... voulez-vous sortir avec moi ? Je suis amoureux de vous. »

« ... Hein ? »

Toutes les personnes présentes dans la pièce avaient émis un son de stupeur à l'unisson.

Oh... Maintenant que j'y pense, elle a dit que les succubes attirent naturellement les autres dans les rêves.

Mis à part le cauchemar sur le bateau, elle était avec lui tout le temps. Avec le fait qu'elle le protégeait, lui et sa mémoire perdue, c'était inévitable, même si Lilith n'était pas une succube.

Réalisant que rien ne pouvait être fait contre une telle conclusion, Zagan leva les yeux au plafond, se perdant dans ses pensées.



« Hak ! Gah... Urgh... » Dexia tomba sur le sol froid avec un plouf, toussant violemment.

Où... suis-je ? Que m'est-il arrivée... ?

Sa conscience était un brouillard. Elle ne pouvait pas penser correctement. Normalement, personne ne pouvait échapper à la mort avec du liquide dans les poumons. Pas même un sorcier ne pourrait réaliser un tel exploit. Néanmoins, elle pouvait respirer. Elle pouvait se souvenir. C'était le liquide médicinal utilisé quand elle ou Aristella recevait des ajustements.

« Oh oui... Aristella... »

Sa précieuse sœur. Son autre moitié. Le corps d'Aristella avait été volé par un monstre, alors Dexia l'avait désespérément ramené à leur maître. Et puis... Que s'est-il passé après ça ? Dexia se tordait sur le sol avec ses membres mous et parvenait tant bien que mal à lever la tête... quand elle aperçut un visage familier.

« Salut. Qu'est-ce que ça fait d'être réveillé ? Hahahaha ! »

Elle sentit tout le sang quitter son visage. Celui qui se trouvait devant elle n'était ni sa sœur ni son maître, mais ce répugnant Archidémon, Bifrons. L'Archidémon avait un énorme sourire sur son visage androgyne. Et le

désespoir s'étant abattu sur elle dès son réveil, l'esprit de Dexia sombra dans le chaos le plus total.

Pourquoi suis-je... ? Où est Aristella ? Où est Maître Shere Khan ?

La dernière chose qu'elle se souvenait avoir vue était un sorcier terrifiant portant l'armure d'un Chevalier Angélique se tenant au-dessus de Shere Khan après l'avoir abattu. Son esprit commença à imaginer la pensée terrifiante qu'elle était peut-être la seule encore en vie.

Elle frissonna lorsque Bifrons tapa des mains en signe de compréhension et il déclara. « Ooh! Désolé, je n'avais pas réalisé. Je suis sûr que tu as froid, trempée comme ça à cette époque de l'année ! Eh bien, laisse-moi te prêter ma robe. »

Avec cela, Bifrons avait placé sa robe sur ses épaules comme s'il n'avait que de bonnes intentions. C'est alors que Dexia réalisa qu'elle ne portait rien. Ses cheveux étaient défaits et s'accrochaient à son corps trempé.

« Hum, que m'est-il arrivé après ça... ? » demanda-t-elle timidement.

« Oh, mon dieu, n'y a-t-il pas quelque chose que tu devais dire avant ça ? J'ai sauvé beaucoup de gens ces derniers temps, mais personne ne m'a remercié. N'est-ce pas triste ? »

« Merci... à vous... pour ça... et pour Aristella. »

Au moins, elle se souvenait que Bifrons avait essayé de sauver Aristella. Et elle lui en était, en fait, reconnaissante. Bifrons lui rendit un large sourire en rougissant, satisfait de sa réponse. Même Dexia pouvait dire que cet Archidémon était d'une étrange bonne humeur. Le sorcier enfantin se leva et tourna sur place comme s'il dansait.

« Tu vois ! C'est ça ! Ça fait du bien d'être remercié par les autres. Je commence à comprendre pourquoi Zagan a tant de serviteurs qui

l'attendent. Mais qu'est-ce que c'est ? C'est bizarre. J'ai l'impression que ma petite poupée ne m'a jamais remercié correctement. Qu'est-ce qui se passe avec ça ? »

On aurait dit que Bifrons ne regardait même pas Dexia. L'Archidémon était terriblement effrayant. Elle jeta un coup d'œil autour d'elle d'un air ahuri pour tenter d'éviter son regard.

Où suis-je ?

La pièce qui l'entourait avait l'air plutôt morne. Elle ne pouvait même pas dire si elle était exiguë ou large. Elle n'avait pas d'équipement sous la main et ne pouvait pas améliorer librement sa propre vision. Néanmoins, ses yeux s'étaient lentement habitués à l'obscurité, et elle savait qu'il s'agissait d'une sorte de centre de recherche.

Elle ne l'avait pas reconnu. Il y avait un lit utilisé pour les expériences et des rangées de masses et de scies utilisées pour la torture. Des flacons cassés et des médicaments étaient éparpillés sur le sol. Elle n'avait pas pu repérer quoi que ce soit utilisé pour traiter les blessures. Après avoir confirmé tout cela, Dexia poussa un cri silencieux.

« Eek... »

Derrière elle, elle avait vu un affreux morceau de viande se tortiller. Il n'avait pas de peau, et d'épaisses veines pulsaient à sa surface. Il y avait plusieurs tubes qui y étaient reliés. Elle pouvait dire qu'il s'agissait d'une sorte d'appareil pour maintenir ce morceau de viande en vie. Dexia avait été jetée dans cette pièce avec cette chose.

Qu'est-ce qu'on lui a fait ici ? se demandait-elle. Elle voulait voir Aristella et Shere Khan rapidement pour calmer ses nerfs. Elle trembla lorsque Bifrons scruta son visage comme pour lui faire comprendre que son souhait ne se réaliserait jamais.

« Oups, ça ne va pas le faire. Maintenant que j’y pense, tu as dormi tout ce temps et tu ne connais pas la situation, hein ? »

« Quoi ? Je dormais ? Pendant tout ce temps... ? »

Elle doutait de ses oreilles. En réponse, Bifrons avait simplement hoché la tête avec un sourire aimable.

« C’est vrai. Je crois que cela fait environ un mois ? »

« Un mois ! ? » s’exclama Dexia, les yeux écarquillés par le choc. Bifrons lui prit la main comme pour l’inviter à danser et la releva doucement.

« Ouais ! Un mois ! Il s’est passé beaucoup de choses. Shere Khan a fait des tonnes de soldats splendides, puis il a finalement tenu sa promesse envers moi. »

« P-Promesse ? Quoi... ? Non, attendez, Maître Shere Khan a fait des soldats ? Qu’est-ce que vous voulez dire ? »

Des mots choquants étaient sortis de la bouche de Bifrons l’un après l’autre, et Bifrons avait lâché la main de Dexia, avait déboutonné sa chemise et lui avait montré sa poitrine.

« Regarde ! N’est-ce pas génial ? Je me suis enfin débarrassé de l’ennuyeux contrat de Zagan. Même moi, j’allais mourir si le Phosphore du Ciel touchait directement mon cœur ! Hahahahaha ! »

C’était apparemment la raison de l’humeur joyeuse de Bifrons. L’Archidémon enfantin s’étendit sur place une fois de plus, tournant le dos à Dexia et regardant par-dessus son épaule.

« Eh bien, c’est comme ça. Il est temps pour moi de rentrer à la maison. Oh, je suppose que techniquement, c’est aussi ma maison... »

« Hé, attendez une minute. N’avez-vous pas formé une alliance avec

Maître Shere Khan ? »

« Je l'ai fait ! Et nous avons coopéré un tas de fois. Mais maintenant que mon travail est terminé, il est temps de briser cette alliance. N'est-ce pas évident pour un sorcier ? »

Qu'est-ce qui était évident dans tout ça ? Dexia ne pouvait pas comprendre.

« Quand même, je suppose que j'ai accumulé un tas de dépenses. En tout cas, ton autre moitié m'a beaucoup amusé, alors je me suis dit que j'allais te donner un coup de main. »

« Mon autre moitié ? Qu'est-il arrivé à Aristella ? »

L'Archidémon n'avait répondu à aucune des questions de Dexia pendant tout ce temps. Néanmoins, elle se sentait obligée de les poser. Bifrons avait souri puis avait pointé du doigt derrière Dexia... vers le morceau de viande qui se tortillait.

« Heeheehee, qu'est-ce que tu dis ? N'était-elle pas juste là tout ce temps ? »

Dexia ne comprenait pas les mots de Bifrons. Elle ne voulait pas comprendre.

Une goutte froide avait coulé sur sa joue. Honteuse, elle n'avait pas pu empêcher ses larmes de couler. Elle ne pouvait même pas se retourner.

« Haha, Shere Khan avait l'air si heureux quand il a vu ça. C'était une vue incroyable. Il avait l'air d'un enfant de bonne humeur à l'idée que son souhait de plusieurs siècles soit réalisé. L'objectif initial d'un sorcier est vraiment la chose la plus importante pour lui. »

Dexia restait dans la stupeur... quand soudain, le sourire disparut du visage de Bifrons.

« Ta sœur est tout à fait étonnante. J'ai pensé vous effacer toutes les deux, mais elle a réussi à vous garder en sécurité. Elle n'aurait jamais dû avoir un tel courage ou un tel talent... Je dois dire qu'Aristella a vraiment dépassé mes attentes. Juste un tout petit peu, du moins. Elle est digne de mon respect. »

L'éloge de l'Archidémon était si direct qu'il était difficile à croire. Et pourtant, le regard que Bifrons posait sur Dexia ressemblait à celui d'un homme regardant des ordures.

« Je t'ai donné une chance parce que tu pourrais être lié à elle. *C'est le sort qui t'attend.* Aux yeux de Shere Khan, tu n'es rien de plus que le corps de rechange de sa précieuse Aristella. C'est pourquoi tu as été soigneusement entreposé ici le mois dernier. »

Bifrons avait ensuite pointé du doigt la sortie et avait expliqué. « Shere Khan est obsédé par son nouveau jouet. Tu peux probablement t'échapper sans qu'il s'en aperçoive si tu pars maintenant. »

L'Archidémon lui avait dit de s'enfuir.

Mais... qu'est-ce que je fais après ça ?

De plus, était-il vraiment normal qu'elle laisse Aristella derrière elle ? Bifrons s'était intéressé à Aristella, pas à Dexia. L'Archidémon disparut dans les ténèbres, comme s'il avait déjà oublié son existence.

Elle restait immobile, incapable de déterminer ce qu'elle devait faire, quand soudain, ses yeux s'arrêtèrent à ses pieds. Il y avait un ruban en lambeaux sur le sol. Un ruban bleu.

Ce n'était pas celui de Dexia. C'était celui d'Aristella.

Dexia la ramassa et la serra contre sa poitrine. Elle jeta ensuite un seul regard derrière elle, comme pour brûler dans ses yeux l'état actuel de sa

précieuse sœur.

« ... Attends-moi, Aristella. Je reviendrai certainement te sauver. »

Et c'est ainsi que Dexia s'était lancée sur un chemin sombre et inconnu.

Histoires courtes en bonus

La racine du chaos

« Gaaah ! Qu'est-ce que je dois faire ? »

Juste après le petit-déjeuner, alors que Foll commençait à rentrer dans sa chambre, une grand-mère perturbée commença à faire des histoires.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Gremory ? »

« Ooh, petite dame. Mon souverain m'a demandé de soutenir Lady Kuroka. »

« S'est-il passé quelque chose ? »

« Encore rien, mais je dirais qu'il est grand temps. »

Zagan avait vraiment un énorme sens de la prévoyance qui n'avait rien à voir avec sa capacité à voir le flux de mana.

« Alors, quel est exactement le problème ? » demanda Foll.

« Je suis heureuse de pouvoir observer directement ces deux-là se tortiller, mais je ne peux pas profiter des joyeux et embarrassants jaillissements de la puissance de l'amour ici au château quand on m'envoie au loin, n'est-ce pas ! Ma camarade ne peut pas non plus passer fréquemment nous rendre visite. »

Foll pensait que c'était précisément la raison pour laquelle Gremory était chassée, mais elle avait sagement gardé le silence.

« Oh, je sais ! Ma petite dame ! Pourriez-vous surveiller l'état du château pendant mon absence ? Nous avons cette sorcellerie appelée Mémorandum qui peut projeter ce que vous voyez. Il a été créé par mon Seigneur, le Purgatoire, et moi-même. Je vous récompenserai en vous l'enseignant. Ce n'est pas une mauvaise offre, n'est-ce pas ? »

Foll hésita. Elle était honnêtement intéressée par la sorcellerie qu'ils avaient créée tous les trois. Cependant, presque tout ce que cette mamie faisait lui attirait des ennuis.

« Il n'y a pas besoin d'y réfléchir autant. Vous pouvez même le considérer comme une étude sociale. Personne ici ne se méfie de vous. Ils peuvent parler de choses dont ils ne peuvent pas discuter avec les autres, vous savez ? Par exemple, de leur vie amoureuse. »

« La vie amoureuse ? Qu'est-ce que c'est ? »

« Exactement ce à quoi ça ressemble. Des histoires d'amour tout au long de leur vie. La relation que mon seigneur partage avec Néphy n'est pas unique à eux. Ceux qui ont vécu longtemps comme Raphaël et Dame Alshiera sont sûrs d'avoir une riche vie amoureuse. »

« Raphaël et Alshiera... ? Hmmm... Je suis un peu curieuse... »

« Keehee. Contrat signé. D'accord, je sens une soudaine poussée de motivation ! Attendez-moi, Dame Kuroka ! » s'exclama Gremory, avant de s'éloigner à pas légers.

« La vie amoureuse... Je ne comprends pas vraiment, mais je vais essayer de demander autour de moi. »

Ce fut le début d'un tumulte sans précédent qui se propagea du château

jusqu'à l'Église.

Douceurs de l'après-midi

« Lisette, celui-ci est également savoureux. Dit "aah". »

« Hmm ! C'est vraiment bon... ! Sœur, essaye celui-là, il est vraiment sucré ! »

Stella prit une partie de la friandise glacée avec sa cuillère et la donna à sa petite sœur Lisette. La petite fille rougit et sourit largement en retour.

« Hum... Lady Diekmeyer ? » déclara un garçon troublé qui les observait.

« Appelle-moi Stella. Qu'est-ce qu'il y a, Ginias ? »

« Eh bien, qu'en est-il de l'entraînement à l'épée... ? »

« Entraînement à l'épée ? J'ai promis de partager des sucreries avec Lisette aujourd'hui, donc je le ferai plus tard. »

« Argh... Est-ce vraiment le moment pour ça... ? »

« Si tu as à te plaindre, pourquoi ne pars-tu pas ? » demanda Lisette avec un regard froid.

« Tu devrais apprendre à faire une pause avant tout entraînement, » dit Stella avec un sourire crispé, en regardant Ginias trembler de honte. « Sinon, tu vas finir comme avant. Allez, essaye un peu. »

« N-Non. Je suis un Chevalier Angélique. Je n'ai pas besoin de telles choses ! »

« Ne sois pas comme ça. Allez, vas-y. Dit "aah". »

« A-A-Attendez un moment. Qu'est-ce que tu veux dire par aammmph !? »

Ginias s'était mis à gémir à propos d'une chose ou d'une autre, mais Stella lui avait tout de même enfoncé sa cuillère dans la bouche sans ménagement.

« Qu'est-ce que tu en penses ? N'est-ce pas sucré ? »

Ginias ne déclara rien et mâcha en silence. Voir le sourire insouciant de Stella l'avait rendu rouge vif.

« Hum... Oui. C'est vraiment délicieux. »

Et, comme prévu, Lisette l'avait traité froidement.

« Pourquoi deviens-tu rouge ? Tu es le pire. »

« Mon visage est-il... vraiment si rouge ? »

« Hein ? Oh, euh... »

« Désolé... »

« Oh, non. Je suis aussi désolée. J'en ai trop dit. »

Stella n'avait pas vraiment compris, mais voir ses nouveaux petit frère et petite sœur s'ouvrir l'un à l'autre avait contribué à rendre cet après-midi satisfaisant.

Illustrations







Lilith gasped as
Alishiera flashed
her a faint smile.

*"I didn't
anticipate
vanishing
like this."*

Half of her hand was
already transparent.
Just touching it left a
vague sensation on
her skin.

*"All those bullets
I made for the
Seraph Hunters
are for nothing
now, huh?"*

Fin du tome.